

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com









LOCUETE

MUNICIPAL FRATES TRANSAUS.

IES DANSONDALA

CHARGON DE CONT

-



SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LES NARBONNAIS

CHANSON DE GESTE

TOME PREMIER

Le Puy-en-Velay. - Imp. Régia Marchessou, boulevard Carnot, 23.

LES NARBONNAIS

CHANSON DE GESTE

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

HERMANN SUCHIER

TOME PREMIER



PARIS LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie

M DCCC XCVIII

Recot H:

Publication proposée à la Société le 21 novembre 1894.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 16 janvier 1895, sur le rapport d'une Commission composée de MM. Longnon, P. Meyer et G. Paris.

Commissaire responsable:

G. PARIS.

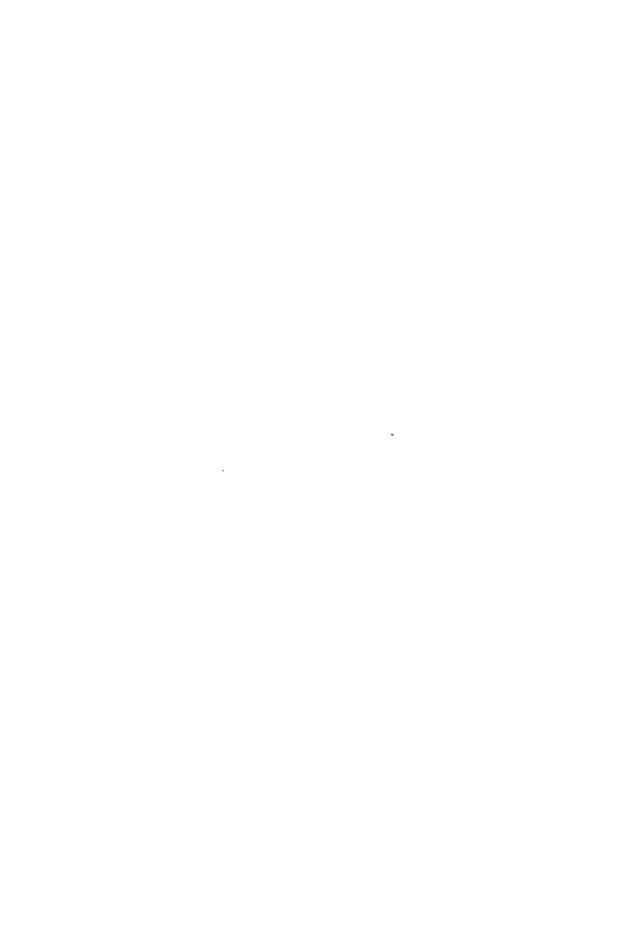
Α

M. ARTHUR MARSHALL ELLIOTT

PROFESSEUR DE LANGUES ROMANES
A JOHNS HOPKINS UNIVERSITY (BALTIMORE)
FONDATEUR DE L'ASSOCIATION AMÉRICAINE
POUR L'ÉTUDE DES LANGUES MODERNES

HOMMAGE SYMPATHIQUE

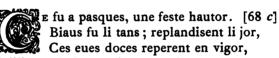
H. S.





LI NERBONOIS

I



Foillissent bois et traient a verdor,
Cil oisselet chantent par grant doçor,
Chevalerie quierent tornoieor,
Dame qui aime a plus fresche color
Et mielz se vest et de plus bel ator.
Ce dit la jeste, so sevent li plussor,
Et bien devise qui furent li mellor:

I. 1 A pasque; C a une; A autor. — 2 A replandisant; A le — 3 DE Chauttans faisoit et remaint (E remest) la froidor — 4 DE Fueillent cil bois; D en v. — 5 E oisillons — 6 DE cil iousteour — 7 a plus] DE si a — 8 A uetet et perent li plussor; C et est de b. a. — 9 ADE dist; A so, C seu] DE ce — 10 DE Et si deuisent. Serait-il permis d'intervertir les vers g et 10? Il faudrait alors supprimer le point après ator, mettre un point après mellor, deux points après plussor

Tome I.

Charles de France, le mainne empereor, Tint cort mout riche a Paris par vigor. .Vii. roi puissant il mengierent le jor Et li baron de la terre Francor Et arcevesque et abé et prior : 15 De l'ordre Dieu il furent li plussor. Es marches furent li noble pongneor Por bien destraindre la gent Sarrazinor: Mes nule part n'en remest nul mellor Que a Nerbone Avmeri le contor; 20 Chevalerie ot et pris et anor. Et si porta grant foi a son segnor. Cil tint sa cort par mout riche valor. .M. homes ot en la sale maior. Aymeris sist al mestre dois autor, 25 Blanche ot la barbe, si ot fresche color; Qui le regarde, bien samble pongneor. Par la fenestre torna son chief au jor, Vit de Nerbone le pais tot entor, 30 Les prez, les vignes, le port Sarrazinor, La mer salee qui li bat tot entor, Qui li amoinne les nes par grant viguor, Dom cil sont riche qui mainnent o labor;

11 A empereeor — 13 le] DE ce — 15 A Et arcevesques; et abéj E vesque abbe — 16 C meillor — 17 DE sont — 18 DE Pour les deffendre vers g. Sarr' (E Sarrazinour) — 19 DE not remez; D un — 20 E Fors a Noirbonne Aymers — 21 DE ot aprise — 22 DE bone foi s. s. — 23 C mout] A si; D par force et par uigour, E com hom de grant valour — 25 D Aym'; D el; A autor] C aucor, DE autour — 26 D Le vers est gratté et récrit depuis: Ml't fu de bel eage si ot fr. c.; E De bel aage fu. si ot fr. c. — 27 DE Qui lesgardoit bien sembloit p. — 29 DE Voit; A le pales et la tor — 30 DE mq. — 31 li] A lor; DE batoit entour — 32 A Qui lor abat amoinne; DE les granz nez toute iour — 33 DE mq.; A mainet — 34 A Dame, C Voit

Vit Hermanjart a la fresche color,

- Et les .vii. frerres, qui traient a valor.
 I les apele belement par amor.
 « Enfant, » fet il, « norri vos ai maint jor;
 Chascun de vos vaut un empereor.
 De ce lou Dieu le pere criator,
- 40 C'un roi vaut bien de vos toz le menor.

 Mes d'une chose le tien ge a folor:

 Que atandanz vos voi ci a m'anor.

 Ainz de la terre qui fu mon encessor

 Ne vos tenir demi pié ne plain dor,
- Ainz m'an alai servir un bon segnor, Charle de France, le riche ampereor, Qui me dona Nerbone et ceste anor. Bien l'ai tenue contre gent paienor. S'or departoie en .vii. ceste contor,
- 50 Petite part en seroit la gregnor.
 No ferai pas! Porchaciez autre anor!
 Alez an France soiez conquereor —
 A Charle Maigne le riche ampereor,
 Si con je fis quant j'ere poigneor!
- Ja ne tendroiz demi pié de m'anor!
 Guibert l'avra, car il est le menor,
 Et je li ai donee. »

[69 a]

35 DE Et ses .vii. filz q. tr. en v. (E a v.) — 36 DE Si — 39 DE La merci Dieu le verai cr. — 40 DE mq.; C poior — 41 DE Mes vne; CDE (le mq.) a grant f. — 42 DE Que atendre — 43 DE Ainz (E Onc) del pales que tint — 44 E non p. d. — 45 DE s. a un s. — 46 le] DE un — 47 A et mq.; DE Qui ma donnee et Nerbone (E Noirbone) et lonnor — 48 D la — 50 A en auroit le gr., D en feroit la menor, E en feroit la gr. — 51 DE la nel ferai; A conquerez; DE p. vous aillor — 52 A conquerez a ualor — 54 A ie fui — 56 DE la nen arez d. p. ne (E non) plain dor — 57 A que; E meillour — 58 A Car ie, C le la

H

Biaus fu li jorz, si com o tans d'esté. Aymeris sist an son palès listé; 60 Blanche ot la barbe si come flor de pre, Si li avint jusq'al neu do baudré. Plus biau chanu n'ot en crestianté. En sa main tint un bastoncel plané, 65 An .iiii. leus estoit d'argent bendé; Fiert sor la table par si ruiste fierté Que le palès en a tot retinté; Ce senefie qu'i doit estre escouté. Il voit ses filz, qui sont de bel aé. « Enfant, » dist il, « Dex vos croisse bonté! 70 Norri vos ai, ce est la verité, Tant que des or poëz estre adobé; Mes d'une chose le tieg a foleté. Ou'ici vos voi atendre a m'esrité, Qui n'ai de terre ne mes une cité, 75 Que Charles Maignes me dona de son gre. Le jor l'ofri a trestot son barné; N'an orent cure li duc ne li chasé. Tant redotoient de paiens la fierté. Je la requis, si l'oi, la merci De! 80 Bien l'ai tenue, ce est la verité, Que n'en perdi demi pié mesuré.

II. 60 E fist; DE paue — 61 D a; C si come, D si com, E come; C list deste, DE lis en este — 64 A bastocel; DE pele — 65 C Qan; A Qui deur en autre — 66 AC sor] DE en; DE p. itele f. — 67 A a] CD est, E iert — 68 DE questre doit — 70 C fait il — 73 DE Mes une ch. tieng ie — 74 DE Que ie — 75 A que seul, E fors que; D cune; A conte — 76 A bon — 78 A nán — 79 DE mq. — 80 E li — 81 E par viue poeste

[b]

La merci Dieu le roi de maieté,
A un seul home en i a a chierté.

85 A vos le di, Bernart; q'estes l'ainné.
N'atendez mie partie en m'erité,
Einz an alez an France le regné
Servir Charlon le fort roi queroné:
Donra vos terre se le servez a gre.

90 Que, par la foi que doi saint Anoré,
Ja de la moie en tretot mon aé
N'avroiz qui vaille un denier moneé;
Guibert li jones l'avra en erité:
Ne li retoudré mie!

Ш

95 Ce fu en mai, que la rose est florie; L'oriël chante, et li rosignos crie. Dame Hermanjart, qui tant fu segnorie, Cele qui vint de la cit de Pavie, S'en est antree an sa chambre voltie. Vestue fu de soie d'Almarie: 100 Mout fu iriee de cele departie O'Aymeris fist a la chiere hardie De ses anfanz dom el estoit servie; Forment en fu coreciee et marrie. 105 Et Aymeris a la barbe florie Fu o palès antre sa baronie; I voit ses fiulz, durement lor escrie.

83 C Cainz; A. ii. d' moneez — 84 A En, DE Et; C écrit le vers deux fois; DE en ai a (E en) herite — 86 DE Que natendez (mie mq.) — 89 DE terres — 90 E Quar — 93 DE li maines

III. 99 DE En; A antrez; A sale — 100 A dun paile dA. — 101 DE ceste — 104 DE Durement fu — 105 DE Quens Ay' — 107 A I, C II, DE Et; A fierement

« Anfant, » fet il, « se Dex me beneie. Ainz de la terre mon pere n'oi partie, N'onques n'en ting danree ne demie, 110 Ainz m'an alai en ma bachelerie Servir Charlon a la barbe florie: Acointié m'i par ma chevalerie Devant Vyane la fort cité garnie, 115 O li rois sist o sa grant ost banie .Vii. anz toz plains, que prandre n'en pot mie, Oant dan Girart qui l'avoit en baillie La li randi voiant sa baronie Tot par amors et par sa cortoissie. Puis ala Charles a la chiere hardie 120 Droit en Espangne desor la gent haie. Si me lessa ceste cité antie. La merci Dieu le filz sainte Marie. Bien l'ai tenue contre gent paienie, Que n'en perdi vaillesant une alie. 125 Por ce vos di, se Dex me beneïe, Segnor anfant, que n'i atandez mie. Et vos, Bernart, ja n'i avroiz partie: Li ainznez estes de tote ma megnie. Alez servir an France la garnie, 130 Vos et Guillames a la chiere hardie. Et Hernaut soit en vostre compagnie! Dites Charlon a la barbe florie Que Aymeris li mande et si li prie 135 Que vos soiez pers de sa baronie

109 DE Onc — 110 DE 'mq. — 111 DE la b. — 112 DE a la chiere hardie — 113 DE Acointai — 114 A Desoz; DE cele c. antie — 115 D a toute sost b., E a tout son ost b. — 116 DE pleniers — 121 DE Dedenz Espaigne sor (E sus) la gent paienie — 123 DE qui tot a en baillie — 124 DE Lai retenue c. g. maleie — 125 D Quainc nen, E Conc ni; D aillie — 126 vos] DE le — 127 DE abecz — 128 A Et uos antant, C Ne uos pnart — 131 A chere — 135 DE pris en sa b.

Et conselliers de sa chanbre voltie;
Et l'orifamble doint Guillame en baillie,
Et si la port en bataille fornie;
Et a Ernaut doint la seneschaucie
De la vitaille et de la menentie;
Par lui soit tote donce et departie;

- 140 De la vitaille et de la menentie;
 Par lui soit tote donce et departie;
 Asez an doint, mes qu'il ne la gast mie!
 Cil .iii. mestier an France la garnie
 Ont desor autres tote la segnorie.
- 145 Si servez Charle a la barbe florie
 Si lealment que chascun bien en die,
 Et anorez la riche baronie,
 Les filz au contes et la chevalerie;
 Puis vos seront vers Charlon en ale
- 150 Et proieront lealment sanz envie Que il vos doint riche terre en baillie Et a chascun mollier mout segnorie. A vos le di, Bernarz; que c'est folie Qui atendez de Nerbone partie.
- 155 Foi que doi Dieu, al filz sainte Marie, Ja n'en avroiz vaillesant une alie! Guibert l'avra; ne li retodrai mie: A celui la claim quite. »

136 D la — 137 A doit — 138 DE Et il — 139 C Hernaut, DE Bernart; A doit — 142 DE mq.; C que ne — 143 C Cist, E Ces — 144 DE desuz; C sor toz — 145 DE Servez K'; C a la chiere hardie — 147 Et] DE Si — 149 DE Si vous feront enuers K'lon aie — 150 A boidie — 152 E bien; DE escheuie — 153 DE (que mq.) ce est folie — 154 C Nerbonois — 155 C Foi que ge doi (Dieu mq.), DE Que (E Quar) foi que doi — 156 DE uaillant une demie — 157 DE ne ne li toudra mie

[c]

IV

« Bueve, biaux filz, » dist Avmeris le sage, 160 « Vos me samblez de mout legier corage, Fiere persone de cors et de visage. D'androit de vos le tieg ge a folaje Qui atendez part en mon eritage. Foi que doi Dieu qui nos fist a s'ymaje, Ja n'en avroiz vaillesant un fromaje; 165 Mais ainz que vos partoiz de mon estaje, Vos donré terre et mout riche menaie: Tenez Gascongne, o il a maint bocage; Jusqu'en Espangne, le grant pais salvaje, Tandroiz la terre, le port et le rivaje. 170 Par ilec ont sovant cil lor pasaje Qui a saint Jasque vont em pelerinage. Je vos en doig ci le don et le gaje, Non pas por ce c'onques a mon aage Eüsse ja danree d'eritage, 175 N'onques oncore a moi n'a mon linage N'en fist nus hon servisse ne omage. Mes li rois Ys, qui est de grant barnage. [d] A une fille mout avenant et sage: 180 Se estes preuz et de grant vaselage Et vos serveiz le roi par bon corage, La dame avroiz qui est de haut parage

IV. 160 DE Vous resemblez; DE bien de; A hardi carage — 162 DE Endroit; AB le t. a grant f. — 163 CE Que; A pes, C partie; A a; C meritage — 165 DE la monte dun fr. — 166 C par toz; DE ostage — 167 A mq.; DE V. d. ie et terre et heritage — 168 D tant — 169 A iusqa — 170 DE La t. aurez — 171 A ml't sovant — 174 CDE en — 175 E la — 176 DE Onques; DE parage — 178 A .y., C Is, DE Ys — 180 A est 7 — 182 AD grant, E gent; E corssage

Et le realme et le grant eritage. Rois seroiz de la terre.

V

185 « Bueve, biaus filz, je vos donrai m'espee, Griebe la bele, qui mout par est loce; Toisse a de lonc et plainne palme lee, Onques ne fu mellor ne plus dotee. En Rancevax fu Rollant presantee; Il ne la vost, si me fu destinee; 190 Puis l'ont mout chier Sarrazin comparee, Doné en ai mainte pesant colee. Gardez mout bien qu'ele ne soit donce, Ne la changiez a fié ne a contree, N'an prenez pas d'argent une charree! 195 Il n'a mellor jusq'a la Mer Betee. Que, par la foi que je doi m'esposee, Dame Hermanjart qui tant est anoree, Ja de mon fié n'avroz plus en sodee. 200

A cestui querez autre!

VI

« Biaulz filz Garin, ne lerai no vos die : Endroit de vos le tien ge a folie [70 a]

183 DE haut

V. 186 DE Grelle; DE tant - 187 DE mq. - 188 E Conques; DE tant - 190 DE aportee - 191 DE Et p. l. chier - 192 DE Feru — 193 mout] DE la — 195 DE Ne nen (pas mq.) — 196 DEQuil; A salee - 197 DE Et; DE que doi a - 198 DE mq.; C la contesse ennorce - 200 A O

VI. 201 A lera; C ne uos, D ne te, E nel te - 202 DE Quendroit

Et a orgueill et a grant estoltie Oui atendez de Nerbone partie. 205 Ja n'en avroiz vaillesant une alie! Non pas por ce que n'aiez grant baillie Et riche terre et mout grant menentie : Venez avant, si recevez Pavie! El est vostre oncle, s'avroiz la segnorie: Roi Boniface serviroiz sanz boidie, 210 Car il n'ot onques nul enfant en sa vie; Oant il morra, lera vos Lonbardie. Si tandroiz Pyse, cele cité garnie, Et le pais desi a Romenie. Asez avroiz richece 215

VII

« Filz Aymer, par les sainz de Bretaingne,
Endroit de vos le tien ge a engaigne
Qui atendez partie de mon regne:
Ja n'en avroiz qui vaille une chastaingne!

220 Venez avant, si recevez Espaingne,
Tote la terre desi q'an Moriaine.
.Xv. .w. homes seront a vostre ensaingne,
Avec voz freres iroiz a Charle Maigne:
Au roi prandroiz congié, coment qu'i praigne.

225 La troveroiz les barons d'Alemaingne,

203 DE mq. — 204 AD Qui, CE Que — 205 DE la monte dune; D aillie — 207 A mq. — 209 DE Cele — 210 A Rois — 211 DE Qui onques not — 213 AC Si t. Puille, D Yse tenrez. E Ysse tendrez — 214 Et] DE tout; A de si, CD de ci, E siques; CE en, D mq.

VII. 217 AC a grant c. — 218 C Que; DE de montaigne — 219 DE mq.; C uaillant — 221 E dusques; CD qan, E en, A a; C mo::égne — 222 A .xx.m, C .x. M. li — 224 DE C. p. a lui

De Normendie, d'Anjo et de Bretaingne, Qui en iront desor la gent grifaingne Avecques vos en la terre d'Espangne. Vos avroiz Cordres et la grant tor autaingne,

- 230 Mes vos covient conquerre avant le regne,
 Si que ja Turc ne paien n'i remaingne.
 Con vos savré en la terre d'Espangne,
 Bueve en Gascongne, cele terre lontaingne,
 Et a Pavie avra Garin s'ansaingne,
- 235 Et vos .iii. freres an France a Charle Maigne, Dormir porré en ma sale hautaingne Entre les braz Hermanjart ma compaingne; N'avrai poor que Sarrazins m'i praigne, Filz, por vostre barnage! »

VIII

- 240 Or sont tuit set departi li anfant;
 A chascun a promisse terre grant
 Quens Aymeris au corage vaillant,
 Tel con li plot et li vint a talant.
 Endementiers que lor vet devisant,
- 245 Es Hermanjart par le palès errant,
 Detort ses poinz, ses cheveux vet tirant,
 Son fres hermine vet tretot decirant.
 O voit le conte, si li dist en plorant:

226 DE De Lombardie; C Torengne — 227 A ēn — 227 etc. DE desus — 229 DE Cordes aurez a tout la tor — 230 A comt; A auant c. r., DE ainz c. le r. — 231 ia] DE ne — 232 CDE Qant; DE serez — 233 C c. t. dEspengne, DE quest une terre estraigne — 234 A sasaingne — 235 C .ii. — 236 C dedanz ma sale autengne — 237 C mes br. — 238 A me

VIII. 240 DE Lez Ay' furent si .vii. enfant — 242 E le preuz conte usillant — 243 C répète le vers — 244 DE il uont — 245 A Vint Hm'; DE uenant — 246 DE uint — 247 DE mq. — 248 DE Ay' uit; A folement

« Aymeris sire, mout le fes folement **25**0 Oant d'antor nos en chaciez noz anfanz, Ma noreture que je amoie tant! Oue diront or Sarrazin et Persant. Qant i savront cestui departement? Dire porront, bien est aparissant 255 Que Aymeris se vet apovroiant. Lores avront asamblee lor gent, Mer paseront en nef et an chalant, Tuit serom pris, ja n'en avrom garant, Dieu mescrerom le pere omnipotent, Si aorom Mahom et Tervaguant. 260 Je seré lasse; tu en seras dolant Et tot nostre linage. »

IX

« Biaulz filz Guibert, » ce dist li quens cortois.

« Oue que je die, vos n'en iroiz des mois :

[6]

- 265 En cest palès remanroiz maionois.
 Il est escrit es ancianes lois,
 Sel comenda Alixandre li rois
 Et Juliant Cesaire le cortois,
 Que li puisnez doie avoir les menoirs.
 270 Vostre ert Nerbone et tot le Biaulandois,
- 249 E Ahi douz sire; DE com fetes; A malement 250 DE Qui d. vous en ch. voz a 251 DE La 255 DE apourissant 256 DE Adont; A Lors a. tost; DE aunee 257 CE en nes, D a nes; D et a 258 DE Ci; D que; DE ni 259 DE le roi 260 C aorós, DE aourrons 261 A lan s. l. tu remendras d.; DE et tu seras 262 DE vous et uostre parages

IX. 263 CDE dit — 264 E Quoi — 265 DE mq.; C maiorois — 268 C Julien; A Et I. le sage et, DE Et Julius Cesaires; E sanz moquois — 269 DE mainsnez; A doit, DE doit; DE tenir; D le menois, E le manois — 270 A est; DE a tout

Et tandroiz Janvres et tot le Jenevois,
.Iiii. citez et chastiaux .xxiii.,
Mener porroiz mil homes a harnois.
Tant con vivrai, ceanz me servirois
275 Et Hermanjart qui vos porta .ix. mois;
Par la main destre a Saint Pol la menrois. »
« Sire, » fet il, « vostre plesir ferois;
Mes de mes frerres sui iriez et destrois,
Qui vont en autre terre. »

X

280 Dist Aymeris a la chiere hardie: « Seignor anfant, por les sainz que l'an prie, Qu'atandez vos en ma cité garnie? Volez i fere oltraje ne folie Ne les puceles prandre par estoutie 285 Ne les borjoises honir par vilanie? Par cele foi que doi sainte Marie, N'i a un seul de si grant baronnie, Se la plus povre en trovoit endormie Et i l'avoit solement esperie, Por que clamor en fust fete n'oie, 290 N'a si fier ome de si en Normendie. Plus grant vangence en feist en sa vie

271 DE Si aurez; DE a tot; E les — 273 C porrai; DE en; E ornois — 274 A uiura — 276 D Et par (destre mq.); E Et par la foy que ie porter vous dois — 277 DE dist — 279 E Quil

X. 280 A Dist Hm Ay' por les s' que len prie; C Dit — 281 A Enfanz que fetes se Dex uos beneie — 282 DE ci en ma terre g. — 284-5 DE Ne mes borgois vergonder ne lor filles (E et leur fille) — 284 C par aatie — 285 A borioise — 287 A Ni a celui; DE de cele b. — 288-9 DE Sil requeroit pucele de folie — 290 CE Por coi, D Par quoi — 291 D ci — 292 DE Tele iustice; A preist

[c]

Que j'en feroie, se Dex me beneïe,
Fors Charles Maignes a la barbe florie;

295 Que contre lui ne m'ahatis je mie.
Esploitiez vos, que ne vos targiez mie,
Si issiez tost de ma cité garnie!
Que, par celui qui tot a en baillie,
Se vos i truis demain dedanz complie,
300 N'an manroiz arme ne destrier de Sulie,
Si samblera hontage.»

ΧI

Grant fu li deux o palès principer Por les .vi. frerres qui en doivent aler. Par la cité en ont oi parler Les borjois riches, qui mout font a loër; 3o5 Dolant en sont cil qui l'oent conter. .Cc. en vont sus o palès monter. Aymeri truevent seant lez un piler, Aus eschès joe por son cors deporter. 310 Li uns por toz l'an prist a apeler: « Aymeris sire, fetes nos escouter! De vos meimes venom a vos clamer. Savez de quoi? No vos devom celer. Marcheant somes, qui ne finom d'errer 315 Par plussors terres por avoir conquester.

293 DE Com ie — 294 C chiere hardie — 295 DE C. celui; A ne men a. mie — 296 DE Or e. et si ne t. m. — 297 DE Ainz i. hors — 298 E Quar cil Dieu q. — 299 DE d. a la c. — 300 E Ne; DE asne ne mule (E mulet)

XI. 302 A priciper, D principel — 303 DE Por les enfanz — 304 DE mq. — 305 DE Li bon b. q. si f.; A fist — 308 A ioste — 309 DE Ou il iouoit — 310 D len p. a aparler, E prist a lui aparler — 312 D De vostre cors — 313 DE ne le d. c. — 314 DE si ne f. daler — 315 A plussor; DE En plusors lieus

En mainz leus fumes noz granz avoirs porter, Maint riche paile et maint hermine cler Et maint destrier, que mout font a loër. Vingnes et terres fesomes laborer. Moitoieries fesom mout blen garder. 320 Autres avoirs plus que ne sai conter. Pernez an tent con savroiz deviser, Et si le fetes a voz anfanz doner, Por qu'a Nerbone les façoiz demorer, Si nes lessiez d'antor vos remuër. 325 Por ce le di. ce sachiez sanz doter : Quant nos fesson noz granz avoirs mener Par mi ces foires por vandre et achater, Cil do païs nos vienent demender: Segnor, dom estes? No nos devez celer. 33o De qel segnor vos fetes avoër? Et nos dissom tantost sanz demorer: [d] De par le conte dant Aymeri le ber, De par celui nos devom reclamer; Il et si filz nos ont a governer. 335 Qant i l'antandent, si nos lessent aler; Ne nos covient un seul denier doner: N'est si hardi qui nos ost adeser. Por ce doit on son bon segnor amer. N'an lessiez pas vos filz de vos sevrer, 340 Por amor Dieu qui tot a a salver! »

316 DE Ou nous fesons les noz a. p.; A mener — 317 D Tanttant — 318 D tant font — 319 E T. et v.; DE fesons nous — 320 DE mq.; C fesomes (mout mq.) 321 DE que ie ne sai nommer — 322 A uodroiz, DE sauez; A comender, CE demender — 323 D Et mq.; C les — 324 DE mq. — 325 DE Et dentor vous nes lessiez — 327 DE Que; noz] DE les; A porter — 328 DE De foire a autre; por] A et — 330 DE (segnor mq.) D. e. vous; C Ne le d. — 331 A anorer — 333 E sire Ay' — 334 DE Car de c. — 336 DE Et q. cil (E cis) loent; DE ester — 338 DE mq. — 339 DE bien son s. — 340 C Ne; DE ia por ce uos filz aler — 341 DE lamor

Ce dist Bernart : « Segnor, lessiez ester! Lessiez mon pere dormir et reposer, Vivre de bois et an riviere aler

- 345 Et an ses chanbres sainier et vantoser. Il a bon droit, je ne l'en sai blasmer. Nos somes tuit meschin et bacheler, Si nos covient les marches a garder, Fere batailles sor paiens d'otre mer.
- 350 La devom nos les avoirs conquester, Que a Nerbone li devom amener, Dom i se face servir et anorer Et Hermanjart, ma dame o le vis cler. » Avmeris l'ot, si s'en est ris le ber;
- 355 Dame Hermanjart en prist a apeler.

 « Dame, » dist il, « or puis bien esprover:

 Cist est mes filz, ce ne fet a doter.

 Bien retret a ma jeste! »

IIX

Qant Hermanjart Aimery escouta,

Qui ses anfanz ainsi en anvoia

En autres terres, que il lor devissa,

Et a Guibert tot Nerbonois dona,

O voit le conte, si l'en aressonna.

342 C Et dit; DE Et d. B. tout ce l. e. — 343 DE L. le conte — 344 DE venir du bois — 345 DE sa chambre dormir (E uenir) et reposer — 346 DE Et il a d.; DE puis — 347 DE Car trestuit s. m. — 348 C auient — 349 DE as — 350 DE Ileuc d. (nos mq.) — 351 C nos doiuent; DE Que nous deuons a Nerb' aporter — 353 DE Et H. la contesse au — 354 E rist lors — 356 C fait il — 357 D Cil; A io uos di sanz d., C nen fist mie a d. — 358 DE Il r.

XII. 359 A Q. la contese — 360 DE Que; DE envoiera 361 A si com il d. — 363 DE Ay' voit

« Biaux sire quens, entendez a moi ça!

Si m'aïst Dex qui le mont estora,

Tant con je vive, ce ne soferré ja

— Car onques Charles mesires no juja —

Que le plus jone tot l'eritage avra;

Mes sire en soit, tant com il vos plera;

370 As autres truisse ce que mestier sera,
Tant con la terre et le païs tandra;
Marit ses suers a l'ainz que il porra:
C'est la costume en France.»

[71 a]

XIII

Endemantiers que la dame au cler vis Disoit au conte ce que li ert a vis, 375 Par le palès vint errant Guibelins, Mout correciez et tristes et pansis. O voit son pere, si l'a a resson mis: « Biau sire pere, par le cors saint Denis, 38o Or voi ge bien que tenuz sui por vis, Con d'antor moi en chaciez mes amis Que je deüsse servir en cest païs Et essaucier et anorer toz dis. Mes, par la foi que doi a Jesucrist, 385 Ne serai riches por que soient mendis; Ainz m'en irai essilliez et eschis. Ja nes lerai tant con je soie vis! »

364 DE Ay' sire — 366 DE ne le s. — 367 DE Onques uoir C. — 368 se trouve avant 367 dans DE — 369 DE Ceenz soit il — 372 A sa suer; DE Ses s. m. si tost com

XIII. 375 A contes; DE fu — 376 DE a tant; A Guibelin — 377 E dolenz — 378 DE Son pere voit — 379 DE Sire fet il por — 381 CE Qant, D Que — 384 E ie doi (a mq.); A Ieh'u crist, C Iesucrit, D E saint Meuris — 385 C por quil, DE tant con — 386 DE estranges et chetis

T. I.

« Tes, gloz lechierres! » dist li quens poëstis.

« Par ce segnor qui pardon fist Longis, S'estoies ore ausi granz com aus sis, 3**90** Ja ne tandroies plain pié de mon pais; Ençois l'avroit mes fillex Avmeris. Oz de ta mere, com escrie a haut cris! Fame que fame! voirs est, ce m'est a vis. S'estoie or morz, par le cors saint Denis, 395 Encois un mois avroit un autre pris, O vavasor o baron o marchis. » La dame l'ot, tot li mua le vis. « Aymeris sire, jentis hom de haut pris, Merveilles dites, par Dieu de paradis! 400 Je nel feroie por tot l'or de Paris,

Mes une chose lealment vos plevis:
Se Dex n'en panse, li rois de paradis,
Ja en Nerbone nes verroiz mes toz .vi. »
Bien avera sa parole et ses dis,
Car puis nes vit li frans quens Aymeris,

Car jel leroie por mes biax filz gentis;

Tant qu'il en fu coreciez et marris;
Que puis les quist Guibelin li gentis
Tot un et un par estrange païs,

Qant .xx. millier paien l'orent asis
Tot environ Nerbone.

388 DE T. toi 1. ce a dit Ay' — 389 D cel — 390 DE Sestiez; A au sis, C el .vi., D Garins, E Gueris — 391 D naueriez, E nauriez; A plains, DE .i. — 392 A ayis, C Aimeris — 393-7 mq. dans DE — 393 A Ot; C el crie — 395 C Moris — 396 C .i. an — 397 C princes — 398 DE Ot le la dame; A chania — 400 DE M. oi — 401-3 mq. dans DE — 402 A Mes; C enfanz petiz — 404 D E cil; AD qui pardon fist Longis, E qui est Dieu posteis — 405 D ne les v.; DE tous vis — 407 DE Que; A fran — 409 DE Et; DE li cortois Guibelins — 410 par] DE en — 411 DE Que; D mile

[b]

XIV

- « Aymeris sire, » dist la dame senee,
 « Ceste parole que vos ai devisee
 415 Porra oncore mout bien estre averee.
 Si m'aist Dex, por ce sui adolee,
 Qant en chaciez ma megniee privee,
 Ma porteure que Dex m'avoit donee,
 Don devoie estre servie et anoree.
- Que Aymeris a sa gent congeee,
 Mout avront tost lor grant ost asamblee.
 Qant a navie avront la mer pasee,
 A grant dolor metront ceste contree,
- Manront nos an oltre la mer salee;
 Tu seras povres et je lasse esgaree.
 Ja par toi mes a'ere vers aus tensee;
 Car trop ies vielz, ne ceindras mes espee.
 Si m'aïst Dex, qui mainte ame a salvee.
- 430 Or voi ge bien, c'est veritez provee:
 Puis c'om vit tant que sa force est alee,
 A grant dolor est puis sa vie usee. »
 Aymeris l'ot, s'a la color muëe,
 Hauce la palme, tele li a donce
- 435 Desus la face qu'ele avoit coloree,

XIV. 414 vos] DE ie — 416 DE mq. — 417 C Que; DE Qui en c. 1a; CDE ennoree — 418 DE La; A noreture — 419 C et seruie et amee; — 421 A Qant; A congee — 422 C aune e; DE Tantost a. l. o. ci amenee — 423 E leaue p.; E aj. Et il seront hors de la mer salee — 424 DE menront — 425 A Manron; AC uos; E comme gent esgaree — 426 E emplouree — 427 A Ia par toi nere mes enuers; D Que ia, E Quar ia (DE mes mq.) — 428 D ne tenras, E pour tenir — 429 DE qui fist ciel et rousee — 430 A sai; A povee — 431 DE Quant hons — 433 DE si a c.; A mue — 435 C en mi; A colore, C acoloree

En mi le mabre l'abasti enversee;
Mes ainz q'el pot s'en est sus relevee.
Qant se redrece, si dist reson mambree.
Pou est or dame si fust amesuree!
Mout hautement s'est la dame escrièe:
« Aymeris sire, bien m'avez asenee.
De Damedieu qui fist ciel et rosee
Soit hui la brace beneoite et salvee
Dont vos m'avez paiee tel joëe!

- Or ai ge bien vostre force esprovee.

 N'est pas oncor vostre vertu alee.

 Con j'en parlai, trop fui desmesuree.

 I sont volz filz, c'est veritez provee,

 Et je n'en sui fors la mere apelee.
- 450 Vos lor donroiz o païs o contree
 O pres o loig, tele con vos agree.
 Diex lor doint vie et bone destinee,
 Que cele terre que lor avez donee
 Soit bien par aux tenue et aquitee! »
- 455 Hernaut li rox a sa mere esgardee, Qui Aymeris dona tele palmee; D'ire et de duel a la color muëe, Par maltalant mist la main a l'espee, Grant demi pié l'a do fuerre gistee.
- 460 « Vellart », fet il, « trop as fet grant posnee Qant devant nos as no mere adesee.

436 C Desor, DE Que sus — 437 C que p. en; DE Ainz quele p. sen estoit r. — 438 DE Q. releua — 440 A encriee — 443 DE Soit ceste (E cele) br. — 444 A Donc; C donee; C palmee, DE colee — 445 C Or sai ge b. cest uerite prouee — 446 C Nest encor pas, DE Encor nest pas; E passee — 447 DE Quant ie (E gen) — 448 E cest bien chose esprouee — 449 fors] A que; DE clamee — 451 DE mq. — 452 A destine — 454 DE maintenue et tenssee (E gardee) — 456 DE ot done tel colee (E ioee) — 457 DE ot la face troublee — 458 D a mis main a espee — 459 Grant] DE Que; C de — 460 DE Vassal dist il ml't; A feis — 461 C Qui; no] A nos

[c]

Par celui Dieu qui mainte ame a salvee, Se hui mes est ferue ne boutee, Vos savroiz ja come tranche m'espee! Alez hors de Nerbone! »

465

xv

Bien l'esgarderent et li fol et li sage, Tuit li .vii. frere et tot l'autre barnaje, Com Avmeris a feru o visage Dame Hermanjart la cortoisse, la saje. Hernaut le voit, a pou d'ire n'enraje, 470 Pasa avant com hom de fier coraje. « Vellart, » fet il, « o cors avez la rage Qant nostre mere ferites par oltraje. Ce n'est pas dame qui doie avoir hontaje; Por moi le di, ne sai autrui corage. 475 Par cel segnor qui me fist a s'image, Quil me donroit an fié tot mon aage Puille et Calabre et Frisse la salvage Et d'Angleterre le port et le pasage Et Normendie a trestot le rivage, **48**0 Ne remandroie dedanz vostre eritaje! » Dist a ses frerres: « N'i fesom arestaje! Prenom les armes, si lessom ce vilage! Soiom hardi et de fier vaselaje,

462 A maint — 463 A Se mes uit est, DE Sui mes i est, — 464 C Ia uos sera cele barbe tiree; D sauriez com bien, E saurez bien se point — 465 C Voiant ceus de la sale

XV. Pour le texte de DE correspondant aux vers 466-3675 voir le Tome II — 466 C l' mq. — 467 A et li autre b. — 469 C et la saie — 470 C a pou que il nenraie — 472 C auez el cors — 474 A dame (ferites mq.) — 475 se trouve après 476 dans A — 475 C Par celui Deu qui nos — 477 C Qui — 478 C et Sezille la large — 480 C a] A et

Alors querre un autre paturaje!
Cil vielz nos chace, qui a o cors la rage.
Ainz qu'i nos voie, puiss'il avoir domaje!
Male sofrete oit il en son aage,
Ençois que muire, d'amis et de barnaje! > [d]
Si ot il puis, ce sevent fol et saje;
Que puis l'asistrent la puste gent salvaje
En sa cit de Nerbone.

XVI

Grant fu li dex o palès segnori, Mout il demoinnent et grant noise et grant cri. Et li .vi. frere ne l'ont mis an obli: 495 Hernaut s'an torne et si frere avec lui: Toz les degrez do grant palès volti S'an devala que point n'i atendi. Devant la tor ot un vergier flori D'ys et d'aubors, de loriers autresi, 500 La s'an antrerent li anfant segnory. Dame Hermanjart maintenent les sivy. Qui donc veist coment les conjoi! Ne se le quel plus ama et chery. 505 « Anfanz, » fet ele, « atendez me un po ci! G'irai parler au preu conte Aymeri, Que il vos suefre en la cit avec luy Tant que vos aie mon tressor departi. » Lors rit Bernart con sa mere entendi. « Jentis contesse », li vasax respondi, 510

485 A Si en alons aillors querre menage — 489 C quil

XVI. 493 A fi — 497 C del palais descendi — 498 A devalerent; C plus — 500 C et de l. ausin — 502 A Et Hm' — 503 C Quilors — 504 A amast plus ne — 507 C lest — 508 C ai — 509 C dist; C quant — 510 C uax

« Foi que doi Dieu que onques ne menti,
Ja n'en avrai vaillant un parissi!
Se Dex donoit par la soe merci
Q'eussiom tant un prodome servy

515 C'aucune anor eussiom antor ly,
Mout tost diroit nostre pere Aymeri
Que par l'avoir qu'i nos donroit ilci
Seriom nos de cele anor sessi. »
Qant ot la dame que le feront ainsy,

520 Tot an plorant d'antr'ax se departi,
Si vet parler au conte.

XVII

La gentill dame n'i vost plus arester : Toz les degrez vet o palès monter; Et Guibelin comença a plorer, 525 Et la contese le prist a conforter, « Biaux filz, » fet ele, « tot ce lessiez ester! Que Charles Maignes fet voz frerres mender, [72 a] Or et argent lor fera mout doner Et granz anors et terres a garder. Ençois un an les verroiz retorner. » 53o Tot ce dist ele por li aseurer; Voit Aymeri seant lez un piler, Mout gentement le vet aressoner : « Aymeris sire, Dex vos puist anorer! 535 Si m'aist Dex, mout fetes a blamer. .Vii. filz avoie qui mout font a loër; Les .iii, an faites an doce France aler,

516 C Bien tost — 519 C la dame et

XVII. 527 A fet] C a fet — 528 A lor donra a plante — 531

deux fois dans A; C reconforter — 532 A ioste — 533 C M. bele

ment len prist a apeler — 537 C faltes] A fes

Bueve en Gascongne, en Espangne Aymer. Mes filz Garin redoit les monz paser.

- Dont il poissent alegier un soper
 Ne le matin le premerien disner. >
 Dist Aymeris : « Tot ce lessiez ester!
 Se ge ai fet mes tresors amaser,
- 545 Par cele foi que ge vos doi porter.

 Ne les veill mie departir ne doner.

 Aillent avoirs et terres conquester

 A Charle Maigne, qui mout fet a doter.

 Si con ge fis con j'ere bacheler!
- 550 Que, par celui qui tot a a salver,
 Ja point do mien ne lor ferai livrer! >
 La dame l'ot, si comence a plorer,
 Et Guibelin si comence a paumer.
 Li gentis quens l'en prist a relever,
- 555 Mout belement l'en prist a conforter.
 Et li .vi. freres n'i vodrent demorer,
 Par mi la vile ont fet un ban criër:
 Qui avec aux s'en vodra or aler,
 Toz les guaainz qu'i poront conquester
- Comunalment feront a toz doner.

 Qui donc veïst maint jentil bacheler

 Mestre lor seles et lor harnois troser!

 Tex .xxvii. se corent aprester,

 Qui tuit estoient fil a conte o a per
- 565 O a borjois qui mout font a loer.
 Ainz q'an veïst le droit midi paser,

541 A Donc; A alegie; C Dont il alegent enneuois un s. — 542 C premerain — 545 mq. dans A — 546 C Ie nel ueil mie — 547 C A. aillors granz auoirs c. — 549 C qant gere — 550 A a tot a — 553 C paumer] A plorer — 554 A conforter — 555 A mq. — 556 C nosent plus d. — 559 A Tot; A qui, C que — 560 C Comunement — 562 C h'nois, A auoir — 563 C sen; C adouber — 564 A fil et a c. et a — 565 A O au b. qui sont ientil et ber

[b]

Se firent il bien .v.c. atorner Oui se presantent por avec ax aler; En quel que leu que il vodront errer, Ne lor faudront tant con porront durer. A tant s'an tornent sanz point de demorer, Si issent de la vile.

XVIII

Vont s'an li frere, n'i vont plus atendant, Et avec aux li demoisel vaillant, Tel .xxvii., qui mout sont avenant; 575 N'i a d'aus toz un sol, petit ne grant, N'oit palefroi o bon mulet emblant. Les esquiers se sont mis au devant, En destre mainnent maint destrier auferrant. 58o Li gentis quens les convoie en pensant. Au departir lor a dit en oiant : « Enfant, » fet il, « a celui vos coment Qui de la virge naqui en Biauleant, Et en la croiz le mistrent mescreant, 585 Et de la lance fu feruz do tirant. Que sans et eue l'en vint es poinz reant; Tert an ses eulz, s'aluma maintenent, Merci cria, et i l'ot voirement. Si con c'est voirs que je vois devisant, De vos m'envoit en cest an joie grant! » 590 A tant s'an torne, do cuer vet sopirent. .Vii. vinz borjois li sont venu devant,

567 A San; A furent; A atornez — 568 A san presantentent — 570 A puisse — 571 C plus XVIII. 586 A es p. errant, C aual r. - 587 C Toucha s. e. et il uit m.; A maintent — 588 A maintenent — 589 que] A con —

591 C (s'an mq.) retorne — 592 C uinz, A .xx.

Qui li ont dit par mout fier maltalent:

« Vellart chanu, por que vivez vos tent?

Que n'estes morz o moines recreant?

Ce nos tolez q'aliom atendant,

La noreture que nos amiom tant. »

Aymeris l'ot, onques n'en fist sanblant,

Car il set bien que mout en sont dolant;

600 Onques vers aus n'en ot nul maltalant,

Ançois s'an passa oltre.

XIX

A icel jor que li enfant monterent Et le pais de Nerbone leserent, Toz les barons do regne les plorerent, Au departir asez les convoierent, 605 Puis s'an retornent et congié demenderent [c] Et uns et autres a Dieu les comenderent. Mes a lor mere mout de saluz menderent; Vers doce France le chemin aroterent. A ex meimes bien se reconforterent. 610 Guillames dist a ceux qui o lui erent: « Segnor, » fet il, « les bones hoevres perent. Fessom ausi con cil qui bien ovrerent! Cil qui bien firent, sachiez que bien troverent. » A ce conseill li frere s'acorderent, 615 Car bien resson lor samble.

594 C por coi — 599 A sot; A mout, C il XIX. 602 C ice — 603 A pales; C lessierent — 608 A Mes] C Et

$\mathbf{X}\mathbf{X}$

Quant Aymeris a la chiere menbree A de ses filz fete la dessevree. En son palès a fet la retornee. 620 En une chambre a Hermaniart trovee En tel maniere con s'ele fust pasmee, Sor une colte mout richement ovree Se sist la dame pensive et adolee. A Damedieu s'estoit mout dementee: Sovant se claimme lase, maleuree, 625 Sainte Marie a sovant reclamee. « Virge, pucele, reine queronee, Oui do cors Dieu futes aluminee, Tenez mon sans, que ne soie desvee! Ahi! Nerbone, mar fuisiez vos fondee! 630 Mal feus grezols vos eust embrasee. Pierre sor autre n'en fust ja mes trovee! Mielz vosisse estre ferue d'une espee. O d'un coltel anz o cuer acoree, 635 Oue de mes filz fusse ainsi dessevree. » A icest mot rest cheue pasmee. Quens Aymeris l'a par les flans combree, A mout grant painne l'en a sus relevee; Mout gentement l'avoit reconfortee. « Contesse, dame, vos estes po senee, 640 Qui des anfans estes si adolee. Oue dira or an France la loee Charles li rois a la barbe mellee

XX. 618 C De ses enfanz ot fet la d. — 626 A a forment — 628 C enluminee — 630-5 Pour les leçons de DE comparer les variantes de 4274 ss. — 630 A mal — 632 A ne fu — 633 A dun — 636 C A ces paroles — 637 C len a sus relevee — 638 C mq. — 639 A mq. — 641 C Qui] A Con

 $\lceil d \rceil$

De tel megniee come l'ai enjendree,

645 Et vos meimes et norie et portee?

Que tote France en ert raluminee,

N'a sociel terre qui n'en soit anoree.

Et de vos filles restes aseuree:

N'en i a nule ne soit bien mariëe;

650 La plus povre ert si tresbien asenee

Que ele ert dame de mout riche contree;

Et la menor sera mout bien doëe,

De tote France sera dame clamee,

Et si sera reine queronee. »

655 Ot le la dame, mout s'est reconfortee,

XXI

Car li quens mout l'an proie.

De la dolor que la dame demainne
Quens Aymeris la conforte a grant paine.
Puis en monta an la grant tor hauteinne
660 Et voit Bernart qui les autres en mainne.
I lor escrie et huche a grant alaine:
« Atandez moi delez cele fontainne;
Ne pasez pas le mostier sainte Helaine! »
Et dist Bernarz: « Mon pere nos aceinne.
665 Je quit ma mere nos veut doner estraine. »
Bueve parla et dist resson certainne:
« Si m'aist Dex, qui fist la quarantainne
Et converti Marie Madelainne,
Ja n'en avrom vaillant une chastaingne,

644 A lai] C ge — 646 C enluminee — 648 A estes — 649 A Que ni a cele qui ne soit m. — 650 A est — 651 A Que lest d. 654 A (Et mq.) Si estera

XXI. 657 A demoinne — 660 A moinne — 661 C a haute a. — 664 A Noz p. — 666 C parla et dist] A qui dist

670 Ainz conquerrom a dolor et a paine Ce dont vivrom a joie. »

XXII

Cuens Aymeris de sa tor descendié. Son palefroi li ont apareillié, Li quens il monte que plus n'i atendié, Et Hermanjart qui le cuer ot irié 675 Monte en un mul qui .xx. mars fu proisié. De la vile issent poingnant tot eslessié, Après les frerres ont forment chevalchié, Tant que les truevent par dejoste un plessié 68o O il s'estoient un petit atargié. Hermanjart crie: « Bernart, fel enragié, As tu ton pere en ce païs lessié, Et moi avec, don n'as nule pitié, Antre les genz qui ne sont bautissié, [73 a]685 Oui Dieu ne croient ne la soe amistié? Or i metroie que mon nes fust tranchié Et le baulevre par desoz reongnié: Ja de cest an n'ert pasé la moitié Que ci vandront li paien renoié; De totes parz serom nos asegié, 6**9**0 Ne nos leront de terre demi pié, Et nos meimes serom pris et lié, Ja de la mort ne serom respitié. » Bernart l'antent, pres n'a le san changié.

671 A Ce donc] C Dont nos

XXII. 672 A Danz — 673 C ont] A fu — 674 A que plus na delaie — 676 A .xx.] C mil — 678 A forment] C mout tost — 679 A trueue de delez un pl. — 684 A tex gent — 685 A Qui] C Ne; A pitie — 686 A nes] C chief — 689 A paien] C cuiuert — 690 C seromes a.

Puis icele ore que de mere nasquié
N'oi ge, ma dame, autresi mon cuer lié
Con j'ai de ce, por voir le vos di gié,
Que nostre pere nos en a envoié.
Car ançois mes que soiom reperié,
Nos donra Dex par la soe pitié
Ce qu'il nos a destiné et jugié.
Mes ja de ce ne soiez esmaié
Que ja tant soient paien outrequidié

705 Que an Nerbone vos aient asegié
Ne do païs soiez par aus chacié
Tant con soiom sain et sauf et hetié.
Foi que doi Dieu qui nasqui sanz pechié,
Ja ne serom en ce regne eslongnié,

710 Se nos avez un mesage envoié Que ne vegniom d'armes apareillié Por secorre Nerbone. »

IIIXX

Qant Aymeris antendi son anfant,
Bernart l'ainzné al coraje vaillant,
715 Qui le secors for a en covenent
Se les asaillent Sarrazin et Persant,
Savoir poëz, le cuer en ot joiant.
« Jantil contessé, » dist li quens en riant,
« Vez ci volz filz qui sont et fort et grant
720 Et sain et jone et hestié et puissant.
Chascun a armes et bon destrier corant.
Quant il vandront an France la vaillant

697 Cle c. a. lie — 711 C soions

XXIII. 717 C Sachiez de uoir; C ot] A a

A Charle Maigne le fort roi conquerant, Si les fera chevaliers maintenent, Por moie amor ceindra chascun le branc.

[6]

- 725 Por moie amor ceindra chascun le branc.
 De plus prodome, par le mien esciant,
 Mes ne porroient prandre lor garnement.
 Or lor donez roge or et blanc argent,
 .Iiii. somiers tot a vostre talant! »
- 730 Lors rist Bernart, qui puis conquist Brubant;
 Vint a Buevon, dist li en consellant:
 « Mout nos vet or cil vellarz lesdangent,
 Qui ci nos vet son avoir presantant.
 Foi que doi Dieu le verai roi puissant,
- 735 Se m'en creez, ja n'en avrom besant.
 Ençois que past cest an, mien esciant
 Avra Guillames segnorie mout grant,
 Et l'orifamble de France la vaillant
 Avra li bers, dom nos seron joiant;
- 740 De lui tandront Baivier et Alement : Nerbonois avront joie. »

XXIV

« Dame Hermanjart, » dist li quens Aymeris,
« Lesiez ce duel que vos avez enpris!
Vez toz voz filz et sains et saus et vis,
745 S'ont asez armes et bons chevax de pris:
Aillent conquerre ausi come ge fis!
Que, par la foi que je doi saint Denis,
Ja ne prandront partie en mon pais! »
« Sire, » fet ele, « tot à vostre devis.

727 AC Mes mq. — 731 C si li uait c. — 732 C cist v. loseniant — 738 C lorifianbe — 740 A Bau'

XXIV. 744 — A et sains et saus] C sains et haitiez — 745 A bon — 746 etc. C ausin

750 Cil les conduie qui an la croiz fu mis! »
Plorant s'an part la contese au cler vis,
Son seneschal apela, Anfelis:
« Va, si me charches .iiii. mulez de pris
D'or et d'argent et de ver et de gris,
755 Après mes filz les tramet, biax amis!
Que ne vodroie por tot l'or de Paris
Q'an autre terre s'en alassent chetis. »
« Dame, » fet il, « tot a vostre devis.
Si m'aist Dex le roi de paradis,
760 Plus volentiers en charcheroie .x.
Por fere lor servise. »

XXV

Dist Aymeris: « Par Dieu le criator, Jentil contesse, jo tieg a grant error [c] Que a vos filz, qui tuit sont pongneor, 765 Donez avoir; ce resamble folor. Car chascun a bon destrier coreor, S'ont beles robes et de mout riche ator. Desi a Rome, o l'an depart l'anor, Puent aler a joie et a baudor, Et par deça en la terre Francor 770 Ne troveront ne baron ne contor Qui nes herberge volentiers par amor. Mes, par l'apoutre que quierent pecheor, Jes proverai, ançois que past le jor, S'il a en eulx ne bonté ne valor. 775 Se l'avoir prannent, par Dieu le mien segnor, Je dirai bien, qui qo tiengne a iror,

753 C charie — 754 C de mentiax uers et gris
XXV. 763 A ie, C ieu; C folor cp. 765. — 765 A res. f., C me
s. f.

Que i sont filz d'aucun losanjeor
Que avec vos cochastes par folor.

Mes s'il ranvoient les mulez sanz demor
Et il batoient les sergenz par fieror,
Tant que livré fusent a grant dolor,
Donques diroie, par Dieu le criator,
Qes angendra Aymeri le contor,
Cil de Nerbone a la fiere vigor,
Si sanbleront de cuer et de valor
A nostre fier linage. »

XXVI

Dist Hermanjart, la dame segnorie: « Aymeris sire, que que nus hom vos die, Si m'aïst Dex, je le tieg a folie Et a orguell et a grant estoltie, Qui de voz filz avez fet departie, Ses envoiez an France la garnie, Si n'ont avoir ne autre menentie: Quant il vandront sampres après complie 15 Que il devront prandre herbergerie, Un seul denier a despandre n'ont mie. Vandra li ostes, o lui o sa megnie Qui quideront qu'i mainnent riche vie; De la vitaille qu'il avront en baillie Lor vandront il danree la demie. [d] S'i n'ont argent, par Dieu le filz Marie, Le matinet, con l'aube ert esclarie,

1 C les mulez; A par anor — 783 C Donques] A Don — 785 valor — 786 A sanbleroit

XXVI. 789 vos] C me — 793 C Ses] A Ceux — 794 A auoir ne tre] C auoir ne — 803 C quant; A est; C esclarcie

3

Tome I

Sera mout griés, ce quit, la departie;

805 Leront il robes et destriers de Sulie,
.Iti. tans vaillant que il ne devront mie.
Qant il vandront an France la garnie
A la cort Charle a la barbe florie,
N'avront il mes vaillesant une alle.

810 La troveront la riche baronie.

N'avront d'avoir danree ne demie.

Par cel segnor que l'en aore et prie,
Je ne vodroie por tot l'or de Rosie
Que de mes filz fust male essample oie. »

815 A icest mot la dame ne detrie,
Son chanberlan conseilla en l'oie:
« Va, si fez tost la moie comendie! »
Et cil s'an torne, qui ne s'atarde mie;
Venu en est en la grant tor entie,

820 O mout avoit avoir et menentie;
D'or esmeré a une male enplie,
Si en charcha un mulet de Sulie;
Les autres .iii. de çandaus de Pavie
Fait tot charchier ansamble.

IIVXX

825 Preuz et cortois fu mout li chanberiers.
De cendaus riches et de henas mout chiers
Fait tot charchier les autres .iii. somiers;
Puis apela .ii. vaillanz esquiers;
L'un ot non Folques et li autres Reniers.
830 L'avoir en moinnent après les frans guerriers.

809 C Il nauront pas — 811 A Et cil nauront — 812 C ce — 813 A Sulie — 817 A gpemendie — 818 C se taria — 819 en] A a XXVII. 827 C A fet ch. cp. 824 — 830 C en m.] A amoinneut; A fran

Hernaut li rous les aparçut premiers, Dist a ses freres : « Vez ci .ii. mesagiers Que nos tramet quens Aymeris li fiers. Chacié nos a ausi come berchiers. 835 Et or envoie après nos ses deniers! » Dist Jocerans, uns cortois esquiers: « Dex gart ma dame, li verais jostissiers! Cist granz avoirs qui est sor ces somiers Avra mestier a ferer nos destriers. [74 a] A acheter le vin et les mangiers, 840 Les gros poisons, les malars, les ploviers. » Hernaut l'antant, si respont come fiers: « Par cel segnor qui est rois droituriers. Ja n'en avrom vaillesant .ii. deniers, 845 Ainz trametron tot cel avoir ariers Et au partir batrom les mesagiers. » Et dist Guillames : « Sor vos est li mestiers. Qan q'an feroiz otroiom volentiers. Ce comenda Aymeris li guerriers 85o Oue senechaus soiez et jostissiers. D'or en avant soiez hardiz et fiers,

XXVIII

Qant Hernaut a la parole entendue Que dan Guillames li a amanteue, 855 Lors quida blen ranposne i ait eue; Damedieu jure qui fist et ciel et nue Tel chose avra dedanz vespre meue

Se tenez bien jostisse! »

832 A homes - 838 A Gil - 841 C granz - 842 A si li dit - 845 A tremetron; A ar' - 848 C Qanque; A ferő

XXVIII. 853 A Bernart - 855 A r. auoir e. - 856 A et ciel] C soleil - 857 A dedanz] C einz le

Qui bien sera an plusors leus seüe
De riches homes et d'autre gent menue.

860 Es les somiers par la voie bastue.
Li mesagier si ont chascun tenue
Une corgiee en sa main tote nue.
Foques premiers de tost venir s'argue,
Al frerres vient, belement les salue:

« Cil Damedieu par qui nos est randue
Vie durable, qui nos estoit tolue,
Vos gart, segnor, et doint force et aüe!
Ce vos envoie Hermanjart vostre drue,
La gentil dame, qui mout est irascue;

870 Por vos fet duel, a pou que ne se tue.

De tant d'avoir ma dame vos aüe.

Ja ne vandroiz an cité ne en rue

Que plus n'en soit chiere vostre venue

En estrange contree. »

XXIX

875 Hernaut li rous parla premierement:

« Foques, biau frere, » fet il, « a moi entent!

Ne volom mie, par le cors saint Climant,

Que nostre pere se vant devant sa gent

Q'aiom comquis richece et chasement

880 Par cest avoir dom il nos fet presant.

Tornez arierres les mulez vitement:

Droit a Nerbone o plus haut mandement

Li randez tost son or et son argent! »

858 A Quele sera — 860 C Es] A Et — 866 A qui ne nos est t. — 870 A Qui tant f. d. qua pou qel — 871 A la dame; C uos salue

XXIX. 876 C fet il] A por Dieu — 878 C uoiant s. g. — 883 C tout

« Sire, » dist Fouques, « vos parlez de neant. 885 N'oserions, par Dieu onipotent! Dame Hermanjart nos en haroit forment, Si nos feroittoz livrer a torment. » Hernaut l'oï, a pou d'ire ne fant; Tint un baston, so hauce fierement, Par mi le chief l'en fiert mout durement, 890 Oue tot envers contre terre l'estant. Li sans vermeulz de la plaie descent. Puis li escrie mout felonessement. « Filz a pustain, tenistes moi por lant, 895 Oui desdeites le mien comendement? Par cel segnor qui ne faut ne ne ment, Ne me fust or por Dieu tant seulement, Plus que un ors te bastroie vilment. » Et cil saut sus que la menace entent, Droit a Nerbone s'an fuit inelement; 900 Antre ses danz vet disant coiement: « Alez, Hernaut! Deables vos cravant! » Tuit li .v. frere s'an riënt bonement. « Voir, » dist Guillames, « Hernaut tient bien covant. Cil est musart qel desdit de neant. 905 Bon senechal avom, mon esciant! Il tandra bien jostisse. »

XXX

Fouques retorne coreciez et irez,
Ariers en moine les mulez sejornez.

910 Estes les vos dedans Nerbone antrez.
Quens Aymeris les a aressonez.

885 C aussi onipotant — 887 C tost — 890 et 891 se trouvent dans A une seconde fois après 892 — 896 C ce — 897 C Se nestoit ore — 898 C batisse — 906 A sechal XXX. 909 A destriers

 « O est l'avoir que de ci fu portez? Ont le mi fil? gardez no me celez! « Sire, » dist Fouques, « de folie parlez. Ainz n'en retindrent .ii. deniers moneez. **Q15** A maleür i soie ge alez! [c] Hernaut li roux nos a bastuz asez. Vez con ge sui ledement entestez! » Aymeris l'ot, se'n est ris et gabez, Voit Hermanjart, si s'est vers lui tornez, 920 Endeus ses braz li a au col gistez, Trois foiz la bese par mout granz amistez. « Dame, » fet il, « or sai de veritez Ou'i sont mi fil et ques ai angendrez. Bien trairont au linage. » 925

XXXI

Ce dist l'estoire q'en la geste trovom,
Et la matire le dit en la leçon:
Sor toz les filz Aymeri le baron
En fu Ernaut plus engrès et felon

930 Et sorquidié et de grant vantoison.
Fouque ot bastu, lui et son compagnon,
Et renvoié par grant airoisson
Le grant avoir don l'en lor fesoit don,
Maint bon denier, maint paile et maint mengon;
935 Ainz n'en volt prandre vaillant un esperon.
A Aymeri en vint la clamoisson;
Ainz ne s'en fist li bers se rire non.
Et cil chevauchent a force et a bendon,

918 A atornez — 919 C sin est — 920 C si est — 922 A C grant; A amiste — 923 A C uerite — 924 A ies XXXI. 927 C en] A et — 929 C aigres et f. — 934 A destrier

- Tant que il virent Valqaire la Guion.

 En la vile antrent par la Porte Milon.

 Ostel ont pris chiés un oste Simon,
 Riche borjois qui mout estoit prodom.
 El pavement fu tote sa messon,
 Si ot colonbes et pilers environ;
- Li celiers vaut unne grant raançon.
 Tot en un ranc s'asicent li baron.
 Hernaut se drece, en sa main un baston;
 Grant a le cors et gente la façon,
 Les cheveus lons et toz rox jusq'an son:
- None est sonee, do mengier est sesson. »
 Et dist Guillames: « A vos en atendom.
 Senechaus estes, se'n avez le baston,
- Ne ja sor vos baillie n'en penrom. »
 Et dist Hernaut : « A Dieu beneiçon! »
 Il apela son bon oste Simon.
 « Ostes, » dist il, « antendez ma resson!
 Fetes nos querre pain et vin et poisson
- Et char salee et fresche a grant foisson
 Et voleille se trover en puet on.
 Car se Dieu plest, tres bien l'aquiterom
 Le matinet con nos departiron. »
 Prodom fu l'ote, si ist de sa messon,
- 75 Vint aus estaus o ert la garisson;
 Tant en achate n'est se mervelle non,
 Trestuit en furent charchié .xxx. garçon.
 Voit le Guillames, si l'a dit a Buevon:
 « Par les sainz Dieu, mout est Hernaut prodom!
- o Aymeri samble de cors et de façon,

I C.1., A lor — 944 A colonbe et piler — 948 A gent; A clere 950 C Plus resembloit Ay que — 956 A I dist as autres — 957 Il en apele — 958 C fet il — 963 C quant de ci torneron

Largece mainne; un seul denier n'avom! Jo ferai ja irié, par saint Simon. » Prant l'a la manche de l'ermin pelicon. Cortoisement l'en a mis a resson: • Hernaut, biau frere, ne fu ce mesprison 975 Quant les sergens bastistes do baston Et ranvoiastes l'avoir, don point n'avom? Oncore anuit .x. livres despendrom; Dites, biau frere, por Dieu, o les prandrom, 980 Con nos n'avom vaillesant un mengon? Mes or sai bien certes quel la ferom: Le matinet noz gajes i lerom, Par matinet quant d'ici torneron. » Hernaut l'entent, si taint come charbon, Ferir le vost anz o chief d'un baston, 985 Mes i le crient, que mout estoit prodom. « He! Dex, aie! » dist Hernaut li frans hom. « Hui en cest jor isimes de meson, Et au premier ostel nos esmaiom! Or sachiez bien, se a Dieu nos tenom 990 Fieu qui nos soit destiné ne perdrom. » Lors sont asis al mengier li baron. Asez i ot pain et vin et poison. N'ot en la vile meschine ne garcon. S'il vost mengier n'en eüst a foisson. 995 Un mes le vet dire au conte Guion. [75 a] Q'an son chastel sont herbergié baron, Largece mainent plus que ne fist Charlon Qant de saint Jasque reperoit d'oroisson. 1000 Qant Gui l'entent, si ist de son donjon,

⁹⁷² A le le ferai (ja mq). — 976 A somiers; A dun b. — 980 A .i. seul denier mengon — 981 C quel] A que — 982 A no — 983 A mq. P. é. à corriger en A l'endemain ou Demain matin — 986 A i] C mout; C ca cil estoit pr. — 993 C ont — 996 C. Huon — 998 A maine — 1000 A ne dist ne o ne non

En sa compengne son senechal Milon,
Ostes et Dreues, qui sont si compangnon.
Es mulez montent, qui furent au perron,
A l'ostel vindrent trestuit chantant un son,
Et li frere se drecent.

IIXXX

Gui de Valcaire est en l'ostel entré. Chascun des freres est contre li levé. Et Gui les besse, con les ot salué; L'un après l'autre a forment acolé. 1010 « Enfanz, » fet il, « ber fussiez vos ainz ne! Bien soit de l'eure que ci vos ai trové Et que vos estes dedanz ma vile entré! Mes d'une rien vos doi savoir mal gre, Oue primes n'estes avec moi ostelé. 1015 Si me sanblast anor et amisté Se par un mes le m'eüssiez mandé. Tot ce que j'ai vos fust abandoné, Cors et avoir a vostre volenté. Tot par l'amor Aymeri le menbré, 1020 Le mellor home de la crestiënté. Lui doi ge avoir desor toz en chierté, Car il me fist chevalier adobé. Et con mes peres ot son tans afiné, Asailliz fui de tot mon paranté;

1001 C Oston — 1002 A Il et .ii. autres; C lui et son compangnon — 1003 A montet; A furet, C erent — 1004 C mq. — 1005 C conte

XXXII. 1006-8 et 1010-12 finissent en ez dans A; 1013-5 et 1008-12 de même dans C — 1007 A frere — 1008 C qant — 1011 A Ber soit or lore — 1013 C chose — 1014 C Qant — 1017 vos] A uos aí uos — 1018 a] A et a. — 1020 A conte — 1023 C quant

1025 Trestot m'eüssent en fin deserité. Con vostre pere an sot la verité. Secorut moi a son riche barné; Par sa franchisse et par sa grant bonté Me randi quite ma terre et m'erité. 1030 Que n'en perdi ne chastel ne cité Ne de mon droit un denier monneé. Tant fist li quens, qui de moi ot pité, Oue li plus riche sont a moi acordé: Ainz puis cele ore n'oi tele poverté 1035 Que de mil homes n'eusse poesté. A Dieu rant graces le roi de maieté, [6] Oue toz ses filz m'a ilci amené. Or remandroiz o moi en cest regné, Dedanz mes chanbres seroiz mout anoré, 1040 Do tot feroiz a vostre volenté, Et de sor moi seroiz segnor clamé: N'avrai sor vos un denier moneé. » « Voir, » dist Guillames, « vos dites grant bonté. De Dieu et nos en aiez vos bon gre! 1045 Mes une chose sachiez de verité: Ainz que fussiom de Nerbone torné, Nos comanda Aymeri le manbré Q'Aymer aut en Espangne o regné. Bueve en Gascongne, ce li a comendé, 1050 Nos autre an France a Paris la cité. A Charle Maigne le fort roi queroné. Se estiom si hardi ne ossé Que son coment eussiom trespassé, Ce sambleroit folaie. »

1026 C Qant — 1027 C son] A mout — 1034 C puis ce ior; A tele] C si grant — 1037 A amenez — 1038 C Or, A O — 1039 A ma chanbre — 1040 C De toz — 1042 C sor moi — 1044 et] C de — 1045 A s. nos de uerte — 1049 C li] A nos — 1052 A estioms in e h.

IIIXXX

- volez tenir; nus n'en doit merveillier,
 Car o mont n'a plus nobile princier
 Ne plus douté, plus hardi ne plus fier.
- 1060 Por amor Dieu, qui tot a a jugier,
 Que fet li quens no me devez noier —
 Et Hermanjart sa cortoisse mollier?
 Mout me merveill con ce puet etroier
 Que d'antor lui vos lessa eslongnier.
- « Biau sire Gui, » dist Bernart le guerrier,
 « Si m'aist Dex, qui tot a a jugier,
 Au departir l'an covint lermoier,
 Et nostre mere, la contesse al vis fier,
 Le duel q'an fist ne porroie noncier.
- 1070 Mes ainz por duel ne nos vost respitier
 Quens Aymeris n'en sa cité lesier,
 Ainz nos en fet d'antor li envoier
 En autres terres por nos pris essaucier.
 Hui ne finames d'errer et chevalchier.
- 1075 Si nos a fet cil borjois herbergier;

 Car de repos aviom grant mestier,

 Si nos irom jusqu'a petit cochier. »

 « Enfant, » dist Guiz, « bien fet a otroier.

 Je vos coment a Dieu le droiturier.
- 1080 Ci me verroiz le matin reperier. »
 A ces paroles est montez par l'estrier,
 Et après lui montent si chevalier.

XXXIII. 1055 C fait Gui — 1056 A Qui] C Se — 1063 C nent pot ostroier—1069 C qan] A que — 1070 A por duel] C par — 1074 A finastes; A et] C de — 1081 A uet monter o destrier

[c]

Droit en sa sale s'an reva Gui arier. Et li valet, qui mout font a proissier, 1085 La nuit se cochent desi a l'esclerier. Oant sont levé, si en vont al mostier. La messe chante un chapelain Renier. Après la messe sanz point de delaier Vont a l'ostel, s'asieent al mengier; 1000 Asez i ont ce qui lor fu mestier. Con mangié ont li nobile guerrier. Bueves se lieve, qui le vyaire ot fier. O voit ses frerres, ses prant a aregnier. « Baron, » dist il, « n'ai soig de plus targier, 1005 Car an Gascongne me covient reperier. Au roy Yon o me doi acointier. Biau frere Ernaut, fetes l'oste paier, Car il nos a mout bien fet aessier De ce dom nos aviom bien mestier. 1100 Puis dist en bas, coiement sanz noissier: « He! Dex, de quoi? Ja n'avom nos denier. Chevaux et robes nos covandra lessier Se Damedex n'en pense. »

XXXIV

« Hernaut, biau frere, » dist Bueves li senez.

1105 « De noz despans envers l'oste pensez,

Que il soit bien paiez et aquitez. »

Qant l'otHernaut, tot en fu trespansez.

Es vos cuens Gui qu'et en l'ostel entrez;

1083 C sa] A la — 1085 C de ci — 1086 C si sen — 1088 A poit, C plus — 1091 C Qant m. orent; A grier — 1093 C prist — 1094 C fait il; A plus de targier — 1095 C men

XXXIV. 1105 A despanz — 1108 A Et uos a tant Gui qui porentre en lostel

[d]

Voit les anfanz, si les a saluëz.

- 1110 « Segnor, » dist il, « coment vos contenez? »
 - « Sire, mout bien, » dist Bernart li ainznez.
 - « Do cheminer somes toz aprestez Se noz despens ert a l'oste aquitez

Qui bien nos a serviz et anorez. »

- N'an paieroiz .11. deniers moneez.

 S'an deviëz .c. mars d'argent pesez,
 Plus en randré que despandu n'avez.

 Tot por l'amor qu'i vos a ostelez
- De qan qu'i tient de terres et de prez
 Ne m'en randra vaillant .ii. oès pelez. »
 L'oste l'antant, al pié l'en est alez.
 « Sire, » dist il, « .v.c merciz et grez! »
- L'oste les a Jesu comendez.

 L'oste les a Jesu comendez.

 Gui de Vaucaire les convoia asez.

 Fors de la vile s'est Bueves arestez
- 1130 A un chemin qui fu et granz et lez.

 « Segnors, » fet il, « envers moi entandez!

 Ice chemin que vos ici veez

 Va droit en France, ou vos aler devez,

 Et ge irai es estranges regnez.
- 1135 Mout sagement, por Dieu, vos contenez!

1110 C fet il — 1112 C De; A Do chemin somes nos trestuit apreste — 1113 C finez — 1115 C ia mar en parlerez — 1117 A darget pese — 1119 C Tot] A Mes; C que tant vos en loez — 1121 A de terre et derite — 1123 A ale — 1124 C fet il — 1126 A es mulez seiornez — 1127 A Li quens; A comende — 1129 C Bueves] A G' — 1131 C a moi en e. — 1132 A En cest chemin ilci vos en irez — 1133 A En France droit si con fere devez — 1134 A Et ien Gascongne cel estrange regne, C Et ge irai en Gascongne el resne

Gardez que nus n'en soit desmesurez
Ne bobanciers ne mançongiers clamez.
De jugier tort ja loier ne pernez,
Ne povre gent ja ne descritez.

1140 Se sor paiens en bataille venez,
Vos hardemenz desor aux esprovez,
Si an seroiz cremuz et redotez
Et plus de Dieu et de la gent amez. »
Lors les a toz a Jesu comendez,
1145 L'un après l'autre besiez et acolez,
Si s'an vet vers Gascongne.

XXXV

Bueves s'an torne, que plus n'i demora; De ses .v. freres se parti et sevra, A Damedieu le voir les comanda. 1150 Guiz fu prodom, qui forment les ama. D'or et d'argent .ii. somiers li charcha; .xx. demoisiax ansamble o li mena. A grant esploit li anfes chevalcha [76 a]Par ses jornees tant q'an Gascongne entra. 1155 Bele aventure Damedex li dona: Que roi Yon en sa voie trova, D'Espagne vient o il converse a, D'une cité que il a mal torna, L'or et l'argent avec lui aporta 1160 Et les prisons avec lui amena. Bueve le voit, cele part s'an torna,

1137 A macongiers — 1140 C Mes; C en alez — 1141 A hardement — 1144 A bessiez et acolez — 1145 A A leh'ucrist les a toz comendez

XXXV. 1147 C Hue - 1150 C qui forment mg. - 1156 C la

D'un chevalier li anfes s'acosta,
Tant li a dit que le roi li mostra.
Vers lui se trest, mout bel le salua:
65 « Cil Damedex qui le mont estora,
Eve et Adan et son pueple forma,
Soleill et lune et clarté nos dona
Gart roi Yon, a qui sui venuz ça! »
Ot le li rois, devers li se torna,

- 70 Si li demande dont il vient et o va. « Sire, » dist Bueves, « no vos celeré ja. Ce dist ma mere q'Aymeri m'enjandra; Et Hermanjart la franche me porta. .VII. frerres somes; l'autr'ier nos dessevra.
- 75 Garin mes freres a Pavie s'en va, Et Aymer en Espangne en ira, Avec son pere Guibelin demora, Les autres .iil. a Charlon envoia Et moi a vos, ainsi le comenda.
- 180 Or veil savoir s'il vos agreera,
 Se mes servises de neant vos plera. »
 Li rois s'en rist, qui mout grant joie en a,
 Et dist après qu'il s'an conseillera.
 Si home l'oënt; chascun bien li loa
- Olz et batailles et cenbiax li fera;
 Ja mellor home de Bueve ne verra;
 N'a c'une fille: icele li donra,
 Et de sa terre eritier le fera.
- go Et dist li rois : « Si soit con vos plera! » Bueves l'entent, forment l'en mercia,

¹² A sacointa — 1164 A tret — 1166 A son] C le — 1168 rt] C Car — 1170 C dont] A o — 1171 A ne, C nel — 1175 A mier m. fr. droit a P. en va — 1177 A son} C no; C demorra 1180 A agrera — 1181 A de neant] C bonement — 1182 C ist 1185 C les; A que gr. h. aura

Inelement le pié li enbraça Por l'anor qu'i li done.

[b]

XXXVI

Li rois Yon de Bueve s'abandone,

1195 Mout belement l'enfant en aressone,
Si li demende d'Aymeri de Nerbone.
« Sire, » dist Bueves a la fiere persone,
« N'a tel baron desi a Barjelone.
Biau sire rois, des les porz de Baione

1200 N'a si fier home desi en Terascone
Qui de sa terre ossast paser la bone
Por li forfere vaillesant une pome.
Por sa bonté devroit porter querone.
Sa grant proèce, qui li croist et foisone,

1205 N'aconteroie de prime juque a nonne.
A cex qel servent, mout bien lor guerredone:
En un seul jor plus Aymeri lor done
O'an un an ne deservent. »

IIVXXX

« Biau sire rois, ge vos di verité, »

Ce a dit Bueves au corage aduré.
« Plus a asez Aymeris de bonté

Que ne vos ai ne dit ne aconté. »

Ot le li rois, forment li vint a gre.
A ces paroles se sont acheminé;

XXXVI. 1194 A de lenfent, C de Bueues — 1200 C de ci — 1201 C os ia — 1204 A Que sa bonte li acroist et f. — 1205 A mq. — 1207 C Aymeri plus

[c]

1215 Par mi les landes, qui sont d'antiquité, Ont tant ensenble chevauchié et erré C'a Bordiaus vienent quant il fu avespré. Par mi la porte entrent en la cité, Jusq'al palès ne se sont aresté.

1220 Li rois Yon descendi au degré,
Puis an monta o grant palès listé.
Et Nerbonois se resont ostelé,
Et l'anfes Bueves au coraige aduré
Riche despans demoinne et grant fierté.

De la cort ont livroison a planté
De tot ilcé que i lor vint a gre;
Car ainsi l'ot rois Yon comendé.
A lor ostiex lor a l'en tot porté,
Et pain et char et bon vin et claré.

1230 Li anfes Bueves moine grant largeté
Et li dancel que o lui ot mené;
Ne lor remenbre de nule povreté.
A l'endemain, com il fu ajorné,
Bueves se vest, n'i a plus demoré;

1235 Puis est montez o grant palès listé, Avec li sont .xx. demoisel alé; Trueve le roi, si l'a biau salué. Voit le li rois, si l'a araisoné: « Biau sire Bueves, sachiez de verité

1240 Que je vos aim et tieng en grant chierté
Tot por amor Aymeri le menbré,
Que je vi fere une mout grant bonté.
Qant Charles Maignes ot conquis sa cité,
Le jor l'offri a son riche barné.

1245 N'an orent cure ne conte ne chasé,

XXXVII. 1216-8 A mq. — 1224 C moine — 1225 A Da — 1229 C vin a plante — 1233 C que — 1234 C sen ist — 1235 C paue — 1237 A bien — 1239 A ce est la v. — 1241 C lamor; C barbe — 1242 C Cui; C (mout mq.) grant largete — 1245 A le dernier ne mq.

Tome I

Qant vostre pere la recoilli en gre, Et si remest dedanz par sa fierté. Bien l'a tenue par sa grant poësté, Que n'en perdi un denier moneé. 1250 J'estoie lors asez de jone aé, Mes or sui viell, si ai le poil melé. J'ai une fille, qui a mout grant biauté: Cele vos doig et trestot mon resné, Se Charles Maignes l'avoit acreanté. 1255 G'irai a lui, que li rois m'a mendé, A pentecoste, cele feste en esté. Vos il vandroiz richement conreé. » Bueves l'antent, si l'en a mercié: « Sire, » fet il, « a vostre volenté! 1260 Je la prandrai volentiers et de gre, Se la dame l'oltroye. »

IIIVXXX

« Biau sire rois, » Bueves li respondi, « Jesu de gloire, qui onques ne menti, Vos sache gre de ce que dites cy.

1265 Mes une chose por verité vos dy Que comanda nostre pere Aymeri Defors Nerbone quant de nos departi: Que ne preisse fame, ce desfandi, Tant que seusse s'el le vodroit de fy.

1270 Je voill parler, se il vos plest, a li. » Et dist li rois: « Jo vos otroi einsi. »

1248 C lai — 1252 A qui mout a grant fierte — 1255 A le irai ore — 1256 cele] A .i. — 1259-60 C intervertit les seconds membres des vers

XXXVIII. 1267 A mq. - 1268 A ce toos afy - 1271 A le le ueill bien ainsi

Il an apele son senechal Davy: « Va, si amoine ma fille a moi ilci! » « Volantiers, sire, » li valez respondi. 1275 L'uis de la chambre tot maintenent ovri. A la pucele dist gant i la choissy: « Ma demoisele, levez vos an de cy: Venez leanz an ce palès voti; Car il i a un chevalier hardi, 1280 Buevon a non, filz au conte Aymeri: Onques oncor plus bel ome ne vi. Tant a li rois de vos parlé a luy, Que a segnor l'avroiz et a mari, Et tot son regne li oltroia ausy. » 1285 Mout par fu liee cele gant ce ol. « E Dex, ale! » la dame respondy. « S'avoir pooie un des filz Aymeri, Le gentil conte au corage hardi, Et Dex donoit par la soe merci 1200 Que aucun oir poisse avoir de ly, I trairoit au linage! »

XXXIX

La demoisele en a pris ses conroiz;
El a vestu un bliaut a or frois,
Et afubla un mantel de seglois.

1295 En sa compangne sont .iii. filles de rois.
De la chambre ist par mervellex donoi.

1272 II] C Dont — 1273 A mamoine — 1274 C li sergenz — 1275 C T. m. luis — 1276 A] A Et — 1278 A voti mq. — 1284 C li ostoie einsi — 1285 ce] A il — 1286 E] AC 7

XXXIX. 1294 C siglois — 1295 En] A E — 1296 C sa; C donois

Bueves la voit, si la tret joste soi; A lui parole belement en requoy: « Bele », dist il, « antendez ca vers moi! 1300 Je ai non Bueves, si sui de Nerbonois. Filz Aymeri, le plus vaillant, ce croi, Oui onques fust en cenbel n'en tornoi. Tant avom dit entre moi et le roi, Vostre chier pere qui mout vos aime en foi. 1305 Que asambler veult antre vos et mov Et mariër a la saintime lov O'establi Dex, qui tot a desoz sov. Or veill que vos me dites vos segrois Ici es les belement an requoi, 1310 Oue je n'en soie de riens nule en effroi Ne q'an n'en die ne gabois ne desroi Par de derierres ne de vos ne de mov. » « Sire, » fet ele, « par la foi c'a Deu doi. Je vos aim mout par bone amor, et croi. 1315 Se asamblé somes par droite loi Vos amerai par amors et par foi [77 a]

XL

Li rois Yons se leva en estant.
O voit sa fille, si li dist en oiant:
1320 « Ma belle fille, or oëz mon sanblant!
Veez ci Bueves le hardi conbatant,
Filz Aymeri le preu conte vaillant.

Come mon segnor lige. »

1299 ca] A en — 1304 A C nos — 1305 C Qui — 1308 Or] A Si; C dioiz; AC segroi — 1309 C Or endroit ci b. — 1310 A a nul effroi — 1311 A que len, C qan en — 1313 A que uos doi — 1316 A amera

XL. 1318 C dreca — 1319 A dist maintenent — 1321 C Vez ici Bueues, A Veez ci B'

Je vos i doig s'i vos vient a talant, Et tot mon resgne et tot mon chasement. » 1325 « Sire, » fet ele, « por Dieu le realment, Lui me donez; nul autre ne dement. Se ge ne l'ai, por voir le vos creant, N'avrai segnor en tretot mon vivant, Ainz serai none al mostier saint Amant. » 1330 « He Dex, ale! » dist li rois maintenent. « Cist mariages vient mout bien a creant! » Bueves la jure sanz point d'arestement Et ele lui voiant tote la gent. Par le palès en firent joie grant. 1335 Et la pucele n'i vet plus atendant, Vet en sa chambre, si aporta un branc (Ce dist la geste qu'il ot non Ploresanc), Vient a Buevon, si li dist an riant: « Ceste vos doing par itel covenent 1340 Que Diex vos croisse barnaje or en avant Et doint vytoire contre gent mescreant. » Bueves la prist, le cuer en ot joiant, La pucele en mercie.

XLI

Mout fu la cort joiexse et esbaudie
1345 Por amor Bueve a la chiere hardie,
Qui la dame a et juree et plevie.
Et la pucele fu mout bien ensegnie,
Lez li se siet, mout gentement li prie:
« Bueves, biau sire, par Dieu le fil Marie,
1350 Vos an iroiz an France la garnie

¹³²⁵ C roiaument — 1326 nul] A car — 1331 A Cil — 1332 C plus — 1333 C Et il lafie v. — 1335 n'i] C ne — 1340 C or mq. XLI. 1346 A Que B. a — 1348 C sasiet

Avec mon pere ainz quinzainne aconplie.

Por Dieu vos pri, demenez baronnie,

Et anorez et portez segnorie

Les chevaliers et la bachelerie! [b]

1355 Chargerai vos .vii. mulez de Sulie

D'or et d'argent et d'autre menentie. »

« Bele, » dist Bueves, « ne vos esmaiez mie!

Ja, se Dieu plest qui tot a en baillie,

De moi n'ert ja male novele oie. »

1360 Con l'antendi la pucele eschevie,

.lii. foiz le besse par fine cortoissie;

Puis s'an antra an sa chanbre voltie

La pucele cortoisse.

XLII

La demoisele fu cortoisse et senee.

1365 Antree en est an sa chanbre pavee,
Son chanberlain apele a recelee:
« Amis, » fet ele, « or oiez ma pansee!
Tu t'an iras an France la loëe
Avec Buevon a la chiere manbree.

1370 Charchiez avoir tant com il vos agree,
Que porteroiz o vos en la contree.
Gardez par vos soit largece menee
Et vostre corz a toz abandonee,
Que de vos soit bone la renomee,

1375 Et an cest resgne nos soit dite et contee
La grant largece que vos avroiz menee. »
« Dame, » dist il, « si soit con vos agree!
Par cele foi que je vos ai portee,

1355 .vii.] A bons, C .vi.; C Susie — 1359 A noleuele — 1360 C Qant
XLII. 1366 C en — 1377 C fet il

Se Dex nos moinne en France la loëe, 1380 Ja nostre cort n'iert a home veee, N'a haut n'a bas desfandue l'antree, Ainz ert a toz vitaille abandonee, Au povres et al riches, »

XLIII

Li senechaus n'i a plus demoré, 1385 Mout tost a fait, ne l'a pas oblié, Ce que sa dame a dit et comendé. .Vii. mulez a d'or et d'argent trosé. Maint henap riche ont avesque porté Et mainte coupe et maint paile roë. 1300 Li rois Yon n'i a plus sejorné: D'aler an France a son oirre apresté; A grant barnage sont de Bordiax torné, S'an mainne Bueve au corage aduré. $\lceil c \rceil$ Au departir l'a s'amie acolé 1305 Et docement a Jesu comendé. Au port an sont dedanz les nes antré. Gironde pasent ançois midi pasé, De l'autre part sont au port arivé, Des nes s'an issent, es chevax sont monté, 1400 Droit envers France se sont acheminé. Mes d'aus ici ne vos ert plus conté, Ainz vos dirom de Bernart le menbré Et de Guillame et d'Ernaut l'aduré Et d'Aÿmer, de Garin le sené.

1379 A Frace — 1380 home] A nul; AC uee

XLIII. 1385 A Tantost; A ni a plus; AC demore — 1387 C

sommiers — 1393 A B', C Boues — 1400 A Tot droit an Fr. —

1402 A ladure — 1405 C parle

1405 Gui de Valcaire, don je vos ai conté,

Lor ot avoir et chargié et livré, Et herbergié volentiers et de gre. Garin le preu a congié demendé, Ses .iiii. freres en a aressoné: 1410 « Segnor, » fet il, « ja ne vos ert celé: Aler m'estuet, se il vos vient a gre, Droit a Pavie, cele riche cité;

Aler m'estuet, se il vos vient a gre, Droit a Pavie, cele riche cité; Car Aymeris l'a dit et comendé. » Diënt si frere : « Vos dites verité. »

- 1415 Charchié un mul li ont d'avoir trossé, Que Gui lor ot au departir doné. Garin s'an torne, n'i a plus demoré, .Xx. demoisiax en a o lui mené, Des frerres sont parti et dessevré,
- 1420 Si a l'un l'autre a Jesu comendé.
 Et cil trespasent la terre et le regné,
 A grant jornees ont tant fet et erré
 Qu'il ont les monz de Monju trespassé.
 Jusq'a Pavie ne se sont aresté.
- 1425 Chiés un borjois sont la nuit ostelé.
 Son senechal a Garin apelé.
 « Amis Jeffroi, or oiez mon pensé.
 Gardez q'oiom viande a grant planté
 (Vandredis est, si avom jeüné)
- 1430 De gros poisson, s'a vandre sont trové.
 No lessiez ja por nule grant chierté. »
 « Sire, » fet il, « a vostre volenté!
 Vos en avroiz, se Dex me doint santé,
 S'il en a nul en tote la cité
- 1435 Q'an puisse avoir por denier moneé. »
 Prodom fu l'ostes, au estaux l'a mené;
 Un chier poisson a vandre i ont trové,

 $\lceil d \rceil$

1409 A aresson — 1415 A dor et dargent; C done — 1416 Gui] C Guill' — 1418 C mq. — 1425 A lont — 1431 C Nes — 1433 A doit — 1434 C en la bone c.

O païs l'ont esturjon apelé,
De .iii. jornees l'i ot an aporté.

1440 Li senechaus au roi de la cité
Par .iiii. foiz i avoit ja esté;
Lonbart estoit et plain d'escharseté,

Si ne l'ossoit prandre por la chierté. Andementiers i est venuz Guirré,

- 1445 Que ot Jeffroi avecques lui mené, Le senechal dan Garin le menbré. Le poisonier a Jeffroi regardé, Si quenut bien qu'i n'estoit mie ne De Lonbardie ne de tot ce regné;
- 1450 De la moitié l'i avoit sormonté.

 Et dist Jeffroi : « Qu'i avra il doné? »
 « .Xxx. sous, sire, se il vos vient a gre.
 Qu'il est toz fres, ce sachiez de verté :
 Hier matin fu de la mer aporté. »
- 1455 Et dist Jefroi: « A beneiçon De!

 Mout le vaut bien. Car an fust il porté! »

 Dedanz sa borse a tost son poig boté,

 .XL. sous o plus l'en a doné.

« Amis, » fet il, « or soient cist conté,

- 1460 Andementiers q'a l'ostel m'en iré.
 Ne puis atandre tant qu'i soient nonbré.
 S'i vos en faut, volentiers vos randré,
 Tant que paié serez a vostre gre;
 S'il i a plus, tot vos soit pardoné;
- 1465 N'en quier ravoir un denier moneé. »
 « Amis, » dist il, « tu me dis grant bonté.
 Foi que doi Dieu, prodom t'ot angendré.

1441 C Par .iii. foiees — 1443 Si] C Qui; A par laschete. A répète le vers (la seconde fois lachete) — 1444 A Guirrez — 1445 C Qui; C auec lui amene — 1446 C (dan mq.) le franc m. — 1447 A Le poisson prist I. a regarde — 1449 ce] A le — 1457 C tot — 1458 o] C et — 1459 A cil c. — 1461 C conte — 1464 C Se plus i a — 1465 A mq. — 1466 C fet il; A bote — 1467 C ta

Tex marcheans n'ai ge guieres trové.
Buer soit de l'ore q'antras en cest regné! »

1470 Sor un mulet ont l'esturjon levé,
A tot s'an sont a l'ostel retorné.
Endementiers que il l'en ont porté,
Au senechal l'a un valet conté.

« Sire, » fet il, « mal nos est ancontré.

1475 En ceste vile a un vasal entré
Qui par force a le poisson achasté;
Plus en dona qu'il n'en ot demendé.
Or en seront anqui mal conreé
Rois Boniface et son riche barné;

1480 Car n'en a plus en tote la cité. »
Con cil l'entent, le cuer en ot iré.
« Amis, » fet il, « n'i ot plus demoré!
Moine moi tost la o il sont alé:
N'i remendra, par sainte Charité! »

O Nerbonois estoient ostelé.

Sor une table ont l'esturjon levé,
Et l'orent ja overt et achardé,
Et teste et coe a une part torné.

1490 Et cil an sont dedanz l'ostel antré,
Le senechal et cil qui l'ot guié.
I li a dit maintenent par fierté:
« Pranz ce poisson, n'i oit plus demoré!
Porte an la sale au roi de la cité,

1495 Si an seront si home conreé.

Mal dahaz oit qui ci l'a aporté! »

Et dist Jefroi : « Ja l'ai ge acheté.

Ne futes la, par la foi que doi De,

1468 A Tel — 1469 A Bone soit, C Bien soit de; A regnié — 1473 A senelchal — 1480 A ot — 1481 C Qant; C si not le c. i. — 1482 C ait — 1485 C tantost m. — 1487 C Sus — 1488 C escherde — 1493 A Praz, C Pran — 1496 C qui la ci te a.

O li denier furent or ainz nonbré.

1500 So me tolez, ce sera grant vilté
Et pechié granz; ce vos di de verté. »
Et cil le prant qui i l'ot'comendé,
Desor son col l'a charchié et levé.
Voit le Jefroi, forment l'en a pesé,

- 1505 Endeus ses poinz li a o chief mellé, A un piler l'a si forment hurté, Que tuit li eill li sont estancelé. Li senechaus fu mout de grant fierté, Por ce qu'i fu au roi de la cité;
- 1510 Hauce le poing qu'il ot gros et carré, Fiert en Jeffroi un cop desmesuré A mont o chief, que tot l'a estoné. Voit le Garin, pres n'a le san desvé. « Dex, » dist li bers, « or ai trop enduré

1515 Con devant moi voi mon home adesé!
Po conquerrai en estrange resné
Se devant mo l'avoit on afolé. »
Il vint au feu, q'an ot grant alumé,

Prist un tisson, contre mont l'a levé,

1520 Au senechal en a grant cop doné, Par mi le chief, o bien l'a asené, Que contre terre l'abasti enversé. Un autre cop a mout tost relevé, Oue par un pou ne l'a escervelé.

1525 Qant asez l'ot et bastu et frapé, Par les .ii. tamples l'en a fors trainé Et an la boe tooillié et boté. Puis li a dit : « Trop fus desmesuré, Qant mon sergent as feru n'adesé.

1499 A done — 1500 C ce s. cruaute — 1501 de] C por — 1503 l'a] C et; A liure — 1504 C ml't ot le cuer ire — 1505 AC En .ii.; A les; A chies — 1514 A li dus — 1515 C Qant — 1516 C mq. — 1518 A qui est — 1519 C Prent un t. si la a mont l. — 1521 A col o i la — 1523 C recoure

[b]

1530 Cesti poisson as tu ja comparé,
Et si n'en as ne mangié ne gosté!
Qui q'an menjuce, tu l'as chier achaté!
Par cele foi que j'ai a Dieu porté,
Ja mes Lonbart n'an sera conreé
1535 Se ne l'en doig volentiers et de gre! »
« Sire, » dist l'ostes, « merci por amor De!
Cist rois est fiers et d'orgellex pansé.
Mout tost m'avroit do tot deserité
Et vos meïsmes en sa prison gisté. »
1540 Et dist Garin: « Ja mar i ait doté!
Puis que j'avrai sampres au roi parlé,
Ja n'i perdroiz un denier moneé.

Ne vos esmaiez mie! »

XLIV

Li senechaux, que Garin ot bastu,

1545 A molt grant poinne lieve de la palu,
Sus o palès en est errant venu.
Li rois le voit, si l'a bien conneü.
Il li demende: « As tu besoig eü? »
« Oil voir, sire, mout m'est mal avenu.

1550 Un grant vasal felon et parcreü
Trovai la fors, mes ne sai dom il fu,
Qui m'a par force vostre poisson tolu
Et moi meimes lesdangié et bastu.

[c]
Se n'en ai droit, mort sui et confondu.

1555 Ja mes por vos ne porterai escu. »

1530 ja] C chier — 1533 A que ie doi Diev porte — 1535 C li — 1538 do tot] C en fin — 1539 A Et auecques eus a pr. g.

XLIV. 1546 C Tout meintenant est el p. v. — 1547 A mq. — 1548 Il] A Et — 1550 felon] A mole — 1551 dom] C que — 1555 A par

Li rois l'entent, mout en fu irascu. Tot antor lui sont li Lonbart venu; Jupes ont lees, et furent haut tondu; Chascuns ot hache o bon branc esmolu

- 1560 O bon mulet o palefroi crenu.
 Jusq'a l'ostel ne sont aresteü.
 Et Garin fu mout richement vestu
 D'un bliäut d'andre mout belement cosu.
 Mes Boniface ne l'a pas queneü;
- 1565 Qu'il ne l'avoit mes a lonc tans veu, Si fu mout puis enbarni et creu. Garins le voit, si li a dit salu. « Sire, » fet il, « bien soiez vos venu! » Et dist li rois : « De rien ne vos salu.
- Et mon poisson par force retenu.

 Ne puet autre estre, vos an seroiz pendu.

 Ja vostre gage n'an sera receü. »

 « Non, » dist Garins; « qu'i ne vos ert tandu.
- 1575 Que feroit donc mon bon branc esmolu
 Et mi .xx. home, qui sont fort et menbru,
 Qui de ma terre sont avec moi venu?
 Cuidiez nos ore avoir si confondu
 Por voz Lonbarz qui sont gros et pençu?
- 1580 Se il sont ore entor moi apleu,
 Nes pris je toz vaillesant un festu;
 Tant sont coart, n'ont force ne vertu.
 Foi que je doi au verai roi Jesu,
 N'i a si cointe, ne jone ne chanu,
- 1585 Se il m'avoit par mal le braz tendu

1556 A lentet — 1558 C et si sont — 1559 A 7 b. b. 7 molv — 1561 A sont ä sõt tätost uenv — 1563 AC richement; A uestv — 1564 A lot — 1565 C mes de ses euz v. — 1566 C mq. — 1571 A recrev — 1575 A brac 7 molv — 1576 mi] A bien; AC .xxx. — 1578 C Me c. ore si a. c. — 1579 A Lonbart — 1584 A le dernier ne mq.

Ne li tranchasse le chief desor le bu A ceste espee dom li brans est molu! » Lonbart l'antendent, si sont tesant et mu. Li plus hardyz s'est arierre tenu. 1500 Dist l'un a l'autre : « Fol plet avom meü! Vez com est granz et gros et espaulu! Deable samble qui d'anfer soit issu. Li senechaus, s'il a ses coux eü, Bien les se gart; ja plus n'en iert randu. 1595 Une autre foiz se gart d'estre bastu; Que ja par nos n'en sera plet tenu Ne doné gaje ne ja plus cop feru. Il est costume, des que le siecle fu, Ce sevent bien li jone et li chanu, 1600 Q'aus estaus vont li grant et li menu; Ne doivent estre a nului defandu. Cil a l'avoir a qui en l'a vandu! Ne li doit estre par nului retolu. Li seneschaux avoit fort vin bett; 1605 Se i l'en est un pou mesavenu, Ja n'en prandrom vanchance. »

XLV

Garin parla en guise d'ome fier :

« Par Dieu, Lonbart, trop estes bobancier.

Ne devez pas a franc home tencier.

1610 Chevalerie n'est pas vostre mestier,

Mes trosiax vandre et monoie changier.

La rierregarde vos font li esquiër.

1587 A est li brans — 1589 C est — 1591 A Veez; A pancv — 1593 C euz — 1594 A ni ert — 1597 ja plus] C plus nul — 1602 en] C lan — 1603 C p. nule riens tolu — 1606 C ferons XLV. 1610 A nes — 1611 et] A es

Li miens lynages ne fu ainz gorpillier. Mes en bataille sont tuit confanonier, 1615 Sor cex d'Espangne sont felon et guerrier. » Dist Boniface: « Mout te sez bien proissier. Mout sambles bien oltrajex esquiër, Oui veux ilci mellee comencier. Contre un des tuens somes nos un millier. » 1620 Et dist Garin: « N'i donroie un denier: Car j'ai veŭ sovantes foiz chacier .Xxx. perdriz a un seul espervier. » « Qui es tu, va, » dist li rois al vis fier, « Qui si te ses fierement desregnier? 1625 Bien te puet on por musart engagier. Des ore mes me devroies noncier Dom tu ies nez et o veus chevalchier. » « Voir, » dist Garin, « ja celer no vos quier : Je sui des filz Aymeri le guerrier. 1630 Si me porta Hermanjart sa mollier, [79 a]De Lonbardie, fille au roi Desiër. Mes oncles estes, bien le puis afichier. .C. dahaz oit qui or s'en a plus chier! » « Diex, » dist li rois, « toi puisse graciër! 1635 Biau sire niés, ne vos devez irier. Donez moi triues! Je vos irai bessier. » « Voir, » dist Garin, « bien fet a oltroier. » Lors s'antracolent embedui li guerrier, Et Lonbart orent joie.

XLVI

1640 Quant de Garin fu acordez li rois,

1615 A grier — 1625 Après ce vers A répète 1618, C répète 1618-21 — 1626 me] À nos — 1628 C a c. — 1638 A santracolet XLVI. 1640 A acorder

Au seneschal l'acordent demenois. Puis sont remés chiés le riche borjois. L'eue demandent li chevalier cortois, Assis se sont au tables et au dois.

- Li premiers mes si fu li poisson frois,
 Li esturjon por qoi mut li bofois.
 Grant joie moinnent Lonbart et Nerbonois.
 Qant mengié orent, si se leva li rois;
 Puis en alerent o palès majonois.
- 1650 Mout fu Garin et sajes et cortois;
 Mout le tient chier et anore li rois;
 Tote sa terre, ainz que pasast li mois,
 Li ot il mis a bandon et a chois.
 Hui mes dirom de Bernart le cortois,
- 1655 Que de ses frerres n'ot mes o lui que .iii.: Ce fu Guillames, qui tant ot puis d'anois, Hernaut li rox, qui fu de grant bofois, Et Aymer, qui toz les suens conrois Ot atorné sor les paienes lois;
- 1660 Mout les menace al bon branc vianois.

 Congié ont pris de dant Gui le cortois,
 Qui lor charcha .iiii. muls espanois
 D'or et d'argent et de pailes grezois,
 De beles robes et de riche harnois;
- 1665 Puis les convoie .ii. liues, voire .iii.;
 Au departir les a bessiez .ii. foiz.
 Et li baron s'an tornent demenois,
 Si les comende a Dieu, qui fist les lois,
 Et dan Gui s'ant retorne.

1643 A au ch'r coortois — 1644 A Puis sont asis — 1646 A par que — 1648 A mq. — 1649 C maiorois — 1655 C Qui — 1659 A paiene — 1661 A danz — 1662 A mul, C murs — 1663 A paille

XLVII

1670 Gui de Vaugaire des anfanz departi, [b] A son chastel maintenent reverti. Et lors chevalchent li demoisel hardi. Hernaut regarde contre val un larri: En lor chemin un esvesque choissi, 1675 .Xxx. chanoine menoit avecques lui. Hernaut li roux tot droit vers aux ganchi, Par mi le fraing a l'evesque sessi, Si li demande : « O iroiz vos ainsi? Qui estes vos? Gardez n'i ait menti! » 1680 « Amis, biaux frerre, » l'evesque respondy. « Si m'aïst Dex, qui le mont estably, Je suy evesque, si ai non Amauri, Et tien l'iglise, ce sachiez bien de fy, De saint Viël le Damedeu ami. 1685 Charles tient cort, ainz plus riche ne vy, Et ge i vois et cist chanoine cy. Mes tot avant, se Dex l'a consanty, Droit en Auvergne irai et en Berry, Et puis d'ilec ainz cart jor acomply 1690 Irom en France au roi don je vos di. » « Voir, » dist Hernaut, « onques mes tel n'oÿ. Nos somes ci .xx. bacheler hardi, Qui a la cort volom aler ausi; Mes do chemin somes nos esbahi;

XLVII. 1670 C Gui de Uaucaire de Nerbonois parti — 1675 C amenoit auec lui. On peut ajouter: Et quatre moines et un abé aussi (1820) — 1676 aux] C li — 1677 A choisi — 1678 C issi — 1679 C Dites le moi G. — 1683 C tient; A Et dist leuesque; bien] C vos — 1684 A Lesueschie tien ge de s. Uiel uos dy — 1686 A Et ie et uos et cil; C ausin — 1688 A Auu'ge ira — 1689 A au c. — 1693 A ainsi, C ausin — 1694 A des chemins; nos] A ci

Tome I.

1605 Que mes ne fumes an cest pais ilcy. Conduissiez nos, jel vos coment et di, A la cort Charle le fort roi segnori. » « Demoisiax frere, » l'evesque respondi, « Foi que doi vos, lealment vos afi 1700 Oue tant me het li abes de Cligny Oue n'oseroie paser par devant luy, Ne o païs de coi il est saissy N'iroie ge por l'anor de Ponti. Mes une chose por verité te di : 1705 Que por musart te tieg je et por bri Con par le frein m'as aresté ilci. Le poing a perdre avroies deservy! » Hernaut l'entent, pres n'a le san marri, Dieu en jura qui onques ne menti: [c] 1710 « Comparroiz le, ainz que soit avespri! » Le baston hauce, qui fu gros et forny, Par un petit l'evesque n'en fery, Con par le braz Guillames l'a sessy, Si li a dit : « Qu'est ce, Deu anemi? 1715 Je quit que as Damedeu relenqui, Qui bastre vex l'evesque beneī! » « Voir, » dist Hernauz; « qu'i l'a bien deservy, Con ne veut fere le coment que je dy. Done vos menbre de mon pere Aymeri 1720 Quil comenda qant de li departi Q'an France fusse senechax de par li? Or m'a ici cil vasaus escharni. Qui mon coment a refusé ilci. »

1696 A et pri — 1701 A Que nos nossom; C aler — 1702 A dom il est si s. — 1703 A lauoir, C lennor — 1705 A te tieg ce sai de fy — 1706 C Qant; A poing (un v est écrit au-dessus de l'o) — 1707 a perdre] A mq. — 1710 C quil — 1711 C quil ot — 1712 A ne — 1713 C Qant par les; l'a] C le — 1714 A Que est ce anemi — 1715 Damedeu] A Dieu — 1718 C Qant ne uost — 1722 C Or men a ci

Ot le l'evesque; en riant respondi: 1725 « Amis, biax frerre, por De qui ne menti, Puis q'Aymeris le comanda issi Et que filz estes au preu conte hardi Et Hermanjart au gent cors segnory, Rien que diëz, por voir le vos afy, 1730 Ne desdirai, ce sachiez vos de fi. Car Hermanjart, par verité le di, Est ma cosine; bien devom estre amv. Par cest segnor qui le mont estably, Puis que filz estes au preu conte Aymeri, 1735 En France irom tuit ensamble de ci. N'avrai sor vos vaillant un parissi Que ne vos soit livré et departi. De grant avoir somes bien repleni, Dom vos seroiz asazé et garni 1740 Et conreé et chaucié et vesti. Et dist Hernaut : « Sire, vostre merci!

XLVIII

Puis chevalchent vers France.

Par tel maniere porroiz estre garri. » Or sont ansamble acordé et amy;

1745 Qant acordé furent li Nerbonois
Au bon evesque, qui fu preus et cortois,
Lors chevalcherent en France demenois.
Devant aux font mener le grant harnois,

1724 A le mq. — 1725 A fre — 1727 Et] A Des; A conte Ay'. Après 1731 A répète 1729-31: Rien que diez tenez le uos a fi Ne desdirai par uerte le uos di Car Hm' au gent cors segnori — 1733 C qui onques ne menti — 1735 A iront — 1737 C done — 1739 C aessie — 1740 A uestv

XLVIII. 1745 C Nerbois — 1746 A pres — 1747 C Et il cheuauchent; A ansamble d. — 1748 le] C lor Et il chevalchent serreement destrois.

1750 De Ricordene pasent les granz destrois.

Tant ont hasté les bons mus espanois
Q'a vespre vienent a Clermont, voire ençois.
Ostel ont pris chiés un riche borjois.
Mout grant despans i firent Nerbonois,
1755 Riches viandes ont li danzel cortois;
Au souper orent la nuit mes plus de trois,
Bons vins et clers et pain blanc come nois
Et venoisson et bon poisson et frois.
Si grant despans font la nuit com uns rois

Et ausi grant barnage.

XLIX

A Clermont jurent li nobile vasal,
Desi au jor i ont pris lor estal.
Al matin sont anselé li cheval,
Puis sont monté li baron natural,
1765 Si s'an tornerent, n'i font plus arestal,
Et chevalcherent le pandant d'un costal.
Guillames garde delez le fonz d'un val
Et voit venir maint rotier desleal.
.Lx. furent li traitor mortal.

« Segnor, » fet il, « por Dieu l'esperital,
Ci voi tel gent qui ont anpansé mal.
Se por icelx guerpissons nostre estal,
Poi conquerrom an France la real. »
Con cil l'entendent, descendent en l'igal,

1749 A cheualche seurement — 1750 A grant — 1751 C coitie; C murs — 1752 C uespres — 1756 A A — 1757 A Bon; A et plus blans que nest nois — 1759 A fot

XLIX. 1762 A Disi; C ostal — 1763 A le — 1765 Si] A Et; A pas — 1767 A font cp. 1787 — 1772 A par; C lor e. — 1773 A C Puis — 1774 C Qant; A si d. a ual

1775 Si sont armé li nobile vasal De bons haubers et d'iaumes a emal. Pranent espiez d'acier poitevinal. Et cil lor viennent le pandant d'un costal; Bien sont armé li felon desleal,

1780 En lor poinz portent mainte lance poignal. Lors s'antreviennent, que il ne diënt al, Si esperone chascun le bon cheval. A l'asambler i ot chaple mortal, [80 a]

Bien s'antrefierent et li bon et li mal.

1785 La veïssiez fier estor comunal! Froissent ces seles, et rompent cil poitral, Cil cheval fuient par mi le fonz d'un val Et trainent lor regnes.

L

Delez un val se sont entrancontré 1790 Li mal larron et li danzel menbré. La veïssiez fier estor aduré! Li .iiii. frere se sont bien esprové Et li danzel qu'il orent amené. Sor les rotiers ont feru et chaplé; 1795 Cui il consiuent tost a son tans finé. Que vos diroie? Tant a l'estor duré, Que tuit sont mort, ocis et afolé Fors seul lor mestre, Gonbaut le desfaé. Celui ont pris li vasal aduré; 1800 Mout fermement l'ont lië et serré.

1776 A Maint hauberc uestent et maint hiame - 1779 C gloton - 1780 A poig; A ensaingne p. - A répète 1780-84. (1780 poinz; lance) - 1786 A C. s. fr.; A ci - 1788 A Et l. r. tr. L. 1790 C Li mal routier et li baron m. — 1795 A Que; A tot - 1797 C li gloton deffae - 1798 C Fors un tout seul Gonbaut fu apele - 1800 A fierement

L'ont tot lie li baron amené.

De grant avoir i ont asez trové,

Çandaux et pailes et chevax a plenté.

1805 Érnaut li ros a le leu esgardé,

Le traîtor Gonbaut a apelé:

« Dites, vasaux, o avez vos robé

Si grant avoir con ci voi amassé? »

Et dist Gonbaut: « Ja ne vos ert celé.

1810 Bien a un an aconpli et passé

Que Charle Maigne de France ai desfié,

Et trestoz çaux que j'ai puis encontré

Avom puis tant et tolu et amblé

Que mes ne fusse povres a mon aé,

A une loge que i lor a mostré

1815 Ne fussiez vos qui m'avez atrapé. Ier matinet, com il fu ajorné, Pasoit par ci, ce vos di de verté, Uns des legaz de la crestianté Et avec lui .xxx. clerc queroné

1820 Et .iiii. moine et avec un abé.

De grant avoir aloient bien trossé

Al parlement a Paris la cité. Tot lor tolimes par vive poësté, Que n'an porterent un denier moneé [b]

1825 S'en autre leu ne l'ont puis enprunté.
Ci aviom tot l'avoir asanblé. »
« Voir, » dist Guillames, « asez avez alé.
Onques n'amastes sainte crestianté,
Maint home avez ocis et decoupé.

1830 Hui est le jor que chier ert conparé. » Mes li evesques les a araissonné:

1803 A ot — 1805 C a lauoir regarde — 1806 A esgarde — 1808 A uoi ci — 1813 C robe — 1814 C en — 1817 de] C par — A répète le vers 1821 — 1824 C Quil; A perdites — 1825 A emporte — 1829 home] C en — 1830 est] C ert; A le conparrez — 1831 A Morins leuesque; C len; A araissonnez

« Segnor anfant, por Dieu de maieté, Ce grant avoir qu'avez ci conquesté Me donez tot, se il vos vient a gre, 1835 So partirai au povres Damedé. » Et dist Hernaut : « Volentiers et de gre. » Pranent l'avoir, meintenant l'ont trossé, Et puis se metent o grant chemin ferré. Le traitor Gonbaut en ont mené 1840 Por fere la jostisse.

LI

Or chevaucherent a joie li baron, Gonbaut en moinnent, le traitor felon, Jusq'a petit am prandront vanchoisson. Sor la chauciee avoit une messon, 1845 O coverser soloit uns leaux hom; Mes desertee l'avoient li larron. N'i ot remés ne late ne chevron Fors les estaches et le grant feste en son. D'une hart torse ont fet un chaangnon, 1850 Gonbaut il pendent sanz point d'arestoisson; Ja mes par lui n'ert anconbré prodom. Ouant vanchié sont de l'ancrieme felon. En lor chemin s'an vindrent li baron. Par mi Berri a force et a bandon [c] 1855 Vont chevauchant a coite d'esperon; A Orliens vindrent, si paserent le pont : Lors entrerent an France.

1833 C que (ci mq.) — 1835 A Daneme — 1837 C Pristrent; A et puis si — 1838 C sen entrent — 1839 A traitó

LI. 1841 A chevauchent — 1842 A li — 1847 C feste — 1848 C estages — 1850 C plus — 1853 C A; C uienent — 1856 C uienent si trepasent

LII

A Orliens vindrent, la mirable cité; La nuit il jurent li demoisel menbré 1860 Jusqu'al matin que i fu ajorné. Es chevax montent, quant i sont anselé. A sainte Croiz ont li baron oré Et de bon cuer le servise escouté. Puis s'an tornerent, com en i ot chanté. 1865 Par mi la Biause se sont acheminé. Jusq'a Estanpes ne se sont aresté. Ilecques sont une nuit ostelé. Et puis an sont al matinet torné. Par Estrichi sont li baron pasé: 1870 Ce jor ont tant chevalchié et erré Que Paris voient, la mirable cité, Et mainte iglisse et maint clochier levé, Les abaïes de grant nobilité, Et voient Saine, don parfont sont li gué, 1875 Et les molins, dom il i ot planté, Voient les nes qui amoinent le ble, Le vin, le sel et la grant richeté. Li bers Guillames a Hernaut regardé, Cortoissement l'en avoit apelé. 1880 « Hernaut, biau frere, or oiez mon pansé. Senechaux estes de Paris la cité; Car Aymeris l'a dit et comendé. Enqui verrom ainz soleill esconssé Vostre baillie et vostre poosté.

LII. 1858 C uienent — 1862 A Croit — 1864 C quant,— 1866 A ostele — 1867 A cele nuit areste — 1868 C sen — 1869 A A Ostrichi — 1871 Que] A De — 1874 A sont mq. — 1883 A escosse — 1884 A noblete

 $\lceil d \rceil$

1885 Gardez, Hernaut, se il vos vient a gre, Que bon ostel nos oiez tost trové, Et des mengiers querez a grant planté! Q'oi l'ai dire, et si est verité, Que ja prodome ne sera anoré 1890 Se al mengier ne moinne largeté. » Et dist Hernaut: « Par la foi que doi De. Vos en avroiz, sachiez de verité, Se l'an an trueve por denier moneé Ne por argent ne por paille roë, » 1895 A ces paroles ancontrent un abé; De Cligni fu, mout ot grant richeté: A .xv. moines issoit de la cité. Hernaut li rox l'a par le fraig conbré, Mout fierement l'avoit aressoné: 1900 « Dites, danz moines, o avez vos esté? Cui avez vos dedans Paris trové? Veïstes Charle, le fort roi queroné? » « Amis, » dist l'abe, « oil par verité. Cort tient li rois a mout riche barné;

1905 Tant i a gent venu et asamblé, Je n'en avroie la moitié aconté. Si est amplie de Paris la cité Do grant barnage que li rois a mendé, N'i a grant sale ne grant palès listé,

1910 Meson ne volte ne solier a degré, Ne soient tuit ampli et anconbré De duc, de conte o de prince chasé, O d'arcevesque o d'evesque o d'abé O de provoire ou de clerc ordené.

1915 Por ce m'an sui arierres retorné,

1886 A tos; C aiez ml't tost — 1887 C Et del mengier — 1888 C Car ge loi d. — 1892 A ce s. de uerte — 1897 C isent — 1898 C coure — 1908 A ot — 1910 C borde; A le second ne mq. — 1912 C De dus de contes o de princes chasez — 1913 A O de prouoire o de moine o dabe — 1914 A O darceuesque

Que a nul sans n'i puis estre ostelé. A une ciaule anuit mes en iré Jusq'al demein qu'i sera ajorné. Lors revandrai a Paris de bon gre 1020 Dedanz les chanbres Charlon nostre avoë. Par mo seront li bon conseill doné: Car dit le m'a li rois et comendé. » Et dit Hernaut: « A maleicon De! Seneschaux sui de trestot cest regné 1925 Desoz Charlon, le fort roi queroné. D'ostel avoir mar seroiz anconbré; Que, foi que doi au roi de maieté. Vos en avroiz a vostre volenté. .Xv. o .xiiii., se il vos vient a gre, 1930 Mes que por moi soiez la retorné. » L'abe l'antent, se'n a un ris gisté. « Amis, » dist il, « petit vos voi sené. De vos meimes seroiz tot esgaré [81 a] La dedanz en la vile. »

LIII

1935 L'abe regarde Hernaut en mi le vis,
Cortoisement l'en a a resson mis,
Si li a dit : « Foi que vos doi, amis,
Mout par est plaine la cité de Paris.
Tant i a rois et esvesques gentis
Et arcevesques et dus poëteïs
Et chevaliers et princes et marchis,

1916 C en — 1917 C uile; A enn, C men — 1918 A Iusal; C que il ert — 1919 C P. la cite — 1926 A mal — 1927 C a Deu — 1930 C Mes capres moi; C ia — 1932 A Aimis — 1933 A seroit LIII. 1937 A que doi mes a. — 1939 A et dus poeteis — 1940 A Et arceuesque et esuesque gentis

C'ostel n'i puis trover par nul devis. Des rues ont toz les auvenz porpris. Par mi les voies en gist .vc. et .x. 1045 Se me creez, foi que doi saint Denis, Ariers vandroiz .iiii. liues o .vi.: Duc'a .vii. liues est ci Monleheris, C'est uns chastiax qui mout est bien asis, De pain, de vin et de char est garnis. 1950 La serom bien tot a nostre devis, Puis revandron le matin a Paris. » « Voir, » dist Hernaut, « musarz estes et bris. De grant folie vos estes antremis. Voirement sont coart moines tozdis. 1055 Biau sire moine, ne soiez ja pensis! Seneschaux sui Charlon de saint Denis. S'ostel volez, par le cors saint Felis, Ostel avroiz tot a vostre devis, Mes que de moi ne vos tenez eschis. 1960 S'an volez .ii., se'n avroiz .v. o .vi. » Et dist Guillames : « Oue dis tu, malfez vis? Coment avras ostel dedanz Paris, Oant ne l'i trueve cist abes segnoris. Oui de Cligni tient l'ordre et le païs? 1965 Plus puet despandre chascun jor estellins Que nos ne fomes tornois o parisis. » Hernaut l'antant, a pou n'enrage vis. Le baston hauce, qui fu gros et marsis; Ja l'en ferist, tant fu maltalentis, 1970 Mes i le sant a home de grant pris. Mout fierement l'en a a resson mis :

1942 A Ostel ne; C por — 1943 A Des aluanz ont toz les ostiex porquis — 1944 C rues — 1946 .vi.] A vis — 1947 C Iuque a; est ci] C si est — 1950 C seroiz — 1951 C Et le matin reuendroiz — 1953 C uos uoi or entrepris — 1957 C Denis — 1958 Ostel] C Vos en — 1965 C mais dargent chascun dis — 1966 C ne p. — 1968 A grant

« Frere Guillames, trop avez or mespris, [b]
Con ma baillie avez de sor moi pris,
Que me dona mes peres Aymeris.
1975 Or m'en avez dessessi, ce m'est vis. »
« Non ai, voir, frere, » dist Guillame al fier vis.
« A mon pooir, foi que do saint Denis,
Vos aiderai; de ce soiez toz fis. »
A ces paroles antrerent an Paris.
1980 Des ostiex prandre n'i ot nul conseil pris,
Mes tot a force les ont le jor sesis.
Se Dex n'an panse, qui an la croiz fu mis,
Tex en morra qui oncore est toz vis,
Au panre les herberges.

LIV

1985 O voille o non, font l'abé retorner;
Que il ne l'osse desdire ne veer.
En la Grant Rue antrent li bacheler.
Un palès truevent, qui mout fist a loër;
Mout richement l'ot en fet compaser

1990 Et a querniax et a pilers ovrer.
Tot a cheval i vet Hernaut antrer.
Voit ces haubers et froier et roler,
Et ces espees forbir et ranheuder,
Et ces chevax torchier et abuvrer,
1995 En la quissine la vitaille porter.
En la place orent fet un tapi giter,
Environ sieent .xl. bacheler,
Eschès et tables orent fet aporter,

1972 C ore auez trop — 1973 C Qant — 1980 nul] C un — 1981 A sesi — 1984 C Por l. h. p.

LIV. 1988 A Un grant p. (truevent mq.) — 1990 A piler — 1992 A hauberc — 1996 A porter — 1998-9 A Eschas a t. ioent por deporter

Ensamble joënt por lor cors deporter. 2000 Hernaut li rox les prist a regarder, Mout fierement les prist a escriër. « Qex genz a l'en fet ceanz osteler? » Li senechaux s'en est pris a lever, Si li respont mout tost sanz demorer: 2005 « Vasal, » fet il, « ja no vos quier celer : Ce est li dus de Borgongne le ber, Oue Charles a fet a sa cort mender: Dedanz ses chambres doit les consax doner. » Et dist Hernaut : « No veill pas creanter ; 2010 C'onques ses peres ne pot le mien amer. Ne ja les filz ne ferons acorder. Senechaux sui, si doi Paris garder: [c] Car Aymeri le me fist comender. Fox fu li dus, qui ci vint osteler, 2015 Con ne m'en vint le congié demender. Isiez tost fors! N'i poëz demorer. En autre leu vos en convient aler Vostre ostel querre et cestui delivrer. » Et cil respont : « Or oi bricon parler. 2020 Veritez est ce que oi conter, Que debonere ne puet on rox trover. Tuit sont felon; bien le puis esprover! » Hernaut l'antent; le san quide desver. Le baston hauce sanz point de demorer, 2025 Au seneschal en vet grant cop doner, Tot estordi le fet jus cravanter. Qant ç'ont veü li autre bacheler Qui an l'ostel sont asis a joër, Sore li corent sanz point de demorer,

1999 A mq. — 2001 C lor — 2002 C Quel gent — 2011 A ni porront — 2012 A si ai France a g. — 2014 A Rox; C est; C quant ci — 2015 C Qant; A uit — 2017 en convient] A conuiet a — 2018 C Autre — 2020 C ioi — 2024 C plus — 2026 C estandu — 2028 a] A por — 2029 C plus

Ja fust ocis, n'en peüst eschaper,
Con Nerbonois vont en l'ostel entrer;
Voient Hernaut desachier et tirer.
Si frere il corent irié come sengler.

2035 Bernart l'ainé et Guillame le ber
Et avec aux le hardi Aÿmer;
Pranent au poinz ce qu'il pueent trover,
De fulz, d'asteles lor vont granz cox doner,
Par blanches coifes font vermeill sanc voler.

2040 Et cil s'an issent qui n'i puënt durer;
 Veillent o non, les en convient aler
 Autre ostel querre et cestui delivrer.
 L'oste s'en fuit, qui n'i osse arester.
 Sor un degré en est alez monter,

2045 Il et sa fame por les coux esgarder.

Hernaut le voit, si li vet escrier:

« Or vos ont fet vif deable encroër!

Par saint Denis, nos convient ci paser! »

« Merci, » dit l'oste, « por Dieu, ne m'adeser!

2050 Je sui li ostes qui l'ostel doi garder;
De par Charlon l'ai ge a governer.
Riches hom suy, ja nel vos quier celer.
Grant planté ai d'or fin et d'argent cler,
Çandaux et pailes, que je fis amener,

[d]

2055 Mulz et destriers, que je faz sejorner, Vingnes et terres, que je faz laborer. Se il vos plaist ceanz a demorer, Mout vos ferai richement osteler

2030 A De totes part le corurent; C courer — 2031 A Ocis feust sanz point de demorer — 2032 C Qant — 2034 C Li; A sanz point de demorer — 2038 A li; A grant — 2041 A convint — 2042 C celui — 2046 C uint — 2048 A no uient; C ca uos couient torner — 2049 por Dieu] C sire — 2050 li] A l; C doit — 2053 C dargent et dor f. cl. — 2054 A paile; C qui ml't font a loer — 2055 C somiers — 2057 A seiorner — 2058 A hautement

Se vos me fetes vers ces autres tanser. » 2060 Et dist Hernaut: « Or vos fist Dex parler. Nule autre chose ne vos veill demender; Mes cest abé fetes bien osteler Et un esvesque c'avom fet amener. » Et cil en jure le voir cors saint Omer 2065 Et saint Denis, que l'an doit aorer, Ja ne savront cele rien demender, Dire de boche ne de cuer porpenser, Oue ne lor face venir et aprester Se l'en en puet por nul denier trover. 2070 Et dist Hernaut: « Ce fet a merciër. » Puis dist al moines : « Or jus sanz demorer! » Et cil descendent, qui ne l'ossent veer, Et puis l'evesque fist ilec osteler. Or pueent bien par loissir sejorner, 2075 Dire matines et lor vepres chanter. Les bons tapiz font a terre gister, Desus se sont asis por reposer; Riches vyandes font asez aprester. Hernaut li rox n'i vost plus arester, 2080 I les salue, si entre en son errer Por autres ostex querre.

LV

Hernaut li roux de l'ostel s'en torna Et si .iii. frere que li bers mout ama. Par mi ces rues mout grant presse trova.

2061 C deuiser — 2064 A le cors de — 2066 A ce loier — 2067 C do — 2068 A len; A v. a grant plante — 2071 A Et d. — 2073 A Et mq.; A que il f. o. — 2074 p. l.] C a esse — 2077 A deporter — 2080 C si aqeut s. e.

LV. 2083 A li dus — 2084 A trova mq.

2085 Hernaut li rox primeriens chevalcha, Le baston tint qu'Aymeri li bailla. Grant aventure Damedex li dona: En mi les rues Boniface encontra, Le roi son oncle, qui Garin amena.

[82 a]

2090 Il voit ses frerres, au bon roi les montra, Ce dist Garin: « Oncles, entandez ça! Vez les anfans q'Aymeris angendra, Et Hermanjart vostre suer les porta. » Ot le li rois, mout tres grant joie en a,

2095 Vait as enfanz, forment les acola,
Puis un et un toz .iiii. les bessa,
De lor bon pere Aymeri demenda.
Hernaut respont que tot sain le lessa
Devant Nerbone con de lui dessevra.

2100 « Mout grant baillie mes peres me dona: Senechaux suy, li quens le comenda, De tote France et de qanqu'il i a. » Li rois l'antant, un petit s'anbroncha, D'ostel se plaint dont il oncor point n'a.

2105 Hernaut respont que asez l'an querra :
« Or i parra qui après me siurra! »
Par mi les rues maintenent s'an torna.
Le grant baston en sa main palmoia,
Que Aymeris ses peres li charcha.

2110 Par la cité mout tost s'achemina, A Petit Pont un grant palès trova: Fors le Charlon a Paris mellor n'a, Estables longues et grant celier i a; Sages fu cil qui tel le conpasa;

2086 A quAymer — 2089 A que — 2093-5 A mq. — 2098 A toz sains les — 2099 A Dedanz; C qant; A daus se — 2102 C et de ce quil — 2104 C de coi il point na — 2105 C casez len trou'ra — 2107 C premereins — 2108 A mai — 2110 A Vers — 2111 A Un gr. p. a P. P. tr. — 2112 A nes un mellor nen a — 2113 A Et t.; A bon

Desor colonbes le grant palès fonda,
A or musicle le point tot et ovra
Et a cristal qui grant clarté gista.
Uns braiz de Sainne entor l'avirona.

2120 En ce palès, o Hernaut s'en ala,
.li. arcevesques par dedanz il trova,
Et un legat de Rome avec aux a.
Grant luminaire par leanz esgarda;
Les cierges orent alumé des pieç'a,

Luz ne saumon a estal remés n'a,
Que tot n'an portent la megniee au legat.
Tot a cheval dedanz Hernaut antra.
Com i les voit, hautement lor cria:

2130 « Qui estes vos? No me celez vos ja!
Mal dahez oit qui ci vos herberja,
Quant il a moi congié n'en demenda! »
Un arcevesque s'estut, si l'esgarda.
« Mal dahez oit, » fet il, « qui si parla!

I fu trop forz, car o chief te monta.

Preudom seroit qui bien te batroit ja!

Car Charles Maignes ilci nos envoia;

Ses cors meismes ceans nos herberja.

2140 .C. dahaz oit qui por vos s'en ira! »
Et Hernaut jure son chief que si fera,
O maintenent do baston le ferra,
Si samblera folie.

2115 A conpassa — 2116 C forma — 2117 C musique le paint — 2121 C en ce pales tr. — 2126 A Ni remest luz ne salmont a estal — 2127 A a legar — 2128 C Hernaut leanz — 2129 C Qant — 2133 C et si parla — 2134 C (fet il mq.) qui einsi lesgarda — 2135 C trop fox — 2139 A cor — 2142 C Ou, A Et

[b]

LVI

Hernaut le rox fu orguellex et fier. 2145 O voit les clers par leanz aessier. Oncor les veut une foiz aresgnier, Ainz que les veille ne ferir ne tochier. « Segnor, » fet il, « alez vos porchacier! Car cest ostel vos convient a lessier. 2150 Ci vient un roi qui mout fet a proissier, C'est Boniface, filz au roi Desiër; Par grant richece s'i vosdra herbergier. » Li senechaux s'an prist a corecier. O voit Hernaut, si li prist a huchier: 2155 « Vasal, » dist il, « trop estes bobancier. Alez la fors an ces rues tancier: Car cist riche home n'ont de noisse mestier. O, par la foi que je doi saint Richier. Tost vos feroie do cheval trebuchier 2160 Et par les tanples an ce fanc toollier. » Hernaut l'antent; le sans cuide changier. De son baston li vet un cop paier Par mi le chief, n'en volt mie espargnier, Desi a terre an fist le sanc raier. 2165 Tot estordi l'abat lez un foier. Con cil le voient, n'ot en ex qu'airier; Sore li corent sergent et esquiër Et senechaux et qeu et despansier. Par les .ii. tamples l'abatent do destrier. 2170 Ja fust ocis et morz sanz recovrier [c]

LVI. 2145 O] AC Et; A essaier — 2147 C qui les aut — 2149 A c. icestui o. — 2152 A sis — 2153 Li] C Vn — 2155 C fet il — 2157 A cist mq. — 2158 C Ligier — 2160 Et] A O — 2161 A not en li quairier — 2163 A ne, C nel; A plus — 2165 lez] C en — 2166 C Qant; C ni ot que airier — 2169 C Par mi les t.

Se ne fust Dex, qui tot puet jostissier, Et dan Guillame le marchis al vis fier. A haute voiz comença a huchier. Dist a ses freres: « Trop poëz delaier.

- 2175 Noz senechal a d'aîde mestier! »
 Con cil l'entendent, n'i ot que corecier,
 Dedanz l'ostel antrent sanz delaier.
 L'un prant un fust et li autre un levier,
 Fierent en tasche et devant et derier.
- 2180 Desor les clers en torna l'anconbrier;
 Mal conreé furent lor esquiër,
 Plus de .xiiii. an ont fet mehagnier,
 A tel i ot font la teste brissier
 Et tel le braz o le col peçoier.
- 2185 Qant li legat les vit si domagier,
 S'il ot peor ne fet a merveillier.
 A haute voiz comença a huchier.
 « Segnor franc home, por Dieu, ne nos tochier!
 Ne somes pas de guerre costumier,
- 2190 Establi somes por Damedieu proier;
 Ne devez pas l'ordre Dieu vergongnier.
 Se vos le fetes, ja celer no vos quier:
 Qant Dieu fera tot le pueple jugier,
 Sel vos fera ledement reprochier
- 2195 Voiant trestot le monde. »

LVII

Dist li legaz: « Franc chevalier menbré,

2174 A sanz point de d. — 2176 C Qant — 2177 A En l. a. sanz poit de d. — 2178 A lautre — 2179 A tache — 2180 C Desus — 2181 C Mal atorne — 2182 A an i omt (fet mq.) — 2183 A] A Et — 2184 A et; C Et tel i ot lun des braz p. — 2185 C uoit — 2186 A ne uos en merveilliez — 2187 A lor comence — 2189 A No — 2194 A fierement, C lededement

LVII. 2196 A liegarz

Ce sont esvesque et chanoine riullé, Clerc et provoire, qui tienent l'ordre De. Nostre mengier avom ci apresté: 2200 S'an nos an chace, ce sera crualté; Devant Jesu vos sera reprové. Mes se vollez de nostre charité. Vos an avroiz volentiers et de gre. Alez vos an, si feroiz que sené! » 2205 Hernaut l'entent, pres n'a le san devé, Par maltalent an a son chief juré: « Por seul itant que an avez parlé, Ne m'estordroiz, se l'avroiz comparé. » Le baston hauce par mout ruiste fierté: 2210 Ja l'en eüst par mi le chief frapé, [d] Con cele part est Guillames alé, Qui le baston li a do poing osté. De sa parole l'avoit forment blasmé. « Frerre, » dist il, « as tu le sans devé, 2215 Qui ceux veuls bastre qui tiennent l'ordre De?» Con li liegat voit Hernaut si troblé, En fuie torne, n'i a plus demoré, Et li evesque et li clerc ordené Tot le palès ont mout tost delivré. 2220 Dist l'un a l'autre : « Mal somes arivé! Ce sont ilci vif deable et malfé; Car il n'espargnent estrange ne privé. » A la cort Charle en sont mout tost alé, Et lor sergenz ont avec aus mené, 2225 Qui tuit estoient mout durement navré. Des Nerbonois se sont au roi clamé. « Sire, merci! » fet li legat, « por De!

²¹⁹⁷ C rigle — 2206 A chief; C s. c. en a — 2211. 2216 C Qant — 2222 A ne prannent — 2224 A sergent; C oueques (aus mq.) — 2226 A De — 2227 A Dist li legat (t est fait de r) sire merci por De

Li prelaz somes de la crestianté. A vostre cort nos aviëz mendé;

- 2230 Mes n'i venimes por nule povreté.

 Vez come sont bastu et entesté

 Nostre sergent qu'aviom amené.

 En ceste vile si sont vasal antré;

 Ne sai quel gent, mes i sont forsené.
- 2235 De la o nos estiom ostelé
 Nos ont mis fors et chacié et boté.
 Nos sergenz ont et bastu et navré:
 Ja mes nul jor ne seront en santé.
 S'or n'en avom vanchance a nostre gre,
- 2240 N'avrom mes joie en tretot nostre aé. »
 Charles l'antent, tot a le sans mué;
 Par matalant a saint Denis juré,
 Que mout sera chierement comparé.
 « Or tost, » fet il, « n'i oit plus demoré!
- 2245 Fermez les portes de tote la cité, Que il n'en isse nus hom de mere ne. Je ne vosdroie por un mui d'or comblé Que a nul sans me fusent eschapé, Tant que j'en aie vanchance a volenté.
- Prenez hui mes ostel en la cité, Et le matin, com il ert ajorné, Venez a cort! Ja mar i oit doté: Car je vos di tres bien por verité,
- 2255 Li cors de ceux vos seront delivré Qui si vos ont bastu et mal mené. » Dist li legaz : « .vc. merciz de De! »

2231 C coment; C conree — 2233 si sont] A sont .i. — 2234 C quil sont; i] C tuit — 2238 A s. essauce — 2242 A a tot le sans mue — 2246 C estrange ne priue cp. 2222 — 2248 A feust; C Que il me fusent en n. s. e. — 2251 A Pr. o. h. m. — 2252 A Et landemain; C qant sera a. — 2254 A Et; por] C de — 2255 A Le, C Les — 2257 A legarz

[83 a]

A ces paroles s'en sont d'ilec torné, Mes ne sont pas a cel ostel alé 2260 De coi il furent si chacié et boté. Defors Paris s'en issent en un pre: Desor la rive tendirent un grant tre. Ilec se sont cele nuit ostelé. Et Nerbonois ont l'ostel delivré 2265 Dom il avoient ceus gité et boté; Tot le harnois ont fors mis et osté Oue li prelat i orent aporté: Au clers l'ont tot et randu et doné. Oue n'en retindrent un denier moneé 2270 Fors le mengier qu'il orent atorné. Roi Boniface a Hernaut apelé. « Oncles, » fet il, « ci seroiz ostelé. Or descendez, se il vos vient a gre. Vez ci mengier richement conreé; 2275 Bien an seroiz peü et abuvré. I fu au clers : tot soit de charité: Car autresin lor a l'en tot doné Qanque il ont, por Dieu de maieté. » Diënt Lonbart: « A beneicon De! » 2280 Li uns a l'autre en a ris et joë. Et diënt tuit coiement a celé: « Par saint Fremin, mout a Hernaut bonté; Aymeri samble de cuer et de fierté. » Li rois descent, et o lui son barné, 2285 Et puis s'asist sor un paile roë. Hernaut s'en ist, si le comende a De, Puis revet hostel querre.

2260 De coi] A Dom; si] A et — 2262 AC tref — 2263 se sont]
A seront — 2265 A Dom il furent et chacie et b. C ajoute ici le
vers 2261 — 2266 A les, C lor; C bote — 2271 AC Rois — 2273
vient] C est — 2274 ci] C ce; C apreste — 2278 A Ce que —
2282 Fremin] A Pere — 2283 cuer] A dit — 2284 C et son riche b.
— 2285 A H' se sist

LVIII

Hernaut li rox issi de la messon Et si .iii. frere, qui sont de grant renon, 2200 Et avec aux li damoisel baron, [6] Qui tuit estoient ne de lor region. Par mi les rues s'an vont a esperon: En mi lor voie ont ancontré Buevon. Hernaut le voit, si l'a mis a resson. 2205 « Par Dieu, biau frere, » ce a dit li frans hom, « Trovastes vos le riche roi Yon? » « Oil voir, sire, merci Dieu et son non! Retenu m'a o lui en sa meson. Tant li ont dit et loë si baron. 2300 C'avrai sa fille a trestot son roion. » Et dist Hernaut : « A Dieu beneïsçon! Frerre, biau frere, avez ostel o non?» « Oil, » dist Bueve, « ce sachiez, mout tres bon. Mes jusqu'a vespre ne nos departirom 2305 Et jusqu'a tant que nos parlé avrom Trestuit ansamble au riche roi Charlon. » A ces paroles s'en vont a esperon; Jusqu'a Grant Pont n'i font arestoisson, Si ont passee Saine.

LIX

2310 Or sont li frere sor les chevax anblans,

LVIII. 2288 A H. li berz - 2290 A li ch'r b. - 2299 A li b. -2300 a] C et - 2303 C et ml't riche et ml't b. - 2304 C Mes iuque au v. mes ne uos guerpiron — 2305 A mq.; C iuque; C auron - 2306 A Tuit en irom - 2307-8 A intervertit les seconds membres des vers - 2308 A jo Droit a; C ne

LIX. 2310 A mulėz

Tuit li .vi. filz Aymeri le puissant; Li esquiër se sont mis au devant, En destre mainnent les destriers auferranz. Mout les regardent chevalier et sergent.

- 2315 Dist l'un a l'autre : « Mout sont cist avenent.
 Ainz mes ne furent si home d'un senblent,
 Con sont cil .vi. qui ci vont chevalchant.
 Mout samble bien a lor contenement
 Ou'i soient fil de conte o d'amirant. »
- 2320 Ainsi disoient cil qes vont regardant.

 Et cil s'an vont a esperon brochant;

 Par mi les rues ont le jor erré tant,

 Que il ancontrent un esvesque vaillant:

 Do Mans estoit, si ot a non Morant.
- 2325 Li bers Guillames li vet haut escriant:
 « Biau sire esvesque, por amor Dieu le grant,
 Vostre segnacle nos fetes hautement! »
 Et il si fist volentiers maintenent.
 Par mi les rues chevalchent li anfant,
- 2330 Tant qu'i fu vespre et soleill esconsant. [c]
 D'ostel qu'i n'ont se vont mout esmaiant.
 « Voir, » dist Hernaut, « vos l'avroiz maintenent. »
 A voiz escrie : « O est l'ostel Rollant,
 Le neveu Charle, qui des bones fist tant? »
- 2335 Uns vielz chanoine li mostra a son gant :

 « Chevalier sire, il est oncor avent,
 Au querrefor, au pomel reluissant,
 A la messon Anquetin le Norment;
 La descendoit li quens a son vivant;
- 2340 Et li borjois, qui a richece grant, Si li fesoit creance a son talant; Et li frans quens, qui tant ot hardement,

2311 le] A et le — 2313 A auferrant; C les bons d. enblant — 2316 A danzel si auenant — 2317 A sont ch. — 2318 C a son — 2320 A uost — 2324 C Del — 2325 C ml't — 2329 A ces — 2330 A escosant — 2332-33 A Voir dist H' o est lostel Rol'

Si l'an randoit guerredon bonement; Qu'i li donoit roge or et blanc argent

- 2345 Et a sa fame robes a son talant,

 Les mentiax vers par terre trainent.

 Morz est li quens, ce est domage grant.

 Vez son ostel, biaux amis, la devant.

 Mes leanz sont herbergié Alement. »
- 2350 « Voir, » dist Hernaut, « i s'en iront avant; Car de cestui n'avront il nul garant, Puis que il fu au preu conte Rollant. » Dedanz l'ostel vint a cheval errant, Les Alemenz trueve al mengier seant.
- 2355 I les salue bel et cortoisement.

 « Cil Damediex qui fu en Biauliant

 Nez de la virge par son comendement

 Vos saut et gart, franc chevalier vaillant!

 Bele gent estes, si fetes bel samblant.
- 2360 Mangiez a joie de par Deu le puisant, Et si buvez do vin par avenant (Qui trop s'an charche, i n'est mie sachant!), Puis alez querre un autre ostel avant, Car cist est miens: a droit fié le dement,
- 2365 Puis que i fu au bon conte Rollant. »
 Uns des Tyois se leva en estant,
 Tint un coutel, don l'alumele ert grant,
 Et jure Dieu le verai roi puissant:
 « Se no lesoie por Dieu tant solement,
- 2370 Ja vos ferroie de cestui maintenent. »

 Li frerre l'oënt; mout en furent dolent. [d]

 Aÿmer broche le palefroi enblant,

2343 C richement — 2345 A les r. a t. — 2346 par terre] A qui erent — 2347 A gnt — 2348 A Vez b. a. s. o. ci d. — 2350 A dist li quens — 2353 A sen antra maintenent — 2354 A Alement — 2356 fu] A maint — 2360 Deu le] A le roi — 2361 A par aisement — 2364 a] C en; A drot corr. en droit — 2365 C preu — 2366 C dreca — 2367 C est — 2370 C del coutel — 2372 A errant

Jusq'al gloton en vet esperonant,
Si le saissi par le guernon devant,
2375 Plus de .c. peux l'en arache en tirant,
Si que li sans an vait a val colant.
Puis met la main a l'espee tranchant
Et jure Dieu le pere realment:
« Se ne levez de ci inelement,
2380 Ja vos ferrai de cestui maintenent. »
« Voire, » dist Bueve, « fol sont li Alement,
Qui ne tienent lor voie. »

LX

Es Alemenz m'en ot qu'espoënter,
Quant celui voient par la barbe tirer;
2385 I saillent sus, qui se quident armer;
Aÿmer vont de tote part conbrer,
Tot li descirent son fres hermine cler.
Com i le voit, n'ot an ly qu'aïrer.
Qui dont veïst Buevon a pié aler,
2390 Bernart l'ainzné et Guillame le ber,
Hernaut le rox et le preu Aÿmer
Et dan Garin, qui mout fist a loër!
Par mi les coifes lor font le sanc voler.
Li Alement nes porent endurer;
2395 Veillent o non, les an convint aler
Autre ostel querre et celui delivrer.

2373 gloton] A ostel — 2374 C sessist par les grenons — 2375 A aroment — 2376 A uint — 2377 Puis] A Et; C mist — 2378 pere] A pere a — 2380 A maitenent — 2382 C Qant

LX. 2385 C quant — 2386 C courer — 2387 A deserrent — 2388 C Qant; C ni ot que airer — 2389 C donc — 2391 C qui tant fist a douter — 2394 A Alemenz no — 2395 A convient — 2396 C demender

Oi l'ai dire sovant an reprover : « La force pest le pre », ce oi conter. Et li baron sanz point de demorer

2400 Firent l'ostel richement atorner;
Les bons poissons font querre et demender,
Qanq'an en trueve, d'eue doce et de mer;
Char et oissiaux font asez acheter
Et venoisson de cerf et de sangler;

2405 Frais jonc et mente i ont fet aporter
Et tot l'ostel mout bien empimenter.
Hernaut emprist son oste a apeler.
« Sire Anquetin, ainsi vos oi nomer,
Biaux dolz amis, que ferom? D'un jugler

Jusq'a cel'ore que prest fust li soper. »

« Sire, » dist l'ostes, « gentis estes et ber.

Vos an avroiz, se Dex me puist salver,

Se an Paris an puet an nul trover. »

2415 Par mi la vile fet ses sergenz aler,
Menesteraux fet querre et demender.
Qui lors veïst chanteors asambler
Et jugleors! Vienent sanz demorer
Por le barnage dom il oient parler.

Ja vers tex genz ne les verroiz torner;
Mes la o voient richece demener,
La vont tuit cil qui sevent deporter.
En cel ostel les veïssiez antrer

2425 O li filz sont dant Aymeri le ber!
Giguent et harpent, viëles font soner,
L'ostel en font bondir et retinter.

2399 C plus — 2401 A Ces — 2402 A Qanquil an trueuent — 2405 C ions et herbe — 2408 A loi — 2410 C M. nos e. — 2411 C iert — 2415 A Par mi Paris; A son sergent — 2416 A font — 2417 A asamlber — 2419 A uoilent — 2421 C tel gent ne le — 2422 A la r. doner — 2424 A A tel — 2426 C harpes — 2427 A fist

En tant con cil se painnent de chanter Et d'anvoisier et de joie mener,

2430 Et d'autre part font li qeu atorner Riches vyandes et le feu alumer, Buès escorchier et porciax eschauder, Et d'autre part ces gras oisiax plumer. Se .iiii. roi i deussent soper,

2435 S'an ont il fet a planté conreer.

Con l'oste voit le plet si atorner,

Des ore mes ossera bien parler.

Il vient a l'uis, si comence a criër.

« Jent d'Alemaingne, Dex vos puist vergonder!

2440 Des ore mes vos en poëz aler;
Car n'ai mes cure de tel gent osteler.
Ceanz venistes un mois a sejorner:
Ne m'est remés n'aiez fet embraser,
Ne bans ne sele que poïssiez trover.

2445 Tant estiëz escroier et aver
N'andureez neïs buche acheter.
Onques a vos ne poi rien conquester.
Ne place a Dieu, qui tot a a salver,
Que vos puissiez ja mes ci retorner! »

2450 « Ostes, » dist Bueves, « ne vos chaut dementer;
Vos n'i poëz ore rien conquester.
Tex compagnons avez fet osteler
Don vostre perte porroiz bien recovrer.

Or vestiroiz mon fres hermine cler
2455 Et mon mentel que je vos veill doner;
Por moie amor le devez afubler.
Et si vos veill par amors presanter
Un palefroi qui mout fet a loër;

2429 A aporter — 2436 C Qant — 2443 se trouve après 2444 dans A — 2445 C escroer — 2446 C nes b. a a. — 2447 A Onques ni poi a uos r. c. — 2450 C dairer — 2451 A recourer — 2454 Or] A Vos

- Bons vos sera por voz blez regarder. »

 2460 « Sire, » dist l'oste, « ce fet a merciër.

 He, Dex puissanz! vos puis je aorer!

 Icist eschange me dut trop demorer.

 Or m'a Dex fet hui Rollant recovrer. »

 Des Nerbonois lerom ici ester:
- 2465 Des Alemenz vos redevom conter, Qui a Charlon se sont alé clamer. Trestuit navré vont el palès monter. Li uns por toz ancomence a parler. « Sire amperere, fetes nos escouter!
- 2470 A vostre cort nos feites mender.

 Avoir quidames sauf venir, sauf aler,

 Mes malement nos ont fet atorner

 .Vi. fier vasal, qui tuit sont bacheler.

 De nostre ostel nos ont fet fors giter
- 2475 Et si bastu com poëz esgarder. »
 Li rois l'antent; n'ot en li qu'airer;
 Par matalant le prist a demender.
 « Quenoisiez les? Les savriëz nomer? »
 « Nanil voir, sire; ce sont .vi. bacheler
- 2480 Fier et estolz et gaignart de parler.

 Mout s'antresamblent de venir et d'aler;
 D'un pere sont, bien le puet on prover;
 Ne se porroient home si resambler
 S'estret n'estoient d'un home sanz doter.
- 2485 De nos mangiers nos en firent lever,
 Que ne l'osames desdire ne veer;
 Tot mal gre nostre nos en convint aler,
 Si le nos firent chierement comparer.
 Ne nos savom aillors a qui clamer

[**c**]

2460 A fe — 2461 C puise a. — 2463 Or] A Ci — 2464 ici] C un pou — 2467 A li uont merci crier — 2472 A nos i ont atorne — 2474 f. f.] A toz fet — 2477 le] C li — 2478 A Quenostrez le le; Les sauriez] C Sauez les uos — 2483 A se mq.; A ame — 2484 C Se il n.; A de preude bacheler — 2489 A auos de qui

2490 Fors a vos, sire, qui nos devez tanser.
Fetes nos droit, droiz amperere ber! »
Charles an jure le voir cors saint Omer
Et saint Denis, que il doit aorer:
Ne se savront de si haut reclamer,
2495 Que ne lor face hautement amender
Et de lor cors chierement conparer.
Or puet li rois son serement jurer
Et sa parole souhaucier et monter;
Mes quant ora des .vi. frerres parler
2500 Et lor linage amentoivre et nommer,
Tot son pansé li convandra muër

Et changier son corage.

LXI

Li Alemant se claiment a Charlon,
Mostrent lor plaies, dom il i ot foisson,
2505 L'un d'une astele et l'autre d'un tisson.
Un an i ot qui bien sambla bricon:
Arachié ot le senestre guernon,
Si que li sans vint après de randon;
Car Aÿmer li tira do menton.
2510 Cil vint au roi, si fist sa clamoisson.
Voit le li rois, si taint come charbon.
« Voir Dex, » dist il, « par ton saintime non,
Qui pueent estre cil paltonier felon
Qui an Paris m'ont fet tel mesprisson?
2515 Por recreant tenir me porra l'on

2491 droiz] A danz — 2492 A urai — 2493 C cui — 2496 A lors — 2499 A les — 2500 A monter — 2501 C Toz ses pansers — 2502 A Et auec s. c.

LXI. 2503 A plaingnent — 2504 A Montent; i ot] C ont a — 2506 bien] A li — 2507 C crenon — 2509 C osta — 2512 A V. d. il D. qui Longis fist pardon — 2514 C a P. ont — 2515 C on

Se je n'en praig droiture et vanjoison. » « Droiz amperere, » dist Tibert d'Orion, « Se de cez pranz avoir ne reançon, Toz tes linages en avra retraçon. » 2520 « Tes, gloz lechierres, » dit Lanbert de Loon. « Ainz tes linaje ne fu sanz traïsson. I parut bien aus uevres Ganelon. Oui porchaça au roi Marsilion Dom furent mort li .xii. compangnon 2525 Et tuit amsamble li .xx. mile baron. Qui m'en creroit, par le cors saint Simon. Toz an seroient mis a destruicion. [d] Droiz amperere, antendez ma resson! Ceux qui vos ont fet cele mesprisson 2530 Fetes venir ci en vostre messon; Et lor parole, s'il vos plest, orra l'on, Si savra l'an qui a tort ne qui non, Et d'un et d'autre savra l'an l'achoisson. Selonc lor dit jugement en ferom. » 2535 « Lambert, » dist Charles, « cuer avez de baron. De vostre part ne me vient se bien non. Par ceste barbe qui me pant al giron, Vostre consaus ert creuz jusq'an son; Ja n'an avré mes blasme. »

LXII

2540 Mout fu pansis Charle Maine li rois, De ses barons a apelé les .iii.

2519 A lnages; A reancon — 2520 A dit mq. — 2521 C Onc — 2525 A .m. compangnon — 2526 A me — 2527 C (en mq.) esteroient — 2529 C ceste — 2531 C Se il uos plest l. p. o. l. — 2533 A duns — 2534 A an fessom vanioisson — 2536 A mq. — 2537 C au menton — 2539 C auroiz LXII. 2540 A Mout p. fu

Li uns si fu d'Anjo li quens Jefrois, Gautier d'Estanpes et Gui de Jauberois. « Segnor, » dist il, « alez chiez ce borjois,

- 2545 Si m'amenez ces vasaux demenois
 Qui an ma vile ont fet si grant bofois. »
 Et cil responent: « Biau sire, ce est droiz. »
 Il an monterent sor les muls espanois;
 De grant maniere estoit bel lor harnois;
- 2550 Vestuz estoient de chier paile grezois,
 Forré d'ermine ausi blanc come nois.
 Endementiers qu'i chevauchent tuit .iii.,
 Devant son huis fu li riches borjois
 Qui herbergié avoit les Nerbonois;
- 2555 Garde an la rue, s'a veu un Tyois
 De ses viez ostes q'avoit eu ançois,
 Prant une hache de la terre au Danois,
 A lui s'eslesse, si le fiert demenois,
 Le chief li tranche, et cil chaï tot cois.
- 2560 « Otes, » dist Bueves, « cist n'avra suef des mois!

 De cest oltraje, par saint Omer de Blois,

 Nos porra bien achoissoner li rois. »

 « Sire, » dist l'oste, « por Dieu qui fist les lois,

 Ne soiez ja por avoir en effrois.
- 2565 Oncor ai ge un setier de mensois,
 Don vos prandroiz trestot a vostre chois.
 Tant en dorom en la cort au François
 Que nos avrom bone pes au Tyois.
 Se je l'ai mort, il me forfist ançois;
- 2570 Par plusors foiz me clama cox revois, Et un braon m'ocist par son bofois.

2542 A lefroi, C leufrois — 2543 A lauberoi, C Guerberois — 2544 C fait il — 2545 A devant moi — 2546 A bofoi — 2547 C uoirs — 2550 A de bons paille antenois — 2551 A dermire — 2556 C quil ot ueuz — 2557 A Tyois — 2559 A ilec; C chai toz frois — 2560 C soif — 2565 C .ii. setiers — 2567 au] C as — 2569 C i le f. — 2571 A un mq.

Je nel vosisse por .c. sous d'Orlenois.

Ceanz m'a fet correcier mainte foiz. »

« Oste, » dist Bueves, « bien en est pris li droiz.

2575

Cil mar mut de sa terre! »

LXIII

Li mesagier Charlon de Saint Denis,
Qui chevalchoient einsis con ge vos dis
Por aler querre les demoisiax gentis,
En mi lor voie troverent l'ome ocis.

2580 Dist l'un a l'autre : « Or vet de mal en pis! »
« Segnor baron, » dist Jefroi li marchis,
« Se Dex m'aist qui en la croiz fu mis,

w Se Dex m'aist qui en la croiz fu mis, Mout fole chose ont cil vasal anpris. S'or n'en fet Charles le los de ses amis 2585 Et le leal jugement de Paris,

Ja des vasaux n'en estordra uns vis. » A tant en viennent a l'ostel al marchis. Au eschès joënt o il erent asis; N'i oïsiez fors jeu et joie et ris.

2590 Ainz qu'i les oient de rien a resson mis, Antre après aux l'abe de Saint Denis, Que i anvoie Charle Maigne al fier vis Por amener les demoisiax de pris. Entor le jeu les a trovez asis.

2595 Premiers lor dist li bons abes gentis:
« Dom estes vos, baron, de quel païs,
Qui tel orgueill demenez a Paris?
Si fez joiax n'avom nos pas apris!

2573 C corrocie — 2575 mut] C uít

LXIII. 2587 al] C as — 2588 C A uns eschès les trouerent asis

— 2589 A Ni trovesiez; C ioie et geu — 2592 A auoie; C Qui enuaoit; C Klm't — 2595 lor] A li — 2598 joiax] A corroz

Tome I

Mout en est Charles coreciez et pansis. 2600 « Venez a cort! Trop vos tenez eschis. » Lors rist Guillames et Hernauz al fier vis. « Par Dieu, danz moines, » dist Bueves li marchis, « D'aler a cort est li consauz toz pris. Et si verrom Charlon de Saint Denis, 2605 Si li dirom por que l'avom requis, Et que li mende nostre pere Aymeris [b] Et Hermanjart la contesse gentis. » L'abe l'entent, de joie s'en est ris, Son chaperon oste devant son vis. 2610 « Segnor anfant, » dist l'abe segnoris, « Or me bessiez, car ge sui vostre amis, Cosins jermains, de ce soiez toz fis, Dame Hermanjart, la contesse gentis. De Lonbardie nez sui de Moncenis. 2615 Vostre linage amerai ge tozdis, Car mes encestres tint de li son païs. Par cele foi que je doi saint Denis, Tot mes tresors vos soit a bandon mis. Con de cele gent estes. »

LXIV

L'abes antant qu'il sont fil d'Esmenjart,
La gentil dame qui issi do Lonbart,
Et Aymeri qui ainz n'ama coart,
Le gentil conte qui a le poil liart,
Cil de Nerbone au corage gaillart,

2605 C por coi — 2609 C osta — 2610 C S. baron — 2611 C que — 2613 C la dame segnoris — 2616 C Que; AC tient — 2618 A ert — 2619 C Qant uos de tel

LXIV. 2620 C lantant; A que il (fil mq.) sont desmeniart; C

Hermeniart — 2623 C ot — 2624 A gangnart

2625 Qui sor paiens les ruites cox depart.

Mout an fu liez l'abe de bone part.

Premierement ala bessier Bernart,

Et puis Guillame, qui puis tint Porpaillart,

Et puis Buevon, et Aymer le qurt.

2630 « Anfant », fet il, « quenoistre vos dui tart.

Par cele foi que je doi saint Maart,

Liez et joianz sui mout, con vos regart;

Ne traez mie a la geste au Lonbart:

Celui samblez qui a le poil liart,

2635 C'est Aymeri qui a cuer de liepart.
Foi que je doi le cors saint Liënart,
En mon tressor poëz clamer grant part
Se vos volés preu estre. »

LXV

L'abe regarde toz sis les demoisiax,

2640 Mout les vit genz et avenenz et biax;
Bien sont vestuz de garnemenz noviax,
D'ermine fres ont cotes et mentiax.

« Et! Dex, » dist l'abes, « peres celestiaux,
Tant a ici avenenz jovanciax! [c]

2645 Bien soit de l'ante qui giete tex rainsiax!
Icil presanz sera Charlon mout biax.
Qant il avra ses chiens et ses oisiax,
Ira deduire por mener ses aviax,
Et cist seront sor les destriers iniax,

2650 Si conquerront et cistez et chastiax.

2625 A gentis cox — 2632 C qant — 2633 A a lancestre; C as L. — 2635 A qui les grant cox depart — 2636 cors] A ber; A Lianart — 2637 C auoir

LXV. 2640 A gent — 2641 A nouias — 2642 C dermines; A (ont mq.) de cote et de m. — 2644 A auenent — 2645 C gita — 2648 A mq. — 2649 A cil — 2650 A conquerrom

Sor Sarrazins tornera li flaiax.
Auques l'an doit relever li cerviax.
Qant ces avra fet chevaliers noviax,
Lors avra il auques de ses aviax;
2655 Car cist iront sor paiens desleaux
O i feront batailles et cenbiax
Et conquerront et cistez et chastiax
En la terre d'Espangne.

LXVI .

Molt fu li abes liez de cele acointence.

2660 Com il regarde la fiere contenence
Des demoisiax, qui sont de grant vaillence,
Il panse et croit et set bien sanz dotence
Que i seront de mout fiere puisance.
Il a juré son ordre et sa creance:

2665 « En ces danziax ai ge bone atendence,
Que par aux ert raluminee France,
Qui por Rollant a esté en pesance.
En cex puet bien Charlon avoir fiance,
Com il avront les armes et la lance,
2670 Que il panront de Rollant la vangence,
Qui morut en Espangne. »

LXVII

« Enfant, » dist l'abe, « or n'i oit jeu ne rage! Ne fetes mes folie ne oltraje!

LXVI. 2660 C Qant il esgarde; A lor — 2661 A Des d. de fiere contenence — 2662 A croiz — 2665 A a il — 2666 C enluminee — 2668 C ce — 2669 C Qant; A lor; A lor

Por ce se vos estes de haut linage. 2675 N'an devez ja plus tost fere folage. Charles est fiers et d'orguellex coraie. S'a avec lui de mout riche barnaje: De .xxx. contes a il le treüage, Qui tuit le servent et li randent ommaje. 2680 Nus hom ne puet contre lui par paraje. Et nos ilci envoie il en mesaje, Que vos vegniez a lui sanz arestaje. Por Dieu vos pri, qui nos fist a s'imaje, [d]Con vos vandroiz la sus o mestre estaje. 2685 Gardez vos bien de dire nul oltrage: Laissiez parler l'ainzné et le plus sage. G'irai avant por parler au barnaje. S'avez mestier de plege ne d'ostaje,

LXVIII

Mout par fu liez l'abe de Saint Denise
De cele joie que Dex li a promise.
Il vient au roi, la o tenoit s'asisse;
A lui parole belement sanz faintise.
2695 « Droiz amperere, par nostre chape bise,
Liez poëz estre, foi que doi saint Morisse,
Qant ci a vos viennent fere servise
Li mellor prince que l'an sache a devise
Des les porz d'Apre desi qu'a Valtubise.

Liverrai vos .c. homes de linaje A la cort Charle Maigne. »

2690

LXVII. 2675 C Ne; A por ce f. f. — 2677 riche] A tres haut — 2678 AC conte; C treusage — 2679 C et mq. — 2681 enuoie il] C nos enuoie — 2689 A ci plesges de l.

LXVIII. 2695 C grise — 2696 C par le cors s. Morise — 2697

A ci mq.; A nostre s. — 2699 A dacre; C deci ca Uentubise

2700 C'est Aymeris, qui tant vos aime et prise, Qui vos envoie ses filz par sa franchise; Ce sont li filz Hermanjart la marchise, Qui ameront pes et foi et jostisse Et s'annoront l'ordre de sainte iglisse.

2705 Par eux sera de cex vanchance prisse
Que Ganelons trai par sa faintisse,
Dom il sofri martire et grant joisse. »
« E! Dex, » dist Charles, « coment ne en quel guisse
Sera par aux si grant proèce emprise?

2710 Cest premier jor m'ont il fet let servisse;
Mes se ne m'iert por la moie franchise,
Ja en feroie dolerexse jostisse. »
« Sire, » dist l'abe, « par le cors saint Morisse,
Droit vos feront tot a vostre devise.

2715 Pardonez lor, por Dieu qui tot jostisse!
Et j'en ferai la premiere amendisse.
Prenez mil mars o tressor saint Denise
A fere vos ofrandes! »

LXIX

Des que li rois oi l'avoir osfrir,

2720 De maltalant comença a rogir.

Lors regarda l'abé par tel air,

Tote la char li a fete fremir. [86 a]

Puis li respont con ja porroiz oir.

« Coment, danz moines? volez vos ce sofrir?

2725 Loëz me vos tel plet a maintenir,

S'uns orguellex vient a ma cort servir.

2702 Ce] A Cil — 2704 C lennor de — 2707 C sofrirent — 2711 C nem, A nen cp. 3046 — 2712 C le — 2717 C .c. mars del LXIX. 2719 C Puis — 2720 C Par

Que il me doie ma cité estormir, Mes genz ocirre et mes omes lesdir? Rois qui ce suefre ne doit terre tenir,

- 2730 Et toz li monz le devroit bien honir.
 Quidiez les vos por vostre avoir garir?
 Foi que doi Dieu qui tot a a baillir,
 Je n'en prandroie, ce vos di sanz mentir,
 Trestot l'avoir q'an m'en porroit ofrir,
- 2735 Que je nes face en ma prisson jesir O de lor cors, se devient, mal baillir. » « Sire, » dist l'abe, « tot a vostre plessir! Se il vos plest, lessiez m'en repentir. Qant ilce voi que nes puis garantir
- Ne anvers vos ne tenser ne guerir,
 Vostre talant me convient a sofrir.
 Mes une chose plairoit vos a oïr?
 Mout deüssiez conte Aymeri cherir
 Et Hermanjart, ce sachiez sanz mentir;
- 2745 Qant vos anvoient lor filz por vos servir,
 Ne lor deüst por ce nul mal venir.
 Com il aloient l'ostel Rollant sessir,
 Li Alement no vodrent consantir;
 Com i le virent, ses alerent ferir;
- 2750 Ne lor en doit por ce mal avenir.
 S'uns en est morz, jo ferai enfoir
 Et conreer et bien ansevelir;
 C'est mes mestiers, si le doi maintenir.
 Ne lessiez çaux d'antor vos departir!
- 2755 De lor servise vos puet grant biens venir. »
 « Voire, » dist Charles, « i les m'estoit sofrir
 Por Aymeri lor pere. »

2734 C me — 2736 se d.] C ledement — 2740 C t. ne tenir — 2741 A santir — 2743 Mout] A Donc — 2744 C ce uos di — 2745 A anvoiet ilor — 2746 C deuroit de ce — 2747.49 C Qant — 2750 por ce] C pas grant — 2752 C et ml't bien seuelir — 2754 C ce — 2756 C i le mestuet

LXX

Qanque li abes vet la pes porchacent Et les paroles au roi profetisant, 2760 A lor ostel estoient li enfant. Buevon apele Anquetin le Norment. [b]« Oste, » dist il, « venez un pou avant, Si vestiroiz cest hermine avenant Et afublez mon mantel trainent 2765 Et si avroiz mon palefroi anblant (Tresqu'a Colongne n'a plus soëf portant), Si vos seront ja doné .c. besant. » Lors en apele Buevon un suen sergent. « Fetes mon oste ce que je vos dement. » 2770 « Sire, » fet il, « tot a vostre coment. » Lor dras osterent li demoisel vaillant. Et de plus chiers se vestent maintenent; Mellors n'en ot ne roi ne amirant. Chascun en monte o palefroi anblant, 2775 Par mi les rues vont tuit .vi. chevalchant, Jusq'a la cort ne se vont arestant. A pié descendent tost et inelement, Toz les degrez montent al pavement. Al mestre dois truevent le roi seant. 2780 Tot antor lui avoit barnaje grant, De son realme i sont li plus puissant. Et li danzel s'en sont alé avant. L'un après l'autre tot afetieement,

LXX. 2760 A ostiex — 2762 C fait — 2763 A Si vestiroit cest hermin trainant — 2764 A auenant — 2766 C Iuque a; A anblant — 2769 C comant — 2771 A Les — 2772 A (Et mq.) Des plus chiers dras — 2773 A Mellor — 2774 A monde — 2775 A .vii. — 2776 A uot — 2778 A a, C el — 2779 C mestres d. troue — 2780 A b. tant — 2783 L'un] C Lor

Chascun desfuble le mantel avenant. 2785 Cheoir les lessent detriés aux maintenent; Qui vost, ses prist; ne lor en chaut neant. Bernart parla, l'ainé, le plus sachant; Le roi salue bel et cortoissement. « Cil Damedex qui fu en Biauliant 2790 Nez de la virge par son comendement, I saut et gart Charlon le roi puissant, Le mellor prince de cest siecle vivant! » Charles se tut une piece mout grant, Que il ne dist ne tyois ne romant, 2795 Ainz regarda les danziax longuement Et lor fierté et lor apert sanblant. Con se porpanse, si parla en oiant; Bernart apele, que il vit en estant. « Sire vasaux, » fet il, « venez avant, 2800 Si me diroiz qui traiez a garant

De fere tel oltrage. »

[c]

LXXI

« Droiz amperere, merci, por Dieu amor!
De fere oltrage ne de dire folor
N'avom talant, par Dieu le criator.

2805 Car ci n'avom garant ne conduitor
Fors Jesucrist le verai salveor
Et vos, frans rois, que tenom a segnor.
Nos somes filz al mellor pongneor
Qui onques fust an tote vostre anor:

2785 A devant — 2786 A sel — 2787 C et le plus grant — 2789 A (maint exponctué) fu — 2793 AC sestut — 2794 A romenz — 2796 Et-et] A A-a — 2797 C Qant; C en auant — 2800 C tenez LXXI. 2803 A répète le vers après 2804; C dire o.; A ne de dire clamor — 2806 C criator — 2807 frans] C dant

- 2810 C'est Aymeri le nobile contor,
 Qui vos donastes de Nerbone la tor,
 Que vos tolistes a la gent paienor.
 Bien l'a tenue par force et par vigor,
 Q'ainz n'an perdi demi pié ne plain dor
- 2815 Par Sarrazins ne par gent paenor;
 Ainz a conquis, Dieu merci, de la lor.
 Saluz voz mende com a son droit segnor,
 Et si vos mande et prie par amor
 Que nos randoiz et le fié et l'anor
- 2820 Et la baillie en la terre Francor
 Que nostre ancestre tint de vostre ancessor. »
 Lors respont Charles simplement sanz demor :
 « Damedex gart Aymeri le contor
 Et Hermanjart a la fresche color!
- 2825 Mes vos ici, par Dieu le criator,
 Ne salu pas ne ne doi nule amor;
 Car felon estes et plain de grant folor,
 Et vos folies comparroiz sanz demor.
 Et neporquant devisez moi l'anor
- 2830 Que vos clamez de par vostre ancessor.
 Nomez les marches de la terre Francor
 Que vos promet Aymeri le contor. »
 Ce dist Hernaut: « Ja l'orroiz sanz demor.
 Guillames claime l'ansaingne et l'oriflor,
- 2835 Si doit garder le païs tot antor; Et de Bernart feras ton jugeor, Dedanz tes chanbres privé conselleor; Je servirai a ton dois chascun jor: Senechaus sui de France la maor.

 $\lceil d \rceil$

2813 C lai; C a-a — 2814 Q'ainz] C Que — 2817 C droit] A bon — 2819 A vos — 2821 C écoisó — 2822 C belement; A san; C iror — 2826 pas] A ge; A nul — 2827 A iestes — 2829 C nonporquant — 2830 C encoisor — 2831 de] C en — 2839 C en; C maior

2840 Ce dist mes peres a la fiere vigor Au partir de Nerbone. »

LXXII

- « Sire ampereres, » dist Hernaut a Charlon, « Ne somes pas losangier ne felon.
- Ces .iii. mestiers que nos ci devissom
- 2845 Dist Aymeris q'an France tandriom; Se il vos plest, autrement no dissom. Si comenda mes peres a Buevon, Que an Gascongne alast au roi Yon, S'avroit sa fille a la clere façon
- 2850 Et son païs et le regne environ;
 Li rois l'en a ja oltroié le don.
 Et tote Espangne et Cordres le roion
 Redoit conquerre Aÿmer le baron
 Se Jesu plest par sa beneiçon.
- 2855 Et d'autre part, se Dex plest et son non,
 Tandra Garin Pavie et Monbaldon,
 Tote la terre Desiër le baron;
 En cele terre n'a nul oir se nos non. »
 « Par saint Denis, » dist Charles, « ce n'a mon.
- 2860 Ja n'en perdroiz qui vaille un esperon. »
 Lors apela Guillame li frans hom:
 « Je vos claim quite mon real confanon,
 Et a vos freres claim tot quite a bandon
 Ce dom vos pere lor avoit fet le don. »
- 2865 « Grant merciz, sire, » ce dient li baron.

 Lors s'ajenoillent sanz nule arestoisson

 Trestuit li frerre devant les piez Charlon

LXXII. 2845 A que nos ci t. — 2853 A li frans hom — 2856 A Gandra; C Monbardon — 2860 q. v.] C uaillant — 2861 A mq. — 2862 A rant q. — 2864 lor a.] A uos a. — 2867 C Tuit li .vi. fr.

Fors Aymer qui s'estut contre mont; Nes un anclin ne l'en fist do menton. 2870 Voit le li rois, si l'a mis a resson: « Vasal, » fet il, « mout resamblez felon. Serviroiz moi, o vos dites que non?» Dist Aymer: « Tres bien le vos dirom. Si m'aïst Dex qui Longis fist pardon, 2875 Tot vostre regne et vostre resgion Vos claim ge quite antor et environ. Ja n'en tandrai ne chastel ne donjon; Mes en Espangne, se Dex plest et son non, Conquerrai terre a force et a bandon 2880 Sor Sarrazins a coite d'esperon. [87a]Tant con vivrai, ne lor faudra tençon. » Con Charles l'ot, si dist sinple resson: « Amis, biau frere, tu me sambles prodom. Dex t'en aist par son saintime non 2885 De fere son servisse! »

LXXIII

« Frere Aÿmer, » dist Bueves li cortois,
« Ne partez mie de Charlon sor son pois,
Ainz le servez un an o .ii. o .iii.,
Si vos donra grant terre demenois. »

2890 « Si m'aīst Dex, » ce dist Charles li rois,
« C'ert grant folie se il s'an part ançois.
Mes or li faz un covenent cortois:
Si m'aïst Dex qui establi les lois,
Se il me sert un an et .iiii. mois,

2875 C reîne — 2876 ge] A tot — 2883 A fre; C Aimer frere — 2884 par] C et

LXXIII. 2889-94 sont répétés dans C — 2894 C la première fois .i. an ou .iiii. ou trois

2895 Je li donrai Meleun et Samois
Et Bestissi et Crespi en Valois,
Tot le païs qui est an Tardenois,
Chastiauporcien li redonrai ançois,
Si marchira par devers les Tyois. »

2900 Dist Aÿmer: « Grant merciz, sire rois!
Si m'aïst Dex et saint Omer de Blois,
Se doniëz Chartain et Orlenois,
Demi le Perche et trestot le Dunois
Et Parissi et trestot Estanpois,

2905 Et comblesiez cele tor de mensois,
Ne remendroie mie.»

LXXIV

Quant li rois ot le danzel escouté,
Dedanz son cuer en a mout grant pité;
Car i set bien que mout a de bonté.

2910 Et Aÿmer l'en a aressonné.
« Droiz amperere, or oiez mon pensé
Et ma resson, se il vos vient a gre.
Je faz un veu ilci et devant De,
Le gloriëx, le roi de maieté,

2915 Et devant vos et devant ce barné:
Puis que g'istrai do crestiën regné
Et j'enterrai en la paieneté,
Chevron ne laste n'ert sor moi por oré,
Ne ne jerrai desoz fete levé,

2920 Se Sarrazin ne m'ont enprisoné;

2897 A ert; C entor dunois — 2898 AC Chastiau prochain — 2902 C Chartres — 2903 A Dumois

LXXIV. 2911-2 C Dr. a. se il uos uient a gre — 2914 A maie

— 2916 C reine — 29178 A jenterra — 291 A aporte

Mes an montaignes o en bois o en pre Lez les rivieres ferai tandre mon tre. Mi mangonel seront al murs levé Et mes perieres et mi pic aceré, 2925 Dont tuit seront par terre cravantei Lor hautes tors et lor mur crenelé. Aver paiens anterrom tuit armé; Il en seront honi et vergondé, Et vos menant et riche et asazé. » 2030 Après ce mot a li bers escrié: « Et o sont ore li bacheler menbré Qui veilent estre de proëce esprové? S'avec moi vienent en l'estrange regné, Je lor creant ilci par verité: 2035 Tot li guaaing qu'i avrom conquesté Si lor seront parti et delivré. Ja plus c'uns d'aux a moi n'en retendré, Mes qu'i me tiegnent a segnor avoé. » Et cil respondent : « Mout avez bien parlé. 2940 Se vos ce fetes que avez devissé, Nos avroiz vos et des autres planté. » Dist Aymer: « Ja mar i oit doté; Que j'an ferai do tot a vostre gre, Mes que vers moi n'i oit de rien fausé, 2045 Ainz me tegniez por segnor avoë. » Et cil responent : « A vostre volenté. » A icest mot li ont bien creanté Et serement par bone foi juré. Ainz qu'il fust tierce ne li midis pasé, 2950 Furent il mil et .v. c. apresté,

2921 A tref — 2922 A montaingnes; A tref — 2926 A Lor haute tor et li mur cravante — 2932 A anore — 2933 A el salvasge; C reine — 2935 AC le — 2936 A deuisse — 2937 C a mon oes nen tendre — 2938 C men — 2940 C ci conte — 2941 C Vos nos a. — 2943 do] C tres — 2945 A reclame — 2947 A mot; C lont bien acreante — 2949 A none; AC pasez — 2950 A il mq.

Qui s'an issirent fors de la vile el pre. Et Aymer les a araissoné: « Segnor, » dist il, « or oiez mon pensé! Ceste quinçaine seroiz ci sejorné, 2055 Tant que aiez porquis et apresté Chevaux et armes don seroiz adobé. Or et argent vos donrai a planté. » Et cil responent: « A vostre volenté. » [c]Baut et joiant antrent en la cité. 2060 Et Charles fu en son palès listé. Ensamble o lui maint chevalier menbré. A soi meimes s'est li rois dementé: « E! Dex, » fet il, « qui le mont as formé, Tant par ai ore a perdre acostumé! 2965 N'a oncor pas .xxv. ans passé Oue je refui an estrange regné, Plus il perdi que je n'i conqesté; Car g'i perdi le mielz de mon barné, Le mien neveu, don j'ai le cuer iré, 2970 Et Olivier au corage aduré Et les barons o tant avoit fierté. Or en voi si d'aler entalenté Ce bacheler qui tant a jone aé, O lui manra grant gent de mon regné. 2975 Biau sire Dex, voirs rois de maieté, Je crieng q'a poine en voie un retorné De la terre d'Espangne. »

2951 A de uile en un pre — 2953 C fait — 2956 A adonez — 2957 A donrai ge a — 2959 C erent — 2962 A a li r. comende — 2963 A a — 2965 C .xxvi. — 2966 C el sauuage reine — 2972 en] A uos — 2974 C en ce reinne — 2975 voirs] A biax

LXXV

Charles li rois fu en grant soupeçon Por Aÿmer l'anfant de grant renon, 2980 Qui aler veult o salvage roion Entre la gent qui ait maleiçon. Et Aymer en monta o donjon Et vint tot droit devant le roi Charlon. Voit le li rois, si l'a mis a resson : 2085 « Vasalx, » dist Charles, « ce sanble foloisson, Qant aler veulx an ce resgne felon. N'a oncor pas pasee grant sesson Que je il fui et de ma gent foisson; Mes n'i conquis se mout petitet non: 2000 Ocis i furent mi home et mi baron. Por ce ai de toi grant dote et grant fricon. » « Droiz ampereres, par le cors saint Simon. Vos i alastes con rois de grant renon. Tote eussiez la terre et le roion 2005 Se ne fust fete la mortel traisson. Mes je sui ci ancor uns jones hom, Qui n'ai de terre qui vaille un esperon; $\lceil d \rceil$ Mes, se Dex plest par son saintime non, Jo conquerrai a force et a bandon. 3000 Mes une chose, frans rois, vos requerrom Por amor Dieu qui Longis fist pardon: Se je conquier o cité o donjon, Cordres la riche, o sont li Esclavon, Droiz amperere, oltroie moi le don 3005 Que je la tiengne de par le roi Charlon.

LXXV. 2980 A roioió — 2984 A restoisson — 2987 A Nest — alee — 2992 A amperes — 2996 ci] C sire — 2997 C Que; C (qui mq.) uaillant — 2998 par] C et — 3000 A le

Le treüage vos en envoierom. »
Ot le li rois, merveilles li fu bon.
Il an jura le cors saint Symeon:
« Mout ber il fu dite ceste resson.

3010 Par cel segnor qui Longis fist pardon!
Ja ne seroiz an si lointieg roion,
Se Sarrazin vos i ont am prisson,
Ne vos secore a coite d'esperon
Et avec moi mi chevalier baron. »

3015 « Grant merciz, sire, » dist l'anfes a Charlon.
« Por tant serai vostre home. »

LXXVI

Aÿmer fu o palès en estant Devant Charlon, l'amperere puissant. Homaje fet au roi tot maintenent 3020 Por le socors que li vet prometent. Mout an ot l'anfes le cuer lié et joiant, Et tuit li fil Aymeri le vaillant En anclinerent vers Charlon tot errant. Est vos venu le legat a itant, 3025 O lui l'evesque que je vos dis avant Que de l'ostel chacierent li anfant. I sont monté sus o palès plus grant, A Charle Maigne en sont venu devant. Dist li legat: « Anperere puisant, 3030 Vez le vasal devant vos en estant Qui nos chaça de nostre ostel vilment Et noz sergenz basti si ledement.

3006 C treusage — 3007 li] C lor — 3009 C buer — 3010 C ce LXXVI. 3018 C lenperarr — 3021 A gaiant — 3022 A anclinant — 3024 A maintenent — 3028 A ale — 3032 A Et si nos a bastu

Tome I

Fetes an droit, s'i vos vient a talant,
Si com m'eüstes ersoir en covenant;
3035 Livrez le moi; que plus ne vos dement. » [88 a]
Dist l'anperere : « Je n'en ferai neant;
Car no puis fere ne bien ne lealment;
Mau gre avroie d'Ermanjart la vaillant
Et d'Aymeri le hardi conbatant;
3040 Si no vos randrai mie. »

LXXVII

Hernaut li rox ot mout le cuer marri Con la parole do legat entendi. I pase avant; par un pou no feri, Mes i le let por le roi qu'i choissi. 3045 Il jure Dieu qui onques ne menti: « Se ne m'ert ore por le roi que voi ci, Ja vos avroie vilainnement laidi. Droiz amperere, par le cors saint Remy, Cil ordené ont tot le mont sessy, 3050 De tot l'avoir do mont sont repleni, D'or et d'argent et de robes garny. N'a si prodome desi que an Ponti, Se il estoient menent dejoste lui Que tost n'eüssent de sa fame honi. » « Ne vos chaut, frere, » Charles li respondi. « Mout doivent estre anoré et servi Cil qui a Dieu servir sont establi. Fetes li droit: jo vos coment et di. »

3033 A man — 3035 A les — 3036 etc. A lanpere — 3038 A Mal man voudroit Hm' — 3040 C nes

LXXVII. 3042 C Qant — 3045 C iura — 3046 A por Cklō — 3051 A ml't durement g. — 3055 A Cklo', C K' — 3058 A et pri

Et dist Hernaut: « Biau sire, je l'oltri. »
3060 I tret son gant, el pong li anbasti.
Con li legat Charle Maigne entendi,
O voille o non, le droit en recoilli;
Qu'il n'en osa plus fere.

LXXVIII

L'acorde ont fete d'Ernaut le franc baron 3065 Et do legat, o il vosist o non. A ces paroles est vos le roi Yon; Bueve tenoit par l'ermin pelicon. O voit le roi, si l'a mis a resson. « Droiz amperere, por Dieu et por son non, 3070 Ains de ma fame a la clere façon N'oi nul enfant se une fille non. Par vostre lox veill que la mariom. Vez un des filz Aymeri le baron, Bueves a non, mout par est vaillanz hom; [d] 3075 A mon vivant l'en oltro je le don Et mon roiaume et le regne environ. » « C'est bien a fere, » ce dist li rois Charlon. « En croisement li doig Chastiaulendon. » « Mout grant merciz! » ce dit l'anfes Buevon. 3080 Ore ont tant fait et tant dit li baron C'après la mort au riche roi Yon Avra Bueves la terre.

3060 A el pong mq. — 3061 C Qant — 3063 A osast LXXVIII. 3071 A enfa — 3075 C otroi ci — 3076 A mq. — 3078 A Chastiaxlendon, C Chastellandon — 3079-80 A mq.

LXXIX

Or ot Gascongne Bueves en eritage Après la mort Yon al fier corage; 3085 Charlon an fist feeuté et omage. Es Boniface, o lui tot son barnage, Garin amoinne, qui mout ot vaselaje. Devant Charlon vint droit en son estaje, Si l'an apele en guisse d'ome saje. 3000 a Droiz amperere, entendez mon lengaje. Vez ci Garin, qui est de mon linaje, Filz Aymeri le hardi conte et saje. N'ai filz ne fille qui ait mon eritaje. Se il vos plest et il vient en corage 3005 Que je li doigne ma terre et mon menaje? Qu'il est mes niés, del mieuz de mon linaje. » « Par Dieu, » dist Charles, « qui nos fist a s'imaje, Ne fui plus liez de rien a mon aage. » Devant Charlon l'en a doné le gage; 3100 Si l'en a fet feauté et omage. Or ont mout bien devant tot le barnaje Tuit li .vi. filz dant Aymeri le saje Lor besoingne aconplie.

LXXX

Charles li rois si fist mout a loër.
3105 Con les .vi. freres ot fet toz asener,

LXXIX. 3084 C Yont — 3086 A Et Bo' et tot ot — 3093 A Nait — 3095 A tre — 3096 A es m. n. et nez — 3098 C en — 3100 A en — 3101 C uoiant — 3102 A danz LXXX. 3104 A qui molt fist — 3105 C Qant

De grant barnage se prist a porpenser: Qu'i les vodra chevaliers adober, Ançois qu'i laist sa grant cort desanbler. Mout belement les prist a apeler:

3110 « Segnor anfant, je vos doi mout amer.

Tot por l'amor dant Aymeri le ber

Vos veill demain a toz armes doner,

Ainz que j'en lesse mes barons dessevrer.

Alez vos an anuit mes reposer

3115 Jusq'al demain que verroiz ajorner,

Que vos ferai sans plus de demorer
Chevax et armes et garnemenz doner. »
« Sire, » font il, « ce fet a merciër. »
Lors s'an departent li baron et li per;

3120 Et li anfant, qui mout font a loër,
A lor ostiex vont grant joie mener.
Par la cité veïssiez gent aler;
Li un a l'autre comença a conter
Que l'amperere devoit fere adober

3125 Toz les .vi. filz dant Aymeri le ber.
Qui dont veïst jugleors asambler!
N'i a remés harpeor ne jugler
N'ome qui sache deduire ne chanter
Oui la nuit n'aut les barons deporter.

3130 Hernaut li roux no mist en obliër:
Son oste a fet et dire et comender
Que ja a home qui leanz veille antrer
Ne face porte desfandre ne veer.
Mes le mengier ne vos quier deviser;

3135 Si grant despans font la nuit sanz falser Que n'en savroie la moitié aconter. A Nostre Dame vont li baron orer;

3113 C ge — 3115 C uerrons — 3117 A garnement — 3119 C se; A uolentiers et de gre — 3122 A citez — 3123 C le comence — 3124 C si doit — 3132 A a mq. — 3134 C ueil — 3136 C sauoie — 3137 A dancel

[c]

La nuit i veillent desi a l'ajorner.

Charles se lieve sanz point de demorer,

A se chapele a fet messe chapter

- 3140 A sa chapele a fet messe chanter.

 Tuit li .vi. filz dant Aymeri le ber
 I vont de cuer le servisse escoter;

 Grant fu l'ofrande qu'il i vont presanter.

 Après la messe vont o palès monter.
- 3145 La veïssiez grant barnage asambler.
 Si riches dras lor fist li rois doner,
 Come l'en pot ne fere ne ovrer.
 Chevaux et armes lor a fet aporter
 Si bons et riches come l'en pot trover.
- 3150 Charles li rois no mist en obliër:
 A chascun vet un esperon fermer,
 Si con l'en fet, ç'avez ol conter,
 Qant l'en doit fere chevalier adober.
 Prist une espee, qui mout fist a loër,
- 3155 Bernart l'ainzné la ceint sanz demorer. [d]
 « Amis, » dist Charles, « cest branc te veill doner
 Par tel covant con m'orras deviser:
 Que Dex te doint lui servir et amer,
 Et lealté a ton segnor porter,
- 3160 Et Sarrazins si confondre et mater
 Q'anor en terre an puisses conquester
 Et an la fin l'amor Dieu acheter.
 O moi seras, ce te veill comender,
 Dedanz mes chanbres au bons consaus doner.
- 3 165 Et Dex t'i doint essaucier et lever Et grant anor conquerre. »

3138 C de ci a leniorner — 3139 C plus — 3143 A font — 3148 A ont — 3151 A A chascun daus uet lesperon f. — 3153 A Come len doit c. a. — 3157 A con uos moroiz conter — 3159 C uers; A son — 3165 A monter

LXXXI

Le segont filz dant Aymeri le saje Adobe après Charlon al fier visaje: Ce fu Guillames a l'aduré coraje, 3170 Cil au cort nes, qui tant ot vaselaje. Ceint li Joiexse voiant tot le barnaje: Ce fu l'espee dont tant fist puis domaje Desor paiens, la pute gent salvaje, Si an conquist tant riche herberjage, 3175 Tante cité, tant chastel, tant menaje. « Amis, » ce dist Charlon al fier visaje, « A l'anor Dieu, qui nos fist a s'imaje, Cest riche branc te doig par bon coraje. Onques mellor n'ot hom en son aage 3180 Fors que Rollant, qui tant ot vaselaje. Soies prodom et oies fier corage, A ton segnor porte foi et omaje, Soies hardiz sor cele gent salvaje, Si retreras a Aymeri le saje, 3185 Le segnor de Nerbone. »

LXXXII

Après Guillame ra Charlon adobé
Le tierz des filz Aymeri le menbré:
Ce fu Garin, qui tant ot de fierté,
Qui Boniface ot son païs doné.
3190 Charles li ceint le branc d'acier lestré

LXXXI. 3168 A coraie — 3176 C coraie — 3177 A] C En — 3181 C et de certain c. — 3183 A cruex uers — 3184 A Si retraisoit LXXXII. 3188 A ml't

Dom puis ocist tant paien desfaé.

« Amis, » dist Charles, « Dex te croisse bonté!
Soies prodom, s'aimmes crestiënté,
Anore Dieu le roi de maieté,
[89 a]

3195 Ton segnor porte et foi et lealté,
Si retrairas au riche paranté,
A Aymeri le franc conte aduré,
Qui tant proèces a fet a son aé.
Se tu retrez au preu conte menbré,

3200 Ja de toi n'ert après ta mort chanté

Chançon vilaine o lait o lascheté.

Et Damedex, qui maint en trinité,

Te doint an terre anor par sa bonté,

Et vie pardurable! »

LXXXIII

3205 Le quart des filz Aymeri le vaillant
Adobe Charles l'emperere puisant:
Ce fu Hernaut a l'aduré talant;
Sor toz les autres ot il dolor plus grant.
Charles li ceint l'espee maintenent,
3210 Dont puis ocist maint paien soduiant;
Maintes proèces en fist en son vivant.
« Amis, » dist Charles, « par itel covenent
Te doig ici ceste espee tranchant
Que prodom soies des ici en avant,
3215 Et aime Dieu le pere onipotent,
Et ton segnor porte foi lealment,
Si retrairas au linage vaillant,

3193 C aussi saimes — 3195 et foi] A anor — 3197 A anore — 3198 A proece a fete — 3199 C franc — 3201 C ou il lait l. LXXXIII. 3210 A Donc — 3216 Et] C A

A Aymeri le preu conte puissant. Et Damedex par son comendement 3220 Te doint corage et force! »

LXXXIV

Après Hernaut a adobé Buevon, Le quint des filz Aymeri le baron: Ceint li l'espee au senestre giron, Grebe la bele au pont doré en son, 3225 Dom Aymeris li avoit fet le don. Ne vost que autre li donast roi Charlon. « Bueves, » fet il, « des or soies prodom, Fier et hardi et d'ausi bon renon Come Aymeris o le flori grenon, 3230 Qui a maté tant Sarrazin felon. De moi tandras Gascongne le roion, Tote la terre qui fu au roi Yon; Sa fille avras a la clere façon. [b] Et Damedex, qui Longis fist pardon, 3235 Vers ceux qui n'aimment Jesucrist ne son non Te doint force et vitoire! »

LXXXV

Après Buevon Aymer adoba, Le siste fil q'Aymeri angendra.

3220 C doing
LXXXIV. 3222 A Li q. — 3224 C Griebe; A au senestre giron
— 3226 A Ne ueult qautre li doint li rois Cklő — 3229 A 9,
C 9me — 3232 A mq. — 3233 A las — 3235 C et

Charles li rois, qui mout grant joie en a,
3240 Un branc li ceint qui luist et fanbloia.
Diex! si tres bien o baron l'anploia!
Car tant paiens en ocist et mata,
Et tante terre li bers an conqesta.
« Amis, » dist Charles, « entant envers moi ca.

3245 A l'anor Dieu qui le mont estora
Te doing ce branc — ne vi mellor pieç'a —
Par tel covant con deviseré ja :
Que aimes Dieu, qui nos fist et forma;
Se tu le sers, au besoig t'aidera

3250 Et hardement et force te donra;
Victoire an terre et anor te croistra,
Et en la fin t'ame en gloire metra
Se tu fes son servisse. »

LXXXVI

Or ot toz .vi. les anfanz adoubez

3255 Charles li rois, et garnemenz donez.
Ainz tex barons ne vit hom qui soit nez.
Par aux fu Charles essauciez et levez
Et an toz leux cremuz et redotez.
Et après lui, qant i fu desviëz,

3260 Refu ses filz Loois queronez;
Se il ne fussent, toz fust deseritez,
Mes par aux fu maintenuz et gardez,
Et toz li regnes vers Sarrazins tansez
Et esauciee sainte crestiantez.

3265 Grant joie moine li rois et ses barnez

LXXXV. 3240 A Li c. un br.; C flanboia — 3244 C K', A il — 3245 C En — 3247 A ce; C con vos conterai ia

LXXXVI. 3256 hom] C nus — 3257 C montez — 3263 A Sara'

etc. — 3264 AC crestiante

Le jor qu'il ot les anfanz adobez. Por l'amor d'aux, qu'il a mout anorez, En a a .c. les garnemenz donez, Armes et robes et destriers sejornez.

- 3270 Ce jor fu bien Paris encortinez
 Et toz jonchiez environ et en lez.
 A ces fenestres ont ces tapiz gistez,
 Ces dras de soie et ces pailles roëz
 Et mantiax vers et hermins agolez.
- Por les anfanz que il a mout amez.
 Li mangiers fu a toz abandonez,
 A haut n'a bas ne fu onques veez.
 Tant orent mes et bons vins et clarez,
- 3280 Do deviser seroit on anconbrez.

 Qant mangié ot li rois et ses barnez,
 Une quintaine ont fet drecier es prez
 Por esprover ces noviax adobez.

 Mainz fors espiez i ot le jor froëz
- 3285 Et mainz tronçons de lance tronçonnez.
 Mes des .vi. frerres, dom vos ol avez,
 N'i vost ferir nes uns, c'est veritez:
 Qu'a vis lor fu que ce fust granz viltez
 Se lor cox fust sor quintainne esprovez.
- 3290 Qant envoissié et joë ont asez,
 A lor otiex est les vos retornez.
 Mainz esturmenz i ot le jor sonez,
 Et cil baron ont riches dons donez,

3273 A roeez — 3274 C engolez — 3275 C K' li rois menbrez — 3276 A ame — 3278 A A bas na haut — 3280 C Que del conter — 3281 A li b. — 3282 etc. A qitaine, C quintaine; C el pre — 3284 A Maint f. e. i ont ce ior frotez — 3285 AC Et maint trocon; A troconnez — 3386 C de — 3287 A Ni va — 3288 A lor fust; C que ce fu; AC grant uilte — 3289 A cop; AC fussent; C en q.; AC esprove — 3292 A Cil esturment i ont asez; AC sone — 3293 A riche don done

[c]

Chevax et robes et deniers moneez
3295 A cex ques ont deduiz et deportez.
Al departir s'en est chascun loëz.
A si grant joie sejorne li barnez
Toz les .iii. jorz acomplis et pasez,
Et al qart se departent.

LXXXVII

3300 Trois jorz antiers ont grant joie menee Charles li rois et sa gent anoree. Hernaut a bien sa baillie mostree, Il et Guillames a la chiere manbree. Maint bon henap et mainte cope ovree,

3305 Qui al mengier ot esté aportee,
Ont li baron departie et donee.
Cil jugleor orent bone sodee:
Plus de .c. mars lor valut la jornee.
Puis s'an revont sanz point de demoree

3310 Tuit li baron ariers an lor contree.
Droit an Gascongne a fet la retornee
Li rois Yon, se'n a sa gent menee;
O lui vet Bueves a la chiere menbree,
Si a la fille roi Yon espossee.

Vet Boniface et sa gent onoree,
O lui Garin, qui sa terre a donee;
Endroit li fu bien tenue et gardee.
Et an Espangne antre gent desfaee
3320 Vait Aÿmer, a qui proëce agree;

3295 A qui ont deduit et deporte — 3296 C Al d. fu bien — 3297
C seiorna — 3299 C sen; A (Et mq.) departirent
LXXXVII. 3304 A c. lee — 3307 C en ont — 3309 C sen plus
3311 A sanz nule demoree — 3315 A cest ueritez prouee

Riche compangne de danziax a menee : .Iii. mile furent, chascun la teste armee, Qui o lui ont mainte poine aduree Et fain et suef et mainte consiuree.

- 3325 Par le païs en vet la renomee, Que or a Charles sa perte restoree, Que fet li orent la pute gent desvee, Des .xii. pers de France la loëe. Con la cort fu partie et desevree,
- 3330 Tuit li .vi. frere ne firent obliëe: Un mes envoient sanz plus de demoree Droit a Nerbone, la fort cité fondee, Qui la novele a Aymeri contee Et Hermanjart la contese senee,
- 3335 Oue Charles Maignes a la barbe mellee A retenuz ses filz an sa contree Et adobez par bone destinee, Si a chascun mout grant anor donee. Com i l'entandent, grant joie en ont menee
- 3340 Li sires et la dame.

LXXXVIII

Qant Aymeri des anfanz entendi Que Charles Maignes les ama et cheri, Savoir poëz que mout s'en esjoi. Mes or oëz, por Dieu qui ne menti, 3345 Coment après l'ont paien envai. Oi avez do preu conte Aymeri Confetement ses anfanz departi,

3324 C soif; C consuree - 3329 A Et con, C Qant; A seuree -3330 A frerer; C ni; A demoree - 3331 A sanz nes point dobliee - 3338 C Sa a - 3339 C Qant

[go a]

Et dona terres, si com avez oi, Dom il n'estoient ne tenent ne sessy. 3350 A icel jor, seignor, que je vos di Que li anfant s'en partirent ainsi, Ot a Nerbone un paien maleÿ. Qu'i envoierent paien et Arabi Por espiër le preu conte hardi. 3355 Tot escouta l'espie et entendi Con li anfant partirent d'Aymeri. Par monz, par vaux tot adès les suvi Jusqu'a Charlon le fort roi segnori. Bien vit coment li rois les recoilli, 3360 Et chevaliers, ce sot, les fist de li; Bien sot comant les trois en departi Et les .iii. autres an retint entor li. Mahomet jure, an qui se fie si, Qu'i l'ira dire ainz un mois acompli Al Sarrazins d'Espangne. 3365

LXXXIX

Li Sarrazins, qui Dex oltroit grant mal, Cerchié ot France et a mont et a val; Desi a Ays n'i ot fet arestal. Au retorner a fet maint grant jornal, 3370 Vint a Nerbone, qui sist en un igal. Dedanz la vile fu .viii. jorz a estal Por esgarder lor estre comunal. Ilecques vit li quivert desleal

LXXXVIII. 3350 A baron — 3352 C en — 3353 C li cuiuert Arrabi — 3354 C franc — 3357 A mont — 3359 C mq. — 3360-61 A mq. — 3363 C Mahon en — 3365 A Sarrazin LXXXIX. 3367 C Ot cerchie — 3369 C De ce ca Es — 3370 A en mi un val — 3371 C .vii. — 3373 A uít Les nes, les barjes en la mer contre val
3375 Qui lor amoinent jusq'a pres do portal
Maint riche paille et maint riche cendal,
Poivre et comin et argent et metal,
Haubers safrez et hiames a esmal,
Brans et espiez d'acier poitevinal.

3380 Qant ot veu et a mont et a val,
Si s'an parti — que vos en diroie al? —
Et erra tant le grant chemin real,
Que a Biterne vint a un avepral.
Puis s'an parti un main a l'ajornal,

3385 Tresqu'a Tudele n'i volt fere arestal.
Ilec trova la fille a l'amiral,
Qui sire estoit de la gent criminal.
.Iii. filz en ot, qui Damedex doint mal,
Qui chalangent Nerbone.

[b]

XC

3390 Rois Amplandoines et ses freres Forrez,
Et Anfelis avoit non li ainznez,
Tuit iii. an sont en un vergier antrez.
Cornuafar, qui niés fu l'amirez,
Lor dist noveles teles con vos orez,
3395 Qu'il ot veu environ et an lez
En doce France dont il ert retornez;
Ne s'an vost pas venir par Balesguez,

3374 A baues — 3375 A amoine; C iuque (a mq.); A pis — 3377 A le premier et mq. — 3378 A hauberc — 3381 A en mq. — 3384 C leniornal — 3385 A Roele; C Iuque au: dele (corrigé de tredele); A ni uolt il onques estal — 3386 C a mq. — 3389 C Cil XC. 3390 C Esplendoines; C Forre — 3391 A mainznes — 3392 AC antre — 3393 A Cornifafer (fa exponctué, ca en surcharge); C fu nies; A lamire — 3395 A an le — 3396 dont] A o

Mes par Nerbone, qui est riche citez.
Dist Anfelis: « Donques nos devissez

3400 Quele est Nerbone; gardez no me celez. »
Dist li paiens: « Aparmain le savrez.
Defors la vile sont les bois et les prez,
Les bones vignes, les terres et les blez.
La mer li bat devers l'un des costez,

3405 Qui les nes moinne et les dromons ferrez
Et les galies plaines de richetez.
Tant come dure et yver et estez,
Descharchent pailes et hermins agolez,
Destriers d'Espangne et mulez sejornez.

3410 S'a en la vile un palès principel,

3410 S'a en la vile un palès principel,
Qui jadis fu de paiens estorez;
Ilec fesoient totes lor volantez.
Par si grant sens fu fez et conpasez,
Et par dedanz de colors painturez,

3415 De totes betes et d'oisiax enpannez, Et ciel et terre et la mer par delez Et les poissons tot ausi devissez Con se toz vis les eust on formez, S'i est escrit et yver et estez,

3420 Li .xii. mois si bien fet et ovrez
Que no diroit nus hom de mere nez,
S'i sont portret li fort estor chanpel,
Olz et batailles et chevaliers asez,
S'i vi Mahom qu'i estoit painturez,

3425 Mes crestian l'ont tot desfigurez; Qant je le vi, mout an fui airez. » Dist Anfelis: « Bien as tes dis contez. Par Mahomet, qui est mes avoëz,

3398 A ert — 3400 A Qui; C ne le c. — 3402 A D. N' bo' — 3404 A dune part d. c. — 3408 AC paile et hermin; C engolez — 3410 C seignorez — 3411 paiens] C par nos — 3414 A desus — 3415 A apanez — 3420.24.25, dans AC, finissent en e — 3426 C bien

[c]

Se il m'atendent jusq'a .ii. mois pasez, 3430 Tuit il perdront les tetes. »

XCI

Quant l'amirant oi le mes parler, Cornuafar en prist a apeler. « Emmis, » fet il, « ja no te quier celer : En Babiloine t'en covendra aler 3435 Dire mon oncle, qui mout fet a doter, Que il me viengne aidier sanz demorer. Je veill par force Nerbone conqester, Dont Charles Maignes nos fist descriter, Si en ferai Aymeri fors gister. » 3440 « Sire, » dist il, « bien li savrai conter. Mes une nef me fetes aprester. » Dist l'amirant : « Tu l'avras sanz doter. » A tant s'an tornent sanz point de demorer, Droit vers la rive s'an pranent a aler, 3445 Une nef font richement aprester. Con fu garnie, si s'anpaingnent en mer. Les voiles drecent, si pranent a sigler. Li vif deable les a fet si errer, Que an .viii. jorz lor fist la mer paser. 3450 Soz Babiloine vont tot droit ariver Por conter le mesage.

XCI. 3433 C Amis — 3434 A te — 3438 Dont] A Danz — 3440 C fait — 3443 A torne; C plus — 3444 A comence — 3446 C Qant; A a mer — 3448 A ont; C mener — 3449 A li font — 3450 A Desoz B'b'stre

XCII

Cornuafer le filz Aufarion, D'une cité sor l'eue de Martron, Reperiez fu de France le roion; 3455 Les palmes ot oncor et le bordon. Do palès monte les degrez a bandon. .C. Sarrazin li vienent anviron. Qui tuit estoient riche et de grant renon. Et l'amiranz l'en a mis a resson. 3460 « Cornuafar, dom viens tu, por Mahom? » « Sire, » dist il, « ja no vos celerom. Je vieng de France le realme Charlon; Bien ai cerchié la terre et le roion. A Paris fui o plus mestre donjon, 3465 O je vi Charle o le flori guernon; Cort tint molt riche, s'i ot maint haut baron. [d] Tot lor covine soi mout bien jusq'an son. S'il m'i seussent, n'euse reançon, Ainz me pandisent an guisse de larron Au gibet soz Monmartre. » 3470

XCIII

« Cornuafar, Mahom te doint anor!
Diz moi de Charle le riche ampereor. »
« Volantiers, sire! par Mahom mon segnor,
Vielz est li rois, mes mout a grant vigor.

3475 Blanche ot la barbe ausi com une flor,
Le regart fier, si a fresche color;

XCII. 3452 le] A 1 - 3458 C et mq. - 3459 len] C sil - 3461 C fet - 3462 le] C del - 3463 C a - 3467 A sai

Sa chiere fiere me fist mout grant freor.
Bois et riviere vet veoir chascun jor.
Espangne esgarde mout sovant par iror,
3480 Rollant regrete le gentill pongneor
Et ces barons qui sont mort a dolor.
Franc li afiënt com a lor droit segnor
Qu'i li randront ceste terre maior,
Et l'amperere fet fere son ator.

3485 Poz et chaudieres fet fere chascun jor,
Et les angins font li angigneor,
Q'an cest pais amenront sanz demor
Et les charrues, qui feront le labor,
Et les puceles, qui il donra segnor;
3490 Ja n'i avra baron qui n'oit s'oisor,

Charles la soe et li autre les lor. En cest païs vandra sanz nul demor L'amperere de France. »

XCIV

Qant l'amirant cele novele entant,

3495 Mout fu iriez et plain de maltalant.

« Amis, » fet il, « ses tu a esciant
Que Charle Maigne l'amperere puissant
Vandra sor nos a son esforcement? »

« Oil, biax sire; n'en soiez ja dotent.

3500 A pantecoste après iver pasant
Mandera Charles ses omes et sa gent.
O luy vandront li François combatant,
Et Borguegnon et Anglois et Norment
[91 a]
Droit a Orliens li seront au devant,

XCIII. 3478 C riuieres — 3481 C les — 3485 A chauderes XCIV. 3494 C parole — 3496 ses tu] A sachiez — 3497 A Se — 3498 C a son enpire grant 3505 S'avra les princes de tot son chasement.
Cil de Nerbone i ert au poil ferrant,
C'est Aymeris qui tient terre mout grant,
Si a .vii. filz, qui tant ont hardement
Ou'il ne redotent ne roi ne amirant

3510 Ne home ne de cest siecle vivant;
Tres bien se ventent par lor fier maltalent
Qu'i vangeront Olivier et Rollant.
Cil Aymeris don ge vos vois disant
Si conduira l'ensaingne par devant.

3515 Trop est de fiere geste. »

XCV

Li amirant ot parler d'Aymeri;
Li cuers li tramble et li sans li fremy.
A voiz escrie que paien l'ont oÿ:
« A vos me claim, paien et Arabi,

3520 De ce vellart qui mon pere murtri.
Cornuafer, mout as le cuer hardi,
Qui as cerchié tant bon païs garny!
Quex est Nerbone — por Mahom, car le dy! —
Dom Charles Maignes a ce veillart sessi?

3525 O prant l'avoir — ne m'en soit pas menti —
Que il depart au barons d'antor luy?
Se j'ai mon ost et mendé et bani,
Et nos soiom de bone gent garny,
Et Mahomet face porter an my,

3530 Porront il estre ne tensé ne gueri? »

3510 de] C en — 3515 A fier corage XCV. 3516 C amirauz etc.; C dAlmeri — 3517 A cors — cors — 3522 AC a — 3523 C Quele — 3525 A por Mah' car le di — 3527 A le ai — 3529 A Mahom face p.; A auecques my, C o mi — 3530 A garni « Nannil, biau sire, » li paiens respondi;
« Ançois seront tuit pris et mal bailli;
Ja ne duront vers vos, jo vos afi.
G'i ai esté plus d'un mois et demi;
3535 Je vi mout bien ce veillart Aymeri,
Qant ses anfanz sevra toz et parti.
An France sont, lealment le vos di,
A Charle Maigne le fort roi segnori;
Ne firent chosse dom n'oie l'escrit ci.
3540 J'en sai tot le covine. »

XCVI

Dist l'amiranz a la fiere pansee : « Qex est Nerbone, que l'en m'a tant loëe? Par de quel part est plus foible l'entree? Porroit ele estre assisse n'afamee? » 3545 Dist li paiens : « N'i ait chose celee. Je sai mout bien le païs et l'estree. Defors Nerbone a tel forest plantee, Gros sont li fust plus d'une grant tesee, Don voz angins feroiz en la contree. 3550 Maint cerf i a, mainte biche ramee, Dom Aymeris a la chiere menbree Puet venoisson tele com li agree, S'i veult, au suer o a la matinee. Qant vos seroiz logiez en mi la pree, 3555 Tote vostre ost en sera rasazee De cele sauvagine.

3533 uos] A li — 3535 C le — 3536 A Que; C s. t. ses a. — 3537 A I sont an France — 3540 C le; A bien lor c.

XCVI. 3544 C mq. — 3545 C mestier c. — 3549 A contre — 3550 A cert i ot — 3553 C soir — 3555 A rasazicc — 3556 A sarrazine

XCVII

« Sire amirant, par Mahom mon segnor, Mout est Nerbone cité de riche ator; Onques ne vi, que je sache, mellor. 3560 Mout est li sires plains de mout grant vigor. Avec lui a mil homes chascun jor; Tuit sont baron o prince o vavasor; Chascun a armes et destrier misodor. .Iii. mil sergent sont avec a sejor; 3565 Nerbone gardent environ et antor. Haut sont et fort li mur Sarrazinor: De pierre i a fete mainte fort tor. Dedanz i a et baron et contor, Qui Aymeri tienent tuit a segnor 3570 Et de lui tienent lor fié et lor anor. En la cité sont tuit prest chascun jor De fere son servisse.

XCVIII

« Sire amiranz, envers moi entendez.
. Iiii. oliviers i a dedans plantez;
3575 Devant chascun est li marchiez criëz;
Con l'un depart, li autre est asemblez;
Chascun rant tant, qu'a poine ert acontez.
Ja ne sera un seul jor ajornez

XCVII. 3558 A grant a. — 3560 C fiers et de g. v. — 3561 a] A ont — 3562 A et — et — 3563 A destriers — 3568 C barons XCVIII. 3574 C Trois; A la d. trouerez — 3576 C Qant; A li autres est, C si est lautre — 3577 C ca paines est conte

Que il ne vaille de deniers moneez

3580 A Aymeri .ii. boissiax mesurez.
Ilecques est li poivres achetez,
Tires et pailles et hermins agolez.
Leanz ont fet molins et conpasez,
Qui torjorz moilent le froment et les blez,
3585 Dont leanz sont sostenuz et tensez.
La prant l'avoir Aymeris li menbrez
Que il depart, ce est la veritez,
Au soudoiers qui le servent a grez

La dedanz en Nerbone.

XCIX

3590 « Droiz amirant, ja celer no vos quier, Dedanz Nerbone sont tel .xv. mostier; De plun an sont tuit covert li clochier, Que crestian ont fet adefiër. La vet ses dex aorer et proier 3595 Quens Aymeris et son barnaje fier. Lor crucefi ont fet en haut drecier Autresi grant com un vilain bovier; Tuit sont covert et d'argent et d'or mier. Qui tant porroit fere ne esploitier, 3600 Ou'i les feist contre val trebuchier, L'or et l'argent en porroit tot sachier; Vos soudoiers en porriëz paier. Et qui porroit Aymeri detranchier, A grant repos, par Mahom que j'ai chier, 36o5 Seroit la gent d'Espangne. »

3579 C uaillant — 3582 AC Tirez; C engolez — 3584 C muelent; A les molins et les blez — 3585 A Dont sont leanz; A censez — 3587 C cen; AC uerite — 3588 AC gre XCIX. 3590 ja] Ca; Cnel, A ne—3600 C le; A poist—3604 C En

[c]

 \mathbf{C}

Quant l'amirant ot le paien parler,
Tantost a fet ses corlius apeler
Et mesagiers qanqu'il an pot trover.
« Alez, » dist il, « sanz point de demorer!

3610 Toz mes paiens me fetes asembler!
Nus n'i remaingne qui armes puist porter.
Dites lor bien que je lor faz mander
Que a moi viengnent sor les menbres couper.
Je veill aler Nerbone conqester. »

3615 Et cil s'an tornent, qui n'osent arester.
Les dromadaires font mout tost aprester;
C'est une beste, qui la savroit guiër,

Trestote terre porroit avironer.

3620 Et l'amiranz fet ses briés seeler.
Cil s'apareillent, s'atornent lor errer.
De Durelande d'ici a Montescler
N'i a remés Sarrazin ne Escler,
Qui tuit n'i viengnent o par terre o par mer.

Ainz que veist les .iiii. mois paser,

3625 Par desoz Mesque font lor ost asambler.
La vont paien Mahomet aorer;
De Charle Maigne se vont a lui clamer
Et d'Aymeri qui tant les fet grever
Et de lor terres ausi deseriter.

3630 Tant gent i ot, que l'en nes sot esmer.
Grant fu l'osfrande que Mahom vont doner.
Puis s'apareillent tot maintenent d'errer.
Lor harnois font et charchier et troser.

C. 3607 A son conliu — 3609 A Aiez — 3615 C quil — 3618 C qan — 3621 C Et cil sen tornent sacoillent l. e. — 3622 A De dolte ellande — 3624 A ne — 3626 A Mahō — 3628 les] A lont — 3629 C issi — 3630 AC ne — 3631 C ca — 3632 A de m. e.

La oissiez cors d'olifenz soner,

3635 Cors et buissines mout hautement corner,
Ces olifanz et glatir et uler.

Tant gent i ot que l'en nes pot nonbrer,
Et tex est rois que ne sai deviser.

[Et neporquant si en sai ge nomer:

3640 Car il i fu li fors rois Desramez

- 3640 Car il i fu li fors rois Desramez
 Et Bafumez, qui mout fist a doter;
 Ce furent cil dom olstes parler,
 Qui de Nerbone un soir a l'avesprer
 S'an eschaperent por lor vies salver,
- 3645 Qant Aymeri dut sa fame esposer; Si fu avec li fors rois Cordroëz, Moan d'Esgipte, Mauprin et Giboëz, Et l'amiranz et li vielz Auciber Et Aquilanz de Luiserne sor mer,
- 3650 Cornuafar qui les devoit guiër,
 Et tant des autres que je ne sai nomer;
 A .xv. rois les pot an bien esmer.]
 Par ces montaingnes les oïssiez criër,
 Chevax henir et mulez rechaner.
- 3655 Dedanz les barges s'en alerent entrer,
 Botent de rive, si s'anpoingnent en mer.
 Li vif deable lor a fet si errer
 Q'an .xv. jorz lor fist la mer paser.
 Virent Nerbone, qui tant fist a loër.
- 3660 A Terascone sont alé ariver.

 Tot le païs pranent a regarder;

 De la pitié en covint mil plorer,

 Et le païs pranent a regrater,

3634 A ces ol. s. — 3637 C T. i ot g. que nus — 3638 est] AC.vii. — 3639 C nonporquant; ge] A.i. — 3641 A loer — 3646 A r. queronez — 3647 C Madom dEgipte Maupri et G.; A le fort roi Giboe — 3652 C les poist en e. — 3653 C les oist en c. — 3654 A rehaner — 3657 A ont — 3658 A En — 3660 A Cenisgone — 3662 C lermer

Dom Charles Maignes les fist deseriter.

3665 Des nes s'an partent sanz plus de demorer,
Les armes pranent, nes veilent obliër,
Et puis en vont sor les chevax monter.
Tote la terre comencent a gaster,
Crestians pranent, ses font enchaenner,
3670 Par devant eux les font batant mener,
Que de la char en font le sanc voler.
Ce fu en guing, que vos m'oëz conter,
Q'an doit la feste saint Jehan celebrer,
Que Sarrazin, qui Dex puist mal doner,
3675 Vindrent devant Nerbone.

3665 C Des nes issirent; A de mq. — 3666 A pranet nen — 3667 A Et p. a mont — 3668 A pranent a degarder — 3669 A sest — 3673 C Qant; A anorer





CI



E fu en guig, que la rosse est florie, L'oriël chante, et li rosignox crie. Sarrazin furent issu de lor navie,

Et l'amiranz a sa gent establie;

3680 Puis en apele Mauprin de Femenie:

« Alez avent o la gent paienie,

A.xx. miliers en vostre compangnie!

Devant Nerbone la fort cité entie

Tandez ma tante en mi la praerie

3685 Et mes acubes et mon tref que fembli

3685 Et mes acubes et mon tref que famblie, Que je conquis o regne d'Almarie, Con je oi mort Corsuble de Turquie. Les cordes valent la cité de Pavie Et li argenz qui dedanz resclarcie.

3690 Par Mahomet qui nos maintient en vie, En cest esté ert la cité sessie! L'or et l'argent sera en ma baillie, Borgongne et France et tote Normendie,

CI. 3676 C iung, DE may — 3677 A et la rose est; florie — 3680 DE apela; D Malprin, E Malprim; C Femelie, D Feminie — 3681 A o sa, C a la, D a ma, E o ma — 3682 A .xxx. mil', C .xxx. m. soient, DE A .xx. m. — 3683 DE garnie — 3684 DE Vous en alez — 3685-9 DE mq. — 3685 C aucubes; C flanbie — 3687 C Qant — 3690 D me; E a cui ie me souplie — 3691 D ville — 3692 E lauoir ne iert

Dont Charles Maignes a or la segnorie;
3695 Mes, par Mahom, ne li remandra mie.
N'a Aymeri a la barbe florie
Ne remandra Nerbone la garnie;
Je la claim d'eritaje! »

CII

Dist l'amirant : « Barons, entendez ça! [b]3700 Ceste cité prandrom, n'en dotez ja! Li rois Gaudins la tint, qui la fonda, Cil de Palerne qui mon pere engendra, C'un traitor en sa chanbre tua. Gile Cesaire le prist, si l'an vancha. 3705 Onques an France bataille ne trova Jusq'a la Puille, a l'antree de ça, O Breton erent asamblé grant pieç'a. A ces josterent : li estors tant dura. Le diëmenche tant que il avespra, 3710 Et le lundi ausi recomença, Tant que Fenices ilecques devia; Niés fu Popee, cil qui sa gent guia. Rois Salemon sa gent reconforta. Breton se hastent; con Fenice fina, 3715 Sor les Romains chascun s'esvertua; Forment il fierent, tant con li jors dura. Li Romain virent que rien ne lor vaudra, Les dos tornerent; li anchaux comença,

3694 A Dot; E a la chief seigneurie — 3696 DE A — 3697 D Na. Ermeg', E Na Ermeniart

CII. 3699-3757 *DE mq.* — 3701 *A* forma — 3706 *C* Eniuque en P.; *A* Pille — 3707 *A* Brecon — 3708 *C* ceus — 3711 *C* F. le ior i d. — 3713 *A* Talamons — 3714 *C* quant Fenices — 3717 *A* vauda

Mout longuement Salemons les chaça.

3720 Mout en ocist et mout pris en mena;
En sa prisson toz les mist et gista,
Com il vint en sa terre. »

CIII

Li amirant a sa resson contee; Puis a sa gent partie et devisee. 3725 Enbuchier font lor megniee a celee Defors Nerbone a demie loëe En la forest, qui mout est grant et lee. A Mauprin a s'angarde comendee. « Alez avant sanz point de demoree 3730 A tot .xx. mile de nostre gent armee; Jusq'a Nerbone ne fetes arestee! Prenez la proie par tote la contree! [ç] S'Aymeris ist de la cité loëe Ancontre vos a bataille mellee, 3735 Ferez i tant au tranchant de l'espee, Que ne m'en viene malvesse renomee, Que coarz hom oit m'angarde menee; Nos i avriom honte. »

CIV

Mauprin monta, qui forment se desroie. 3740 Il an apele Gaudelin de Moncloie.

3719 C Salemon — 3720 ocist] A prist; pris en] A en en — 3722 C Qant
CIII. 3725 A a privee — 3727 C fu — 3728 A sa garde, C sensengne — 3729 C plus — 3733 A nomee — 3736 C Quil — 3737 A ma garde, C mensengne; C portee
CIV. 3739 A manda — 3740 A aple; C Maudelin

« Nostre bataille conduirom ceste voie. Menez voz genz, et je menré la moie, Ses conduirom par delez cele abroie. Devant Nerbone irom prandre la proie,

3745 Si q'Aymeri et sa fame le voie. »
Et cil respont : « Mal oit qui ne l'otroie!
Par Mahomet que l'en aore et proie,
Mielz voill avoir percié et cuer et foie,
Que l'amiranz male novele en oie! »

3750 Lors pasent Aude, qui mout forment ondoie; Li vanz les fiert de triers, qui les avoie. Con furent oltre, chascun d'aus se desroie. Voient Nerbone; mout en orent grant joie, Truevent la proie devant ax en lor voie,

3755 Pranent les betes, si aceillent lor proie.

Dedanz Nerbone quens Aymeris s'onbroie,
Si est montez aus estres.

CV

Ce fu en jug, que fet chaut et sery.
Devant Nerbone, ainsi con je vos di,
3760 Furent venu paien et Araby;
La proie acoillent li quivert maleÿ.
Malprin monta sor un mul araby,
Devant la porte en vint tot ahasty,
Si s'escria hautement a haut cri:
3765 « O iés alez, malvès quens Aymeri,
Oui cest regne as par traïson sessy?

3743 A cel; C arbroie — 3745 sa f.] A Hm' — 3750 A sovant — 3751 A dedanz — 3752 C Qant outre sont; daus] C ml't — 3753 A ml't, C si — 3755 C la

CV. 3758 DE mai; CE quil — 3762 mul] C fort — 3763 DE D.

Nerbonne — 3764 DE escria — 3765 DE mq.

Li amiranz te mende, et jo te di:
Lesse Nerbone, qui fu a l'Aupatri,
Et si t'an fui a loi d'omme failli!

3770 Par Mahomet que je aor et pri,
Se vos il truis demain après midi,
Vos i perdroiz la teste. »

[d]

CVI

Devant la porte de Nerbone en la pree Furent venu la pute gent devee. 3775 Li Sarrazins, qui ait corte duree, S'est escriëz a mout grant alenee: « Vellart traîtres, issiez de la contree! Fuiez vos an! Vostre mort est juree. Lessiez Nerbone! car ele m'est donee. 3780 Se vos i estes demain a l'avespree, Panduz seroiz a une hart ramee Et Hermanjart en Espangne menee, O el sera au esquiers livree. » Dist Aymeris: « C'est mançonge provee. 3785 Il est escrit en chartre seelee Qu'au crestians est la cité loëe; En fié lor fu, mout grant pieç'a, donce. Ja, se Dex plest qui fist ciel et rosee, N'an perdrom mes vaillant une danree. 3790 Car ja i a mainte esglise estoree,

3767 et jo] A or, D et ie, E iel; di] E de — 3768 DE lampatri — 3769 A mq. — 3770 DE mq. — 3771 DE Se ie te (E ti); A trueve; DE dedenz m. — 3772 DE Tu en pardras CVI. 3774 venu] DE paiens — 3776 AE haute — 3777 A de mq. — 3778 A Issiez — 3779 DE Moie est N. — 3780 DE mq.; C a, A ea — 3781 DE arbre; C noee — 3782 A Et ehm'; — 3784 A maconge — 3785-93 DE mq. — 3790 A esglise mq.

En l'anor Dieu beneoite et sacree,
O l'an sert Dieu et sa mere anoree.
Ja sinagogue n'i sera mes levee.
Ralez vos an, pute gent desfaee!

3795 Car si an France en vet la renomee
Que vos aiez de ça la mer pasee,
Mout tost vandront sanz point de demoree
Mi filz, qui sont an France la loëe,
Si amanront en iceste contree

3800 Le barnage de France. »

CVII

Dist Anfelis: « Vellart, a moi antant!

Ci sont venu une si fiere gent:

Granz ont les cors et noirs com arrement,

Longues eschines et corbes par devant.

3805 Les eulz ont roges come charbon ardant,

Les groinz aguz et les danz bien tranchanz

(Pire est lor mordres que i n'est d'un sarpant),

Tetes menues et les oreilles granz;

La nuit s'an cuevrent, com oré les sorprant, [93 a]

3810 Et en bataille s'an quevrent ansement.

Ne criement hache ne espee tranchant;

Ja plus ne quierent arme ne garnement.

Cex q'ex ataingnent manjuënt aroment.

Cuiverz vellarz, ja n'i avras garant.

3815 Se a combastre te convient a tel gent,

3792 A anore — 3794 AD Alez; E forssene — 3796 E auez — 3797 A Tantost; D sanz nule d., E sanz longue d.

CVII. 3801-22 DE mq. — 3803 A arremenz — 3804 A corbe — 3806 C tranchant — 3807 A ni est, C il nest — 3808 C Testes — 3809 C mq. — 3811 A quierent; A arme — 3813 C quil — 3814 C nauras de mort g.

Toi mengeront come pain de forment.»
Dist Aymeris: « Honie soit lor gent!
Jesu m'an gart par son comendement!»
Dist Hermanjart au gent cors avenant:
3820 « Aymeris sire, livrez iés a torment.
Tant mar i furent departi nostre anfant,
Gentis quens de Nerbone.»

CVIII

Devant Nerbone en mi un planistrel,
La demenoient paien mout grant revel.

3825 Antre Esplendoine et Malprin et Borrel
Un tref tandirent mout bien fet et mout bel.
Ce lor fist fere la fame Fanoël,
Qui d'Aufalerne tint le mestre chastel.
El premier pan ot escrit Yrael

3830 Le testament, le viez et le novel;
Escrit i sont et bestes et oisel
Et chevaliers, dames et damoisel,
Tornoiement et estor et cenbel.
Quant tot antor sont levé li cordel,
3835 Et par desus reluissent li pomel,
Tel clarté gietent come cierge en cavel.
Li Sarrazin il tienent lor cembel

Et la demoinnent lor fete et lor revel,

3816 C M. toi — 3817 C Honniz soient lor dent
CVIII. 3823 en mi] A deuant; C panitrel, D planicel; E droit en
mi un vaucel — 3824 DE demenerent — 3825 A Cladroine, C
Claudoine, E Plendoine — 3826 DE m. auenant et bel; A fel —
3827 A li, C lui; A Faroel, C Fatoel, DE Famíel — 3828 A de
falerne — 3829-36 DE mq. — 3829 C est; C Irasel — 3830 C uiel
— 3835 C sont leue — 3836 A charte; C rendent; C cauel (audessus de l'a est écrit cl); A chastel — 3837 C uienent a lor; DE
i font ml't grant; AC conseill, D reucl — 3838 DE mq.

Tome I.

Si q'Aymeri les voit de son chastel 3840 Et tuit cil de Nerbone.

CIX

Or ont paien asisse la cité, Maint paveillon ont tandu et maint tre. Li ciax n'est pas plus espés estelé Que i se sont logié et ostelé; 3845 Jusqu'a un jor, que vos sera conté, Que Aymeris fu do mengier levé; Al granz bretesches s'est al mur afermé, Si a veü tant paveillon levé. .Iii. m. paien sont venu et alé; 3850 Esquiër sont, ne sont pas adoubé. I les maudit de Dieu de maieté. « He! pute gent, vos oiez mal dahé! Dex, c'or no set Charlon au puel mellé, Qui me lessa an fié ceste cité! 3855 S'il seüst ci ce pueple desfaé, Secorust moi o son riche barné. » Que que li quens s'est ainsi dementé, Par l'ost a val oi un cri levé. Sarrazin viennent de fuerre, o ont esté. 3860 Fret ont isglisses et mostiers degasté,

[6]

3839 A le; DE ot

CIX. 3842 AC tref — 3843-45 DE mq. — 3843 A eespes — 3844 C 1. par le fosse — 3845 C qui — 3846 DE Et A. — 3847 AC grant; A st'; DE du mur sest acoute — 3848 E maint; levé] C tant tref — 3849 D li s. v. au le — 3850 E nierent; DE mie. DE aj. Li auquant (E pluseur) ont escremi et ioue — 3851 E del D. — 3853 c'or] DE que; A cklo', C K', D Kl', E Challes; E le roy sene; CDE poil — 3855 A Que seut auoir — 3856 C a — 3857 A Qanque; DE li dux; C issi — 3858 A Par mi a ual, E A ual en lost — 3860 DE mq.

Maint chetif ont pris et enchaenné, Bastu les ont et feru et fusté: Et cil se sont hautement escrié: « Aymeris sire, frans quens de grant bonté! 3865 Car nos secor, por Dieu de maieté! Honte i avras se morom a vilté. » Aymeri l'ot, do cuer a sopiré; Ses chevaliers en a toz apelé. « Et ou sont or li vasal aduré 3870 Qui de novel ont esté adobé Et de forfaire se sont ceanz venté Et tantes foiz m'ont congié demendé Que les lessasse issir de la cité? Enqui sera lor hardement prové! 3875 Se ces chetif qui la fors sont mené Avoient or rescox par poësté, Icil barnage me vandroit mout a gre. » Oant i l'entandent, mout l'en ont mercié. Et forment l'en enclinent.

CX

3880 Qant François oënt le coment Aymeri, Il ne sont pas coart ne alenti; Mout tost se sont armé et fervesti. Par mi la porte que li portiers ovri S'an issent tuit apresté et garny.

3861 A acheanne — 3865 E en charite — 3866 DE se sonmes uergonde — 3867 A sa do cuer — 3868 DE a tantost; C apelez — 3869 C ores; E Ou sont fait il; DE alose — 3871 A mq. DE Qui autrefois — 3872 DE Et mainte foiz ont — 3873 C ges; A Qui les lessassent — 3874 D nostre, E moustre — 3875 DE hors; C sont la f. — 3877 A Et cil, C Icist, E Le leur — 3878 DE cil; A sen ont Dieu m., DE tuit len ont encline — 3879 DE mercient CX. 3882 DE furent — 3883-84 E mq. — 3884 D arme et feruesti

3910

3885 A la fenestre ert oncor Aymeri; Par l'ost paiene oi criër le cri De cex q'an mainnent li cuivert Araby, [c] Que il ont pris et lié et sessy. Pris ont un conte qui ot a non Guerri, 3890 Ensamble o lui fu Romanz l'orfelin: La mere ert morte, et li anfes vesqui Et por ice fu apelez isi. Devant la porte l'ont tot nu desvesti; La le bastoient li quivert maleï, 3895 Oue li clers sans contre val en sailly. Li dui baron qui sont si mal bailly Reclaiment Dieu qui onques ne menty Qu'il ait des ames et pitié et merci, Et puis s'escriënt hautement a un cri: 3000 « Secorez nos, por Dieu, sire Aymeri! Mout ert grant honte se nos morom ici. Honte en avroiz, ce sachiez bien de fi! » Dame Hermanjart tres bien les antandy; Alee an est au franc conte hardi, 3905 Au pié li chiet, si li crie merci. « Jantis quens, sire, por Dieu qui ne menti, Secorez cex que tienent Arabi! » « A non Dieu, dame! » dist li quens Aymeri. « Je nel leroie por estre en feu broï

3886 A paien; DE auoit oy — 3887 D qua; A pai' et A.; C Arrabi, DE malei — 3888 C De ceus quil ont pris 1. — 3889 A qui ot non Galery; D auoit n.; DE Guerin; DE aj. Qui de Pauie qui est le droit chemin Venoit ueoir son bon (E chier) pere Aymeri — 3890 A loceran, C locerant, D fu Romans, E fu Roumans — 3891 E Sa; et] A i — 3892-93 DE mq.; A font apeler — 3895-96 DE mq. — 3896 C si s. — 3897 E Reclama; D Il reclama D. q. ainz — 3898-3907 DE omettent ces vers, les remplaçant par Ay' lot tout le sanc li fremi — 3901 A est — 3903 C estandi — 3908 CE En; E de Dieu (dame mq.); E q. benei — 3909 CE ne

Oue ne lor face aie. »

CXI

Plus de .iii. mile paien et Estranguors Es destriers montent, bruns et baucens et sors. Par mi la porte s'en ist Aymeris fors, Et li François brocherent a esfors; 3015 .C. Sarrazins lor i ont gisté mors. Li chaitif sont des chaennes estors, En fuie tornent por garantir lor cors Vers la cité, qui mout fu riche et fors. Mes Sarrazin les siuent a esfors, 3020 Qui sont de guerre et apris et amors; Entre la porte et celx se mistrent hors. Or les gart Dex et mesire sainz Mors! Se i les pranent, cheuz est lor depors; Ne les garroit ne avoir ne tresors. Ou'i ne perdent lor vies. 3925

CXI. 3911 C estrangors, D estaingors, E estangors — 3912 D bais; AC baucent — 3913 DE mq. — 3914 A brochetent, CDE brochierent — 3915 DE leur — 3916 A de grant peril — 3918 C forz; DE qui mout par (E qui forment) estoit f. — 3919 DE qui viennent a esfors — 3920 D sont mq.; C bien apris — 3921 DE Entre en la p. et cil sen; C lors — 3922 A mestre — 3923 E mq.; D perdu sont 1. d. — 3924 DE mq.; C le — 3925 DE Quil en pardront; CD les. DE aj. ici une laisse:

CYL

Quens Ay' deliura son enfant
Que pris avoient la gent a lamirant
Et les cheitis quil menoient batant
Romans i fu qui ot le cuer uaillant
5 Filz de la fille Ay' le sachant
Dedenz Nerbonne sen entrerent a tant
Quar desarme estoient li auquant
Et Ay' et sa gent combatant
Sont demoure contre gent mescreant
10 Pour esgarder leur estre et leur semblant

CXI b 2 E les genz - 4 E qui le cuer ot - 5 E puissant - 9 E genz

CXII

Aymeris fu soz Nerbone en la pree A tot sa gent qu'il ot o lui menee; Tel .c. estoient, chascun la teste armee, Qui tuit tenoient de li fié et contree.

- 3930 Diënt antr'aux: « Deservons la sodee Que Aymeris nos a sovant donee! Ci doit bien estre nostre force esprovee Et la vertu do hardi demostree. » A icest mot est lor vertuz doblee.
- 3935 A paiens coupent maint piz, mainte coree,
 Mes mout i perdent a icele asamblee
 Cil de Nerbone, la fort cité loëe.
 La gent de danz est sor les murs montee,
 Alument feu et lanterne enbrasee.
- 3940 Ainz q'Aymeri feïst la retornee, Sarrazin l'ont anclos par destinee.

Delez les murs de Nerbonne la grant La sont enssemble escuier et seriant Bien sen alassent la dedenz a garant Lez Ermengart qui ot le cuer dolant Pour Aymeri qui trop ua demourant De quoi il fet folie

14 E qui le cuer ot

. 15

CXII. 3926 A sor — 3927 DE O; A que il ot amenee; C ont — 3929 et] C a; A lor fiez et lor contrees — 3930 A les sodees — 3931 A donees — 3932 DE Hui; DE no uertu — 3933-34 DE Lun prist la lance et lautre trait lespee (E et li autre lespee) — 3935 CDE As. DE aj. après 3937 Quar iusquau uespre dura cele meslee — 3938-41 E mq. — 3938 D sus — 3939 A en laterre — 3940-41 sont remplacés dans D par ces vers:

Pour ce lont fait nen doiuent estre blasmee Que Ay' a fait la retornee Mais nel set pas tiex est la destinee Car enclos lont cele gent desfaee

I se desfant par mout grant airee; Tant en ocist al tranchant de l'espee, Il et sa gent, qui soit beneuree, 3945 Que des morz est la chanpangne anconbree. Mes pou lor vaut; ja n'i avront duree, Se Dex n'an panse qui fist ciel et rosee; Car trop i ot de cele gent dervee. Damedex les maldie!

CXIII

3050 Bien se desfandent li François natural. Tant ont ocis de la gent desleal Que de lor sanc cort li ruz contre val. Desi q'a nuit fu li chaples mortal. François reperent vers la cité real; 3055 Mes cele nuit n'i orent point d'ostal Car a l'antree par devant le portal Troverent tant de la gent desleal O'antrer n'i porent li nobile vasal. Devant Nerbone par mi le fonz d'un val 3960 Si coroit Aude; parfont sont li chanal; Grant fu et roide et fet grant batestal. La se debat al murs et au terral. François i entrent, li baron natural; Chacun i fu d'isi que au poistral 3065 Por refroidier et lui et son cheval. La nuit il furent desi a l'ajornal.

[94 a]

3944 D sont, E iert - 3945 D Mais; E iert; C ionchee, A conbree - 3948 DE a - 3949 E Le cors Dieu CXIII. 3951 E de cele gent chenal — 3953 DE Iusqua la nuit

- 3954 A Franc reperierent - 3955 DE Delez le mur sont tenus a estal — 3956-64 DE mq. — 3958 A pueent — 3960 A par mi le fonz dun val — 3962 C mur — 3965 DE a chescun s. ch. — 3966 DE Mis en lestable; E iusques a; C leniornal

Icil sejors fist au paiens mout mal;
Car Aymeris et si gentil vasal
Virent al main la tente l'amiral;
3970 Bien la quenurent au pomel de crital.
François il poingnent, li baron natural.
Dex, tant il pristrent copes d'or a esmal,
Pailes de Tir et maint riche çandal
A bons espiez d'acier poitevinal.
3975 ...
Iiii. somiers an chargent li vasal,
Que il anvoient en la cité real.
La covoitisse lor dut fere mout mal,
Ainz qu'il s'an retornasent.

CXIV

En cele tante o entrerent François,
3980 Ce ert la tente a l'amirant turqois,
Le grant avoir il pranent tot a chois,
Or et argent et bons pailes grezois,
Et un danzel qui mout estoit cortois:
Forrez ot non, mout fu sajes des lois,
3985 Chanberlans fu a l'amirant persois,
E neporqant si fu ses peres rois.
Grant poor ot, com il vit les François.

3967 CE Ice — 3968 DE noble — 3972-74 mq. dans DE qui les remplacent par Richesce ont prise ainz (E onc) nus hons ne vit tal — 3972 A prist cope — 3973 C Paile — 3975 E Bien xx. s.; an] C i — 3976 DE mq.; C Quil enuoierent — 3977 La] DE Mes CXIV. 3979 DE entrent li — 3980 DE La est; C fu; C turcois, D cortois, E perssois — 3981 DE pristrent; C a lor chois, DE tout ancois — 3982 E chiers; D norrois, E greiois — 3984 E iert — 3985 DE Mires estoit; E pouruoirs — 3986 E Et si sachiez; D sestoit il, E quil estoit; DE filz de rois — 3987 CDE qant; D le France; E q. vit les Nerbonnois

I lor escrie: « Franc chevalier cortois,
Se m'ociëz, grant domaje feroiz.

3990 Je sui bons mires; ja mellor ne verrois.
N'est sociel home, tant soit de mort destrois,
Se g'i vieg ainz que i soit morz tot frois
Que je no rande sain et sauf demenois. »
Dist Aymeris: « Avec moi en vandroiz

3995 Dedanz mes chanbres o palès majonois.
N'i avroiz garde de moi ne des François. »
Le cofre lievent sor un mul espanois,
Vers la cité vont li baron cortois,
Et neporqant sel conparront ainçois

4000 Que il i entrent mie.

CXV

La nuit n'ont pas li baron sejorné,
Que il ont prise la tante l'amiré
Et Aymeris le bon mire ot trové,
Qu'i ne randist por l'or d'une cité.
4005 Girart apele et Gaudin l'alossé:
« Baron, » fait il, « je vos coment Forré.
Droit a Nerbone gardez que soit mené!
A Hermanjart o grant palès listé
Le me randez sor vostre lealté!

3988 D li; A adrois, E auois — 3989 A i aurois — 3990 A bons mq.; E poi de meillors v. — 3991 DE Na; A homes; E mal — 3992 DE mq. — 3995 A ma chanbre, DE Nerbonne; CDE maiorois — 3996 C ne de; D de nul de nos Fr., E ia de nul des Fr. — 3997 DE Le paien montent — 3999 CE nonp.; D comperent — 4000 D Quil i entrassent mie, E Que dedenz e. m. CXV. 4001 A nont mq. — 4002 C ill — 4003 A 6t; DE mire Forre (E Fourre etc.) — 4004 D nel — 4005 DE Gontier apele

Forre (E Fourre etc.) — 4004 D nel — 4005 DE Gontier apele Ioselin (E Iosselyn); C le sene — 4006 C il mq.; A dist il — 4007 quel DE en; C Gardez quil soit a N. m. — 4009 D rendres

4010 Gart le si chier com el a m'amisté. »
« Sire, » font il, « a vostre volenté. »
A tant s'an antrent en la bone cité.
Et Aymeris est en l'estor antré,
Maint cop i a receü et doné.

4015 La veissiez fier estor aduré,
Tante hante frete et tant escu troé,
Tant pié, tant poing, tant chief do bu sevré,
Tant Sarrazin trebuschié et versé!
Aymeris a l'amirant ravisé:

Ja le ferist do branc d'acier lestré,
Mes cil le voit, si l'a forment doté,
Ne l'atendist por un mui d'or comblé.
En fuie tornent li quivert desfaé,

4025 Droit a lor tentes en sont esperoné, Mout sont cil lié qui an sont eschapé. L'amirant voient, si l'ont aressoné.

4010 CDE Gart le, A Garde — 4014 A recut et maint d., D et feru et d. — 4015 DE fort — 4016 A Tant, DE mainte; E maint e. estroe — 4017 DE mq.; C T. pong t. pie; A de bv — 4018 DE gesir mort enuersse — 4019 E auise; DE aj. Le roy Tiebaut et le roy Buaufume (E Baupfume) — 4021 DE En sa main tint le — 4022 DE Quant cils le uoient si lont — 4023 DE Ne latendissent — 4024 A torne; C gloton; DE Tout maintenant sont en fuie tourne Et apres euls paiens tuit aroute — 4025 E uers; A tente; C (en mq.) ont tuit, D ont fort; E fuient espouente — 4026 DE Ceuls furent liez; an] C sam — dans DE 4027 est remplacé par ces vers:

Et dist Tiebaut Mal sonmes auise
Qui en tel point anons seur euls ale
Quar bien deussent li cor estre sonne
Se fussent ci les paiens assemble
.XL. mile qui se sont ostele
Plus d'une lieue loingz de ceste cite
Or eussons pris ce viellart barbe
Qui tant nous a traueilliez et pene
Dist lamir' uous dites uerite

10 Paiens se sont entour lui aune
Cils qui nauoient a ce hustin este

7 E Pris e. ce v. rassote

« Amirant, sire, avez rescox Forré? »
« Nanil, » fet il, « ainz l'avom comparé,
4030 Et si no ravom mie. »

CXVI

Quant l'amirant ses homes regarda, Qui si s'an fuient, a po n'en forsena. Paien li diënt : « Ne vos esmaiez ja! Par Mahomet, ja rien ne lor vaudra. 4035 Ralom après, Mahon nos aidera. » Corent aux armes, que nul n'i aresta, Après le conte vont, que nus ne tarda. Ilec androit l'estor recomença. Mort fust li quens, qu'i n'en eschapast ja, 4040 Quant une eschiele de Nerbone avala. [c]Vii .c. estoient, ce dist cil ques esma. De France furent amené, grant piece a. Dedanz Nerbone Charles les envoia, Garin les guie et Girart les garda. 4045 Chascun i fiert, que pas ne s'espargna, Sor cele gent aversse.

4028 A S. a., DE Li dient sire; A ocis — 4029 ainz] DE chier; C conqueste, DE achete; DE aj. Quar il (E ia) i sont. m. paiens demoure — 4030 C ne; DE Dont cest duel et damage CXVI. 4032 DE Qui sen fuioient a po quil nenraga (E nesraia); C ne — 4035 DE R. contreus — 4036-8 sont remplacés dans DE par Plus de .x. m. es cheuax (E a ce mot) en monta — 4037 C taria. A répète le vers — 4039 qu'il DE il — 4040 C aua. DE aj. De tele gent qu'Aymeri ml't ama — 4041 E .c. mq.; DE nombra — 4042 A ame; grant Des — 4044 C Girart, DE Guerin; C et Garin, DE et Gontier; D li ada, E li aida — 4045 pas] C nus — 4045-46 DE Ains ne finerent (E Onc narresterent) desi quil vindrent la. Or commence meslee

CXVII

Or sont François et paien comunal,
A la bataille fierent a droit estal.
A tant est vos un paien, Cristamal;
4050 Mielz fu armez que nul home charnal.
Mahomet jure, son chier dieu creminal:
Le premier Franc qu'i trovera champal,
De son espié li donra un cop tal
Que tot l'acier et le vermeill cendal
4055 Li bangnera tres an mi le coral.
Dex le maldie, le pere esperital!
Sa grant vertuz nos dut fere mout mal
D'un des barons de France.

CXVIII

Bien fu armez li quivert Sarrazin 4060 D'aubert safré et de hiaume a or fin. Dex le maldie qui de l'eue fist vin!

CXVII. 4047 DE as paiens — 4048 CDE En; C droit, A dor; DE liurerent grant e. — 4049 DE p. desloial — 4050 DE Bien fu a. et sist sus son (E bon) cheual. Quant il le broche tout en tentist le val — 4051 A craminal; DE son d. especial — 4052 DE Que se il trueue Francois en un champal — 4053 DE i donra maint — 4054 DE Dont i morront (E De quoi mourra) tout li plus principal — 4055 A ami, C par mi; DE Qui sont (E soit) estrait du lignage royal — 4056 A espereital; DE Diex le confonde quar as nos fist (E qua Guerin fist) grant mal — 4057 DE mq. — 4058 DE Si com pourrez entendre

CXVIII. 4059 DE Le Sarrazin ne sembla pas tapin Bien fu arme a loy de Barbarin — 4060 A Da. et diame et descu — 4061 DE Cis le m. qui confondi Cain (E Cayn)

Que François orent an lui malvès voisin.
Le destrier broche le quivert de put lin,
Sor son escu ala ferir Garin
4065 Desor la bocle qui fu fete a or fin,
Empaint le bien, si l'abat o chemin.
Mout correciez fu Romenz l'orfelin,
Con vit cheoir son pere.

CXIX

Li dus Garins ot mout le cuer irié.

4070 Inelement est resailliz en pié
L'espee trete, s'a l'escu enbracié,
Maint Sarrazin a mort et detranchié.
E vos Romenz soz l'escu enbronchié;
Un destrier fort a l'anfes chevalchié,
4075 En ses poinz porte un roit tranchant espié.
S'or ne s'i gardent li quivert renoié,
Garin son pere avra sanpres vanchié!

Dans DE 4064-65 sont remplacés par ces vers:

Fiert sus lauberc qui estoit dacier fin
Guerin le conte qui estoit de franc lin
(E qui nestoit pas quoquin)
Icis (E Cestui) fu pere Viuien le meschin
Par cui paiens vindrent a male fin
Mes Diex garda le bon conte Guerin
Et le hauberc quot uestu doublentin (E doublatin)

4062 DE Que (E Quar) Frans auoient — 4065 C (Desor mq.) La b. fause — 4066 DE Le Turc lempaint — 4068 C Qant; DE Quar il estoit (E Quar Guerin iert) ses oncles

CXIX. 4069 E quens; DE ot le cuer m. i. — 4070 D en est saillis; E est en piez redrecie — 4071 A tort, E a trete; DE lescu a — 4072 DE aj. Et lun sus lautre uersse et trebuchie — 4073 A embuchie; D lescu a embracie, E es estriers afichie — 4074 A un bon d. (fort mq.) — 4075 DE mq. — 4076 E se; AE garde; D glouton, E paien

Cele part vint o vit son pere irié.
Le primerain que Romanz consiuié
4080 Fiert sor l'escu, ne l'a pas espargnié,
Que plainne palme l'a fandu et tranchié.
Par mi le cors li a le fer bangnié,
Empaint le bien, si l'a mort trebuchié
Devant Garin son pere.

 $\lceil d \rceil$

CXX

4085 L'anfes Romanz ot le cuer irascu,
Con vit son pere a la terre cheü;
S'il ne le vanche, ne se prisse un festu.
Le destrier broche, qui randone menu,
Fiert un paien devant en son escu,
4090 Desoz la bocle li a fret et fandu,
Par mi le cors li mist l'espié agu,
Mort le trebuche en mi le pre herbu.
Par le froig prist le bon destrier quernu,
Inelement l'a son pere randu.
4095 Li dus il monte, qui li besoinz en fu;
Grant joie en a menee.

4077 DE oncle; D auera tost, E sera de lui — 4078 D uient; A o uît; D ou ueu la a pie, E quant la a ueu a pie — 4079 DE mq.; A Romain, C Romaut; A consiue — 4080 A Fiert le premier, DE Fiert le paien. E aj. Par mi la teste la du branc si paie — 4081 A la cope et tr., DE li a du test tr. (E froissie); DE aj. Et son hauberc desrout et desmaillie — 4082 DE Dedenz; E lacier — 4083 E crabacie — 4084 DE oncle

CXX. 4085 A Romain; C Romaut lanfant; C o; A fu forment, E le cuer ot — 4086 CDE Qant; D voit; DE oncle; E ius a t. — 4088 DE aj. En sa main tint un roit espie moulu — 4090 A Devant. DE aj. Et le hauberc desmaillie et rompu — 4092 A a la terre estandu — 4093 D le fort; E cueru — 4094 D la son oncle, E son oncle la — 4095 DE a qui b. (E mestier) en fu

CXXI

Garins monta, et Romenz li aïe, Prant un escu, une lance a sessie, Si fiert un Turc sor la targe florie, 4100 Desoz la bocle li a frete et croissie, Do blanc hauberc la maille desartie. Par mi le cors le roit espié li guie, Enpaint le bien, s'a la sele guerpie, Mort le trebuche en mi la praerie. 4105 Otre s'an pase, tret l'espee forbie, A sa voiz clere « Nerbone! » haut escrie. « Ferez, François, la bone gent hardie, Desor paiens, cele gent maleïe! » Et Aymeri a la presse partie, 4110 Cele part vient, ne s'aseure mie, Fiert s'an la presse par mout fiere aatie, Et après lui sa riche baronnie. Que il consiut, tost a perdu la vie. Et Guibelin avoit la noise oie, 4115 Qui se dormoit en une chambre entie O palès de Nerbone

CXXII

Biaux fu li jorz, et li solax leva. En une chanbre, qui grant clarté gita,

CXXI. 4097 C Romaut — 4098 DE Prist — 4099 DE Et; C Fiert un paien; A en la, E sus la — 4101-2 DE mq. — 4102 A le bon — 4103 A grpie, D vuidie; E (s'a mq.) la sele en vuidie — 4104 DE mq.; A emi — 4105 E sa lespee sachie — 4106 A haute — 4107 la] E tres— 4108 DE mq. — 4109 C a mq. — 4111 DE mq.; A enhastie — 4113 CDE Cui; G consiuent; A tot — 4114 A a la nouele oie

Dort Guibelin, qui nul mal ne pansa.

La noisse oi, forment s'en esfrea.

I sailli sus, que plus n'i demora,
En la fenestre un pertuis avissa.

Maleoit soit icil qui le perça!

Par cel pertuis l'anfes hors esgarda,

4125 La noisse oi et les cous escouta,
Que cil de fors l'un a l'autre dona;
Choissi les lances, les escuz avisa,
Et vit des armes l'or qui refanbloia.
Dedanz son cor forment s'en merveilla,

4130 De verai cuer Damedieu reclama, Inelement se vesti et chauça, Puis s'en antre an la sale.

CXXIII

Quant Guibelin les Sarrazins choissi,
Dieu reclama, qui onques ne menti.

4135 « Pere de gloire, par la toe merci
Garis mon pere, qu'il n'i soit mal bailli!
Se je le pert, n'ai si charnel amy. »
Son mestre apele qui ot non Amauri.
« Mestre », fet il, « par le cors saint Jeri,
4140 Mes garnemenz m'aportez tost ilci,
S'istrai la fors en l'estor esbaudi,

CXXII. D mq. 4119 A Guielin; E Iut Guibelin que Ermeniart porta Et li bon quens Aymeri lengendra — 4120 DE esmaia — 4122-4124 DE mq. — 4123 AC la — 4125 A oi mq.; DE Par la fenestre la grant noise e. — 4126 D Oy les cops, E L. c. oy — 4128 DE mq.; A refanbloioia — 4129 DE se dementa — 4130 DE De ce que plus matin ne sesueilla — 4132 Puis] D Si

CXXIII. 4136 DE Gardez; C de mort et de peril, DE sire ge uous em pri — 4137 si] A nul — 4139 E dist; C dune chose uos pri; DE Remi — 4140 C Que m'aportoiz m. g. — 4141 DE Sirai la hors

[95 a]

O j'ai oi si grant noisse et tel cri. Li vif malfé m'avoient endormi, Qant je ne sui en l'estor des jui.

- 4145 Or tost, biax mestre, por Dieu qui ne menti! »
 Li mestres l'ot; tot li sans li fremi.

 « Guibelin, frere, por amor Dieu, merci!
 Je n'oseroie por le conte Aymeri.

 Mort tost m'avroit o pandu o honi,
- 4150 Noié en eue o an un feu broÿ. »
 Guibert l'antent, mout ot le cuer marri,
 Hauce le poig, anz es dans le fery,
 Tote la chiere de son sanc li covri,
 Encontre terre l'abat tot estordi.
- 4155 Et cil saut sus, que plus n'i atendi.

 « Merci, Guibert, » dist son mestre Amauri.

 « Ber pranz tes armes, por Dieu qui ne menti. »

 Et dist Guibert: « Tost les m'aportez ci! »

 « Volantiers, sire », li mestres respondy.
- Guibert le vest a loi d'ome hardi,
 En son chief lace un vert hiame burni,
 Vint a l'estable, le bon destrier sessy

4142 C si grant, A et tel, D grant, E fiere; DE grant cri — 4143 A mauiont, C mont hui si, DE mauoient — 4144 A Que; E tres ia hui — 4145 E iai fet trop lonc detri — 4146 A mq.; DE Oit le li (E son) m. E aj. Tout maintenant a lenfes dist ainssi — 4147 DE sire pour Dieu qui ne menti — 4148 E pour uo pere A. — 4149-50 DE remplacent ces vers par les suivants:

Mes atendez tant quil soit reuerti
Mal seroit fait se vous partez de ci (E Ce s. mal se partiez dici)
Sanz compaignons et pour itant uous di
Ne fetes chose dont nous soions honni

4150 C broie — 4151 D tout; A le sans; E durement fu m. — 4153 DE Tout — 4156 D pour Dieu qui ne menti; E M. set il p. D. qui mort soussi — 4157 DE Bien; D dist le mestre Amorri, E ce li dist Aumaurri — 4158 E Donc; A maprestez; D m' mq.; E ap. les t. ci — 4160 un] DE le — 4161 Guibert] A Et i — 4162-4168 DE mq. — 4162 un] C le — 4163 A un d. a s.

Tome I

Que tant amoit le preu conte Aymeri
4165 Qu'i no donast, por verté le vos di,
A home ne n'a parant n'a amy;
Met li la sele et le fraig autresi;
Guibert i monte a loi d'ome hardy.
Prist un escu qui fu a or poli;
4170 N'ot point de lance, mes un espié sessy.
Par mi la porte, que le portier ovry,
S'an ist mout tost armé sor l'Arabi,
Si se fiert en la presse.

CXXIV

Quant Guibelin fu de Nerbone issu,

Fiert s'an la presse sor le destrier quernu.

Ainz i ot il .xiiii. cox feru,

.X. paiens morz et .ii. rois abatu,

Que de ses homes il fust aparceu.

Et Aymeris est de la presse issu;

4180 Tote jor l'orent Sarrazin porseu,

A un destroit li sont devant venu,

De .iiii. espiez li fandent son escu,

L'auberc li ont desmaillié et rompu

Et lui el cors parfondement feru,

4185 De son destrier l'ont a terre abastu.

Mout tost l'eussent ocis et retenu

4167 etc. C autresin — 4168 C qui ot le cuer h.; A aj. ici une seconde fois le v. 4162 — 4169 A Prant — 4171 A potier — 4172 D va; DE sus etc. — 4173 D Et; E se met CXXIV. 4174 DE de sa (E la) porte — 4175 E cueru — 4176-4178 se terminent en uz dans C — 4176 E Il y ot ainz — 4177 .X.] E .ii. — 4178 C de mq.; A if — 4180 A lont — 4182 DE trois; A espie li fausent — 4183 A Le berc; DE i fu — 4184 lui] DE enz — 4185 E cheual; l'ont a] A a la — 4186 ocis] C et pris

Et après lui son barnage vaincu, Con Guibelin est de la presse issu; Point le destrier qui randone menu, 4190 Et vet ferir un paien mescreü De son espié el conble de l'escu; Desoz la bocle li a fret et fandu Et le hauberc desmaillié et rompu. Dedanz le cors li mist l'espié molu, 4195 Empaint le bien, si l'a mort abastu, Prant le destrier, son pere l'a randu. Aymeris monte, qui besongnex en fu, Et puis s'an torne, n'i a plus atendu, [c] Dedanz Nerbone en est pongnant venu, 4200 Et après lui si ami et si dru, Huevrent la porte, leanz sont receü. Mes Guibelin est mout mal avenu: Antre paiens fu toz seus remainsu, Forment l'asaillent li gloton mescreü. 4205 Et li bers s'est longuement desfendu; Il tret l'espee, con l'espié a perdu, Fiert un paien desor son hiame agu. Tot le porfant com un raim de seü. Et li brans cole entreci que o bu. 4210 Puis fiert un autre, que tot l'a porfandu,

4187 DE Apres lui est s. b. uenu — 4188 CDE Qant; E fu — 4189 E Le d. p. — 4192 DE croissu — 4193-4194 E Arme quil ait ne li a riens ualu — 4195 DE si labat par uertu — 4196 E Le d. pr.; A tendu — 4197 D qui le besoing en fu, E quar grant mestier len fu — 4200 DE parens — 4201 DE mq.; A lont — 4202 D Guibert, E a Guibert; A fu — 4203 DE est; C remasu, D remazu, E remanssu — 4204 C felon — 4205 E lenfes — 4206 II] A Et; CDE qant; DE ot — 4208 A Ausi le fant, C Si le p.; DE des ci iusques el bu — 4209 DE mq; A Tot le porfant; que] A qanz — 4210 CDE que mort la abatu (E estendu) — 4211-4219 C mq. — 4211 D que tot la porfendu, E ne sest pas recreu; E aj. Ades detrenche le lignage Kahu

Et puis le tierz, que il a abastu.

Paien le voient, grant duel en ont eü; I li escriënt : « Mahomet et Caü! Ferez, paien, tuit estes recreü. 4215 Par Mahomet, trop a cil gloz vescu. » A ces paroles li sont sore coru, Lances li lancent et maint espié molu,

Lances li lancent et maint espié molu, Soz lui ont mort son bon destrier crenu, Puis l'ont a force et pris et retenu. 4220 L'anfes reclaime le verai roi Jesu.

"Aymeris, sire », dist l'anfes, « o iés tu?

Hermanjart, dame, or m'avez vos perdu! »

Mes ne li vaut la monte d'un festu;

Forment le liënt li paien mescreü,

4225 A l'amirant l'ont maintenent randu.

Damedex les maudie!

CXXV

Guibert en meinnent cele paiene gent,
A l'amirant le randirent dolent.
Dedanz Nerbone o palès que replant
4230 Vint Aymeris, qui fu navrez forment;
Devant la sale li gentis quens descent.
Un sicamor ot au perron mout gent,
La desarmerent le conte inelement,
Do chief li ostent le vert hiame luisant

4213 DE II (E aj. s) escrierent; E touz enssemble a un hu — 4214 D trop; E trop auons atendu — 4215 D trop par a cist, E cis glous a trop — 4216 li] D se — 4217 E Lancie li ont maint roit e. m. — 4218 DE Tous (E Tost) li occisrent; D le; A cremu — 4220 DE mq. — 4222 D D. H. — 4223 E Mes son crier ne li vaut un f. — 4224 E malostru — 4226 E Le cors Dieu

CXXV. 4227 en] A e — 4228 etc. DE lamiraut — 4230 E griefment — 4233 DE La descendirent li c. (E li quens) — 4234 E le hiaume vistement

4235 Et si li traient le hauberc jazerant.
Desoz avoit le cors taint et senglant;
Car navré l'orent li cuivert soduiant
De .iiii. espiez o cors parfondement.
Li vermeill sanc a la terre descent.

 $\lceil d \rceil$

- 4240 Li quens se pasme por la dolor qu'i sant.
 Grant duell demainnent si baron et sa gent.
 Do mostier vint la contesse al cors gent,
 Le conte trueve pasmé el pavement,
 El le regrete bel et cortoisement.
- 4245 « Aymeris, sire, plain de grant hardement,
 Tant estiëz plain de grant esciant!
 Tant vet barnaje hui cest jor declinent!
 Qui donra mes nul riche garnement!
 Chevax et armes et or fin et argent?
- 4250 En grant repox seront d'or en avant Li Sarrazin, qui li cors Dieu cravant! Ja n'avront mes guerre an tot lor vivant Oant de vos sont delivre. »

CXXVI

Dedanz Nerbone fu mout grant la criëe.
4255 Dame Hermanjart la contesse anoree

4235 E Et puis; CD ostent; A iaceran; A répète ici le v. 4234 — 4236 A suant — 4237 A felon, D gloton, E paien — 4238 D .iii., E .ii. — 4239 E Le s. v.; DE en d. — 4240 A por, E de; C qui la grant dolor s., D qui la d. en s. — 4241 C enm.; A enuiron li s. g., E tout entour lui s. g. — 4242 A ist; DE erranment — 4243 AC trueuent; A paluement — 4244 A E le, C Et le; DE regarde; E des yex apertement; E aj. Quant la ueu si a dit hautement — 4245 plain] A quens; E hons plain de h. — 4246 E Qui e.; E de bon — 4247 D Ore va vo b., E Vo grant b.; E ua hui trop d. — 4249 C et robes; D ne-ne-ne — 4251 AE que — 4252 C a; DE Nauront mes g. en trestout l. v. — 4253 D Q. de v. seront desseure, E Quant il uous ont perdu

Vint do mostier, la messe ot escotee. Trova le conte soz l'olive ramee. Cuide mort soit sanz nule recovree. Tant con fu haute, chiet a terre pasmee 4260 Desor le conte a la chiere manbree. Sor une plaie est sa boche asenee, Do sanc q'an ist fu tote ensanglantee. Con se redrece, si s'est mout dementee. « Sainte Marie, reine queronee, 4265 Con de fort eure je fui de mere nee! Ahi! Nerbone, riche cité fondee, De qel segnor remenez esgaree! Miexdre de lui ne ceint onques d'espee. Neis Rollant de France la loëe 4270 Ne Olivier a la chiere manbree. Biax filz Guibert, con dure destinee! De vos est hui fete la dessevree Et d'Aymeri a la chiere manbree, Vostre chier pere qui la vie a finee.

CXXVI. 4256 DE Del m. v.; A sot la m. e. — 4257 DE Trueue — 4258 D demoree, E respassee — 4259 E De son estant; DE chiet la dame p.; A a terre chiet a terre p. — 4260 etc. CDE Desus — 4261 C Desus sa pl. — 4262 A qui; A auelopee — 4263 C Qant; A est; D si dist raison membree, E si sestoit escrice — 4266 E loee — 4267 A demorez — 4268 E mq.; A espee — 4269 E qui tant ot renommee — 4270 D mq.; E Not onc ualeur a uous acomparee — 4271 DE (Biax mq.) Filz Guibelin; C con pesant — 4273 C a la barbe mellee, E dont trop sui abosmee — 4274 C uiee; E est. DE aj. ici les vers suivants (comp. 630-635):

Ahi Nerbonne mar fussiez uous fondee
Mau feu griiois (E greiois) uous eust alumee
Pierre sus autre ni fust ore (E ia mes) trouuee
Miex uousisse estre ferue dune espee
Ou a cheuaus par les pies (E prez) trainee
Que du bon conte fusse (E fussiez) ainssi desseuree (E seuree)
Le meilleur honme qui ains traisist despee (E qui onc ceinsist
[espee]

Or ont paiens bien leur guerre afinee Or metront toute (E Des or metront) a duel ceste contree

4275 Sainte Marie, reine queronee, Car me randez le conte! »

 $[96 \ a]$

CXXVII

Aymeris jut desoz l'abre ramé. Dame Hermanjart l'a plaint et regreté, Et li baron sont antor auné, 4280 Qui tuit ansanble ont tel duel demené, Que ausi grant ne fu por home ne. Lor poinz detortent, lor chevex ont tiré. Et li auquant sont antor li pasmé. Et dist Romanz au corage aduré: 4285 « Jantilz contesse, qu'avez fet de Forré? » « Baron, » dit ele, « an ce palès listé, An une chambre l'ai mis et enserré. » Romenz l'entent; si monta le degré. Dedanz la chambre a le paien trové, 4290 Devant le conte l'a Roment amené. « Amis, « dist il, » or oiez mon pansé! Vez ci le conte Aymeri le menbré,

> Ni a mes nul (E hons) par cui leur soit uaee Quant or sera en France recontee (E racontee) Ceste auenture que Dieu nous a donnee (E qui nous encontree) A mes enfans qui sont en la contree Qui seruent Kl' (E Challes) en la (E sa) sale pauee Que leur bon pere a sa vie finee (E a vie trespassee) Grant duel aront ceste uerite prouuee Glorieus Dieu qui mainte ame as sauuee

4275 E douce uirge aouree

CXXVII. 4278 C la forment r. — 4279 DE enssemble a.; AC Et li baron sont ansamble aune (C entor asenble) A aj. Mes li baron sont antor aune — 4280 C reclame; DE Qui trestuit ont ml't grant d. d. — 4281 E Onques ne fu greignor — 4282 D Les; DE detordent; D les — 4286 A fet; D cel — 4288 D el; A san m. les degrez — 4289 C En une ch. — 4290 A la aroment mene, E la errant a. — 4291 D fait — 4292 E sene

Que Sarrazin ont plaié et navré.
Se le nos ranz en vie et an santé,
4295 Tant te dorom avoir et richeté,
Ne seras povres en trestot ton aé. »
Le paien jure Mahomet le suen De,
N'i tochera por home qui soit ne
S'il ne le randent tot quite et delivré
4300 La defors au herberges.

CXXVIII

Aymeri jut sor le mabre senglant,
Grant duel en font si ami et sa gent
Par mi Nerbone, chevalier et sergent.
Li Sarrazins les esgarde et entent,
4305 Selonc sa loi mout grant pitié l'en prant
Por la contesse qui se pasme sovant.
Il vint au conte tost et inelement,
Huevre une boite et tret un ongnement,
A Aymeri est venuz au devant,
4310 Si le torna et envers et adant,
Ses plaies leve de vin mout docement,
Le sanc an tret qui li grieve forment,

4293 A Que pa' ont et - 4294 nos] E me - 4295 te] A de; E donrai - 4296 A povres mq.; A nul ior de t. ae; E Ne s. mes poure en tout t. ae - 4297 A tuen - 4298 E pour estre desmembre - 4299 A t. sain.

CXXVIII. 4301 E desouz l'arbre; C peron; A luisant — 4303 C et boriois et s. — 4306 E quil uoit pasmer — 4307 E que il plus ni atent — 4308 C si prist; DE Prist une b. si la ua desfremant (E si lueure uistement) — 4309 au] A de; D estoit venu deuant, E vint sanz detriement — 4310 A adanz; D Ou il estoit couchie tretot adent, E La ou il ert couchie el pauement — 4311 E Les pl., D La plaie; mout] E blanc — 4312 D qui lengoise E qui langoissoit

Puis i avoit mis d'un bon ongnement. Les plaies cloënt et sanent bonement.

- 4315 A un coltel li desserre les danz,
 Si li destranpe une espice aroment,
 Qui plus valoit que or fin ne argent.
 En paradis fu prise voirement,
 La o Dex fist Adan primierement,
- 4320 Sor la fontainne qui sort en oriant.

 Dex ne fist home en cest siecle vivant,

 Tant soit navré o cors parfondement,

 Se il en pase le col tant seulement,

 Come poisson est sain inelement.
- 4325 Puis fist tuër un paon maintenent,
 Si an menja et dreça en seant,
 Puis s'andormi une piece mout grant.
 Com i s'esveille, mal ne dolor ne sant.
 O voit Forré, antre ses braz le prant;
- 4330 Ja le besast s'eüst bastissement.

 Dit Aymeris le hardi conbatant:

 « Amis Forré, por Dieu omnipotent,

 Amer vos doi plus que home vivant;

 Car de la mort ai ge par vos garant. »
- 4335 Dist Aymeris: « Franc chevalier vaillant,

4313 A de; DE Et puis y mist; D de ce b. o., E dun ml't riche o. — 4314 E clot; et] C si; D sainent docement, E sane durement — 4315 D deferma, E desserra; C la dant, E li dent — 4316 E Si destrempa — 4317 E que .v. c. mars da. — 4318 AC fu il pris; DE uraiement — 4320 DE queurt — 4321 E present — 4322 DE el c. n. — 4323 A tot s.; E aj. Con peseroient .ii ii. grains de froment — 4324 D de maintenant; C Que sein ne soit com un poison noant, E Quil est si sain com poisson maintenant — 4325 D erraument, E tout esrant — 4326 D II en m. et le va essaint E Si en m. Aymeri son talent; E aj. Quant li keus lot cuis a son aferant — 4327 DE Puis se dormi — 4328 C Qant il seueille, D Quant il se lieue, E Apres se lieue — 4329 E Quant — 4331 Alinéa dans DE. A Voit lAy' → 4332 E le royamant — 4335 C au corage vaillant

[b]

Hui matinet en la bataille grant Fui abastu de mon destrier corant. La fusse mort ou pris de maintenent Se ne fust Dex le pere realment

- 4340 Et un danzel qui vint esperonent;
 Puis que fui nez, ne vi un ausi gent,
 Ne plus adroit portast son garnement.
 Mon filz Guibert sanbloit veraiement.
 Un roi ocist iloc mes eulz voiant,
- 4345 Si me randi le destrier maintenent, Et g'i montai, que besoig en oi grant. Dedanz Nerbone m'en vig ça en fuiant. Nos an venimes; il fu pris maintenent, A l'amirant le randirent Persant.
- 4350 Se jo savoie, par Dieu omnipotent,
 Jo peseroie ses .xv. foiz d'argent.
 Jantills contesse, par le cors saint Amant,
 Mon filz Guibert m'amenez ci devant! » [c]

 « Volantiers, sire », dist la dame al cors gent,
- 4355 Vint a la chambre o le lessa dorment,
 N'i a trové fors son mestre plorant.
 El li demande; « Que as tu, nonsachant? »
 « Dame, » dist il, « n'en celeré neant;
 N'an mentiroie por la teste perdant.

4336 E Ia hui matin — 4337 DE cheual — 4338 ou] A et; DE pris et mort — 4339 D omnipotent, E tout puissant — 4341 D ne vi autresi grant, E ge nen ui nul plus gent — 4342 A ses garnemenz, E si garnement — 4343 DE resembloit; D vraiement, E proprement — 4344 C ileques moi v. — 4345 C en pressant — 4346 E quar; DE mestier; E men iert — 4347 A me; ça en] AC ca a, DE ceenz — 4348 E no (espace blanc de 2 cm.) ames; D voirement; E pris fu a escient — 4350 C Sauoir le puis; E quil fust enquor viuant — 4351 C peserai; C pois; DE (ses mq.) a a. — 4352 DE pour; A Uicent — 4356 DE El ni trouua — 4357 A Et; C Cas tu ua; D Et que as tu s., E de quoi ua duel menant — 4358 C fait il; D ne; E ne lirai pas celant — 4359 DE mq.; A por les menbres tranchaz

- 4360 Hui matinet endroit prime sonant
 En la bataille, el grant estor pesant,
 OI Guibert en l'ost un cri mout grant,
 Demenda moi ses armes maintenent.
 Qant ne li voil doner inelement,
- 4365 Tel me dona do poig es danz devant,
 Tot le viaire en oi taint et sanglant.
 Vint a l'estable, au bon destrier movant
 Que tant amoit Aymeri le vaillant
 Ou'i nel donast a nul home vivant.
- 4370 Mist li la sele et le fraig ansement,
 L'auberc vesti, laça l'iame luisant
 Et puis monta o destrier auferrant.
 A son col mist un fort escu pesant
 Et en ses poinz un roit espié tranchant,
- 4375 Par mi la porte s'en issi fors brochant.
 N'an ol puis novele tant ne qant.
 « Lasse, » fet ele, « perdu ai mon anfant.
 Tant mar vos vi. Nerbone! »

CXXIX

Quant Hermanjart la novele entendi, 4380 Li vis li taint et li sans li fremi, Pasmee a terre la contesse chaÿ.

4360 E Hui a matin — 4361 A grant orible et p., DE et en lestour p. — 4362 en l'ost un cri] A un cri qui fu — 4364 E ne mq.; A uos, D voeil; E baillier hastiuement — 4365 me] A li; es] E enz; AC en mi les danz — 4366 A Tot le uisage li a; A répète le vers: Tot le uisire en ot t. et s.; Tot] E Que; D visage; E mala de sanc couurant — 4367 E Vinc; DE en; DE courant — 4368 E sachant — 4369 E por tout lor Agoulant — 4370 A i — 4374 E Prist en sa main — 4375 C fors, DE hors, A puis — 4376 C noueles — 4377 DE dist CXXIX. 4381 A pucele

Qant se redrece, si a gité un cri, Tantost revint au preu conte Aymeri, Tot le trova respasé et gari.

4385 « Sire, » fait ele, « perdu ai mon ami,
Mon filz Guibert, que j'avoie norri!
A lor herberges l'ont Sarrazin sessy;
I l'ocirront, je le sai bien de fi. »
« N'an puis mes, dame, » li quens li respondi.

4390 « Nostre linage l'a en eur ainsi,
Q'an cemetire n'en a nul enfoi.
Mes en bataille et en estor forni,
Qui la morra, par Dieu qui ne menti,
Vilain reproche ne sera dit de lui

4395 Au grant jor do joisse. »

CXXX

[d]

Dedanz Nerbone ont grant duel demené
Por Guibelin le vasal aduré.
Mes Forré tindrent leanz an grant chierté,
Qui ot le conte gari et respasé.

4400 Une chambre ot o grant palès listé,
Que jadiss fu l'amirant Giboé.
Escrit i fu et iver et esté
Et grant bataille et fort estor chanpé.
Paintes i sont par grant nobileté

4405 Rotes, viëles et harpes a planté;

4383 D en vient, E sen vint — 4384 DE mq. — 4385 A dist; A as ton; E ai mq. — 4387 A herberge; A li paien; E raui — 4388 bien] A tot — 4390 E en a leur; C issi — 4391 D ne; E en a poi — 4394 dit] DE ia — 4395 E de

CXXX. 4396 DE ot — 4397 A Guibi; E li dansiaus adire — 4399 A Quil; CE Qui le c. ot; D Guerin tost r. — 4401 E fu j. — 4403 CE granz batailles; A et grant; C forz estors; A chanpel, C chanpes, DE champe — 4405 DE Toutes v. et gingne (E gringes)

Et les estoires de grant autorité, Puis que Dex ot primes home formé, I sont escrites par mout grant richeté. Plus soëf eult q'ancens enpimenté;

- Qu'il ait le cors trestot enbasemé.

 De ce fist mout Aymeris grant bonté
 Q'an cele chambre, qui tant avoit biauté,
 Fet porter cex qui estoient navré.
- 4415 En couches sont l'un lez l'autre posé.
 D'aux s'antremist li bons mires Forré;
 Mout docement les a medeciné.
 Ançois que fussent li .iiii. jor pasé,
 Furent il tuit gari et respasé.
- 4420 Se or eussent Guibert en la cité,
 N'orent tel joie en trestot lor aé;
 Mes n'en ont mie: paien l'en ont mené,
 A l'amirant l'ont randu et doné.
 Ilecques l'ont maintenant desarmé,
- Do col li ostent le fort escu bendé
 Et de son chief le vert hiame jesmé
 Et an après le blanc hauberc safré,
 Si remest sangles o bliaut gironné;
 Camoissiez fu de l'auberc c'ot porté.
- 4430 La char ot blanche come flor en esté
 Et les eulz vers come faucon mué:

[97 a]

4406 E estours; D vieill; DE antiquite — 4407 AE premier; D Adam, E Adan — 4408 E noblete — 4409 D ert, E flaire; C Plus eut s.; A ne p., C nen p. — 4410 D ert; E de — 4411 E cuer — 4413 D Que; A o auoit grant b. — 4414 DE Fist — 4415 A Es; D couche, E couche i; lez] D et; A acoste; E moult doucement porte — 4416 A santremet — 4418 DE mois — 4420 A Sor — 4422 DE ne lont — 4423 A r. en son tref, DE r. et liure — 4424 DE li paien d. — 4426 C iume — 4428 A I; DE Ni remest piece; E aj. Qui tout ne fust rompus et despane — 4429 DE du hauberc; E est seure — 4430 C lis; DE plus que nest flor de pre — 4431 AC uerz, DE uairs; A com un

Blont ot le poil, menu recercelé. Antr'ex disoient li paien desfaé: « Sor tote gent ont Crestian biauté.

4435 Tant mar i furent; que il croient en De. Mout samble cist estre de grant fierté. Je quit qu'il est de riche parenté. Tres bien resanble Aymer le desvé, Que nos navremes es puis de Valsegré. »

4440 Ainsi ont il l'enfant atainé.
Guibert l'entent, pres n'a le san desvé.
« Taisiez », fet il, « paien desmesuré.
Ja sui ge frere Aÿmer le menbré,
L'omme do mont que je ai plus amé. »

4445 « Et jo navrai », dit le roi Cordroé, « Par mi le cors de mon espié carré. » Guibert l'antant, tot a le san mué; Hauce le poig, qu'il ot gros et carré, Par maltalant vet ferir Cordroé,

4450 Que le mestre os li a fraint et qassé; Encontre terre l'a mort acravanté. Sore li corent li paien desfaé; Mout tost l'eüssent ocis et desmenbré, Con l'amiranz s'est en haut escrié.

4455 « Par Mahomet, mar i ert adesé, Tant que savrai de qel terre il est ne,

4432 AC Bien ot — 4434 DE Seur toutes genz — 4435 D mal; A com, E quant — 4436 C senblent — 4437 CD del — 4438 DE Trop; C senble bien; CDE Aymeri; D membre, E doute — 4439 C el puis, DE el puy; DE Monsegre — 4440 E Deuant lenfant ont ainssi sermonne — 4441 E G. les ot a poi nest forssene — 4442-4447 A mq. — 4443 DE filz Aimeri — 4444 C del; DE Cest lonme el m. — 4445 C ieu — 4447 E Lenfes; D pres na; E a poi quil nest; DE desue — 4448 E Le p. hauca; D et gros et le — 4449 E aj. Par mi la gueule la si bien assene — 4450 E len — 4451 E Ius asses piez; D labat mort enuersse, E chai tout enuersse — 4452 A Sarr' d., E li p. mal sene — 4454 etc. CDE Qant; D sestoit h. — 4455 A m. sera a. — 4456 C ge sache; DE gent —

[b]

De qel linage et de quel parenté. »
L'anfes respont, qui ne s'i est gardé:
« Sire amiranz, ja ne vos ert celé:
4460 Si m'aïst Dex, le roi de maieté,
En batestire m'a l'en Guibert nomé.
Uns sui des filz Aymeri le manbré,
Le gentil conte qui tient cele cité,
Qui vos a mort vo riche parenté. »
4465 L'amiranz l'ot, pres n'a le san desvé.
A haute voiz li a fort escrié:
« Par Mahomet, vos me randroiz Forré
Et le chamoil qui porte la santé,
O corte ert vostre vie. »

CXXXI

4470 Après parla le roi de Loquifier.

« Amiranz, sire, bien vos sai conseillier.
En ces François n'i a que traveillier.
Tote nuit furent en l'eue en ce gravier,
Jusqu'a hui main, con vint a l'esclairier,

4475 A la bataille les covint reperier.

La feri ge lor segnor tot premier
Par mi le cors d'un grant quarrel d'acier,
Et desoz lui ocis ge son destrier.

Ocis m'eüst do branc sanz recovrier,

4457 C mq. — 4458 AC sot garder — 4461 D Que en (E En droit) baptesme — 4462 DE Un d. f. s.; E doute — 4463 AE mq. — 4464 vo] A uos — 4465 E quar bien la escoute — 4466 li a] C sest en; CD haut; E Adont li a ml't hautement crie — 4467 DE tu me rendras — 4468 DE mq. — 4469 E Ou moult c.; DE ta CXXXI. 4471 D te — 4472 AE ce, DE cest; AD nen, E la n — 4473 DE et el gr. — 4474 hui main] E ia hui; C que; DE que il (E iour) dut e. — 4475 D esteut — 4477 E roit; CE espie — 4478 DE lui li ocis s. — 4479 D au; DE brant; C forbi dacier

4480 Ne fust Mahom le verai jostissier.
Fetes armer voz genz sanz delaier,
Si asaudrom al murs et au terrier. »
Dist l'amiranz: « Bien fet a oltroier. »
Par mi l'ost fet et criër et huchier,

4485 Que trestuit s'arment, sergent et chevalier, Et i si firent sanz point de l'atargier. Chascun monta sor l'auferrant destrier, Au coux pandirent lor escuz de cartier Et en lor poinz les roiz espiez d'acier.

4490 Les angins font et lever et drecier, Forment asaillent li felon losangier. Franc s'estormisent, li nobile guerrier, Si s'en monterent al murs et al terrier, Pierres et fulz lor lessent trebuchier,

A maint paien font les tetes brisier.
Paien le voient, le sanc quident changier.
Li amiranz comença a huchier :
α O iés alez, Aymeri le guerrier ?
Por que me fes pener et travaillier ?

4500 Ja sez tu bien, secors ne t'a mestier. Se vex combatre ancontre un chevalier, J'an ferai un armer et haubergier.

4480 DE qui tout puet iusticier. E aj. Qui me tenssa du cop a lauressier — 4482 D assaudront; A au terriers, D as terriers — 4483 E La. dist — 4484 A Tres p.; fet et] A font; DE Par lost a fet; AC huchier et crier — 4485 A Q' me soient — 4486 D furent; CD plus; D demorer, E detriier — 4487 D en; CE corsier — 4488 C A lor cox pandent; DE les — 4489 E En l. p. pristrent; DE les fors; A tranchaz espiez (d'acier mq.) — 4490 E Leur a. firent tout maintenant dr. — 4491 DE cuuert — 4492 E a cui Diex veulle aidier — 4493 A Si an; A et al terriers, C et as terrier, D et as terriers, E li bon guerrier — 4494 C lesse — 4495 C meinz paiens — 4496 DE les; D le sens; A quide; E bien q. esragier — 4497 DE Et lamiraut; E criier — 4498 E princier — 4499 CDE Porcoi; C nos; A ne tr. — 4500 E uois; C Car bien ses tu — 4502 D h. et a.

Se tu le puez mater et jostissier,
Guibert avroiz, que vos avez tant chier;
4505 Et s'i te puet conquerre au branc d'acier,
Tu me leras ce grant palès plenier. »
Aymeris l'ot, n'i ot qu'esleescier,
Voit l'amirant, si li prant a huchier.
« Amiranz, sire, bien fet a oltroier.
4510 Ce que vos dites ferai sanz respitier. »
Au fers des lances le vont afiancier,
Ou'i feront la bataille.

CXXXII

Aymeri monte o palès principer,
Devant li fet toz ses barons mender,
4515 Et cil il vindrent, qui ne l'osent veer.
« Baron, » fet il, « fetes moi escouter!
Pris ai bataille vers un Turc d'otre mer
Par tel covent com vos m'oroiz conter.
Se il me puet ne vaintre ne mater,
4520 Tote Nerbone me covandra quiter
Et le pais que j'ai a governer.
Et se jo puis par force conqester,
Guibert mon fil me fera delivrer
Et randre quite et sain et sauf clamer. »

4504 D auras, E rauras; DE que tant puez auoir ch. — 4505 D mater et iusticier, E fere a lui obligier; DE aj. Tu me rendras Forre (E Fourre) sanz delaier (E termiier) — 4506 Tu] D Si, E Et — 4507 C que leescier, A que corecier — 4508 D le prist; E A la. respondi sanz tencier — 4509 E mq. — 4511 A fer; E lors fiancier

CXXXII. 4513 A principel — 4514 A tot; D les — 4515 C i uienent; E ne le veulent v. — 4516 E dist il veuilliez — 4517 C B. ai prise; DE a un — 4519 D Que sil; E et-et — 4522 jo] E le — 4523 A uos ferai — 4524 A Et revandra, C Et le randra; A sain tot q. cl., C sain et sauf et enter

Tome I

- 4525 Hermanjart l'ot, le san quide desver; A haute voiz comença a criër. « Aymeri, sire, gentill nobile ber, Por amor Dieu qui tot a a salver, N'i alez mie, lessiez ce plet ester.
- 4530 N'a oncor guieres prest futes de finer
 Et que je vi vos plaies escrever.
 Mar vi le terme et le jor ajorner,
 Que mes anfanz feites dessevrer
 Et ges feites an France au roi aler.
- 4535 Se jes eüsse, ce sai bien sanz doter,
 Le matin fust Guillames a l'armer
 Et de paiens vos alast delivrer.
 Or vos avient ce que vos fis orer
 Au partir de Nerbone. »

CXXXIII

- 4540 Dist Hermanjart al gent cors anoré:
 « Aymeri sire, merci por amor De!
 Con ti anfant furent an France alé
 Et il guerpirent ceste bone cité,
 De bons amis eutes povreté.
- 4545 Ses eüssiez, ce est la verité, Tost vos eüssent de paiens delivré. »

4525 E muer — 4526 E Ml't hautement; C li comence; E parler — 4527 C nobles et b., E estes et b. — 4528 E lamour — 4529 A tot ce l. ester — 4530 DE que (E qui) deustes finer — 4531 A decreuer — 4532 E le ui mal leure; D le ior et le t. afiner — 4533 E nos — 4534 C que; D Quant sen alerent en Fr. au r. parler, E Quant les ot fet Challemaine mander — 4535 AD Se io (D iel) seusse, C Se ges seuse, E Sil le seussent; A ce sachiez sanz fauser; ce] DE ge — 4536 E la Guill' au chapler — 4537 de p.] E des p., C le matin — 4539 A pardir

CXXXIII. 4540A a; E bien moulle — 4541 E lamour — 4542 A Frace — 4545 D Se; E cest fine v. — 4546 D Tous; E des

[d]

Aymeris l'ot, s'a do cuer sopiré, Car il set bien qu'ele dist verité. Tot antor lui a li quens regardé, 4550 Voit son barnage envers terre encliné: Mal soit de cel qui ait un mot soné! Romanz li anfes en est an piez levé: Grant fu et fiers et de mout jone aé. O voit son oncle, si l'en a apelé. 4555 « Sire, » fet il, « bien vos ai escouté. Ceste bataille vers le Turc desfaé M'otroiez ci, se il vos vient a gre. Chevalier sui de novel adobé; Mon hardement vodroie avoir prové, 4560 Si vos requier par la vostre bonté Q'aie la joste envers cel amiré. » Aymeris l'ot, si l'an a regardé: Or li resambleGuillame l'aduré, Le suen chier fil; por ce l'a mout amé, 4565 Car il tret au linage.

CXXXIV

Romanz li anfes fu dreciez en estant. Le vis ot fier et le cors avenant. O voit son oncle, si li dist en oiant: « Sire, » fait il, « la joste vos dement

4547 s'a do c.] D du cuer a — 4548 A ot; C car il dit v. — 4549 E Enuiron lui; C deliure, E esgarde — 4550 se trouve après 4551 dans DE. C entor li acline, D contre t. e., E taisant et e. — 4551 qui] D ni; E Il ni uoit un qui un m. ait s. — 4552 D pie — 4553 E et si ot — 4554 A mq. — 4557 DE Motroierez (ci mq.) — 4559 A uodraie; DE uoudrai que soit — 4560 D par vostre volente, E par tres grant amiste — 4561 E contre — 4562 C mercie — 4563 D Ore resemble, E Bien resembloit — 4564 por ce l'a] A que il a

CXXXIV. 4569 A dist il

- 4570 Et la bataille envers cel amirant. »
 Aymeris l'ot, le cuer en ot joiant;
 Il l'an dona le baston et le gant.
 Cil l'en mercie, si s'an torna a tant.
 Droit a Saint Pol est alé maintenent.
- 4575 De chevaliers i vet avec lui .c.,
 Qui o lui veillent por l'amor de l'enfant
 Jusq'au demain a l'aube aparissant.
 La messe chante un esvesque, Morant.
 Romanz ofri un paile d'oriant
- 4580 Et un grant cierge, avec un marc d'argent;
 Après ofrirent li chevalier vaillant.
 Biaus fu li jorz androit prime sonant.
 Hui mes devom chanter de l'amirant,
 Oui a mandé Sarrazin et Persant.
- 4585 Tuit li plus riche li sont venu devant.
 .Xv. roi sont et. xiiii. amustant.
 De la bataille se vont tuit porofrant,
 Mes l'amiranz se tint mu et tesant,
 Con Gadifer se dreça en estant.
- 4590 Grant fu et fier, et lonc come un joiant;
 Hideux et noir, mout fu de let sanblant;
 Les eux ot roges come charbon ardant.
 Voit l'amirant, si li dist en oiant:

 « Sire amiranz, la joste vos dement [98 a]
- 4595 Et la bataille vers Aymeri le franc.

4571 A Hm', C Hermeniart; A a — 4572 C El; A El an dana le b. en voiant — 4573 si] E puis — 4574 DE au moustier — 4575 i] A en; vet] DE ot — 4576 E Qui la veillierent — 4577 C matin; E que le iour fu parant — 4578 AC un esuesque, DE leuesque; peut-être evesques orant, AC Morant, D maintenant, E bonemant — 4579 DE poile bouguerant — 4580 A Apres un c. — 4581 DE damoisiax — 4583 CE conter — 4585 DE i — 4586 CE furent; A mustant, DE amirant — 4587 D sen; E paroffrant — 4589 A sest dreciez — 4590 se trouve après 4591 dans AC — 4590 E fort come; CDE iaiant — 4591 D et de ml't lait semblant, E et de felon s. — 4593 E fieremant — 4595 AD grant

Se no vos rant vaincu et recreant,
Quite vos claim les anors d'Abilant
Et ma grant terre devers l'Ille Galant;
Ja en ma vie n'en tendrai mes plain gant. »
4600 L'amiranz l'ot, mout ot le cuer joiant;
Mout tost l'an done le baston maintenent.
Cil l'en ancline et puis s'en torne a tent.
Par Mahomet s'en est alez errant.
« Mahomet sire, a ton cors me coment.

4605 Garis mon cors par itel covenent
Que je te di lealment et creant:
Q'anqui seras en Nerbone la grant
Anz o mostier a or replandisant,
Dom Crestian vos menerent bastant.

Vos eschapastes; que vos fustes puissant. Si com c'est voirs que je vois devisant, Soiez hui de moi garde! »

→ CXXXV

Li Sarrazin ont grant joie menee, Que Gadifer a prisse la mellee

4597 A mes; E honmes — 4598 D mq.; E Toute la terre et arrière et auant — 4599 mes plain] C plain un — 4600 C si not; DE le cuer en ot (E a) — 4601 D li; D et le gant; E Si li otroie quan que ua requerant — 4602 A ien; DE mercie; A se t., C se part; E (et mq.) tourna errant — 4603 A uenuz; E sen ala le tyrant. DE aj. Il sagenoulle et si li ua disant — 4604 CD He Mahom s.; A a uoz; CE a toi (E uous) mon c. c. — 4605 E G. moi hui; A icel — 4606 et] C te — 4607 Q'] DE mq. — 4608 C a or fin reluisant; DE aj. Il doit uostre (D seul estre) bien le seuent auquant — 4609 C alerent; DE Mes Cr. qui aient mal ahan (E qui tant sont conquerant) Voudrent de uous oster lor fin arrabiant (E lor reluisant) — 4610 A car; E comme bon Dieu puissant CXXXV. 4614 DE Pour G.; D qua prise la, E qui prise a la

4615 Contre Aymeri a la chiere menbree. S'armeure a li paiens demendee. Ele li fu maintenent aportee, Esperons d'or, chauce menu ovree; O dos li ont une broigne endosee,

4620 Blanche est la maille come noif sor ielee. Puis lace l'iame sor la coife jemee, Uns rois li a la vantaille fermee. Puis çaint un branc a la range doree, Monte o cheval a la croupe tiulee,

4625 A son col pant une targe bandee, Prist un espié dont l'alumele est lee, A .v. clos d'or une ansaingne fermee. Puis a brochié tot contre val la pree, Fist un eslès de molt grant randonee;

4630 A voiz escrie a mout haute alenee: « Aymeri, sire, trop faiz grant demoree! Mout longuement est ta porte fermee! Ta covenance as ja, ce quit, falsee.

Car is ça fors a bataille nomee 4635 Combatre a moi al tranchant de l'espee,

[6]

O tu ranz quite Nerbone la loëe! Hui vancherai la gent de ma contree Que as ocise par ta fiere posnee. Par Mahomet, a qui m'ame est voëe,

Ne tandras plus Nerbone. » 4640

4615 E qui tant a renonmee - 4617 C Et el; A furent - 4618 C Clauces de fer menuement o. - 4619 DE mq. - 4620 A barbe - 4623 DE le br., C lespee; D regne - 4624 C tillee, D mollee. E tuilee - 4625 D ml't lee - 4626 CE Prent; DE Un e. pr.; A donc; D fait fu en Galilee, E a la hante planee - 4627 A. v.] A Av - 4628 C doit brochier - 4630 D grant - 4631 E Quens Aymeri; A fetes d. - 4632 E Trop 1. tienz t. p. serree - 4633 E Tant c. ge croi as ia f.; A est — 4634 D vien; DE hors a mesnie priuee — 4636 tu] E nous; E lassezee — 4638 A ocis; C grande - 4639 A ai v.

CXXXVI

Aymeris a la parole entendue; De maltalant toz li cors li tresue. Et Romanz ot beneicon eüe Do bon esvesque que l'an apeloit Hue. 4645 Do mostier ist sanz plus longue atendue. Gietent un paille soz l'olive ramue, Et s'armeure li fu devant venue. Chaucent li chauces d'une maille menue; O dos li ont une broigne vestue, 4650 Ainz ne pot estre fausee ne ronpue. Ceinte a l'espee Corsout de Valperdue, Oue Aymeris conquist soz Roche Ague. Oant il ocist le roi de Bassemue. Puis lace l'iame, qui fu de grant value. 4655 O nasel ot une pierre fondue, Qui resplandist con soleill par mi nue. A son col a une targe pandue, La guiche en fu de porpre a or bastue. Monte o destrier, qui plus tost se remue 4660 Que cers par bois quant li besoins l'argue; Prist an ses poinz une fort lance ague, Dom mainte broigne a esté derompue; Par devant of une ansaingne pandue. Qui ot esté an mains leux queneue.

CXXXVI. 4644 C Dun; D on apele — 4646 A Itant; E Un poile g.; A sor — 4648 AC Chauce li chauce (C chaucent); DE dont la maille est m. — 4649 A li uestent la br. qert menue — 4650 CE Onc; D fausse — 4651 D ot; D Corsolt, E Corssaut — 4653 C Balsamue — 4654 E laca; A un hiame; E iert; AC ueve — 4655 E El n. ot pierres de grant veue — 4656 E resplendissent — 4657 DE ot — 4658 AC en mq.; D est; porpre] C guige — 4659 ADE mout t. — 4661 E En son poing pr. — 4662 C mq. — 4664 E Qui ot este en m. l.; DE maint lieu

4665 Huevrent la porte, qu'i n'i font atendue;
Romant s'an ist antre gent mescreüe.

Vers le paien a sa voie tenue,
Qui l'atandoit en mi la pree herbue
Por fere la bataille.

CXXXVII

4670 En la grant tor est monté Aymeris.

Par la fenestre avoit gité son vis,

S'a veu l'ost des quiverz Arabis;

Garde sor destre o pandant d'un larris

Delez un bois, qui ert clers et foillis:

[c]

- 4675 Voit mil paiens armez et fervestis
 De bons hauberz et de hiames burnis;
 I sont monté sor les destriers de pris,
 Si ont espiez et bons escuz voutiz.
 Voit l'Aymeris, a pou n'enraje vis;
- 4680 Il en apele ses chevaliers de pris.

 « Avez veu, franc chevalier gentis?

 Vez de paiens les quiverz maleis!

 Un aguet ont dejoste ce bois mis;

 Par traisson nos quident avoir pris;
- 4685 Ocirre vuelent Romanz, ce m'est a vis.
 - « Segnor baron, » dist li quens Aymeris,
 - « Fetes armer nos chevaliers de pris!

4665 AC Hueure; C que; AC fist — 4666 D contre; DE dissolue CXXXVII. 4671 DE mq. — 4672 DE paiens; C maleiz. A répète ce vers après le v. 4673 — 4673 A larry — 4674 D qui fu cler, E uerdoiant — 4676 C mq.; E blans; DE (et mq) de uers h. br. — 4677 A I, C bien, DE Et; D leur; DE cheuaus — 4678 C mq.; A escu et b. espiez burniz — 4679 E V. les li quens; E nesraia — 4680 E les; A ch. eslis, DE bons uasssaus de pris — 4682 DE des — 4683 D decoste, E dencoste; D cel — 4685 A ueillent — 4686 E le conte seultis — 4687 D vos; E ch. eslis

Je ne vodroie por tot l'or de Paris Que Romans fust par traïsson sorpris. » 4600 Et cil responent : « Tot a vostre devis. » A ces paroles ont les garnemenz pris, Vestent hauberz, lacent hiames burniz, A lor flans ceingnent les brans d'acier forbiz Et a lor cox les forz escuz voutiz, 4695 Et puis monterent es destriers arabis. Lors s'an tornerent poingnant tot ademis Delez la porte, lez le pont torneïz. Et Romanz fu devers les Arabis. Rois Gadifer l'en a a resson mis: 4700 « O vas? Dom viens? Dom iés? De quel païs? Es tu neant au fier conte Aymeris? » Et dist Romenz: « Mout l'avez bien enquis. Je sui ses niés et ses charniex amis. Por toi ocirre ai mes garnemenz pris. » 4705 Gadrifer l'ot, s'en a gité un ris. « Par Mahomet, mout iés fier et hardis! Se t'ocioie n'en monteroie en pris. Mes or t'an va, n'i ait plus terme quis, A l'amirant, qui sire est des Persis: 4710 De toi fera jostice a son devis; Lors si sera plus dolant Aymeris: $\lceil d \rceil$ Devant Nerbone seras escorchiez vis Et Guibelin son filz, que tenom pris.

4689 C ocis, DE soupris — 4690 Tot] C Sire — 4691 E leur — 4692 AC hiame — 4693 A lor brans — 4694 A mq.; E (Et mq.) A leur cols pendent les escuz a uernis — 4696 C Puis; A torneret — 4697 A Devant; D un p. — 4698 A devant; E ses anemis — 4699 C les — 4700 A Do uiens; DE Et ou as tu dont es — 4701 A Estes n.; A le fort, C au fier, DE au preuz — 4703 D Son neueu sui — 4707 C Sor; DE ia nen auroie pris — 4708 A an; A soit; E et ni (plus mq.) — 4711 E Si en s. — 4712 A Deuers; DE serez — 4714 A haut

Dame Hermanjart an gitera hauz criz.

Sor le hauberc est le cop devalé, .V. .c. des mailles en a au branc osté Et de l'espaule a un braon sevré, .iiii. faucon en fusent bien disné.

4765 Li paiens chiet tot envers anz o pre.
Voit l'Aymeri, s'en a Dieu aoré
Et en son cuer docement reclamé.
« Gloriëx pere qui me feītes ne,
Garissiez hui mon neveu l'aduré,

4770 Que il n'i soit ne mort ne anconbré
Ne par paien recreü ne maté.
Se il vit auques longuement par aé,
De Lonbardie sera rois queroné;
Car c'est ses eritaies. »

CXXXIX

4775 Quant Guadifer se santi si feru,
De maltalant a tot le san meü.
S'or ne se vanche, ne se prise un festu.
L'espee tret, si anbrace l'escu,
Vers Romanz vet, n'i a plus atendu,

4780 Grant cop li done desor son elme agu, Que fleurs et pierres en a jus abastu; Mes tant i ot pierres de grant vertu,

4761 C li branz — 4762 A ius cravante, D le branc cope, E ius auale — 4763 E ot; A coupe; E aj. Si grant piece a du charnaill encise — 4764 E Que .iii. — 4765 D tot enuersse el pre, E en souuinant el pre — 4766 DE si — 4767 en] A a — 4768 C G. Dex — 4769 DE mon nouuel adoube — 4770 DE ne soit ne pris; E ne afole; C ocis ne desmenbre — 4771 DE paiens; C ne ueincu ne m., DE ne conquis ne m. — 4772 E Quar se il vit l. p. ae — 4774 C Que

CXXXIX. 4776 C sens perdu — 4777 CDE Se; A san — 4778 E et — 4779 E plus ne siert arrestu — 4780 A si ambrace lescu

Que contre mont resort le branc molu; Ne l'anpira, que ne plot a Jesu.

- A785 Par tel air est le cop descendu,
 Romenz chancele, a pou qu'i n'est chau;
 Li oill li troblent, forment fu esperdu,
 Par mi la boche li est li sans issu,
 Diex reclama, qui toztans ert et fu.
- 4790 « Garis moi, sire, par la toe vertu, Que ne m'ocie ce paien mescreü! » I tint l'espee, dom li brans fu molu, Escrit i sont li non au roi Jesu; Com i les ot regardé et veü,
- L'espee empoigne, devant li son escu,
 Voit Gadrifer, sore li est coru,
 D'un antredeus l'a li anfes feru,
 Si que le braz li a sevré do bu;
- 4800 En mi le champ chaî a tot l'escu.
 Rois Gadifer fu forment israscu,
 Qant vit son sanc a la terre espendu
 Et vit son braz jesir o pre herbu;
 N'est pas merveille se il fu esperdu.
- 4805 O voit Romanz, cele part est venu, Grant cop li done de son branc esmolu; Fors fu li hiame qui si l'a desfendu,

4783 D Quen — 4784 E quar; A vaillesant un festu — 4785 A uertv — 4786 E que — 4787 A et perdu, E consseu — 4788 D boucle; A li sans li est — 4789 DE touziours — 4790 D Guerissiez hui mon cors par la uostre v., E Guerissiez moi hui par uostre v. — 4792 DE deuant lui (E et hauca) son escu — 4793 E y ierent les hauz nons de Ihesu — 4794 E leu — 4795 DE reuint — 4796 AC Lescu enbrace; A a force et a uertv, C que plus na atendu, E a loy donme senssu — 4799 A li brans — 4802 D cheu — 4804 D Nai, E Niert; C sil en fu; E sil ot le sens meu — 4805 D et coru; E A R. uint ml't li iert mescheu — 4806 DE espie moulu; A qers molv — 4807 A liame, C li heaumes, DE lauberc; Pal C esst; D qui est aes fendu, E que lenfes ot uestu

[6]

Par de derierre est li brans descendu. 4810 Desi an terre descent par tel vertu L'esperon a de fin or conseü. Tot li trancha res a res do pié nu. Romanz le voit, n'ot pas cuer esperdu: A lui repere par mi le pre herbu.

Ne l'anpira vaillesant un festu.

4815 Do branc d'acier l'a si forment feru. Que i li a le chief sevré do bu. Li paiens chiet contre terre estandu. Paien le voient, qui sont o bois ramu; Dist l'un a l'autre : « Mal nos est avenu!

4820 Rois Gadrifer est ocis et vaincu. » Chascuns d'aus broche le bon destrier crenu. A esperon en sont do bois issu, Droit vers Romanz en sont corant venu. L'anfes les voit, tot a le sanc meu,

4825 Dieu reclama, le verai roi Jesu. « Garis mon cors par la teue vertu, Que ne l'ociënt cil paien mescreü.

Dex, que fet mes linages? »

[c]

4808 D le monte dun — 4809 A li cox, E lacier — 4810 D grant v.; E est roidement cheu - 4811 A de fin or, C li branz, D derrie a-, E par derrier - 4812 C le; D detrenche, E copa; D de -4813 DE R. not pas; D le cuer trop e., E du cop grant mal sentu - 4814 E Vers li retourne le braz haut estendu - 4815 CE grant coup — 4816 D bu mq. — 4817 E ne sest plus soustenu — 4818 E Les Turs; E fuellu — 4819 E Trop auons atendu — 4821 DE brocha; A cremy, E cueru — 4822 D du bois sen sont; E A grant elles sont tost d. b. - 4823 D sen; DE poignant; A ont lor chemin tenv - 4824 DE tot (E ml't) en fu irascu -4825 C et la soe uertu — 4826 C Qil le deffende quil ni soit retenu, E Quil le guerisse par sa sainte v. - 4827 Cmq.; A locie, D moccient; E li p. E aj. A soi meismes dist Roumans li membru

CXL

- Mout fu dolanz Romanz et entrepris,
 4830 Dieu reclama qui an la croiz fu mis.
 « Gloriëx pere qui onques ne mentis,
 Garis mon cors, que il n'i soit ocis
 Ne de paiens afolé ne malmis,
 Que vers moi voi venir si ademis. »
- 4835 Garde sor destre el pandant d'un larriz, Et a veü le bon destrier de pris Que Gadifer avoit lonc tans noris; Il estoit noirs, mes les crins ot floris. Par les .ii. regnes l'avoit li anfes pris,
- 4840 De plaine terre est es arçons saillis.
 A tant est vos le fort roi Alatriz.
 A voiz escrie: « N'en eschaperoiz vis!
 Ça nos leroiz le destrier arabis. »
 Romanz l'antant, ne fu mie esbahis.
- 4845 I tret l'espee, don li branc fu forbis, Fiert le paien come maltalantis A mont en l'iame, o li ors fu asis; Tot le detranche antreci que o vis, Estort son cop, et li gloz est chaïs.
- 4850 Si fusent tuit li autre!

CXL. 4831 CGl. Dex; C qui en la croiz fus mis, E qui es et fus touzdis — 4832 DE ne — 4833 E Par ces; A paien — 4834 DE touz a. — 4835 A sor destre, C mq., DE auant lui; D par deuant un l., E dencoste le l. — 4836 DE Si; D un — 4838 Il] C Toz; E nestoit; D frain auoit de grant pris, E si que dit lescris — 4841 A le roi Amalatris; D Alentis, E Aleutis — 4842 DE li crie; A Neschaperez ainsis — 4843 D Car vous, E Vous nous; A les destriers; C arabi, D ademis — 4844 C pas; E si nen ot geu ne ris — 4847 D ou lor estoit a., E qui fu a or polis — 4848 E pourfent; C enfreci; DE des ci iusques (E en mi) le pis — 4849 E le paien est occis; D assis; C ius chei — 4850 DE Si sen fuient li autre

CXLI

Quant Romanz ot le gloton si bailli, Ainz qu'il eust son branc retret a lui, Vindrent pongnant paien et Arabi, Lancent li lances et meint espié forbi. 4855 I se desfant a loi d'ome hardi,

- 4855 I se desfant a loi d'ome hardi,
 Un an consiut sor son hiame burni;
 Jusq'es espaules li coupa et fandi.
 Et con le voit le preu conte Aymeri,
 Mist cor a boche, si l'a .ii. foiz bondi,
- 4860 Que la cité environ retenti,

 Et li portier la porte lor ovry.

 Adonc s'an isent li chevalier hardi,

 Jusq'a l'estor n'i ot regne ganchi.

 Lors velssiez fier estor esbaudi,
- 4865 Tante hante frete et tant escu croisy,
 Et tant hauberc derot et desarti.
 L'un mort sor l'autre trebucha et chaÿ.
 Es vos poingnant le preu conte Aymeri.
 Bien fu armé desor l'Amoravy,
- 4870 Sa lance a frete o cors d'un Arasbi, En son poig tint le branc d'acier forbi. En mi sa voie la presse deronpy;

CXLI. 4851 E paien; C basti — 4852 A branz — 4853 C V. a li; A Persant et A. — 4854 C Lances li lancent; A et bon espiez forbis — 4855 E com cheualier hardi — 4856 son] E le — 4857 C le; E le chief li pourfendi — 4858 E bon — 4859 C Met; C a; A tenti — 4860 Que] DE Et; A en bondi — 4861 DE tantost la p. o.; C li o. — 4863 C ont resnes; E sachi — 4864 E La — 4865 ADE Tant h.; A fraindre — 4866 DE (Et mq.) Tant bon; A derompre; D departi — 4867 A contre terre chay, DE trebuchier et chair (E flati) — 4868 A Et; C franc, D bon — 4870 A a mq., DE ot — 4871 C Es poinz tint tret; A un

.X. en a morz; onques n'an resorty.
Car c'est li miexdres, ce set on bien de fi,
4875 Qui onques fust o linage hardi,
Ne mes Guillame, que il anjenoÿ,
Et Olivier, le conte segnori,
Compainz Rollant, que Ganelon traī:
Entre Olivier et le conte Aymeri
4880 Si furent de .ii. frerres.

CXLII

Grant fu l'estor, mervellex et pesant.
Es vos poingnant le fort roi Aristant,
O lui .x. mile de la gent mescreant;
Ainz ne fina jusq'a Romanz l'anfant.

4885 Maint dart li lancent et maint espié tranchant.
Cil se desfant a loi d'ome vaillant;
Qui il ataint, il n'a de mort garant.
Mes trop i a de la gent mescreant.
De son escu ne li est remés tant
De totes parz i fiert li anfes tant,
Tot ot le cors et le hauberc sanglant.
Ja i fust pris, par le mien esciant,
Qant Aymeris i est venuz poignant

4895 Et vet ferir le fort roi Aristant

4873 A que un; C ne, D ni — 4874 E ciert; E soit — 4876 D Ne mes que Guibelin, E Fors que Guill'

CXLII. 4882 C Et; E fier — 4884 CE Onc; DE finerent; A Ramanz — 4886 D desfendent; C con cheualier v. — 4887 E conssuít — 4888 C tant; E Teruagant — 4890 DE Qui li; C poist; poig] E braz — 4891 DE a tant feru lenfant (E Roumant) — 4892 C braz; E Quen pluseurs liex auoit le cors sanglant — 4893 A Ia feust — 4894 E y uint esperonnant

Tome I

A mont sor l'iame un grant cop et pesant. Ne li valut la montance d'un gant, Tot le detranche desi en l'auferrant; Desi an terre vet l'espee colant. 4000 Paien le voient, mout en sont esmaiant, En fuie tornent li felon soduiant. Et Nerbonois les vont bien enchaucent: A l'anchaucier i ot chapleïs grant, Ferant les mainent jusqu'au tref l'amirant, 4905 Puis s'an tornerent baut et lié et joiant. [100 a] Ilec troverent un eschec avenant, Tant bon hauberc, tant bon hiame luisant Et tant destrier isnel et remuant, Qui la n'avoit ne segnor ne garant; 4910 Par le chanp vont lor regnes trainant, François les pranent trestot a lor talant. Et paien fuient, li quivert mescreant. Li amiranz les vet aressonant:

« Bien vegniez vos, franc chevalier vaillant!
4915 De voz noveles sui forment desirrant
De Gadifer, le fort roi combatant.
Inelement le m'amenez devant! »
« Par Mahom, sire, morz est et recreant.
Devant Nerbone l'a ocis un anfant.

4896 C un g. c. dur et p., D un cop fier et p., E un cop si tres p. — 4898 D li; C fendi; DE li (E il) et son auferrant — 4899 DE mq. — 4900 D se (E sen) uont; E esfreant — 4901 AE quivert — 4902 bien] A si — 4904 D Ferir; DE les uont — 4905 Puis] DE ll; AE retornent (E intercale ici ne chacierent auant Ml't sen reperent), C (s'an mq.) retornerent; E aj. Droit en la place ou en iut maint sanglant — 4906 C conquistrent — 4907 E Maint; C blanc; DE et tant (E maint) h.; C uert h. — 4908 E maint; isnel] A et uiell — 4909 E nauoient — 4911 Fr.] A Ferant; C trestoz — 4912 D felon; E nen uont nul rescouant — 4913 D Et l — 4914 C franc Sarr' v. — 4915 E oir sui d.; A recreant — 4916 A De Gadrifer sui forment desirant — 4917 DE aj. Adont se uont touz enssemble escriant

- 4920 Puis s'en issi quens Aymeris a tant, Et Nerbonois, qui forment sont puissant; Ocis nos ont de nostre gent aidant Plus de .ii. mile par le mien esciënt. » L'amiranz l'ot, mout s'en vet esmaiant,
- 4925 Mahom en jure par si fier matalant,
 Que i fera conte Aymeri dolant.
 Lors en apele Mauprin et Murgalant:
 « Amenez moi Guibelin son anfant,
 Si le metrai au bersaut maintenent,
- 4930 Si i trairont mi baron et ma gent,
 So perceront et desriere et devant. »
 Paien l'antandent, mout en furent joiant.
 Dex les maudie le pere onipotent!
 Onques jor ne l'amerent.

CXLIII

4935 Quant l'amiranz ot sa resson randue, Bien s'i acordent cele gent mescreüe. Après parla Pinel de Roche Ague Et Escorfaut qui fu de Valperdue. « Amiranz sire, par ma barbe chanue, 4940 Se ma parole ert oie et creüe,

4920 E bruiant — 4921 D qui sont forment p., E qui sont fort et p. — 4922 DE vous; D vostre; C assez de nostre gent; DE uaillant — 4923 E nes verrez mes viuant — 4924 C mout ot le cuer dolent, E le cuer en ot doulant; E aj. La teste croulle les denz ua estreignant D répète ici le v. 4914 — 4925-4926 C mq. — 4925 E Mahomet j.; A pa si, D par son, E par ml't — 4927 Lors] DE II; D Malprin, E Marprin — 4929 au] A a; DE berssaill — 4930 AC i mq; D et mi honme, E mes homes — 4933 CE roiamant — 4934 DE Conques

CXLIII. 4937 E Adont — 4938 A Ualfondve — 4939 C par Maho de chanue — 4940 A est

Ja n'en feroiz itel descovenue;
Mais fai le pandre sanz plus longue atendue!
Car puis que Charles de France l'asolue [b]
Ot Panpelune et Espangne tolue,

4945 Des icele ore est Nerbone perdue.
Mes, par Mahom, or est l'ore venue
Que par cestui vos resera randue,
O n'en avroiz mes mie. »

CXLIV

Après parla Corsout de Montacler.

4950 « Amiranz sire, fetes moi escouter!

Droit a Nerbone fetes un mes aler,

A Aymeri fetes dire et mander

Que il nos face Nerbone delivrer

Et randre quite sanz point de demorer.

4055 Se il no fet si fetes ancroër.

4955 Se il no fet, si fetes ancroër
Guibert son filz, que il puet tant amer,
En une croiz cloufichier et lever,
Si qu'Aymeri le puisse veoir cler
Et Hermanjart, qui mout porra grever,

4960 Qant le verra cloufichier et pener.

Lors ert merveille se le puet endurer

Que tot ne face qan que vodroiz rover. »

Dist l'amiranz : « Bien fet a creanter.

4941 D si fort, E tele — 4942 DE Fetes le prendre, A Mais fais le prandre — 4943 A a la barbe chanue — 4945 E Tres — 4947 A el uos sera, C uos essera — 4948 E Ou mes ne laurez mie CXLIV. 4949 D Corsolt, E Corsoult; CDE Montescler — 4950 A lessiez — 4952 DE conter — 4953 DE aj. Et puis Forre que tant deuez amer — 4954 DE plus — 4955 CDE sel; D enroer — 4956 DE doit ml't — 4960 A mq.; C leuer — 4961 CE sel — 4962 A qan mq.; A comender

[c]

Qui ce refusse, l'an le devroit tuër 4965 Et demener a honte. »

CXLV

Biaux fu li jors, et Sarrazin s'armerent.
Plus de v. c. sor les chevax monterent,
Devant les murs de Nerbone en alerent.
Li latimier a cex de danz parlerent,
4970 Au Crestians la novele conterent
Que l'amiranz et ses genz lor manderent.
Tel chose distrent o rien ne conqesterent;
Qu'a rien qu'i diënt onques ne s'acorderent.
Car cex de danz asez petit doterent
4975 Lor dit ne lor menace.

CXLVI

Biaux fu li jors, clere la matinee.
Li amiranz a sa gent aprestee.
Li latimier ont la resson contee
Devant la porte de la cité loëe,
4980 Ainsi con l'ot l'amiranz comendee.
Aymeris l'ot, mout petit li agree.
I lor escrie a mout grant alenee:

4964 DE aj. Ce dist Tiebaut Or penssez du haster CXLV. 4967 D vi. c., E vii. m.; D leur — 4970 A Au latim's, C A cels de denz; E la besoigne — 4971 E sa; ADE gent; A comenderent, D li m. — 4972 A dient; C gaaign'ent — 4973 E mq. D Qua ce que dirent — 4975 DE Leur dis ne leur menaces. CXLVI. Ordre des vers dans DE: 4979, 4780, 4978 — 4978 la] DE leur — 4980 DE Si comme lot — 4981 E gueres ne li a. — 4982 AE haute

« Ralez vos an, fole gent esgaree, Inelement outre la mer salee.

4985 Car se plus estes en iceste contree,
De la richece qu'i avez aportee
Ne remandroiz demie ne danree.
Tot mal gre vostre, pute gent desfaee,
Une partie en avons conqestee.

4990 Sainte Marie reine queronee, La vostre part n'en iert mie obliëe; Saint Pol, saint Pere en avront lor sodee En la cité de Rome.»

CXLVII

Li Sarrazin furent .xv. millier,

4995 Que l'amiranz avoît fait chevalchier.

A tant est vos Clargis o chief premier,
Un Sarrazin, que l'amiranz ot chier.

Ses niés estoit, ce oî temoingnier.
Desor sa lance ot fet un gant fichier:

5000 Par ce desfant le trere et le lancier.
A haute voiz comença a huchier:
« Aymeris sire, filz a franc chevalier,
Car lai Nerbone por Guibert ostagier!
Car l'amiranz n'en veut altre loier. »

5005 Dist Aymeris: « Fui de ci, paltonier!

4983 DE pute g.; E forssence — 4985 D est — 4986 D que — 4987 A Nan; C ramarroiz — 4988 E uous — 4989 A auez — 4991 A ni

CXLVII. 4996 etc. C ez; DE front — 4997 C Que l'amir' i ot fet enuoier — 4998 E cai oy; C por ce si lauoit chier — 4999 ADE Desus; D la; DE a — 5000 E Cest a desfendre; D desfendent le tertre et le sentier — 5002 D filz de franc, E nobile — 5003 DE aj Et rent Fourre qui tant (E mout) fet a prisier — 5004 C Que; DE ne — 5005 D Dist lamiraut

Oncor ai ge .vi. filz de ma mollier, Estre celui que volez jostissier, Oui plus desirrent bataille et estor fier Oue il ne font a boivre n'a mengier, 5010 Et mout mielz aiment ferir de branc d'acier Oue il ne font an chanbres donoier. Se il vos truevent soz Nerbone o gravier, A seur estes tuit des testes tranchier. » L'amiranz l'ot, le sans quide changier. 5015 Un fust a fet en mi le pre fichier Et en travers un autre chevillier. Guibelin font sus en la croiz drecier. Les piez, les poinz li ont fet cloufichier. Dui Sarrazin, qui Dex doint anconbrier, 5020 I sont monté por l'anfant travaillier: L'un fu Clargis et l'autre Matefier: Asez le batent li felon paltonier, $\lceil d \rceil$ De granz corgiees li font le sanc raier. Por la pitié plorent maint chevalier, 5025 Qu'i ne le pueent secore ne aidier,

CXLVIII

Avec Guibert estoient cil montez Qui de corgiees li batent les costez;

Si n'en sevent que fere.

5007 DE Tout sanz c.; DE deuez — 5008 C aimment — 5009 A ra b. — 5009 se trouve après 5010 dans C — 5010 C plus; AE do — 5011 C Ne quil; DE nes un autre mestier — 5013 E Bien pourrez estre fis — 5015 DE tres par mi cheuillier — 5016 DE fet un autre drecier — 5017 DE fet; DE sus, C enz; A encontre mont dr.; C fichier, D monter, E puiler — 5018 E Les mains les piez — 5020 DE mq. — 5021 et lautre] C li autres — 5022 E Forment; DE cuuert — 5023 D Des; A grant — 5025 C naidier — 5026 DE ne

CXLVIII. 5027 AC monte etc. - 5028 DE des

De la char blanche en est li sans volez. 5030 L'anfes s'escrie si come hom forsenez: « Aymeris, pere, o estes vos alez? Mout est grant honte com a mort sui livrez. A voz linages sera il reprovez, Oant mon torment a voz eulx esgardez. 5035 Damedieu, pere », dist Guiberz li menbrez. « Oui por nos futes an sainte croiz penez Par itel gent dom n'estiëz amez, Por vostre pueple, qui toz estoit dampnez. Venis an terre, c'est fine veritez. 5040 Dedanz la virge fu tes cors aonbrez: Marie ot non, ce dist l'autoritez; .Ix. mois toz plains te porta en ses lez. Et après fus de lui sanz pechié nez; De Symeon fus o temple portez; 5045 De ta naisance fu Herodes irez: Por toe amor furent tuit decolez Li anfancel q'erent en ses regnez: Des .iii. rois fusrequis et aorez: Par terre alas .xxx. anz, c'est veritez. 5050 O tes apoutres, de qui tu fus amez. Jusq'a cele hore que Judas li desvez Vandi ton cors a Juifz desfaez: .Xxx. deniers en ot li forsenez: Devant Pilate fus de Juis menez.

5029 E sa; AC li font le sanc voler, E est le cler s. coulez — 5030 A (si mq.) com home forsene, DE aussi com f. — 5031 A Ay' sire, C Sire Ay' — 5032 D mq.; sui] E lui — 5033 A A uoz linage, CE A uo linage; AD sera il, C estera, E iert enquor — 5034 C Que; DE regardez — 5035 A Guibert le menbre — 5036-5071 DE mq. — 5037 A do — 5038 A tot e. dapne — 5040 A ton — 5042 A tot; te] C uos — 5044 C De s. Simon; A fu — 5047 C enfancon; A qui erent o regne; C son reigne — 5048 A De — 5049 C Trente anz alas par t. — 5050 A Et; C es a. — 5051 C Desqa; A ior — 5054 A Iuif — 5055 A et mout v. menez

5055 La fus bastuz et vilment demenez;

Al vandredi fus en la croiz posez: Longis i vint, qui fu beneurez; Lonc tans avoit que i fu avuglez: Il vos feri o senestre costé, 5060 Jusq'an ses poinz en fu li sans colez, Tert an ses eulz, si fu raluminez, [101 a]Merci cria par bone volenté. Et li mefet li furent pardonez; De la croiz fu vostre cors desposez 5065 Et el sepucre et cochiez et levez Jusq'au tierz jor que fus resucitez; Droit en anfer alas, c'est veritez, Si an gitates Adan et ses privez: Si com c'est voirs, biax rois de maietez, 5070 Garis mon cors que ne soie afolez. Diex, moie corpe, » dist Guibert li senez. « De mes pechiez don ge sui anconbrez! N'en ai prevoire a qui soient contez : Entandez les, Jesu de maietez! » 5075 A icest mot s'est li anfes pasmez. Dame Hermanjart en a .ii. cris gistez. « Lasse, » fet ele, « dolente, que ferez? Mort est mon fil; ja n'ert mes recovrez. Mien esciant li cuers li est crevez. » 5080 Ot l'Aymeris; a po q'il n'est desvez. Lez sa mollier est sor le mur montez.

5057 A L. auint — 5058 C quil estoit — 5059 II] C La — 5060 etc. C Desqen; C uolez — 5061 C en, A a — 5063 A uos f. — 5066 A tiert — 5067 C Dr. en alastes en a. cest uertez — 5069 A maiete — 5070 C Gari, A Gardez — 5071 C menbrez — 5073 A Nen oi, C Ni uoi, DE Nai nul — 5074 D bons (E urai) rois; AC maiete — 5075 E Apres ce mot; C sestoit lenfes — 5076 AC. i. cri giste — 5077 AC fere — 5078 C ia mes ne le uerre; DE restorez — 5080 E A. lot — 5081 D lez le mur est m., E en est au mur m. — 5082 D ou fu, E qui iert

Voient Guibert, qui fu an croiz levez,

Paien li batent les flans et les costez, Si qu'il en est trestot ansanglantez. 5085 Il voit son pere, si s'est haut escriëz: « Aymeris pere, ci sui a mort livrez. A Dieu de gloire soëz vos comendez. Por amor Dieu, de par moi saluëz Toz mes .vi. freres con vos les reverrez. 5000 Vos me donastes Nerbone, ce savez. Et ce païs environ et an lez: Endroit de moi vos soit quite clamez: N'an avrai mes .ii. deniers moneez. Dex pant de l'ame! que li cors est alez. » 5005 A icest mot se rest l'anfes pamez. Dame Hermaniart a les moz escotez: Ja fust cheüe aval anz es fossez, Con la retint li quens et ses barnez. Et antr'ax la confortent.

CXLIX

5100 Dedanz Nerbone firent un duel mout grant
Quens Aymeris et si home et sa gent
Por Guibelin que tienent li Persant.
Dame Hermanjart se vet sovent pasment.
« Biau sire Dex, » dist la dame vaillant,

5084 E fu — 5085 E Son pere auise; A si li a haut crie; D est; E en haut sest e. — 5086 C ci, A ie, DE hui; E en crois tuez — 5087 DE A Damedieu — 5088 E Ie uous requier; A salue — 5091 DE de touz lez — 5094 D D. garde lame; A qui, E quar; DE finez — 5095 A lanfe; C sest li enfes p., D se rest li quens p., E sest Aymeri p. — 5096 A le mot escote; DE ces — 5097 A o fose — 5098 C retient; A son barne, DE ses priuez; E aj. Qui lues estoit de pasmoison leuez

CXLIX. 5100 D f. un cri, E menerent cri — 5103 C sen; A forment pasmt — 5104 E auenant

5105 « Si voirement con li Juif tirant
An croiz vos mistrent en autretel sanblant
Con je vo la Guibelin mon anfant,
Gardez le moi, sire, par vo coment,
Que ne l'ociënt li quivert mescreant! »

5110 A tant s'asist la dame en son seant.
A son bliäut vet ses eulz essuiant,
Et li baron la vont reconfortant
Do grant duel qu'ele maine.

CL

Desor les murs fu li quens Aymeris,

Dejoste lui Amenjart au cler vis;

Mout la conforte li frans quens segnoris.

Romanz li anfes a escriër s'est pris:

« Aymeris, sire, franc quens pooteïs,

Por amor Dieu qui pardon fist Longis,

5120 Car secorez Guibert, frans quens jentis,

Que la defors ont paien en croiz mis,

Et car en fetes, s'i vos plest, mon avis! »

« Qex sera il, biax niés? » dist Aymeris.

« A non Dieu, sire, ja'n oroiz mon devis.

5125 Fetes armer vos chevaliers de pris,

S'istrom la fors; n'i oit plus terme quis.

5105 E Iuis — 5107 DE Comme; DE Guibert — 5108 A uoz, D vos — 5109-5113 sont remplacés dans DE par Quil ni perde la vie — 5109 C felon — 5113 C quel demeinne

CL. 5114 A Desus; DE Dedenz — 5115 D Decoste; E Delez lui fu; C la gentis, DE au fier vis — 5116 CD quens Ay' — 5117 D mis; E sescria a hauz cris — 5118 E pour Dieu de paradis — 5119 E mq.; fist] D fu — 5120 CE secoron; A le franc gentis; E Guibelin uo chier fils — 5122 Et] E Quens — 5123 DE seroit; D biax mq.; D ce dit; E dist li quens biaus amis — 5124 CDE En; 'n] C mq.; DE ia en orrez mes dis — 5126 DE Sirons

Tant i ferrom des brans d'acier forbis, Que joncherom la terre des ocis. Se Dex donoit, qui an la croiz fu mis, 5130 Que oncor fust Guibelin rescox vis, Mout avriom los et anor conquis. » Aymeris l'ot, de joie s'en est ris. « Ainsi ert il, biax niés, par saint Denis, Con vos l'avez devisé et reqis.

5135 Alez prandre vos armes! »

CLI

Aymeri monte en son palès listé,
Et Hermanjart au gent cors anoré,
« Sire, » fet ele, « mout avez fol pensé,
Con por Guibert n'avez randu Forré.

5140 A. c. deables soit son cors comendé!
Se praig un fust, je l'avrai ja tué. »
« Dame, » dist il, « or avez mal parlé.
Maint bon conseill m'avez vos ja doné,
Mes or sont tuit a folie torné.

5145 Jentil contesse, ne m'en sachiez mal gre.
Que, par la foi que j'ai a Dieu porté,
Ne a toz ceus que je ai plus amé,
Se or tenoient li paien desfaé
Avec Guibert mon fil Bernart l'ainné

5129 E le pere posteis — 5130 DE Quencore f.; D G. resiois, E li ber G. vis — 5131 C honor et los c., D los et valor et pris, E gaaignie los et pris — 5132 DE fist un ris; E aj. Et puis a dit a Roumans li hardis — 5134 ADE mq.

CLI. 5136 DE ens el -5137 A Et Ay' -5141 A aura -5142 C il mq. -5143 A mauroiz -5144 E en f.; C Mes a folie sont ore tuit t. -5146 D ie ai D. -5147 E Et a t. c.; DE dont ie sui. A permute les seconds membres des vers 5148 et 5149 -5148 D ce uoient; DE cil -5149 DE Bernart mon filz

5150 Et dant Guillame le marchis anoré, Et d'or m'anplisent ce grant palès listé, Si ne randroie le bon mire Forré, Qui randu m'a la vie! »

CLII

Aymeris fu o palès segnori 5155 Lez Hermanjart qu'il ama et cheri. « Sire, » fet ele, « por Dieu qui ne menti. L'an vos soloit tenir a mout hardi; Plus vos dotoient paien et Arabi. Oue l'aloëte le faucon montenin. » 5160 « A non Dieu, dame, » dist le conte Aymeri. « Tant con fui jone, ce sachiez vos de fi, Tant me doterent trestuit mi anemy. Mes or sui vielz et auques afeibly, Si ne me dotent vaillissant un espi. 5165 Une arbaleste me fetes venir ci. Je an sai plus, por voir le vos afi, Que clerc ne fet do grant sautier Davy. » « Volantiers, sire, » la dame respondy. Ele meismes une bone en sesy; 5170 Dame Hermanjart au conte la tendi, Un carrel mist sor le telier poli. « Sire, » fet ele, « por Deu qui ne menti,

5150 A dans; AC le m. au cort nes — 5151 DE mq.; C Et il menploit dor ce p. 1. — 5152 AC Si mq.; C Ne rendroie ie — 5153 E Quar; D Cil ma r. la vie

CLII. 5156 E dist; A mti — 5157 DE a si; A hai — 5159 DE faucon ni esmeri; C montarin — 5160 CE En; E uoirs est quil iert ainssi — 5162 D paien et Arrabi; E Me douta ml't le lignage hai — 5164 A vaillant un parisi — 5165 DE maportez tost ici (E sanz detri) — 5166 DE Que gen; C par uoir, D par foi; E de certain le uous di — 5167 DE set — 5170 E La franche dame — 5171 C Mist un c. sor lestelier p.; E le celier; DE bouli — 5172 A por amor Dieu merci, E p. D. qui mort soufri

Gardez Guibert, frans quens, je vos en pri! » « A non Dieu, dame », dist li quens Aymeri.

5175 « N'i avra mal, por voir le vos afi. »
A icest mot avisse un Arabi:
Estraint la clef, et le carrel sailly,
Dedanz la croiz le Sarrazin cosy;
La fleche brise et li paien cheī.

[d]

5180 Dist l'amiranz: « Onques mes ce ne vi! »
« La mort sobite nos a cestui jali. »
Diënt paien: « Un carrel l'a murtri.
Par Crestians est tot le mont honi! »
De la tornele s'avala Aymeri.

5185 Si home furent armé et fervesti,
De la porte issent coiement et seri,
Jusqes au tres n'i ot noise ne cri.
N'en sorent mot paien et Arabi,
Tant que François les orent asailli.

5190 Desor aus sierent li chevalier hardi.
La veissiez sier estor esbaudi,
Tante hante frete et tant escu croisi,
Tant chevalier contre terre flati,
Tant pié, tant poig jesir o pre slori!

5173 CD par amors (D sire ie) vos en pri, E ge me dout trop de lui — 5174 CD En; E Par ma foy dame li quens li respondi — 5175 mal] A garde; C par foi; A les; D ce sachiez vous de fi, E nen soiez enssousi — 5176 E Apres ce mot; E aj. les vers suivants:

Qui ml't lauoit et batu et laidi Enz en la crois le glouton malei Le genti conte que Diex ot benei

5177 DE nef - 5178 DE Et en la; D choisi; E le paien feri si - 5179 E glouton; D choisi - 5180 DE tel ne ui - 5181 D bani; AC a ce Sar' pris - 5182 DE le feri - 5184 C sen ala, DE sen deuale - 5185 E ierent - 5186 E De laiens; C et sa gent; et] D a; A répète ici le v. 5185 - 5187 A Iusqu'au tref uont - 5188 A Ainz mont nan sorent; CDE li quiuert (D glouton) malei - 5189 DE Quant li François - 5190 DE Seur paiens f. - 5191-5194 DE mq. - 5191 fier] Cun - 5192 A Tant - 5193 A mq.

5195 En fuie tornent li quivert Arabi.

Dame Hermanjart a gisté un haut cri.

« Franc chevalier, por Dieu qui ne menti,
De Guibelin pansez, je vos en pri! »
Aymeris l'ot, le cuer li esbaudi.

5200 Envers la croiz a le destrier ganchi,
La croiz abesse, que plus n'i atendi,
Antre ses braz a son anfant sesi,
Les clous li oste dom il estoit clofi,
En son escu le met quens Aymeri,

5205 Et prant Clargis, si l'en moinne avec li,
Oui estoit niés l'amirant de Leuti

Qui estoit niés l'amirant de Leuti.

Dedanz Nerbone sont arierre ganchi.

En l'ost ot duel, onques gregnor ne vy

Et en la cité joie.

CLIII

5210 Or sont François en Nerbone venu;
A mout grant joie ont Guibert receü.
Et l'amiranz remest mout irascu.
« Mahom, » dist il, « or sui ge confondu.
Or ai Clargis et Guibelin perdu. »
5215 .xiiii. roi i sont pongnant venu.

5195 A Nan sorent mont paien et A.; E tourne le lignage Antecri—5196 C en geta, E a crie; un] E a — 5197 E uous cri merci—5198 ie] E touz — 5199 D li esbahi, E len resbaudi — 5200 E Droit uers — 5201 DE mq. — 5203 C ostent; A d. len lauoit cl., D ce sachies vous de fi, E dont il iert clofichi; E aj. Par mi les mains et par les piez aussi — 5204 En] DE Seur; D mist; E la li bons quens couchi — 5206 A Lanti, DE Basti — 5207 AC Dedan; E arrier reuerti — 5208 D ot ioie; D si grant, E plus grant; E noy; C et en la cite ris — 5209 C Et demeinnent grant j. CLIII. 5210 C en la cite — 5211 A fu — 5212 D tout i. — 5213 C com or sui deceu — 5214 DE mq. — 5215 A Et .iiii. roi; C corant

« Amiranz, sire, que te dementes tu? Mes pranz.ii. Turs, un jone et un chanu, Si les anvoie an France a Monleün, [102 a] Savoir de Charle a la fiere vertu,

- 5220 Se Aymeris iert par lui secoru.
 Com il avront le covine veü,
 Tornent arierre, n'i oit plus atendu!
 Puis seront mort François et confondu
 Se de Charlon n'ont ainz secors eü. »
- 5225 Dist l'amiranz : « Bien vos ai entendu. Mout bon conseill m'avez amenteü. »
 A ces paroles apela Danebru
 Et Matefier, un viell home chanu.
 « Vos an irez an France, li mien dru,
- 5230 Savoir de Charle com i s'est contenu, Se Aymeris iert par lui secoru. Con vos avroiz lor estre queneü, Tornez arierres tot le chemin bastu. » Et cil responent: « N'en soiez esperdu!
- 5235 Par tans avrom tot lor estre veü Se nos desfant Mahomet et Cahu Que ne soiom ne pris ne retenu. » Tolent lor dras, si ont pires vestu;

5216 A demente; D et que demandez tu, E pour quoi doulouses tu — 5217 E Pren de ces T. — 5218 D Meleun, E Meleu; C Vos lor dites quil aillent de uertu Au roi de France a Rains ou a Leun — 5219 E se Kl'; C com il sest contenu — 5220 A est — 5221-5224 C mq. — 5221 DE leur — 5222 DE plus ni ait — 5223-5224 DE mq. — 5225 D Dist Aymeri; DE Bon conseill ai eu — 5226 DE mq.; A Maint; A uos ai a. — 5227 DE apele; A Danebrun, CD Danebu, E Danebru — 5228 A Marefer, C Marrefer; home] C et un; E qui iert v. et ch. — 5229 A Frace — 5230 DE conment sest — 5231 D mq.; E Et sAymeri; A est — 5232 C tot lor estre ueu, DE leur couvine veu (E seu) — 5233 D herbu; C nen soiez esperdu — 5234 C Volentiers sire cil li ont respondu — 5235 D leur couvine veu, E leur aferc apercu — 5237 E et pr. et r. — 5238 D Ostent; D poivres; A uev; E L. dr. osterent si mauues uestu

Guites et haires et chaperons veluz
5240 Ont afublé li quivert mescreü,
Chapiax de martre forré de sisemu,
S'a pris chascun un grant bordon agu.
Les chiés besant en sont de l'ost issu;
Peneancier resamblent et pié nu.
5245 Cil les confonde qui o ciel fet vertu!
Car il s'an vont an France.

CLIV

Mout i quiderent paien avoir conquis,
Qui lor espies ont an France tramis.
Et l'amiranz tint le siege tozdis.

5250 Mes cil de danz n'ont garde d'estre pris,
Ainz se desfandent con chevaliers de pris.
« Aymeris, sire, » dist sa moillier gentis,
Filz a baron, car envoie a Paris,
A Charle Maigne, le roi de Saint Denis,

5255 S'i aut tex hom qui soit fiers et hardis
Et de parler ansegnié et apris;
Si li bailliez briés en seeax escriz,
Qu'i baillera a Charlon al fier vis.
Secorra nos en estrange païs;

5260 Q'asis nos ont paien et Arabis.

5239 D maperons; AE uelv — 5240 D mq.; A li paien — 5241 DE mq.; C cisamu — 5242 D mq.; C Sa ch. pr. un bon — 5243-5244 DE mq.—5243 C bessiez; A an lost uenv — 5245 D conmande; A font; D uertus

CLIV. 5247 A i mq. — 5248 DE Quant; A espie; A Frace; DE enuoient a Paris — 5249 D les sieges; A totdis — 5251 D mq.; C con mq. — 5253 E F. de — 5255 DE Tiex hons y aille; DE fort — 5257 A Et si b.; ADE uos bries et seelins (DE uos escris); C seax — 5258 C bailleront klm' — 5259 D vous; E ici en cest pais — 5260 D vous; E Quant il aura com il uous est apris

Tome I

Et s'i nel fet, de ce soiez toz fis, N'a droit en la querone. »

CLV

Mout ont grant duel en l'ost, c'est verité; Ou'il ont perdu le neveu l'amiré, 5265 Et en Nerbone ont grant joie mené, Por ce qu'il ont Guibelin le menbré. Sor un escu l'ont leans aporté, Et mains et piez li furent tuit anslé, Li sans vermeulz li descent do costé. 5270 En mi la sale l'ont en un lit posé. Dame Hermanjart, quant el l'a regardé, Por voir vos di, grant duel en a mené. A tant est vos Aymeri le menbré: Demander fet le bon mire Forré. 5275 Et il i vint, com i l'ot comendé, Vint a Guibert, si l'a mout bien tasté, Tant qu'i santi que bien a alené. O voit le conte, si l'an a apelé: « Aymeris sire, or antent mon pensé!

5261 C soit il; E par le cors Ihesucris — 5262 E Droit na CLV. 5263 DE M. o. paiens en lost gr. d. mene — 5264 DE Qui — 5266 A orent; A Guielin; D recouure, E deliure — 5267 C En — 5268 A pieiz; C Et p. et m.; E ierent ml't — 5270 E en un lit lont — 5271 AD el a; C esgarde; E Et quant sa mere la de pres esgarde — 5272 E a demene — 5273 E mq.; D le barbe — 5274 E Mander a fet — 5275 E si tost quil fu mande; E aj. les vers suivants:

Et li bons quens qui bien iert auise Li dist que tost ait son filz uisite Et le bon mire quant il lot commande

5277 CT. que; DE quil a bien - 5279 E Sire dist il

[c]

5280 Se m'en lessiez aler a salveté, Moi et Clargis qu'avez anprisoné, Je vos randrai Guibelin an santé. Se ce ne faites, ja n'ert par moi sené. » Aymeris l'ot, n'i a plus demoré:

5285 Il demenda son branc d'acier lestré, Puis demanda le neveu l'amiré, Et l'an li a maintenant amené De bones cordes estroitement noé: Quens Aymeris en apela Forré.

5290 « Sez ore, mire, que je ai anpansé? Par cele croiz o Jesu fu pené, Se ne me ranz Guibelin an santé, Ja sera mort le neveu l'amiré, Et tu meïmes avras le chief copé. »

5295 Le branc antoise, si l'a a mont levé. Clergis le voit, si s'est haut escrié. « Par Mahomet, sire mire Forré, Gar ne soiom honi ne vergondé! » Forré l'antant, si en ot grant pité.

5300 « Frans quens, » fet il, « gar ne soit adesé!
Guibert randrai en vie et an santé
A mout brief terme, de ce n'i oit doté. »
Aymeris l'ot, si l'en a mercié.
Et li bons mire a de Guibert pansé;

5305 Dedans un mois l'a i si respassé Que bien pot porter armes.

5280 D Se me laissoies — 5281 DE mq. — 5282 D randroie — 5283 A fes, D fait; E ia p. m. niert — 5285 C son bon brant acere — 5286 E Et puis manda — 5287 E esranment — 5289 D apele — 5290 D Ses tu or, E Or entent; E dist il quai a. — 5291 C Par celui Deu qui en croiz fu pene — 5293 D le nies a — 5295 C A ce mot a le brant a m. l.; E en haut — 5296 CDE Clargis — 5298 DE Penssez de nous (E que plus) ne soions v. — 5299 C a; D sen a eu, E si ot de lui — 5300 D dist — 5302 C En poi de tens, E Dedenz court t.; DE ne soit d. — 5304 E a G. mecine — 5305 AE lot; E si bien trespasse — 5306 A Que il p.; C port p.; DE B. puet p. ces (E ses) armes

CLVI

Quant li bons mires ot respasé l'enfant, Dedanz Nerbone en firent joie grant. Et cil de fors estoient mout dolant, 5310 Qant au siege ont esté si longuement Et si n'i ont guaangnié tant ne qant. Dame Hermanjart la contesse avenant Sovantes foiz vet Aymeri projant. « Sire, » fet ele, « por Dieu omnipotent, 5315 Car envoiez an France maintenent A Charle Maigne, le fort roi conquerant, Ou'i nos secore contre gent mescreant. » Dex, por quel dit la contesse vaillant? Ja estoit mort l'emperere puissant, 5320 Charles li rois, dom fu domaje grant, Onques en France ne fu ausi pesant. Mes bien savez que nule rien vivant Ne puet o siecle avoir de mort garant.

GLVI. 5307 DE mq. — 5308 DE en furent ml't ioiant; C Dedanz son cuer en ot le cuer ioiant — 5309 cil] D au — 5310 DE Q. assiegie furent si l. — 5312 E sachant — 5314 E le royamant — 5315 A envolom; DE la vaillant — 5316 DE lempereor puissant — 5318-5351 DE remplacent ce passage par les vers suivants:

Il le fera quil lot en couvenant
It dautre part il i sont (E la sont li) nostre enfant
Qui plus nous siment que nule rien (E que riens qui soit) vivant
De nous sidier siront appareillant
Ains que volons ce (E cest) demi an passant
Nous amenront un barnage si grant
Que destruit ierent Sarr' et Persant (E Perssant)
Dist li queus Dame bien mi (E le) vois otroiant
Mes ge ne sai par Dieu le tot passant (E se Diex me soit aidant)
De qui face message.

5318 C auchant

Morir covint le fort roi conbatant;
5325 Con Deu ne plot, ne pot vivre en avant.
Grant duel en firent si baron et sa gent.
A Es l'an portent anterrer hautement:
En la chaere l'ont asis an seant,
O oncore est; bien le sevent alquant
5330 C'ont esté en la terre.

CLVII

Quant mort fu Charle le fort roi poëstis,
En la chaere l'ont an seant asis.
O regne en ot grant noisse et granz estris; [d]
Q'après lui vodrent queroner Ernaïs,
5335 Por ce q'ert riches et anforciés d'amis.
Deseritez en fust roi Looïs,
Ne fust Guillame au cort nes le marchis,
Qui desor toz en a hardement pris.
Par sa fierté ocist cel Ernaïs,
5340 Et si randi la terre et le païs
A Looïs mal gre ses anemis.
Einsi rendi Guillames li marchis
A Looïs le bon roi seignoris
La querone de France.

5324 C franc — 5325 C Qant; A Con Ieh'u pot — 5327 C maintenant — 5328 A le mistrent — 5329 C O est oncore — 5330 C Qui uont cele t.

CLVII. 5331 C Q. fu m. Kl' li rois de S. Denis — 5333 AC grant estrif — 5335 A aforcies — 5336 A fu — 5337 C li hardiz — 5339 A ce Loois — 5340 A r. N'bo — 5342-3 A mq. — 5343 C seignori — 5344 C Le pais et la terre

CLVIII

5345 Molt fist Guillame le marchis a proissier,
Qui Loois son segnor droiturier
Randi son regne, dom l'an le vost boisier.
Mes n'en sot mot Aymeri le guerrier,
Que mort fust Charles l'amperere al vis fier.

5350 Dedanz Nerbone l'orent fet asegier
Li Sarrazin, qui Dex doint anconbrier.
Et li quens fu en son palès plenier
Et avec lui si baron chevalier.
Forré le mire tindrent leanz mout chier.

5355 Qui Guibelin ot fet rasoagier,

Tant que bien pot errer et chevalchier.

« Aymeris, sire, » dist sa franche mollier,

« Car envoiez an France un mesagier

A Charle Maigne, que il nos viengne aidier;

5360 Q'an ceste terre an avez bien mestier.

Et s'i no fet, ce est grant anconbrier. »

« Dame, » fet il, « par le cors saint Richier,

Tant a la fors de la gent l'aversier,

Que hom vivant sanz mortel anconbrier

5365 N'i paseroit por plain un val d'or mier. » Après parla Clargis de Valplenier, Le Sarrazin que François pristrent ier.

CLVIII. 5348 C Onc — 5352 DE Aymeri fu — 5354 C orent, DE tienent — 5355 DE Quant; DE asouagier — 5356 D T. com — 5357 DE aj. Pour Damedieu (E P. Dieu de gloire) te veull encor proier — 5358 D Vous, E Que; A enuoiom — 5359 C qui nos v. a. — 5360 CDE En c. t.; C en eusson m., DE en auez grant m. — 5361 C ci a; DE Ne losera refuser ne lessier Quil en auroit et honte et reprouuier — 5362 DE dist — 5363 C de pa' auersiers — 5364 hom] D nuls; C por plein un ual dor mier — 5365 C sanz mortel enconbrier, E ce os bien tesmoignier — 5367 E quil orent prisonnier

Desor toz homes l'avoit l'amirant chier;
Ses niés estoit, si fist mout a proissier.

5370 Aymeri voit, so prant a aregnier.

« Biau sire quens, ja celer no vos quier :
Se ne me fes les miens dex renoier
Ne Mahomet ne nostre loi changier,
Je conduirai par mi cel ost plenier

5375 Ceux que vodras o mesaje envoier.
Ja n'i perdras la monte d'un denier. »
Dist Aymeris : « Sarrazins, mout iés fier.
Ne t'oseroie mon filz Guibert chargier
Ne mon neveu que je ai forment chier;

5380 S'en ai mout grant dotence. »

CLIX

Ce dist Clairgis a la chiere hardie:

« Aymeris, sire, ne lerai no vos die:

Jes condurai sanz mal et sanz boidie.

Par celuy Dieu qui me sotient en vie

5385 Ne par le ciel o li solaus flanbie,

5369 E et ml't fist — 5370 E Quens A. em prist — 5371 ja] C a; DE Sire dist (E fet) il ge ne (E nel) uous quier noier — 5372 DE Se ge ne puisse; E le mien Dieu — 5373 DE Et M. et guerpir et lessier — 5374 CD cest — 5375 D uoudrai, E uoudrez — 5376 DE pardres; A uaillesant un d. — 5377 mout] D tu; DE aj.

Mes en tes dis ne me veull pas fiier

5378 DE G. m. f. — 5380 C Gen; DE remplacent ce vers par les vers suivants:

Et dist Forre sil le veut fiancier Nen fausseroit pour les membres trenchier Que loyaute nen face

CLIX. 5382 A no-no, C ne-ne — 5384 A la uie — 5385 C balie; C répète ici le v. 5384

Se Mahomet me fet iltant d'aïe Que je revoie ma mollier eschevie Et mon chier filz et ma bele megnie Et mon chier oncle et sa grant compangnie,

5390 N'en fauseroie por tote Esclavonie! »
Son doi en lieve et après li afie.
Dist Aymeris a la chiere hardie :
« Amis Clargis, or ne te mescroi mie;
Ja n'en feras angin ne tricherie. »

5395 « Non voir, biau sire, por a perdre la vie! Par mi les tantes a la gent paienie Les conduirai en France. »

CLX

Ce dist Clargis: « N'avom que demorer!
De ces aniax me fetes delivrer,
5400 Puis voz alez a ce mur acoter,
A ces batailles par delez ce piler.
La m'orroiz bien au latimier parler.
Ferai acroire que an l'ost veill antrer
Et que cist dui si m'ont fet eschaper. »
5405 Dist Aymeris: « Sarrazins, mout iés ber.
Se tu voloies Mahomet adoser
Et croire an Dieu qui tot a a salver,

5386 DE ne me fet tant — 5388 DE ma chiere — 5389 C mq. — 5390 D Ne — 5391 A li l. — 5392 E qui ml't ot courtoisie — 5393 DE Amis biau frere; DE ten — 5394 C ne — 5395 a] A i; E Non dist il sire ainz perdroie la uie — 5396 a] DE de — 5397 E uers

CLX. 5398 A Ni a; DE out après 5398 le vers 5411 qu'ils répètent plus tard — 5399 E desferrer — 5400 DE ces murs — 5401 D cel p. — 5402 C la; DE as latimiers — 5403 AC que an, D enz en, E euls quen; C doi aler — 5404 A ce dui, D li Dieu, E noz Diex — 5407 DE an mq.; a a) E a

[b]

Bors et chastiax te feroie doner,
Citez et viles et forez por berser.

5410 Ce dist Clargis: « Tot ce lessiez ester!
Ja de voz dex ne quier oïr parler,
Se n'est ainsi con vos m'orroiz conter:
Que, se poom le secors amener
Et l'amirant desconfire et mater

5415 Et vos le siege poëz desbareter,
Asez bien tost me verriëz torner

A la vostre creance. »

CLXI

Quens Aymeris ne s'aseura mie.
Anseler fist un destrier de Sulie;
5420 D'aler an France Guibelin son fil prie,
Lui et Romanz a la chiere hardie;
Par cex ert bien la besoigne fornie.
Au partir plore tote la baronie.
Guibert monta, que il plus ne detrie;
5425 Detriers li monte cil Clargis qui les guie,
Et Romanz monte el destrier de Hongrie.
Par mi la porte s'en vont, n'atargent mie.
Or les conduie li filz sainte Marie!

- 5408 E mq. - 5409 C Qatre .cccc. uiles - 5410 Ce] E Et - 5412 C par si; com] E ia - 5413 C poez - 5415 DE mq.; A poeitz; C Et le grant siege de cez pa' oster - 5416 DE Et (E Lors) assez tost me pourroie atorner (E acorder)

CLXI. 5419 A fet; C son destrier, A deus destriers; E Surie — 5420 E son f. G. — 5422 D la bataille — 5424 C qilec; D ni — 5425 A Destriers, DE Derrier; C D. monta Cl. cil; D Largis — 5426-5428 A mq. — 5427 DE Par la p.; D sen vont, E issent; D ne satargierent mie, E sont leur uoie acueillie — 5428 D Cil; D conmande au f., E ramaint le f.

Et cil s'en antrent dedanz l'ost de Persie,
5430 Et Sarrazin, qui li cors Deu maldie,
En tant de leus ont mis lor establie
Q'an mout pou d'ore perdissent cil la vie,
Qant cil Clergis a haute voiz s'escrie:
« Franc Sarrazin, gardez, n'en tochiez mie!

5435 Je sui Clargis, le roi de Salorie. »
Grant joie en font la pute gent hale.
Clargis les moinne en sa herbergerie;
Contre lui saillent si homme et sa megnie
De lui servir preste et amenevie.

5440 Ce dist Clargis: « Ma bone compagnie, Servez ces .ii., par qui je sui en vie! »
Et i si firent, qui ne s'atargent mie.
Les chevax moinnent en la mareschaucie, Asez lor donent, ne sai que plus en die,
5445 De bone avainne, de faing de praerie;
Puis retornent au contes.

CLXII

Au contes vienent arierre li sergent,
Et li mengiers fu prez de maintenant,
L'eue lor donent an granz bacins d'argent,
5450 Puis les asieent trestot a lor talant. [c]

5429 C Tantost, E Quar il; A de dedanz lost partie — 5430 A qui Damedex m.; E que — 5431 C tanz; D estoit lors e. — 5432 A perdirent — 5433 A s' mq. — 5434 A no; (CE gardez mq.) C ne les t. vos mie, E a ceus ne t. mie — 5435 DE Salatie — 5438 C Grant ioie en font trestote sa m. — 5440 C bele; E baronnie — 5442 CE Et cil; C si font; D quil ne; A sen tardent, D se targent; E tout a leur conmandie — 5443 E Leur; DE a — 5445 E et fain

CLXII. 5447 A conte; C enfant — 5449 C (lor mq.) donnerent; AC a; A grant; E uessiaus — 5450 C Et puis sasieent, E Puis si sassistrent

Peons et cines lor aportent devant,
Vin et claré orent a remenant.
Clargis les sert, qui mout en est joiant.
Qant ont mangié li chevalier vaillant,
5455 Li lit sont fet mout riche et avenant,
Si se coucherent anbedui li enfant;
Traveillié sont, si dorment maintenant.
Venuz i est d'Aufrique l'amirant,
En sa compengne .iiii. roi aufriqant,
5460 Desi au tref en vindrent maintenent
Por demender noveles.

CLXIII

Li amiranz il vint o .iiii. rois.
Il voit Guibert et Romenz le cortois.
Diex, tant lor sistrent li bon branc vienois,
5465 Esperon d'or et robes a or frois!
« Qui sont cil dui? » dist l'amiranz persois.
« Voir, » dist Clargis, « sire, ce sont François
Qui m'ont gisté des mains au Nerbonois.
Vont s'an an France; ja mes nes reverrois.
5470 Je lor ai bien afié sor nos lois
Que vos meimes vos cors les conduirois. »
Dist l'amiranz : « Biax niés, ce est bien drois. »

5451 A aporten; D ont tout a leur conment, E orent a leur talent — 5452 D a lor conmant — 5453 est] DE fu; A aj. après ce vers Clargis les sert tretot a lor talant — 5455 mout riche] D mout bel, E riches; A si cochent maintenent — 5456 A mq. — 5457 E furent — 5459 DE ot .iii. rois — 5460 E Dusques; DE as tres sen v. — 5461 C Si demandent

CLXIII. 5462 D fu auec .iiii. rois, E fu la o les .iii. trois — 5464 tant] DE com — 5465 A 7 peron — 5467 Voir] DE Et — 5469 C An France uont; DE ne les uerrois — 5470 D afieu, E fiancie

Li amiranz vint au lit demenois,
Vint a Guibert, si le prist par l'or frois.

5475 « Franc, car t'esvelles! si feras que cortois!
Si me diras que font li Nerbonois. »
Dist Clargis: « Sire, s'i vos plest, non ferois! »
Il ont esté .ii. nuiz en granz esfrois
Por moi gister de la o fui destrois. »

5480 « Donc les lerai, biax niés, » ce dist li rois.
« Or dorment a fiance! »

CLXIV

Tornez s'en est li amiranz persis
Et avec lui .iiii. rois arabis;
Une grant piece les convoia Clargis.

5485 Plus tost que pot au reperier s'est mis,
Vint au barons, si les a esperis,
Puis les a bien conreez et garnis.
Mout fu Clargis et leax et gentis;
Par lui ne fu pas traīz Aymeris;

Far lui ne fu pas traīz Aymeris;

Loiaument tint ce qu'i li ot promis
Vers les barons qu'avec lui ot tramis.
I lor dona .ii. bons destriers de pris,
Si lor dona de l'or de son païs
Et dras de soie et asez ver et gris,

5473 E Adont se trait vers li lis d. — 5474 C prent — 5477 E oncle ie uous pri nes mouuois — 5478 C .ii. nuiz este; AC grant — 5479 E aj. Si ont mestier que len les lesse quois — 5480 Donc] A le

CLXIV. 5482 E A tant sen tourne; DE lamir' des P. — 5483 ACE les .iii. — 5484 D Cargis — 5485 CDE quil; DE retourner — 5487 C Et p. (bien mq.) — 5488 A Chargis — 5489 DE niert pas tray quens A. — 5490 A Mout bien li tint; D que — 5492 C mq.; .ii.] E tres — 5493 C mq. — 5494 C asez et

5495 Quel part qu'il aillent, qu'i ne soient mendis.
Un latimier lor a baillié Clargis,
Qui bien estoit de maint langaje apris.
Puis les convoie et de ses homes .x.;
Par mi les tantes lor fu chadiax et guis;
5500 Puis s'en retorne, si a d'ax congié pris.
Et cil chevalchent, al chemin se sont mis;
Or s'en vont droit en France.

CLXV

En France en vont li chevalier baron.
Par le chemin chevalchent a bendon,
5505 Voient de Nimes la tor et le donjon,
Et Ricordane et la terre environ,
Et de Viane le grant rochier en son
Lez la riviere do grant Rosne felon.
A la fontainne qui sort de grant randon,
5510 Pins et loriers ot entor a foisson,
Ilec estoient li Sarrazin felon,
Qui reperoient de France le roion,
O l'amiranz les envoia par non
Por espiër la terre.

5495 E uoisent — 5496 DE donne — 5498 et] C o — 5499 DE de la gent de Lutis — 5500 A tornerent — 5501 DE en leur ch. sont mis — 5502 DE Si s. v. dr. vers Fr.

CLXV. 5505 E De N. v. — 5506 A entor et e. — 5507 DE la gr. roche den son — 5508 do] A so — 5509 AC Et la f. q. cort; DE qui sourdoit de r. — 5510 DE mq.; C a e. grant f. — 5511 DE trouuerent les Sarr' (E li Sarrazins) f. — 5513 A enuoic

CLXVI

- 5515 A la fontaine qui sort desoz le pin, Ilec estoient li felon Sarrazin, Qui reperoient a guisse de tapin De France o orent esté con pelerin Por espier Charlon le filz Pepin;
- 5520 Mes bien savront li quivert Barbarin Que mort est Charles et alé a sa fin. Ce dist Romanz: « Veez, sire cosin: Cil ne sont mie paltonier ne frarin. Piax ont de martre et pelicon hermin,
- 5525 Si ont acherpes et bordons a or fin! »

 Lors dist a l'autre : « Ci tornom a declin! »

 Cil Danebrun, qui Dex doint mal destin. [104 a]

 Li latimier quenut bien sarrazin,

 Oui les barons conduisoit le chemin.
- 5530 « Dom estes vos, segnor? » dist Guibelin.
 Dist Danebrun, li quiverz de put lin :
 « De France somes, de Tors a Saint Martin.
 Cist miens compains est nez de Biauvoisin.
 Noz penitences fesom com pelerin.
- 5535 A Esz an France, qui siet desus le Rin, Trovames mort Charle le filz Pepin,

CLXVI. 5516 C quiuert — 5517 C en g. — 5519 DE Challes — 5520-5521 DE mq. — 5520 C felon — 5521 C ert — 5522 A Voiez; DE R. leur dist Ce soit a bon destin — 5523-5529 sont remplacés dans DE par Nous (E Que) uous auons trouuez a ce matin — 5523 A frapin — 5524 C martres — 5525 AC aj. Qui gros estoient forz roides (C et fres) et frenin — 5526 mq. dans les mss. — 5528 bien] C le — 5529 C conduient — 5530 DE ou tendrez le chemin — 5531 D Danebru — 5532 A des; a] AC de — 5533 DE Et mes; AC compere — 5534 D No; A penitence, D peneance; — 5535 DE desouz — 5536 mort] DE nous

Le mellor roi qui ainz beüst de vin, Si l'ont asis en chaere d'or fin Li baron de la terre. »

CLXVII

5540 « Franc pelerin, » dist Guibert li gentis,
« Est donques morz Charles de Saint Denis? »
« Oil, » font cil, « par foi le vos plevis.
En la chaere l'ont li François asis
Tot autresis con s'i fust oncor vis;
5545 Un gant a or li ont an son poing mis,
Devers Espangne li ont torné le vis :
Oncor menace paiens et Arabis. »
« Voir, » dist Romanz, « je t'en croi a envis. »
Dist Danebrun : « Il est morz et fenis;
5550 Jo vi enoindre, de ce soiez toz fis.
A la cort a .iii. filz quens Aymeris,
Cil de Nerbone, qui tant est poëstis,

5538-5540 sont remplacés dans DE par ces vers:

Viex est et freles et a le cors frarin Monter ne puet en destrier nen roncin Mes un filz a ou mout a bel (E ml't est gentis) meschin Cil aura la couroune

5537 C onc

CLXVII. 5541 DE Est donc si viex; Ch.] E le roy — 5542 A il; DE Oil biau (E uoir) sire; E pour uoir — 5543-5546 sont remplacés dans DE par Mes ne fera guerre ses anemis Mes non-porquant il par est (E enquore est) tant hardis — 5543 A lot — 5545 A ganz — 5547 DE Quencor; D Et Turs et; C Sarrasis — 5548-5550 DE mq. — 5548 A te — 5551 C En; D Sa aueuc soi, E Si a o lui; DE .iii. des filz Aymeris — 5552-5555 sont remplacés dans DE par ces vers:

Icil (E Et cils) sont mestres de trestout le (E son) pais
Quar mout les ayme lemperiere gentis
Ne leur faudra tant com il sera vis (E ce dit tant com soit vis)
Ainz leur donrra terres a leur devis
Pour lamour de leur pere

Qui ont fet roi de l'anfant Loois. Mes ainz que fust queronez a Paris Ot grant tribol en France. »

CLXVIII

Ouant li baron ont la novele oie. Dolant en sont, et chascun se gramie. A pié descendent des chevax de Hongrie; Traveillié sont, no mescroëz vos mie! 5560 Endormi sont sor l'erbe qui verdie; Et Danebrun, qui Damedex maldie, Celui apele qui les .11. contes guie. « Di va, sont cil paltonier o espie? » « Nanil, » fait il, « par Mahom que je prie. 5565 Nerbonois sont, de la cité antie. [b] L'autr'ier oissirent en nostre ost paienie Avec Clargis le roi de Salorie. Nos quidom bien, mes nos no savom mie, Que il en vont an France la garnie. » 5570 Dist Danebrun : « Mahomet te maldie! Se tu me suefres or endroit les ocie. Je te donrai les destriers de Sulie. » Et cil respont : « Ce seroit deablie! Je no feroie por tot l'or de Rosie.

5554 C quil; C el pais

CLXVIII. 5557 A saigremie; DE MI't en sont liez chescun Dieu en mercie — 5558 DE mq. — 5559 E furent; DE ce ne m. mie — 5561 DE le cors Dieu — 5564 A font, E dist; D fait cis — 5566 DE mq.; C entrerent; C tot serie — 5567 DE Aueuc (E Dauoec) Cl. en (E la) firent departie — 5568 E Mes ie ne sai, D Mes ne sauons; nos no] C ne le; D de ce ne ment ie mie, E mentir ne ten veull mie — 5569 DE Se il sen v. — 5570 AC Di va fet il — 5571 DE ne s. quor; C Se tu meemes or e. nes ocie — 5572 E mq.; D ten d. leur — 5574 D Ne le f., E Nel souferroie

5575 Li amiranz lor a sa foi plevie, Et rois Clargis, de par cui ge les guie; Por sauf conduit sui en lor compagnie. Ja traïsson ne ferai en ma vie Por avoir que me doingnes! »

CLXIX

5580 Dist Danebrun: « Or entant ma resson:
Se tu nos suefres que nos les ociom,
Chevax et armes maintenent te donrom,
A l'amirant acorder te ferom,
Si t'en rendra mout riche guerredon.

5585 Secors vont querre, foi que doi a Mahom! »
Et cil respont: « Ce ne vaut un boton.
Ja ne ferai si mortel traison! »
« Filz a putain, » ce respont Danebron,
« Pres ne vos qrief les eux de mon bordon

5590 O ne vos pant ausi come larron. »
« Non feroiz, sire; ne vos pris un boton. »
Oue que ainsi demainent lor tençon,

Sonjoit Guibert une fiere avisson: Que l'amiranz l'avoit en sa prison,

5576 C Clarg'; A si les conduit et guie, C lor a sa foi pleuie — 5577 DE Des (E De) par ces .ii.; C suit — 5579 D mq.; C con me doigne; E Conment quil en auiegne

CLXIX. 5581 C no — 5582 C mq.; DE or endroit — 5583 DE ten — 5584 E doura; DE aj. Quar ge sai bien foy que ie doi Mahom — 5585 C ie doi M.; DE tele est (E selonc) mentencion — 5586 C respondent ne vos v.; E uous parlez en pardon — 5587 C nel — 5588 D a dit, E li dist — 5589 E Par poi; de] E a — 5590 DE com un; DE aj. Par foy dist cis (E fet il) or dis plais (E or oy plet) de bricon — 5591 sire] C voir; DE Vostre menace ne pris un esperon (E porion) — 5592 A Qanque a. contoient, DE En tant quainssi menoient — 5593 A G. s.; une] DE ml't

Tome I

5595 En une chartre o avoit un lion.

De la poor et de la grant friçon
S'est esveilliez Guiberz li gentis hon.

« Di va », fet il, « que diënt cil bricon?
Se nel me diz, le chief te couperom! ».

5600 Et cil respont : « Or endroit le dirom,
Si no celerai mic. »

CLXX

Quant li paiens s'oi si menacier,
S'il ot peor, ne fet a merveillier;
Car mout redote le branc forbi d'acier.

5605 « Sire, » dist il, « ja no vos quier noier:
Espies sont en guise de palmier.
De doce France viennent por espier,
Por le covine veoir et encerchier. »
« Dex, » dist Guibert, « gardez nos d'anconbrier! »

5610 Lors tret l'espee sanz plus de delaier.
Danebrun tint le bordon de pomier:
Ja en ferist Guibert le franc guerrier;
Mes Guibelin s'est avancié premier,
Un cop li giete do branc forbi d'acier,

5595 DE maint 1. — 5596 E dont il fu en fr. — 5597 DE Guibelin Il franc hom — 5598-5601 Dans D: A ceus a dit par grant aatison Quel deable auez Nen fetes celison Qui or endroit menez tel marison Cest trop mal fet uous faites mesprison Cil qui les guie dist Nous le vous diron Comment que le plait praigne. Dans E: De quoi deable menez uous tel tencon Dist le uassal Nen fetes celoison Dont estoit ore ce plet quoy auon Cest trop mal fet uous faites mesprison Cil qui les guie li a dit par Mahon Tout maintenant le uoir uous en diron A cui quil en desplaise. Pour la suite du texte de DE voir le Tome II.

CLXX. 5605 C fait — 5606 A espie — 5608 C la couigne — 5610 A poit; C de lesparnier — 5614 branc] C bon



5615 Q'antre ses poinz fet le bordon tranchier, Et la grant noisse fist Romant esvellier. « Cosin, » dist il, « que veus tu ce palmier? Les homes Dieu ne doiz pas lesdengier! » « Non faz je, sire, par Dieu le droiturier!

5620 Ce sont espies et quivert paltonier;
En ce païs viennent por espiër.
Car les pandom ilec an ce vergier! »
Romant respont: « Non ferom, oncle chier.
En doce France les remenrom arier.

5625 Oncor di je qu'i nos avront mestier. »
Et dist Guibert : « Bien fet a oltroier.
Or les an menom donques! »

CLXXI

Tuit anselé furent li auferrant
O li dui conte monterent maintenent,

5630 Et les espies vont le chemin errant.
L'un vet a l'autre noveles demendant,
Con se contient d'Espangne l'amirant,
Et de sa terre devers muridiant.
Et cil lor diënt, ne lor celent neant,

5635 Que mort est Charles l'amperere puissant,
Si ont fet roi de Loois l'anfant :
« So troveroz a Paris ça devant
O a Orliens o il ert sejornant.
Par le realme vet sa gent visetant

5640 Por prandre ses homajes. »

5615 C Que ens es p. — 5616 Et] AC de; AC sest R. esvellie — 5617 C fait; C nel tue cel p. — 5623 C no — 5625 A diront; A aura

CLXXI. 5628 A Qant a. — 5629 A O mq. — 5631 C nouele — 5633 C miradiant — 5637 C la d. — 5638 AC est — 5639 A Par son r.

CLXXII

Or vont an France li mesaje menbré. Jusq'a Orliens ne se sont aresté. d Le roi troverent o grant chemin ferré Qui vers Orliens aloit a la cité. 5645 Droit au roi vint Guibert qui fu l'einné. De Dieu de gloire l'a mout bel salué Et d'Avmeri le franc conte anoré. Li rois respont : « Bien soiez vos trové! Dom venez vos? Oue m'a li quens mendé? » 5650 Et dist Guibert : « Ja oroiz verité. Asis nos a en la bone cité De Babiloine le quivert amiré, Avecques lui .xv. rois queroné. Tant i a pueple ja ne sera conté. 5655 Secors vos a quens Aymeris mendé. Secorez le par la vostre bonté! Quar, se no fetes, a mort sera livré. » Li rois l'antent, s'a le chief encliné. Con se redrece, si a mout bien parlé. 5660 « Segnor, » dist il, « or oiez mon pensé. De ce que m'a quens Aymeris mandé A mes barons consel demanderé. S'i le me loënt, mon ost asambleré, Qant je avrai le conseil demendé 5665 Au barons de ma terre. »

CLXXII. 5641 C chevalier — 5646 A bien — 5654 C vos iert — 5656 C mq. — 5657 A Et; A seroiz — 5658 C sen a le c. crole — 5660 C fait — 5662 C iert c. demande — 5663 A mout tost a.

CLXXIII

Tant a li rois parlé al mesagier, Qu'a Guiëlin josterent li somier. Li gentis hom no vost a tant lessier, Le roi an prist oncore a aregnier 5670 Et li comence simplement a priër. « Biau sire rois, por Dieu le droiturier Oui tot le monde a soz soi a jugier, De ce secors ne devriëz targier. Car Charles Maignes, qui mout fist a proissier, 5675 Le vostre pere qui France ot a baillier, Com il d'Espangne devoit ça reperier Et en Nerbone fist mon pere lessier, Creanta li voiant maint chevalier Que, so venoient Sarrazin asegier, 5680 Secorroit le s'i l'en avoit mestier, Ja por essoine no leroit respitier. » A icest mot a tret le branc d'acier, La more en prist contre mont a drecier, [105 a] L'ampereor le vet o poig baillier. 5685 « Sire, » fet il, « ja no vos quier noier : Cestui vos fet Aymeris envoier, Oui de Nerbone est sire droiturier, Et si vos mende, ce vos di sanz trichier: Fetes les lestres lire sans respitier! 5600 Par cestui gaje, ja celer no vos quier,

CLXXIII. 5670-5672 A mq. — 5673 C ne uos deuez — 5674 C Que K' qui France ot a baillier — 5675 A qot France a iostissier, C qui tant fist a proisier — 5676 A mq. — 5677 Et] A Qant — 5681 A besoig; C feroit — 5683 C en mq. — 5684 C la vet es poinz — 5685 C ia ne le q. — 5687-5688 A mq. — 5690 C ne le q.; A aj. noier après quier

Fu Aymeri le nobile guerrier Revestu de Nerbone. »

CLXXIV

Nostre anperere a pris la bonne espee. Ele fu bele, si l'a mout regardee:

5695 A lestres d'or fu tot antor ovree.

Un arcevesque de mout grant renomee
Do poig li oste par bone destinee,
Les lestres list oiant cele asamblee;
Li rois melmes a bien l'uevre escoutee.

5700 Li arcevesques li a dit sa pansee.

« Droiz amperere, » fet il, « s'i vos agree,
Bien vos dirai que devisse l'espee.

Quant Charles Maignes ot Espangne aquitee,
Au revenir fu Nerbone trovee.

5705 Et con li rois l'ot prise et conqestee, A .xv. contes fu le jor presantee, Mes de toz fu guerpie et refussee, Qant Aymeris a la chiere menbree La demanda et el li fu donee.

5710 Et Charles Maignes li ot sa foi juree Ja ne seroit an icele contree. Ses asailloit la pute gent desvee, Nes secorust l'orifanble levee. » A ces paroles randi Guibert l'espee.

5-15 Et i la prist, o fuerre l'a botee. Devers ses freres à sa chiere tornee :

CLXXIV. Sépa d'hone: d'anorec — Sépă d'lestree — 5697 d' sans point de demorec — Sépă C'lut: d'uciant: C'aunec — 5700 d'mp. — Sové C'allini, contes los — Sové C'Opens A. — 5709 et el'id ele — Sovie C'se lassillocut — Sovie C'Nel: C'loriflanbe — 5715 C'la prant Com i les voit, dist lor resson manbree. « Et vos, segnor, qex est vostre pensee? Vos avez mout ceste terre aamee!

- 5720 La loi avez a la beste esgaree:
 Puis que el a bone pesson trovee,
 A grant anui enn est puis retornee.
 Autresi est, c'est verité provee,
 Oant vostre pere a la chiere menbree
- 5725 Ne secorez vers la gent desfaee,
 Que asis l'ont en la cité loëe.
 Et la contesse, que avez obliëe,
 La mellor dame qui soit de mere nee,
 Asisse l'ont la gent desmesuree,
- 5730 Tolu li ont et l'issue et l'antree, Le bien de fors et le vin et la blee. Qui or avroit farine belutee, Dedanz Nerbone la fort cité loëe, Contre or molu li seroit ja pesee.
- 5735 Et se paien, la pute gent desvee, Savoient ore con la chose est alee, Que l'ost de France fust por aux ajostee, Ne l'atendroient mie. »

CLXXV

Tant ont parlé au roi li mesagier,
5740 Que les espies, qui venoient derier,
S'en sont venuz delez aus apuier.
« Droiz amperere, » dist Guillame le fier,

5719 C enamee — 5723 C Autretel estes — 5725 C entre la g. desuee — 5726 A ont — 5728 A q. de m. fust n. — 5733 A fondee — 5734 Contre] C A — 5736 A la pure destinee — 5737 C aunee CLXXV. 5739 A ont mq. — 5741 A Se; C ileques a pouier — 5742 A dist G' al uis fier, C ce dit Guibert le fier

[b]

« Ce sont ilci li pelerin palmier Oui vos donastes l'autre jor a mengier. 5745 Oui vos disoient qu'erent peneancier. » Et dist Guibert : « Non sont, par saint Richier! Ainz sont espies a la gent l'aversier. Ci les a fez l'amiranz envoier Por vo covinne veoir et encerchier. 5750 A l'amirant s'an aloient arier. Con les feimes avec nos reperier. » Li rois l'antent, prist s'an a leescier, Chascun a fet monter sor un destrier Et tote jor delez lui chevalchier. 5755 Qui les oist latimer et tancier Et nostre loi honir et abessier Et Mahomet lever et essaucier! « Sor totes choses doit Mahom estre chier, Qui fet soëf et oré et tampier 5760 Et si nos done le boivre et le mengier. » Et dist Guibert : « Vos mantez, paltonier. De Mahomet ne doit nus hom pledier. Verité fu, nostre sire l'ot chier. O les profetes l'envoia preeschier. 5765 Par lui nos dut nostre loi ensegnier: Mes i but bien de fort vin un setier. [c]Puls se coucha dormir en un fumier. Tant que porciau l'i alerent mengier. » Danebrun l'ot, le sanc quide changier. 5770 De sa gaine tret un coltel d'acier. Dom toz li menches fu ovrez a or mier: Par les coutez le vost Guibert lancier.

5744 A Que — 5746 C mg. — 5747 C Espies sont; A P mg. — 5748 A Ca — 5749 A was commes — 5751 C mg. — 5752 C prent soi — 5755 C latimier — 5758 C tote chose — 5764 A Que 5766 C Mes que il but — 5769 C sans cuida — 5773 A fist

Desor la hanche li fait les dras tranchier;

Dex le gari, q'an char no pot tochier.

Voit le Guillames, n'i ot que couroucier.
Il trait l'espee, dom li ponz fu d'or mier;
Ja en eüst ocis le pautonier,
Con Guibert dit: « Frere, ne le tochier!
Oncor, espoir, nos avra il mestier. »

5780 Li ampereres ne se vost atargier,
Par tot son regne fet ses briés anvoier:
Au barons mande l'amperere al vis fier
Qu'i n'i remaingne sergent ne chevalier,
C'a lui ne viengne sor les menbres tranchier

Por secorre Nerbone.

CLXXVI

Tant ont li mes chevalchié et erré,
Que les granz ost de France ont ajosté.
A Orliens sont venu et asenblé,
.Ii. bones liues ont le païs pueplé
5790 Entor Orliens environ et en le.
Ilecques sont .iiii. jors sejorné.
.Iii. rois i ot estre l'autre barné.
Rois Looïs les en a apelé.
« Segnor, » fait il, « or oiez mon pensé!
5795 Quens Aymeris m'a secors demendé;
Car en Nerbone l'ont paien enserré;
Vez les mesages qui bien le m'ont conté.

5774 C mq.; A ne la tochier — 5775 AC le sanc (C sens) quide changier — 5776 C Lespee trest — 5780 A plus targier — 5783 C Que a lui uiegnent s. et c. Ne ni remengne un tout seul escuier — 5784 A Que il ne v.

CLXXVI. 5786 C ale — 5787 C Ca lost de France furent tuit; A asamble — 5788 A atraue — 5790 A mq. — 5792 C iorz; C este — 5793 AC apelez — 5794 A dist — 5795 AC si ma s. mende — 5796 C a N. — 5797 A mesage; C qui lont ici c.

Et de Colongne, n'a pas .iii. jorz passé,
Me sont venu ausi brief seelé,
5800 Que ancontr'ax sont Senes revelé;
Car Guitequin, qui mout a de fierté,
Veut asegier Colongne la cité.
Segnor baron, que vos en est a gre? »
Con li baron ont le roi escouté
5805 Et il oîrent d'Aymeri le manbré
Qui tant avoit vaselage et bonté,
A une voiz se sont tuit escriè:
« Droiz amperere, por Dieu de maieté,
Puis q'Aymeri vos a secors mandé,
5810 Alom i tost, n'i oit plus demoré,
Si secorom le conte! »

CLXXVII

Qant l'amperere a sa gent entendue,
Qui tuit li loënt qu'Aymeri face aüe,
Adonc comende que l'ost soit esmeüe,
5815 Que par Sesoingne sera la revenue.
Lors s'acheminent, qu'i n'i font atendue.
Tot au devant an vont la gent menue,
Et puis le roi de France l'asolue,
Qui d'Aymeri secorre s'esvertue.
5820 Et li baron, qui proëce salue,
Droit vers Nerbone ont lor voie tenue,
Si chevaucherent a grant rote estendue
Por Aymeri secorre.

5798 C. ii. — 5799 C. a. v.; A brieus — 5800 C. Que entraus aont Saine r. — 5801 C. Que; C. tant — 5805 A a Aymeri Cl.XXVII. 5814 A adoc — 5815 C. Car; C. s. la gent uenue — 5816 C. II; C. que; A ni a a. — 5817 A Et — 5822 A Et

CLXXVIIL

Nostre amperere ne s'aseura mie,
5825 Ainz chevalcha o sa grant ost banie.
Mout i ot gent et fiere baronie:
Cil de Brubant, de Flandres la garnie,
Rois Boniface li marchis de Pavie,
Jefroi d'Anjo ne s'i oblia mie
5830 Ne Salemons qui les Bretons an guie;

5830 Ne Salemons qui les Bretons an guie;
S'i fu Richart li dus de Normendie,
De chevaliers mainne grant compagnie;
Cil de Herupe, la bone gent hardie,
Ront avec aus fiere chevalerie.

5835 Tant chevalchierent l'anbleure serie,
Desus le Rosne pristrent herbergerie.
Se cist ataingnent l'amirant de Persie
Et ses paiens, qui Damedex maldie,
Bien poront dire mout iert corte lor vie;

5840 N'an iront sans bataille.

CLXXIX

Desus le Rosne fu li olz herbergiez
Jusq'al matin que jorz est esclairiez.
Li ampereres, qant i se fu chauciez,
En apela .iiii. contes proisiez. [106 a]
5845 L'un fu Guillame le marchis ansegniez,

CLXXVIII. 5825 A a; C baronie — 5826 C mq. — 5828 C li sires — 5830 A Et — 5834 C Font — 5839 A est; C corte sera l. v.

LXXIX. 5842 A que il fu e. — 5844 A Il en apele; C persiez — 5845 C dOrenge lenseigniez

Bernart l'ainné et Hernaut le hetiez
Et Guibelin qui lor fu envoiez.

« Segnor baron, » dist li rois, « ore oiez!
Pernez vos armes, si vos apareilliez;
5850 Jusq'a Nerbonc mie ne vos targiez,

> Tant que truissiez les paiens renoiez
Qui en Nerbone ont François asegiez.
Totes lor tantes et lor estre voiez

Et les antrees de lor ost espiëz,

5855 De qel part est li asauz comenciez. »

Et dist Guillames : « Onques ne fui si liez!

Nos irom donc, que plus n'ert respitiez,

Veoir l'ost sarrazine. »

CLXXX

Or ont li frerre bien lor gent aprestee.

Xx. mile furent de bone gent armee.

Pas avant autre ont l'angarde montee.

Aymeris fu en la grant tor carree

Et Hermanjart la contesse senee.

A la fenestre fu la dame anoree;

Sele regarde contre val la valee,

Et vit venir tant' ansaingne levee,

Inde et vermelle, de soie coloree.

« E Dex, aide! » dist la dame anoree.

« Sire Aymeris, frans quens, chiere menbree!

S870 Qel gent est ce qui l'angarde a montee?

Lasse, se c'est de la gent desfaee,

5848 A car moiez — 5852 en] A a — 5853 C loges v. — 5854 C (et mq.) ost tote c. — 5856 A Voir d.; A fu — 5857 C Nos en irom (done mq.); que | A ia; A respitie, C respitiez CLXXX. 5862 C sor — 5865 A Et le r. — 5867 C et mq. — 5870 C sont ce

Tuit somes mort, que n'i avrom duree! » Aymeris a l'orifamble esgardee; Bien sot q'el fu de France la loëe; 5875 Ses filz Guillames l'a devant l'ost portee. « Dame, » dist il, « soiez aseureee; De nule riens ne soiez esfreee! Vez la Guillame, l'orifanble levee, De France amainne mout bele gent armee: 5880 S'i vient Bernart a la chiere menbree, Hernaut li rox qui moine grant posnee, Et Guibelin, qui ait bone duree. Ce sont vos filz, dont futes adolee [b] Oant s'an alerent an France la loëe. » 5885 « Dex, » dist la dame, « con sui beneuree! Sainte Marie, con m'avez confortee! Cil destruiront la pute gent desvee, Oui si nos ont gasté ceste contree Et la vitaille desfandue et veee, 5890 Que tote en est la cité afamee. Dex nos en doint vanchance! »

CLXXXI

La dame garde d'autre part le larriz, S'i a veu .ii. mile fervestiz. Pres de l'angarde, delez le pleseïs, 5895 Voit tante ansaingne de vert paile o de bis Et de vermeil, de blanc con flor de lis. « Esgardez, sire, » dist la dame gentis.

5872 que] A ia — 5877 A esfree — 5878 A Gull'; etc. C loriflanbe — 5879 C moine, A amainnent — 5880 A H'naut — 5884 A Qui — 5889 A gastee, C uece — 5890 C agastee CLXXXI. 5892 CD contre ual; A do — 5893 A Et a — 5895 C Vit — 5896 A uermex de blans

« Ves la grant gent! Par foi le vos plevis, Ne sai s'i sont de la gent l'Aupatris, 5000 Qui vient aidier l'amirant des Persis. Se ce sont il, tuit somes morz et pris. » Lors les regarde li bons quens Aymeris, Oui voist l'ansaingne Boniface au marchis. Adonc parla li frans quens poteïs. 5905 « Dame, » fet il, « ce sont de vos amis. C'est Boniface le fort roi segnoris, S'i est Garin nostre filz li hardiz, Qui li rois a oltroié son païs. » Con l'ot la dame, s'en a gité un ris. 5910 « E Dex », dist ele, « voirs rois de paradis! Cist destruiront les paiens maleiz Et l'amirant qui sire est des Persis. Mar vinrent a Nerbone! »

CLXXXII

Dame Hermanjart se prist a regarder.

5915 Devers Espangne lez la coste de mer
Voit mout grant gent venir et cheminer
Et tante ansaigne desploier et mostrer;
Armes ont noires, ne reluisent pas cler.

« Sire, » fet ele, « or quit bien sanz fauser

5920 Que ce sont la Sarrazin et Escler.

O vif deable en puet on tant trover? »
Cuens Aimeri les prist a aviser,

5899 C lAupatriz — 5900 C de Persiz — 5901 tuit] C nos — 5902 C frans q. seignoris — 5906 C Ces B. li bons — 5907 AC Ie hardi — 5909 C La d. lot si a — 5910 C Et, A mq.; A fet; C pere de p. — 5911 A ocirront; A arabis — 5912 A qest sire; C de — 5913 A Mar il uint CLXXXII. 5916 C Et uit gr. — 5917 A tant ansaingnes — 5919 bien] C ge — 5922 A Ot lAimeri ses pr.; AC a rauiser

Vit en lor armes les croiz estanceler;
Lors a tel joie, qu'i ne se puet celer.

5925 « Dame, » fet il, « ne vos covient doter:
Ci voi venir le gentil bacheler
Que l'an apele le chetif Aymer.
Ainz ne doingna dedanz vile osteler;
Tozjorz se paine de Sarrazins grever. »

5930 « Dex, » dist la dame, « toi en puise aorer!
Se sor paiens vient ilci au chapler,
I les metra a honte. »

CLXXXIII

Que que il ont lor resson devisee, Li quens Guillames a l'engarde montee 5935 A.xx. mil homes de bone gent armee. Devant aus gardent el fonz d'une valee, De paiens voient la terre si pueplee : De fuerre viennent la pute jent devee, Grant proie amainent qu'il ont prise et robee; 5040 De buès, de vaches i a grant asamblee, D'omes, de fames i fu grant la criëe; Forment les batent la gent desmesuree. Li quens Guillames a la noise escotee; Dist a Bernart: « Veez quel destinee 5945 Que Damedex nos a ci amenee! Or i parra qui ferra de l'espee! Hui verrom ceus a qui proëce agree! Qui bien ferra, s'anor sera doblee,

5923 A lo; A retanceler — 5924 C pot — 5926 C cortois — 5930 A en mq. — 5931 C uienent cist a — 5932 C metront.

CLXXXIII. 5933 A Qan que — 5936 el] AC le — 5937 A Vit de pai' — 5939 A amainet, C moinent; A ot; C que prise ont — 5940 C ot gr. aunee — 5945 A aprestree — 5947 ceus] A nos — 5948 A fera

Et qui morra, s'ame sera salvee 5950 Et devant Dieu an gloire queronee. » « Voir, » dist Hernauz, « ci a resson menbree. Mout desirroie a veoir tel jornee. » A icest mot a s'ansaingne escriëe. Vers les paiens poingnent de randonee; 5055 N'i ot parole dite ne devisee: A l'asambler fu mout grant la huëe. La veissiez tante targe estroëe, Tante hante frete, tante broigne fausee, Tant pié, tant poig, tante teste copee, 5960 L'un mort sor l'autre jesir guole baee! Des le matin jusq'a none sonee Fu la bataille mout fort et aduree. Tant i ferirent nostre gent anoree Qu'i desconfirent cele gent desface; 5965 Mort et navré gissent par mi la pree, Et grant partie s'en est fuiant tornee, S'i ont la proie rescouse et congestee Li franc baron qui bien l'ont achetee. La gent desliënt qui fu anprisonee; 5070 Puis ont la proie Loois presantee. Qant i la voit, grant joie en a menee, Les freres en mercie.

CLXXXIV

Li quens Guillame fist forment a proissier. Or escoutez con vodra esploitier

5952 AC auoir; C (a mq.) tele — 5953 A ont lansaingne — 5954
C Contre p.; E poignant — 5956 C A laioster — 5958 A Tant h.
fraindre — 5959 C T. pong t. pie — 5960 C Un; C autre — 5961
AC midi — 5965 C iurent en mi — 5966 CE en — 5968 C acheuee
CLXXXIV. 5974 A entander

5975 Et la bataille vers paiens comencier!
I fet armer sanz plus de delaier
.X. mil des lor, qui tuit sont chevalier.
De bones armes les fait apareillier,
Que il tolirent a la gent l'aversier;

5980 Paien resanblent li nobile guerrier.
.Cc. somiers font troser et chargier.
Asez il mitrent a boivre et a mengier;
Se an Nerbone les pooient fichier,
Ne se devroient mes a piece esmaier.

5985 Par devant aus font les somiers chacier,
Et li .x. mile les siuent par derier,
Tant qu'i se puissent es pavellons plungier.
A celui tref o il vindrent premier
Estoit Corsubles, li filz au roi Turfier.

5990 Li Sarrazin sont levé do mangier,
Sor l'erbe vert se vont esbanoier;
Chascun tenoit le branc forbi d'acier.
I lor demendent : « A qui sont cil somier? »
Ce dist Romanz et Guibelin le fier:

5995 « Segnor, i sont au roi Aufaniër.

De l'ost issimes, .iiii. jorz a des ier;

Puis ne finames d'errer ne chevalchier. [107 a]

Fet avom viles et chastiax peçoier. »

« Alez, » font il, « Mahom vos puist aidier! »

6000 Et cil s'an pasent oltre.

5976 A point — 5977 C.x. mile Frans — 5778 C font — 5979 A l' mq. — 5981 A troserent sanz tarder — 5982 C Asez uitaille i trousent a m. — 5983 les] AC se — 5985 A deuers; A chargier — 5986 C.xx.; les] C qui — 5990 A fu — 5991 A fresche — 5993 A demende; A] AC Et; C li s. — 5994 A Guielin — 5997 C f. onques de ch. — 5999 C Iesu

CLXXXV

François chevauchent soz les hiames enclin. Si sont armé con fussent Sarrazin. Tres par mi l'ost aceillent lor chemin. Se antrer pueent li conte de franc lin 6005 Dedanz Nerbone o grant palès mabrin Et la vitaille que portent li roncin, Asez avront et pain et char et vin; Devant .v. mois ne doteront voisin. Tant ont erré ensenble li meschin, 6010 Que venu sont au tref Alepatin. « Qui 'st la vitaille? » dient li Barbarin. Guibert respont et Romanz l'orfelin: « Segnor, el est au fort roi Aufarin, Par qui li sieges vint a Nerbone en fin. » 6015 « Bien vegniez vos! » diënt li Sarrazin. « Or vos conduie Mahom et Apolin! » Et François les oltrerent.

CLXXXVI

Mout sont li conte sage et de grant pansee, Que si trespasent cele gent desface 6020 Par tel maniere con vos ai devisee. Pres de la porte de la cité loce Ont la vitaille en tel guise menee.

CLXXXV. 6002 A furent — 6004 C c. palazin — 6005 C el p. marbarin — 6008 A .i. — 6009 C ale; A li conte et li m. — 6010 C Qui sont uenu; A alaupatri — 6011 AC Qui est; C la uiende — 6014 C en

CLXXXVI. 6018 C et mq. — 6019 si] A tant; cele] A de la — 6022 A aportee

Vindrent au tref Mauprin de Valfondee. I lor demande: « O avez vos trovee 6025 Cele richece que ci avez trosee? » Et dist Romanz: « Ja ne vos ert celee: El est Felis le roi de Valsegree. Por lui avom mainte vile robee; Tant avom fet, que l'avom conquestee. » 6030 « Alez, » font cil, « n'i fetes demoree, A Mahomet, qui mainte ame a salvee! » Et Frans s'an pasent oltre.

CLXXXVII

Franc s'an paserent et rangié et serré. Vienent au tref o Clargis ont trové. [b] 6035 I lor demende: « Qui sont cil mul trosé Et cel avoir que avez amené?» Ce dist Guibert et Romenz le menbré: « Sire, nos somes François par verité, Cil qui alames an France le regné. 6040 Qant nos oissimes o vos de la cité. Par mi cest ost nos eŭtes guië Tant que tuit fumes venu a salveté. An France alames, si avom tant ovrě Que nos avom le secors amené.. 6045 Cist vont veoir Aymeri le barbé: Conseill prandrom de randre la cité. Bien nos avez conduit a salveté. » Ce dist Clargis: « Par Mahomet mon De,

6027 A Valfondee - 6028 C tante v. praee - 6030 A il; C ne - 6031 C tante; A home - 6032 C Et Francois p.; A p. oltrent CLXXXVII. 6033 A Francois san pasent — 6034 A ot — 6035 C li mur — 6036 C tel; C que il ont — 6037 A Se; C ladure — 6039 Cil qui] C Qui en — 6042 tuit] C nos; C ale — 6044 le] C grant - 6045 C membre - 6046 C prendront - 6048 Ce C Et

Alez an tost, n'i ait plus aresté!

6050 S'etes quenuz, tuit seroiz decoupé. »

Et cil s'an tornent, qu'i n'i ont aresté.

Aufarion ont an son tref trové,

En sa conpangne sont .iiii. roi chasé

Et Mabon de Tolete.

CLXXXVIII

6055 Tant ont erré li chevalier vaillant, D'unes et d'autres au Sarrazins parlant, Que de Nerbone virent la porte grant. Ilec estoient Sarrazin et Persant: De tres a cordes il trovent plus de .c. 6060 L'aumacor sont et al fort amirant. « Dex, » dist Guibert, « que dirom ore avant? Ci n'a mestier charme n'enchantement. Mes do ferir de l'espee tranchant; Ne porriom ci paser autrement. » 6065 « Qi 'st la vitaille? » ce a dit l'amirant. Guibert respont : « Vos n'i avez neant. Mal dahaz oit anz o nes par devant Qui ainz por vos l'aporta tant ne quant! La vitaille est Aymeri le ferrant, 6070 Qui mal gre vostre l'avra ainz l'anuitant. » L'amirant l'ot, mout ot le cuer dolant, Si an jura Mahom et Tervagant: [c] « Panduz seroiz ainz le soleill cochant! » Guillames l'ot, mout s'en vet airant. 6075 I tret l'espec, don bien tranche le branc,

they Comp. — fusio tuit] C uos — 6051 C uont; C demoré

Cl.XXXVIII. fusis C la i — 6063 Mes] C Que — 6065 A Qi

vat, C Quit — 6067 A Que dar et — 6070 Qui] A Tot — 6071 C

ou my. — 6071 A II; A replie le vers — 6074 C gramoiant —
6075 C Leque treat; AC li brans

Fiert l'aumaçor de Cordres maintenant,
Et Guibelin refiert un roi persant.
Por ices .ii. comença l'estor grant.
Et li François n'i vont plus delaient:
6080 Les somiers chacent jusq'al portes avant,
Puis retornent arierre.

CLXXXIX

En Guillame ot mout hardi chevalier. Jusq'a la porte fet les somiers chacier, Et puis retorne inelement arier. 6085 Si fet corner un grele menuier. Aymeris l'ot an son palès plenier; Garin apele d'Anseune le fier. « Je oi un cor en cest ost greloier. Ne sai que pansent cil paien losangier. 6000 Par aventure c'est por nos angignier. A cele porte voi charchié maint somier; Se nos ceanz les poiom sachier, Bien nos porroient oncor avoir mestier. Adobez vos, nobile chevalier! » 6095 Et cil responent : « Bien fet a oltroier. » Vestent haubers, lacent hiames d'acier, Caingnent espees a lor flanc senestrier, A lor cous pandent lor escuz de cartier, Es destriers montent sanz point de respitier, 6100 Par mi la porte s'en issent li premier. Lors veissiez fier estor comencier.

6076 C a itant — 6078 A icest — 6080 A devant — 6081 Puis] C Et CLXXXIX. 6083 C Eniuque as portes fist — 6084 C Si retornerent; A retornent — 6085 A Et — 6086 an] C de — 6087 C dAnseuse — 6088 A Ioi ci; C cele — 6089 C p. auersier — 6091 C tant — 6092 C chacier — 6095 C li dient — 6096 A hauberc; A hiame — 6097 A flans — 6099 C plus de deloier

Tante hante fraindre et tant escu percier
Et tant hauberc derompre et desmaillier,
Tant Sarrazin morir et trebuchier!

6105 Antre Romanz et Guibert le guerrier
Vont Danebron a Aymeri baillier.
« Sire, » font il, « vez ci le mesagier
Q'an doce France ala por espiër. »
Dist Aymeris: « S'an avra son loier.

6110 Par saint Denis, i le comparra chier! »
Dist Danebrun: « Ne vaut rien menacier.
Que poëz vos en ma mort gaangnier?
Mes prenez an et argent et or mier.
. Iiii. chameix vos en ferai charchier.

6115 Cendaus et pailles qui sont et bon et chier Vos donrai ge, tant con porroiz proissier. » Dist Aymeris: « Ce ne vos a mestier. » Le destre poig li comende a tranchier, L'eill a crever, le nes a reongnier;

6120 Son conpangnon refont ainsi segnier.
Et cil comancent Mahomet a huchier,
Par mi l'ost fuient ausi come levrier.
Paien les voient, n'i ot que esmaier,
Mout grant duel en demainnent.

CXC

6125 Quant Aymeris ot esploitié ainsi Et il ot cex isi vilment bailli,

6102 A Tant; C fraite — 6106 A Danebronc — 6107 C f. cil — 6109 C Si a. — 6111 C Ni — 6114 C somiers — 6115 C seront b. — 6118 A comance — 6119 A et le nes r. — 6120 C refet ausin 'paier — 6122 C Par les herberges f. c. l. — 6123 A le; C ni a — 6124 C (Mout mq.) Gr. dolor i d.

CXC. 6125 C issi — 6126 C si laidement

Par mi les tres s'an sont suiant jali, Mahon reclaiment que il ait d'aux merci. La noisse lieve, et essorce li cri;

- 6130 Aus armes corent paien et Arabi.
 Li quens Guillames ne se mist an obli.
 Il et Bernart, si dui frere autresy,
 Ainz .iiii. contes si corajex ne vi.
 Chascun grant cop de l'espee feri.
- Orant Sarrazin i ont mort et feny
 Que cil ques voient mout en sont esbahi.
 Mout an ociënt li chevalier hardi.
 La o il tornent sont li ranc escleri.
 D'autre part fu li frans quens Aymeri.
- 6140 Il et sa gent qui de Nerbone issi;
 Cil ront l'estor fierement esbaudi.
 En lui n'avoient Sarrazin point d'ami.
 La o il vet, la presse departi;
 Maint paveillon contre terre abasti.
- 6145 Trebuche tres, et cordes derompi.
 Li preuz Guibert en la presse feri.
 Par desor l'iaume fiert un Amoravi,
 Qui tint Biterne et Panpelune ausi.
 O cors li mist le fort espié forbi:
- 6150 Devant son oncle le vellart Aupatri [108 a]
 L'a gité mort o pandant d'un larri.
 Grant duel an font sa gent et si ami.
 « Niés, » dist ses oncles, « com ai le cuer marri!
 Se ne vos vanche, bien doi estre honi! »

6127 C en; A criant foi — 6129 C si enforce — 6131 AC le — 6132 si dui frerre] A et si home, C et Hernaut — 6135 C i sont m. et peri — 6136 ques voient] A mq.; C en furent e. — 6138 C uont; A departi — 6139 C preuz — 6141 C ont; A maintenent — 6142 A En eulx — 6143 C deronpi — 6145 C trebucha — 6146 C Guiberz li preuz; A (en mq.) la presse departi — 6147 A feri un Arabi — 6148 C ausin — 6149 C roit; A burni — 6150 C cuiuert — 6151 C Le giete; AC larriz — 6153 C iai — 6154 bien] C ge

- 6155 L'escu anbrace, le roit espié brandi, Si a brochié le destrier arabi, Droit a Guibert par la presse ganchi, Sor son escu un grant cop le feri, Desoz la bocle li perca et fandi:
- 6160 Fort fu la broigne, que maille n'en rompy, Ne l'anpira la monte d'un espi. Guibert s'anbronche, a pou que ne chaī. Honte ot li bers, de maltalant rogi Por son escu que il voit si croissi:
- 6165 Brandi l'espié a loi d'ome hardi, Le destrier broche, vet ferir l'Aupatri Desor l'escu o Apolin choissi : Portret il fu d'azur a or bruni. Par mi l'image Guibelin le feri
- 6170 Par tel vertu que li escuz croissi,
 Les pieces volent, li Aupatriz chaÿ;
 Ileques l'ont deables garanti.
 Guibert passe otre et tret le branc forbi.
 En son encontre trueve un Amoravi:
- 6175 La teste o l'iame maintenent li toli, Mort le trebuche encoste le larry, Puis torne arierre le destrier arabi. Mes Sarrazin l'ont de si pres siui, O veille o non, l'ont arierre sorty:
- 6:80 Et li vasaux forment se desfendi; Cui il ataint tost a son tans feny. Mes jusqu'a po le feront mout mari

6155 C fort - 6156 A Et - 6158 un] A mout - 6159 A un grant cop le feri - 6160 C lauberc - 6162 A par un pou ne chai - 6164 A il uit si, C si auoit - 6165 C Lespie br. - 6166 C point - 6167 A Aupolin - 6168 A et dor - 6170 C le hiaume - 6171 A pieres; C En pieces uole et lA. - 6172 A Ilec lonc - 6173 A I passa, C Guibert passa (C otre mq.); C tint - 6174 A troua un A. - 6176 A encontre - 6178 A Et; A lon; A si de - 6180 A C Mes - 6181 A Que, C Tu - 6182 mout] C il

Se Dex n'an panse par la soe merci.
Car anclos l'ont si mortel anemi,
6185 Lancent li lances et maint espié forbi,
Soz lui ociënt son bon destrier flori.
Voit le Guibert, tout li sans li foi,
Par grant besoig avoit gité un cri:
« Secorez moi, biau peres Aimeri,
6190 Et vos, mi frere et mi charnel ami!
Secorez moi, franc chevalier hardi,
O ge perdré la vie. »

[b]

CXCI

Guibert li preuz a « Nerbone » escriëe
Par .iiii. foiz a mout grant alenee;
6195 Car anclos l'ont la pute gent desvee.
Il se desfant au tranchant de l'espee.
Qui il ataint mout a corte duree.
Tant en a mort, c'est verité provee,
Que antor lui est la place encombree.
6200 Romenz li anfes a oi la criëe
Et Aymeris a la barbe mellee;
Cele part viennent de mout grant randonee,
Au brans d'acier ont la presse sevree,
Et Nerbonois, la bone gent loëe:
6205 La o il vont, fu mout grant la criëe.
La veïssiez mainte lance quasee
Et mainte targe fandue et tronçonee

6183 nel fait — 6184 C Que — 6187 A pres na le sans marri — 6189 biau] C sire; AC pere; A jo uos pri CXCI. 6199 A la place tote enblace — 6201 C a la chiere menbree — 6202 C part mq.; de] A a — 6203 A branc; A place — 6204 Et] A Li — 6205 A tornent — 6206 C teste copee — 6207-6209 C mq. — 6207 A targee; A troconee

Et maint espié don l'alumele est lee. Tant pié, tant poig, tante teste copee, 6210 Tant Sarrazin gesir gole bace! Voient Guibert antre gent desface, A lui secorre ot grant noisse menee. Li quens Guillames a la noisse escotee, Et vit son pere qui la teste ot armee; 6215 N'ot point d'escu ne de targe roëe, Sor paiens fiert a .ii. mains de l'espee. Et voit la presse de cele gent desvee Et la grant flote q'est sor lui arestee. « Diex, » dist Guillames, « qui mainte ame as salvee, 6220 Sainte Marie, reine queronee, Se pert mon pere, ci a fort destinee. » Point le destrier de mout grant randonce, Cele part vient a grant esperonee Por son pere secorre.

CXCII

6225 Li quens Guillames a brochié l'auferrant
Por aidier Aymeri le vaillant.
Et Guibelin fu en la presse grant:
En son poig destre tint l'espee tranchant;
Tant a ocis de la gent mescheant

6230 Que par mi aux ne puet aler avant.
Gietent li dars et espiez en lançant,
Ronpu li ont son hauberc jazerant,
De son escu n'avoit il tant ne gant,

6210 C Meint — 6212 C ont — 6214 C II et s. p. — 6216 C poinz — 6218 A presse — 6219 C tante — 6222 C Le d. p. — 6224 C Por s. son p.

CXCII. 6228 C Dedanz s. p. (destre mq.) — 6230 C pot — 6231 li] AC lor; A et bons et piez lancent — 6232 A iazeran — 6233 A not il ne t.

- Casé li ont son vert hiame luisant,
 6235 Par vive force ont abastu l'anfant.
 Et il escrie « Nerbone » hautement.
 « Aymeri, pere, car me soiez aidant!
 Frere Guillames, ne me verroiz vivant! »
 Aymeris l'ot, mout ot le cuer dolant.
- 6240 « Nerbone » escrie, si sone un olifant.

 Lors se raliënt et si home et sa gent,

 A Aymeri an sont venu corant,

 Forment i fierent et derierre et devant.

 Es vos Guillame a esperon brochant,
- 6245 L'escu au col et o poig le nu branc,
 Fiert s'an la presse de la gent mescreant.
 Ja lor vandra mout chier son maltalant!
 Car a ses cox n'a nul' arme garant:
 La o il pase an lesse tant gisant!
- 6250 Jusq'a son pere vet Guillames ferant.

 « Pere, » fet il, « con vos est covenant? »

 Aymeri l'ot, si le vet regardant,

 Bien le quenut, si li dist maintenant:

 « Biax filz Guillames, bien soiez vos venant!
- 6255 Vez la Guibert an cele presse grant, C'ont abastu Sarrazin et Persant. Por amor Dieu, car li soiez aidant! S'il n'a secors, no verroiz mes vivant. » Guillames l'ot, a pou d'ire ne fant,
- 6260 « Monjoie » escrie, puis dist : « Venez avant! »
 A ces paroles i fiert Guillames tant
 Que par sa force vet la presse rompant.
 Bien i essaie Joiexse la tranchant.

6234 C son hauberc iazerant — 6239 C a — 6241 C Si; A répète le v. 6240 après 6242 — 6242 C deuant — 6243 C Mout bien — 6246 C F. en — 6250 A al — 6254 C Sire G. — 6256 C Cabatu ont — 6257 C (car li mq.) soiez lui secorant — 6258 C no reuerroiz v. — 6260 C et dist alez a. — 6262 A Par uiue f.

Tant en a mort, ainz qu'i viengne a l'anfant,
6265 Que do conter seroit un anui grant.
O voit Guibert contre terre gisant,
« Dex, » dist Guillames, « biau pere realment, [d]
Je quit mort est Guibelin le vaillant;
N'avrai mes joie an tretot mon vivant.
6270 Mes, par ce Dieu qui maint o firmament,
Chier le vandrai a la gent mescreant! »
Guibert l'ol, si se drece en estant,
Dist a Guillame: « Que vos demantez tant?
Tot sui haitiez: mal ne dolor ne sant! »

6275 A tant il vint quens Aymeris brochant,
Dist a Guibert: « Con vos est covenant? »
« A non Dieu, sire, et bien et malement;
Car de cheval ai sofrete mout grant. »
« Voir, » dist Guillames, « ja'n avroiz un corant. »

6280 Es vos un Turc qui fu de Bocidant;
Bien fu armez desor un auferant,
En sa conpangne sont .ccc. Persant,
Par la bataille vet les François querant.
A haute voiz vet le Turc escriant:

6285 « O iés alez, Aymeri le ferrant?

Hui te ferai vaincu et recreant.

Mar il preïs de Nerbone le gant! »

Ot le Guillames, si li vet au devant.

« Estez, vasal, » dist il, « n'irez avant!

6290 Car me randez ce bon destrier corant, Si le donrai Guibelin le vaillant. » Prant un espié, q'a terre vit gisant, Puis a brochié le bon destrier corant,

6264 a mort] C ocit; C ainz que soit — 6266 C G. choisi — 6267 C onipotant — 6268 C le poisant — 6269 C a tr. — 6270 C celui qui est — 6275 A erant — 6277 C Dit Guibelin bien et mauuesement — 6278 C Que — 6279 C Et — 6282 C .iiii. roi — 6287 C onc N. la grant — 6289 C fait il — 6291 A donroiz — 6292 C Un e. pr. — 6293 C Si; A movant

Brandist la hante, vet ferir le Persant,
6295 Desor la bocle li vet tot porfandant:
Totes ses armes ne li valent un gant,
Ausi les perce com un viez boguerant,
Par mi le cors li mist l'espié tranchant,
Mort le trebuche, si a pris l'auferrant,

6300 A Guibelin le done maintenant.

Et cil il monte, qui mout an fu joiant;

Et neporquant si ot dolor mout grant,

Que de ses plaies li vet le sanc raient;

Mes ne s'en plaint ne n'en fet nul sanblant,

6305 Ainz vet tozjors Sarrazins menacent. [109 a]
Or sont ansamble li pere et li anfant;
Damedex lor doint force!

CXCIII

Quant Guibelin fu montez o cheval,
Et secoru l'orent li bon vasal,
6310 Forment menacent cele gent desleal.
A tant est vos la gent a l'amiral,
Bien sont .xx. mile, qui font grant batestal,
De nostre gent ont mout torné a mal.
Mes Aymeri et si ami charnal
6315 A la bataille reperent comunal,
Et Nerbonois, les barons natural,
Et li François de France la real
Et tuit si fil, qui vers li sont leal.

6294 C Lante brandi si feri — 6295 A Desus; C D. la b. de la targe luisant — 6296 A Totent — 6297 C le; C bouquerant — 6299 C labati — 6300 A Guielin; C dona — 6302 C si ot il d. gr. — 6303 A corant — 6304 A ne ne f. nul s., C ne il nen f. s. — 6306 A peres

CXCIII. 6309 A loren — 6310 C Mout se — 6312 C .xx.

CXCIII. 6309 A loren — 6310 C Mout se — 6312 C .xx. mile sont — 6318 C qui estoient leal

Sonent buisines de quivre et de metall;
6320 Tot an tantissent et li pui et li val.
Lors recomence la bataille champal.
Guillames prant une lance poingnal,
L'escu anbrace, si a point le cheval,
Fiert sor la targe le neveu l'amiral,
6325 Qui conduisoit cele gent cruminal:
D'autre part pert le ser poitevinal,
Mort l'abasti o pandant d'un costal,
Puis escrie « Monjoie ».

CXCIV

Biaux fu li jors, mes pres fu la vespree. 6330 Bien i ferirent nostre gent aduree, Oue de France ot Guillames amenee. .XX. mile estoient, chascun la teste armee. Cui chaut de ce? Ja n'eusent duree, Ne fust Guillames a la chiere menbree 6335 Et Aymeris a la barbe mellee Et si anfant, a qui proece agree. Li quens Guillames a la chiere menbree Tenoit Joiexse, qui tant fu redotee, Oue Charles Maignes li rois li ot donee. 6340 Un amuafle voit venir la valee; En sa main porte une hache aceree, Dont demi pié fu l'alumele lee. De nostre gent fesoit grant lapidee; [6] Cui il consiut mout a corte duree. 6345 Voit le Guillames, s'a la color muëe.

6320 C mont — 6321 C mortal — 6324 C lescu — 6325 C creminal — 6327 C Mont; A do c. — 6328 Puis] C Si

CXCIV. 6329 A mes] et — 6330 C feri — 6335-6337 C mq. —
6338 C loleuse tint — 6340 C uit — 6342 A Grant demi — 6344
C atent

- « Dex, » dist li quens, « sainte virge anoree! Tant a li gloz de ma gent decopee! Mes, par celui qui mainte ame a salvee, O je o lui avra corte duree. »
- Prant an sa main une lance aceree,
 Point le destrier, qui cort de randonee,
 Fiert le paien sor la targe roëe,
 Que i li a et perciee et troëe
 Et la fort broingne desmailliee et falsee,
- 6355 Par mi le cors li a la lance otree,
 Mort le trebuche do destrier en la pree.
 La gent paiene en fu mout esfreee;
 En fuie tornent sanz point de demoree
 Jusq'a lor tantes, la pute gent desvee.
- 6360 Aymeris sone un cor a la menee,
 Si ra sa gent entor lui asamblee,
 Et puis s'an antre an la cité loëe.
 Par mi la porte, qui lor fu desfermee,
 Ont la vitaille anz conduite et guiëe:
- 6365 Lors fu la vile garnie et rasazee.

 Mes Aymeris il fist male obliëe

 De ses .iii. filz, dom il fist l'engendree,

 Qui oncor furent o fons de la valee,

 Il et lor gent de France la loëe,
- 6370 Que lor avoit l'amperere livree.

 Arriere en l'ost ont lor voie tornee,

 Mes de la gent qu'il i orent menee

 N'est pas en l'ost la moitié retornee;

6347 C a mq; li] C cist - 6349 C aurons - 6350 C En son pong prant une 1. carree - 6351 C Le d. p. - 6353 C (et mq.) p. et effondree - 6354 C Et la maille a et ronpue et f. - 6355 C sa 1. - 6356 C labati - 6357 A esfree - 6358 C la pute gent desuee - 6359 C Eniuque au t. sanz plus de demoree - 6360 C corne - 6361 C Si a - 6362 C Si sen istra - 6364 C lor bataille - 6365 A et sazee - 6367 C 1' mq. - 6370 A A ual uers lost - 6372 A lor genz; C quil auoient C

Ocis les ont la pute gent desvee.

6375 Voit le Guillames, s'a la chiere anclinee,
Serreement ont l'angarde montee
Et virent l'ost de France la loëe.
Quant Loois a sa gent regardee,
Qui oncor est fervestue et armee,
6380 Rien set qu'il ont fet bataille o mellee.

6380 Bien set qu'il ont fet bataille o mellee.

Lors est montez sanz point de demoree,

Vint a Guillame, si dist resson menbree :

« Sire Guillames, n'i a mestier celee,

O est ma gent, qui main vos fu livree?

[c]

6385 Petite part m'en avez amenee! »
« Sire, » dist il, « morte est et decolpee.

Devant Nerbone gissent en mi la pree.

Onques mes gent n'orent plus fort jornee.

Des hui matin desi a la vespree

6390 Avom tenu l'estor et la mellee
Vers la gent sarrazine. »

CXCV

« Sire Guillame », dist li rois Loois.

« Por amor Dieu, est ce voirs, biax amis, Que Sarrazin ont mes ommes ocis? »

6395 Ot le Guillames, a po n'enrage vis.

« Droiz anpereres, » ce a dit li marchis,
« Je n'en puis mes, par foi le vos plevis.

Qant au chemin fumes hui matin mis,
Paiens trovemes armez et fervestis,

6375 A aclines — 6376 A lor garde — 6379 A ert — 6381 C H; C plus — 6382 si dist] C dist li — 6384 C la g. qui hui — 6386 C fait — 6388 C n. tele iornee — 6389 C qa; A iornee — 6391 C A la

CXCV. 6598 C a la uoie; A nos feumes tuit mis

6400 Plus de .x. mile sor les chevax de pris.

Tant amenoient chetives et chetis
Et buès et vaches de par tot ce païs!
Forier estoient a l'amirant persis.
Qant les veïmes, bons rois poësteïs,
6405 Ses asaillimes, que n'i ot respit quis.
Bien i ferimes des brans d'acier forbis,
Tant que il furent detranchié et ocis
Et la proie rescousse. »

CXCVI

« Droiz ampereres, » dist Guillame le ber, 6410 « Verité fu, ja no vos quier celer, Qant fet eumes ces paiens decoper Et les chetis trestoz desprisoner, Les paiens morz feimes desarmer Et de lor armes nostre gent adober 6415 Por la vitaille a Nerbone guiër. Oue par mi l'ost nos covenoit paser, Qui si est grant c'onques ne vi sa per. Maintes mançonges nos covint controver, Ainz que les tantes poissiom trespaser. 6420 Car la estoit l'amiranz d'otre mer, O lui .xx. rois, qui mout font a doter. Con ne poimes plus ilec andurer, Si nos covint desor aus a chapler, Ainz qu'a la porte poisiommes guiër

6400 A mil; C destriers — 6402 C le — 6405 A ni ot plus r. quis — 6406 A bran — 6407 C il] A tuit; C desconfit CXCVI. 6410 no vos] C ne le — 6416 C couint a p. — 6417 si] C tant; C onques — 6418 C Mainte; A maconges, C menconge; A couit; C a trouer — 6421 A fist — 6422 plus ilec] A sofrir ne — 6424 C les peusions; A durer

Tome I.

6425 Toz les somiers que fessiom mener.

Ainz que paien se poissent armer,

En oceimes .x. mile sanz doter

De la gent sarazine. >

CXCVII

Quant ot li rois que sa gent a perdue, 6430 Tel duel en ot, toz li sans li remue, Dedanz sa tante s'asist sor l'erbe drue: Guillame voit et sa gent qu'est venue: Tant ont feru sor la gent mescreüe, Que mainte plaie ont li plusor eue. 6435 Li rois lor dit parole aparceüe: « Seignor baron, por Dieu qui fist la nue. Se nos avom un pou de perte eue, Ne cornez pas por ce la recreüe. Mes le matin, con l'aube ert aparue. 6440 Si gart chascun qu'oit la broigne vestue, S'irons an l'ost sanz plus longue atendue. Tant que puisons cele gent mescreüe Avoir trestote desertee et veincue. Qui nos ont fet mainte descovenue 6445 De nostre gent de France l'asolue. Puis que avom si grant ost esmeüe Et jusque ci est nostre gent venue, Demain sera la bataille ferue Contre la gent averse. »

6425 Toz] C Por; C guier
CXCVII. 6429 C Q. li r. ot — 6430 C Grant d. en a et li —
6432 A Et wolt G' — 6436 C par — 6437 C wos avez — 6439 A est
— 6440 C que sa br. ait — 6441 C An lost irons et s. pl. datendue — 6442 A truisions — 6443 A mq. — 6444 C tante — 6449 A
de Perse

CXCVIII

- 6450 Li jorz s'an vet, la nuit vet aprochant.
 Li quens Guillames antre lui et sa gent,
 Qui sont venu do fort estor pesant,
 Se desarmerent a lor tres maintenent.
 Qant ont mangié et beü a talant,
- 6455 La nuit reposent jusqu'a l'aube aparant.

 Mes or oëz d'Aymeri le puisant [110 a]

 Et d'Ermanjart la contesse vaillant,

 Qui an Nerbone fesoient un duel grant

 Tot por Guillame le hardi conbatant
- 6460 Et por Bernart qui sire est de Brubant Et por Hernaut a l'aduré talant, Qui remés furent antre gent mescreant Defors Nerbone a fort estor pesant; Si quide bien Aymeri le ferrant
- 6465 Que pris les aient Sarrazin et Persant,
 Por ce q'o lui ne furent reperant.
 Mes por neant an sont de rien dotant;
 Q'avec le roy sont tuit sauf et joiant;
 Se ce seust Aymeri le ferrant,
- 6470 Mout an fust liez et si home et sa gent.
 Li gentis quens comenda maintenent
 Que tuit s'armasent chevalier et sergent,
 Et si montassent desor les murs devant;
 Car mout redotent cele gent mescreant.
- 6475 Et il si font, com oient son coment. La nuit gaitierent jusq'al solau levant.

CXCVIII. 6452 A o f. — 6454 C Q. m. ont — 6455 La nuit] C Si se — 6457 A de Hm' — 6458 C Que; C f. dolor gr. — 6460 C B. le seignor de Br. — 6467 de rien] C ore — 6468 C furent sein; A et uiuant — 6470 Mout] C II — 6471 C mq. — 6473 C Et en m. — 6474 C Qui redoutoient — 6475 C qant

Par l'ost gissoient Sarrazin et Persant.

Dameder les confonde :

CXCIX

Oiez, segnor, franche gent anoree! 6480 Cest changon doit bien estre escotee; Car el est tote, c'est verité provee, De hame estoire estrete et controvee. Oi avez de la gent desface Coment el fu cel jor desbaretee. 6485 L'amiranz fu an sa tente parce. O lui .x. rois, qui sont de sa contree; Tote sa gent fu ilec asamblee. La oissiez tel duel et tel criëe, Que demenoient la pute gent desvee! 6490 Li amiranz a sa gent escriëe: « Lessiez ce duel, fole gent esgaree! Mout avez hui sofert male jornee. Morte est ma gent et a dolor alee; .X. mile en gist contre val cele pree. 6495 Bien l'a Mahom hui ce jor obliëe, La nostre gent qui est morte et dennee, Qant Crestian l'orent si mal menee! » Adonc parla li sires d'Aquilee. « Baron, » dist il, « or oiez ma pansee! 6500 Par Mahomet o ma gent est voëe, Une novele me fu or ainz contee:

[b]

6478 C maudic

CXCIX. 6480 C chantee — 6481 C Que — 6484 C ce — 6487 C aunce — 6488 duel] C noise — 6489 C Que si fesoient — 6490 gent] A uoiz — 6492 Mout] C Vos — 6493 A Mort; A menee — 6495 A a; ce ior] A sa gent — 6496 A mq. — 6497 C ont ainsi — 6499 C Amiraut sire — 6500 C par cui mame est sauuce

Que par dela ce tertre en la valee

A tant de gent venue et asamblee, Ja n'en seroit la moitié acontee. » 6505 Dist Danebrun: « C'est verité provee. Ce est li rois de France la loëe, Qui ci nos a si grant ost amenee. La est Guillames a la chiere manbree, Filz Aymeri a la barbe mellee; 6510 Sa gent li a Loois comendee. Icil a hui nostre gent mal menee, Et je meïmes en ai male soudee, Le poing perdu et l'oreille copee. » L'amiranz l'ot, s'a la color muëe, 6515 Par maltalant a sa barbe juree, Oue mar il vindrent la gent crestiannee: Atandre pueent une pesme jornee. Clargis apele, filz sa seror l'ainnee. Si li comende que sa gent soit armee 6520 Et que l'ost soit jusq'al matin gardee. « Sire, » fet il, « si soit con vos agree! » Tot maintenent fu sa gent adobee. Environ l'ost est tote nuit alee; Cornent et huient de ci a l'ajornee 6525 . La pute gent averse.

CC

Toute la nuit Clargis eschaugaita Jusq'al matin que li jors esclaira. Rois Boniface la nuit se herberja,

6503 A] A Et — 6504 Ja] C Que; A la nouele — 6505 C Danebron — 6507 C sa gr. — 6511 A Cil nos ont — 6512 C oi — 6513 A Le p. coupe — 6516 C Que mal i uint; A cestriannee — 6517 C male j. — 6519 Si] C Qui — 6520 C mq. — 6522 C Isnelement — 6523 A l'ost mq. — 6524 C et braient CC. 6528 C La nuit a tant B. herberia

Il et sa gent que o lui amena: 6530 Anz o bois jurent tant que il ajorna. Rois Boniface plus ne se demora:

Qant fu levez, son neveu apela.

« Biax niés, » dist il, « amandez a moi ça!

Fetes armer nostre gent ca et la,

[c]

6535 Qu'i soient prest con besoig an sera. »
« Sire, » set il, « si soit con vos plera ! »
Lors s'arment tuit des qu'i le comanda,
Et Bonisace meimes s'adoba.

Oant su armez, sor son cheval monta:

6540 Droit vers Nerbone lor gent s'achemina. Rois Boniface devant lui esgarda:

> En la valce tante ansaingne avissa Et tant escu qui luist et fanbloia;

Voit l'ost de France, qui d'errer s'apresta.
6545 « Dex. » dist li rois, « con grant gent je voi la!

6545 « Dex, » dist li rois, « con grant gent je voi la!
S'il sont paien, n'en eschaperons ja. »
Con Lonbart l'oient, chascun s'en esmaia.
Et l'ost de France a tant se desranja;
Li quens Guillames l'orifamble porta.

6550 Con Boniface la vit et esgarda,
Bien la quenut, sa gent en apela,
Si lor a dit : « Ne vos esmaiez ja!
C'est l'ost de France qui a Nerbone en va. »
Rois Boniface do tertre devala.

6555 Il et sa gent, que plus n'i demora, Et vint a l'ost o Loois trova. Qant i le voit, mout bel le salua:

6530 A (tant mq.) iuaque il — 6533 C fait — 6535 C Si que prest soient qut — 6537 C tost — 6539 C en son destrier — 6540 C Dr. a — 6542 C A la volce — 6543 C flanboia — 6544 C daler — 6546 C Ce sont; A eschaperont — 6547 C (Con mq.) loirent — 6548 A chascun se destra — 6549 C loriflambe — 6550 C regarda — 6551 A ses; A apala — 6553 C Cest Looys qui — 6556 C II; A uit — 6557 C uit

Tot a cheval li un l'autre acola.
Rois Boniface ses .iii. neveuz bessa.
6560 Puis ont erré tant que venu sont la
O les paiens Guillames ancontra;
Tant en i gist, chascun s'en merveilla.
Dist Loois: « Par ci es les passa
Li bers Guillames ier main qant ajorna.
6565 Tant de paiens con ge voi jesir la
Ocistrent li bon frere. »

CCI

Qant li dui roi se furent acolé, Lor gent asamblent, n'i ont plus demoré; A .xxx. mile furent le jor esmé. 6570 Les paiens passent qui furent decoupé, Tant que il furent an l'angarde monté. Li baron ont vers la mer esgardé: La ont veü maint chevalier armé; De ledes armes estoient adobé; [d] 6575 Lor escu sont percié et estroé, Et lor hauberc n'estoient reolé, Enrooillié sont de pluie et d'oré. Loois l'a Boniface mostré: « Esgardez, sire! Vez la gent de fierté! 6580 Vez con chevalchent et rangié et serré! Bien samblent gent de conbastre apresté. Ne sai se c'est de la gent l'amiré. »

6560 C ale — 6562 C ot — 6563 es les] C endroit — 6564 C ier qant il encontra — 6565 C gesant — 6566 C Si oc. li fr. C répète ici le v. 6527

CCI. 6567 A asamble — 6568 A mq. — 6569 le jor] A lor gent — 6572 C regarde — 6576 C Ne 1.; C pas rolle — 6577 C mq.; A Enroillie sont de la pl. — 6579 C deserte — 6581 C de bien fere

Dist Boniface: « Or lor soit demendé. Se sont paien, ja seront afolé. »

6585 Dist Loois: « Mout avez bien parlé. »
Un latimier a li rois apelé
De toz langajes mout bien enlatimé.
« Sachiez, » font il, « de qel terre i sont ne! »
Et cil respont: « A vostre volanté! »

6590 Desi a ceux a tost esperoné.

Qant il vint pres, si les a regardé,

Et si a tost veü et esprové

Que c'est des genz de la crestianté.

De Dieu de gloire les a bien salué;

6595 Puis lor demande: « De qel terre estes ne? »
Dist Aÿmer: « Ja orroiz verité.
Amis, nos somes de la bone cité
Que asis'ont cil paien desfaé,
Si m'engendra Aymeri le menbré. »

6600 Con cil l'antant, grant joie en a mené.
« Sire, » fet il, « par moi vos a mendé
Rois Loois au corage aduré
Et Boniface qu'est o lui ajosté
— Tel pueple i a nul nes avroit nonbré —

6605 Que vos venez veoir lor nobleté. »
Aÿmer l'ot, si s'est haut escrië:
« Segnor, » fet il, « bien nos est ancontré,
Qant le filz Charle avom ilci trové! »
A ces paroles sont cele part torné;

6610 Disi a l'ost les a li mes guié, Puis descendent a terre.

6583 A et car lor soit mande — 6584 A desmenbre — 6585 Mout] C Ore — 6587 m. b.] C estoit — 6590 A tant — 6592 mq·dans les mss. — 6595 Puis] C Et — 6596 C ia ne uos ert cele; A ueritez — 6600 C Qant cil loi — 6603 A qo lui est asamble — 6604 C mq.; A a mq. — 6605 A mq. — 6607 C dit — 6610 C De ci — 6611 Puis] C Si

CCII

Aÿmer est a terre descendu. Tot maintenant oste son hialme agu. O voit le roi, si est a lui coru; 6615 De Damedieu li a fet un salu. [IIIa]« Sire, » fet il, « cil Dex vos prest vertu Qui tozjorz est et totes eures fu!» Dist Loois: « Bien soiez vos venu! Coment vos estes vers paiens desfendu? » 6620 Dist Aymer: « Mort sont et confondu. S'or aviom mon pere secoru Et cex ocis qui le siege ont tenu, Le remenant ne vaudroit un festu. » Rois Boniface a son neveu perçu 6625 Que onques mes n'ot c'une foiz veü. « Biaux niés, » dist il, « mout vos ai atendu. Bien vos quidoie anfin avoir perdu. » Lors le bessa qant il l'ot queneü, Puis fet joie a ses freres.

CCIII

Or sont François an l'angarde montez;
Voient Nerbone et le pais delez,
Les murs de pierre et les clochiers dorez,
Et la riviere, les vignes et les prez,
Que Sarrazin ont trestoz desertez,

CCII. 6613 C Isnelement — 6615 A Da; C li auoit un s. — 6619 A ues p.; C contenu — 6620 A et secoru — 6621 A Se a. — 6624 C ueu — 6625 A not mes — 6626 C fait il bien soiez uos uenu — 6627 C mq.

CCIII. 6632 C le clochier leue — 6634 C a; A trestot deserte

Trestoz en est le pais ancombrez.

« Dex, » dist li rois, « biaux rois de maietez,
Tant par a la de paiens desfaez!
Mau des glotons qui les ont angendrez

6640 Et mau des lises qui les ont chaelez! »
Toz ses barons a li rois apelez.

« Segnor, » fet il, « qel conseill me donez? »
Dist Boniface : « Ja ne vos ert celez.

Or mandez tost que chascun soit armez,

6645 Et vos eschieles rangiez et devissez. »
Et dist li rois : « Volentiers et de grez! »

Lors comendent qu'i s'arment.

CCIV

Dist Boniface: « Biau sire, antandez moy!
Guillame avra le premerien conroy. »

6650 Dist Loois: « Bien dites, par ma foy! »
Lors an apele Guillame devant soi,
Et cil il vint, que no mist an deloi.
Li rois li dist: « Je vos aim mout et croy.
La premeriene eschiele vos oltroi.

6655 .XX. milie omes avroiz an vo conroi,
Qui vos siurront et de cuer et de foi. »
Qant l'ot Guillames, si respont sanz esfroi.
« Sire, » dist il, « je l'aim bien et otroi.

6635 C Si; AC prez — 6637 C pere de m.; A maiete — 6639 A Mes—6640 A mq.—6641 C demendez—6642 AC donrez — 6643 AC cele — 6644 C Comandez — 6646 AC gre — 6647 C Dont CCIV. 6648 C escoutez — 6652 A (que mq.) ne le mist en delai — 6655 A mile omes, C mili homes; A an uoz conroiz — 6656 C Qui si uos seruent; AC de cuer et de defoi — 6657 C Guill' lot si r. — 6658 C fait il; A i laim bien a esmoi, C ie lain mout auec moi



Cil Damedieu qui tot a desoz soi Nos doint vertu et force! »

CCV

Li bers Guillames a le roi antendu. Adonc fu liez, que onques si ne fu, Vint a ses homes, n'i a plus atendu, Si lor a dit: « Ne soiez esperdu: 6665 Hui nos donra Jesu force et vertu. Armez vos tost de par le roi Jesu! » Et il si firent, n'i sont aresteu: Maint bon hauberc i ont le jor vestu, Ceingnent espees, lacent maint hiame agu, 6670 Chascun monta sor son destrier crenu, La lance o poig et a son col l'escu. Li bers Guillames n'ot pas cuer esperdu, Prant l'orifamble, si que tuit l'ont veu, Et puis s'an torne, n'i a plus atendu; 6675 Il et si home, le petit pas menu, Avalerent l'angarde.

CCVI

Rois Loois n'i va plus atendent, Dist a Hernaut: « Amis, venez avant! L'autre bataille menroiz; jo vos coment.

6660 C Vos

CCV. 6662 A Or fu si l. que o. mes si ne fu — 6663 C genz — 6667 A plus atendu — 6669 C tant — 6670 A cremv — 6671 A anpoingne

CCVI. 6677 C nala — 6678 C alez — 6679 C menez ie le c.

bibs Er was simum a. mie renbauen.

Sire. 1 in i. 4 m l'ure et coment a
Lars som some i renevalier vaillem.
Er pais momeren es destriers maintenant.
Après Guillame won soil chevalchem.

didf Vuit le li ruis, si en ut itée grant; I les cumanne a Dieu le roi poissant. Qui hui ce sur par son dine coment Lur poest force et vinoire.

CCVII

La tierce eschiele a li rois comendee
6690 Bernart l'ainné, a qui mout bien agree.
Cil ot .x. mile de bone gent armee,
Des chevaliers de France la loëe,
Qui plus desirrent et bataille et mellee,
Ne fet pucele a estre marièe.

6695 Icele eschiele a li rois regardee,
De Dieu la saingne, qui fist ciel et rosee,
Et cil s'an tornent sanz point de demoree,
Après les autres ont l'engarde avalee.
Et l'amperere de France la loëe

6700 La carte eschiele a Garin comendee,
Cil d'Anseune a la chiere menbree;
.X. mile i ot de fort gent aduree.
A Aymer ra la quinte livree.
Cil l'a mout bien et conduite et guiëe.

6705 Tele gent ot qui mout fu redotee;

6680 C O uos seront — 6683 C Si en m.; A et d. — 6685 C si ot j. mout gr. — 6688 C doint

CCVII. 6690 C a cui proece agree — 6691 C Cist; A mil — 6692 A De — 6693 C et estor et m. — 6697 C Et il; A torne sant point demorce — 6698 A sanz point de demorce — 6703 C a lautre comendee — 6704 A a — 6705 C bien

[c]

Ja ne jeüst dedanz sale pavee N'an borc n'an vile ne soz cortine ovree, Mes par ces chans, chascun la teste armee; Tozjorz font guerre contre gent desfaee.

- 6710 Icele eschiele fu mout bien asenee.

 Après les autres l'a Aÿmer guiëe.

 La siste ra rois Loois donee

 A Boniface qui a grant gent menee :

 .X. mil Lonbarz avoit de sa contree;
- 6715 N'i a celui ne port mace plomee
 O bon picois o gisarme aceree.
 Après les autres ont l'angarde pasee.
 La seme eschiele avoit Richart livree
 De Normendie, a qui proèce agree.
- 6720 Cil ot .x. mile de fort gent aduree.
 L'uitieme ra Jefroi d'Anjo menee,
 Et la noivieme, qui fu plus redotee,
 Fist Loois de France la loëe:
 .Xx. mile furent de mout grant renomee,
- 6725 Qui ne redotent bataille ne mellee.

 Et qant li rois ot sa gent ordenee,

 La rote an dure plus d'une grant loëe.

 Rangié chevalchent a bataille nomee.

 Biaux fu li jorz, clere la matinee.
- 6730 El premier chief, l'orifanble levee, Estoit Guillames a la chiere menbree. Tant a sa gent et conduite et guiëe, Pres sont des tantes a la gent desface. Un mes s'an torne coiement a celee;
- 6735 Espie estoit a cele gent desvee.

 De l'ost s'an part coiement a celee,

 So vet l'amirant dire.

6707 C En b.; A na v. — 6709 C T. guerroient — 6710 C estoit bien — 6713 a gr. g.] A gr. ioie a — 6714 A Lonbart 6715 C ne porte grant pl. — 6717 C montee — 6718 A vii. — 6721 C liuree — 6722 C nueuieme — 6724 C mil — 6733 A Prest

[d]

CCVIII

Li mes s'an torne brochant a esperon: Disi au tantes n'i fist arestoisson. 6740 O mestre tref, o l'egle fu an son, En vait li Turs, qui ait maleiçon. Voit l'amirant, si li crie a haut ton. « Sire amiranz, que fes tu, por Mahom? Vez l'amperere de France le roion. 6745 Ampereor ont fet do filz Charlon, Qui nos amainne fiere procession. Trestuit i sont et François et Breton Et Hanuier. Flamanc et Borguegnon Et tant des autres, por voir le vos disson, 6750 Se jes nomoie ne m'en querroit nus hom. Si les conduient a force et a bandon .Iv. des filz Aymeri le baron Et avec aux un roi de grant renon, De Pavie est, Boniface a a non. 6755 Cil ne sont mie paltonier ne garcon.

6755 Cil ne sont mie paltonier ne garçon,
Mes chevalier hardi come lion. »
L'amiranz l'ot, si taint come charbon,
D'une grant piece ne dist ne o ne non.
Con se porpanse, si escrie a haut ton:

6760 « Festes soner mes granz cors de leston! »
Et i si font sanz nule arestoisson;
Tot li païs an tantist environ;
Au armes corent paien et Aclavon.
Aymeri fu en son mestre donjon,

CCVIII. 6738 C uait — 6739 C Eniuque; C ne — 6741 A En uos le Turc — 6743 A fet — 6744 A Voiz lampere — 6746 Quil C Cist — 6747 C Que tuit; A Anglois — 6750 C les; A uen — 6751 A conduit — 6755 C Ce — 6759 C se crie — 6763 C Esclauon

6765 S'oï des cors et la noisse et le son.

O voit ses omes, ses a mis a resson.

« Armez vos tost, franc chevalier baron!

Desor ces murs la defors an montom! [112 a]

Par l'ost s'adobent li Sarrazin felon.

6770 S'il nos asaillent, tres bien nos desfandron. »

Et cil responent: « A Dieu beneiçon! »

Lors corurent aus armes.

CCIX

Dedanz Nerbone se sont tuit adobé. Desor les murs sont Nerbonois monté. 6775 Par devers France a li quens regardé: Voit tante ansaingne et tant escu doré Et tant hauberc et tant hiame jemé. « Dex, » dist li quens, « voirs rois de maieté, Qex gent sont ce qui ci vienent armé? 6780 Je quit qu'i viennent secorre l'amiré. S'i sont paien, a fin somes alé. Dame Hermanjart, or est bien averé Ce que deïstes con furent dessevré Mi .vi. anfanz de ceste fort cité. 6785 Morz est Guillames, ce quit par verité, I et Hernaut et Bernart l'aduré, Q'ersoir an l'ost antre paiens lessé! S'i ne sont mort, si sont anprisoné. » Dist Guibelin : « Sire, n'i ait doté : 6790 Au roi de France sont, espoir, retorné,

6765 A Soi lesfroiz — 6772 C Si c.

CCIX. 6774 A s, li plusor m. — 6775 C rois — 6777 C mq. —
6778 C pere de m. — 6779 ci] C la — 6782 A répète le vers (la première fois on y lit est or bien auere) — 6784 A grant c. —
6785 A es — 6790 C espoir sont

Que nos lessames dela ce brueil ramé A si grant ost et a si grant barné, Je n'en avroie les milliers aconté. Oncore anqui en savroiz la verté. »

6795 Que que il ont ce dit et devissé, Guibelin a Guillame ravissé, Voit l'orifanble de France le regné, Que tint Guillames au corage aduré : Ne puet muër, de joie n'oit ploré.

6800 « Sire, » fet il, « soiom aseuré;
Car hui cest jor nos a Dex viseté.
Puis que Dex ot Eve et Adan formé,
Si biau secors, ce vos di de verté,
N'isi de France ne de crestianté,

6805 Con Loois nos a hui amené.
Biau sire pere, ja ne vos ert celé:
Vez la Guillame qui tant a de fierté;
L'ansaigne porte de France le regné,
Bien la quenois a ce lion doré.

6810 Vez après lui Hernaut le redoté.

Senechax est de Paris la cité;

Vos l'an avez pieç'a le gant doné.

El tiers conroi voi ge Bernart l'ainné,

Don li rois fist son conseillier privé;

6815 Celui qui a ce qart conduit guyé
N'ai ge oncor quenut ne ravissé;
Mes il me vient an cuer et an pansé
Que c'est Garin, qui tant a de bonté,
Que Boniface a, ce quit, amené.

6820 Mes de cel autre ne sai ge verité Que voi venir si forment esfraé

6793 C Ia; A la moitie a. — 6794 A bien uerte — 6795 A Qanque il a — 6799 C pot — 6801 C Que — 6802 A répète le vers — 6803 de] C par — 6808 A Lansaigre — 6812 A le don — 6814 fist son] C a fait — 6815 C Et cil — 6816 C queneu nauisse — 6820 A Mes que de lautre ne sai pas v.

[b]

El quint conroi que il a ci guié; Oue lor escu sont noir et anfumé. De ledes armes sont trestuit adobé. 6825 Si en resamblent plus fier et desreé Que cil qui sont si richement armé. Biau sire pere, par la foi que doi De, Se Dex donoit par la soe bonté Oue Aÿmer au corage aduré 6830 En seüst ja la pure verité, Tost il vandroit, tant a il de fierté. Se c'estoit il, par Dieu de maieté, Paien seroient hui en mal jor antré! » Andementiers qu'il ont ce devissé, 6835 Paien se sont fervestu et armé; Es chevax montent quant il sont conreé. Et l'amirant ont paien adobé En mi son tref sor un paile roë. El dos li vestent un blanc hauberc safré, 6840 Doble est la maille, tot a fin or ovré, Ne crient cop d'arme un denier moneé. Un hiame brun li ont o chief fermé Ovré a pierres qui sont d'antiquité; Par tel maniere l'orent fet et ovré

6845 Qu'i ne crient dart ne carrel ampané Ne cop de hache ne de branc aceré: A .xv. laz li ont paien fermé. Puis ceint l'espee au senestre costé; Toise ot de lonc et demi pié de le, 6850 D'or et d'argent ot le pont enheudé.

6822 A El cinquieme conroi qui la guie; C qui — 6823 A Tuit lor; A afume — 6824 C sont icil a. — 6825 C resemble; A Si samblent estre mout forment esfree - 6830 A nouele ne uerte -6831 A sa il tant de f. -6832 C Se ce sont il -6833 C seront -6836 A corant et abriue - 6839 A Vn dos - 6840 C mq.; ovré] A or 9 safre - 6841 C Qui ne doute arme - 6844 A lont et f. - 6845 A craint darc - 6846 C mq.

Tome I

[c]

Un grant destrier li a l'an amene; Plus cort per roches que un autre per per Onques por corre de pot estre lassé : L'amiranz monte, qu'a estrier n'an sor are.

6855 Un roi li tent son fort escu bendé : El mileu ot Mahomet pointuré D'or et d'azur par grant nobilité; Quant i l'esgarde, plus en a de fierré. Es poinz li baillent un roit espié carre

6860 Don l'alumele ot un espan de le: N'a home el monde, se l'en eust navré. N'eust le cors si bargi et anflé Oue aroment n'eust le cuer crevé. Oant l'amirant ont ainsi acesmé,

6865 Fist un eslès tot contre val le pre. A haute voiz s'est li feux escrié: « Or i parra, franc chevalier menbré! Qui bien fera, par Mahomet mon De. Je li croistrai a doble s'erité,

6870 Oant nos avrom cest estor afiné Et vaincu la bataille. »

CCX

Quant l'amirant ot dit ce qu'il pansa, .Xiiii. eschieles de sa gent ordena. L'une après l'autre les mist et devisa, 6875 Chascune eschiele a un roi comenda: .X. mil paiens a cil qui moins en a; Tant enn i ot, nus ne m'en creroit ja.

6852 C roche -- 6855 C son f. -- 6856 A ont, C fu -- 6858 del A grant - 6862 A tot maintenant anfie - 6863 C Que meintenant: A auroit -6864 C fu -6865 C Un e. f.; A contre va -6866 C li rois - 6869 A demic scrite CCX. 6873 A .xiii., C .xv. - 6874 A Lun - 6876 A molz

Li amiranz la quinzieme guia, .Xx. mil paiens en s'eschiele mena. 6880 Les Chanelius par devers li torna. De Bedoins, d'Acouparz tant i a. Plus d'une archiee cele rote dura; Li uns glati et li autres ulla: Li amirax an ax mout se fia, 6885 Les Crestians forment en menaca. Mes, se Dex plest qui le mont estora, Ançois le vespre son pensé changera. Car l'ost de France mie ne se tarja. Li bers Guillames, qui ainz coart n'ama, 6890 Devant ses homes premerien chevalcha, A un suen dru s'orifanble charja Por la premiere jostre qu'il i avra; Prist un espié qui durement trancha, Fiert le paien qui premier desranja, 6895 Point le destrier, la regne li lascha. An sus de l'ost un arpant s'eslongna, De joste fere mout bien s'apareilla, Le fort escu devant son piz torna, Le roit espié brandi et palmoia. 6000 Le roi Turfier le vit et esgarda, Qui sa premiere eschiele comenda Li amiranz qui durement l'ama, Mes dusq'a pou lor amistié faudra; Point le destrier, de sa gent dessevra, 6905 Contre Guillame forment esperona. Voit le li quens, guieres no redota, Le destrier point, de sa main se seingna. Onques l'un l'autre de rien n'aressona.

6878 A la yv. iesme, C la uintieme — 6880 C deuant — 6883 C li autre abaia — 6884 C li a. sa bataille guia — 6885 C Noz cr.; C durement m. — 6888 C Que — 6891 C bailla — 6892 C que il a. — 6893 C Prant une espee que — 6894 A Vers les paiens fierement d. — 6900 C regarda — 6901 C la — 6904 A Poit

Tant con chevax desoz aux randona. 6910 Se vont ferir; l'un l'autre n'espargna. Li rois Turfiers si Guillame asena Sor son escu qu'i li fraint et casa; Fort fu l'auberc, que maille n'en fausa. Et Damedex, qui le baron tansa, 6915 Si que la hante de l'espié tronçona. Sor les estriers Guillames s'afischa, Fiert le paien de l'espié qu'il porta, Le fort escu li fendi et coupa Et le hauberc ronpi et desmailla, 6020 Par mi le cors l'acier froit li guia. Ancontre terre mort jus le cravanta. Li quens Guillames son espié resacha Do paien mort, qui a terre versa, [113 a] Point le destrier et « Monjoie » escria. 6925 Paien le voient, chascun grant duel en a. Lieve li criz, la noisse comença. Paien asamblent et François par deça; A l'asambler trente cors i sona. Icele eschiele que Guillames mena 6930 Au comencier mout tres bien se prova: Car hardement Guillames lor dona. Que mort avoit le roi qu'il ancontra, Et d'autre part les paiens esmaia, Cex que Turfier an l'estor amena, 6q35 Oant lor segnor perdirent.

6915 Si] AC Et; A trocona — 6916 C ses — 6917 C le pie — 6918 A fond; C brisa — 6921 C tout mort le — 6925 C ch. dolor — 6926-6927 C mq. — 6928 A mq. — 6931 C Que — 6932 A Quil auoit mort — 6934 C a



CCXI

Biaux fu li jors, clere la matinee. Li forz estorz comence et la mellee. Paienne gent ont soné la menee. Con l'une eschiele fu a l'autre ajostee, 6940 Des chevaux est la podriere levee. N'i ot parole dite ne devisee, Fors que chascun a s'ansaingne escriëe. Devant la porte de Nerbone en la pree Ont Crestian gent paienne encontree. 6945 Tant chevalier corant de randonee Se vont ferir sanz nule demoree! A l'asanbler ont grant noisse menee. La veist en tante targe estroëe Et tante lance brisiee et tronçonnee 6950 Et tante brogne ronpue et dessafree, Tant pié, tant poig, tante teste colpee. Cil destrier fuient, lor resgne abandonee, Dom li segnor gissent gole baee. Li quens Guillames tint Joexse s'espee, 6055 Que Charles Maignes le roi li ot donce. Sor paiens fiert par mout grant airee, Qui il ataint, tost a la vie oltree: Contre ses cox n'a nule arme duree. Après le siuent a grant esperonee 6960 La soe gent, qui mout fu aduree. Des paiens ont la presse desevree, Ferant les mainnent pres d'une arbaletee

CCXI. 6936 C bele — 6943 C a lentree — 6946 Se] C Et — 6948 A troee, E doree — 6949 A Et tantes lances brisiees et troconnee — 6952 C Li — 6957 A consiut; C tote — 6959 C les siut — 6961 A De p. ont si la pr. seuree — 6962 C uont plus

Jusq'a Morgant le segnor d'Aquilee, Un roi qui a l'autre eschiele guiëe.

6965 La gent fuiant est a lui arestee.

Qant i les voit, s'a la color muëe;
I sone un grele, s'a sa gent escriëe:

« Or i parra, franche gent anoree!

Gardez n'oiez coardie anpansee!

6970 Mort est Turfier, le roi de Valsegree;
Por c'est sa gent si tost desbaretee.
Par Mahomet, a qui m'ame est voëe,
Cil qui fuirra la teste avra colpee,
Trancherai lui maintenant a m'espee. »

6975 Qant la parole ont paien escoutee
Que lor a dite cil Morganz d'Aquilee,
Lieve la noisse, li criz et la huëe.
Es genz Guillame fierent sanz demoree
Plus de .x. mil, chascun la teste armee.

6980 Voit le li quens, s'a la color muëe,
Le destrier broche, qui cort de randonee,
En la grant presse se fiert, trete l'espee.
Pres d'un arpant antre gent desface
Avoit li quens la place desconbree,

6985 Si que par force a cele eschielle otree.
Se Dex n'an panse et sa vertu nomee,
Au baron ert mout griés la retornee;
Car anclos l'ont la pute gent desvee:
De loing li lancent mainte lance aceree,

6990 Son destrier li ociënt.

6964 C ensengne — 6966 A le — 6967 C Un gr. s. — 6976 A dit — 6977 A huz et la criee — 6986 C nel fait; A et la — 6987 C barons — 6988 C Tout lont anclos

[6]

CCXII

Mout fu Guillames dolant et antrepris, Oant desoz lui ont son destrier ocis. I saut an piez con chevalier hardis, L'espee trete et l'escu avant mis. 6995 Au paiens coupe et piez et mains et vis. Cui il consiut, bien est de la mort fis. Tant en a mort li chevalier de pris, Que par les mors ne puet paser al vis; Mes trop i ot des quiverz maleis. 7000 De loig li lancent les roiz espiez forbis; Tot maintenent l'eussent mort o pris, Ne fust « Monjoie » qu'i cria a hauz criz. [c] Mes bien oi l'ansaingne do marchis Bernart ses freres qui mout fu ses amis; 7005 Dist a ses homes: « Mes frere est antrepris. Je oi criër l'ansaingne saint Denis. Se il i muert, ja anragerai vis. Or i parra qui avra los et pris! » Brandist l'espié au gonfanon asis. 7010 Le destrier broche des esperons marsiz, Antre paiens se met tot ademis, Fiert en la presse come maltalantis. Un Sarrazin ancontre en mi son vis, Do roit espié le fiert an l'escu bis, 7015 Desoz la bocle li a fret et malmis, N'i vaut l'auberc une foille de lis.

CCXII. 6995 C poinz; A main, C piez — 6996 A tot est — 6997 A ch. hardis — 6998 C pot — 6999 C tant — 7000 C Qui si li l. — 7001 C De m. — 7002 C Nerbone; AC haut — 7004 C estoit ses — 7005 mes fr.] C Guill' — 7008 C ne — 7009 C Lespie brandi; A gofanon — 7010 C point — 7011 C sen ua — 7012 C 9 hom

Par mi le nors i i son espié mis.

Mort labasti no non iestrier de pris.

Nernone escrie. l'ansainane do pais.

Tozo di nue l'antant ses peres Aymeris

Denanz Nernone, la cite segnoris.

Desor les nurs in il quens poteis

Et avec un ses inevaliers de pris

Et Hermaniart la nontesse di ner vis.

Tozo (Dex.) dist il quens, (voirs rois de paradis, le m (Nernone) uner a mout hauz criz.

Or sai de men, venu est Loois.

L'amperere de France.

CCXIII

Dist Armeris: «Voirs Dex. rois jostissiers. 7030 La fors est la li estors mout pleniers. C'est Loois, mesire droituriers. Oui me secort contre les aversiers. Or puet bien dire coarz sui et laniers, Oant je ne sui au cox doner premiers. 7035 Biax filz Guibert. see a dit li quens fiers. « Fetes armer mout tost vos chevaliers! » Et cil respont : « Biau sire, volantiers! » Les chauces lacent, vestent hauberz dobliers, Cengnent espees a lor flans senestriers. 7040 A lor cox pandent les escuz de quartiers. Inelement montent sor les destriers. Quens Aymeri ne fu pas dareniers. Ançois a pris ses garnemenz plus chiers:

7023 C et auec eus meint — 7026 AC haut

CCXIII. 7029 A rois Dex — 7033 Or] A Qui — 7034 C fui — 7036 C tantost — 7037 C responent — 7039 A mq. — 7042 Quens] C Mcs

A cele foiz li fu il bien mestiers. 7045 El cheval monte, qui fu forz et legiers; Si roidement s'aficha es estriers Oue soz li ploie ses auferranz corsiers. La porte ovri maintenant li portiers: Li gentis quens s'an issi tot premiers, 7050 Mes après lui n'i remest chevaliers Ne bon sergent ne vaillant esquiërs. Dedanz Nerbone ne remest fors archiers Et les puceles et les franches molliers. Et li portiers reclost la porte ariers. 7055 Au fort estor vint Aymeri premiers Et de ses homes avec li .ii. milliers; Paiens asaillent et devant et derriers. Car de joster ne lor fu pas mestiers. Mout i fiert bien Aymeri li guerriers 7060 Et tuit si ome, qui le siuent detriers. Mes a pié fu Guillame andementiers, Car devant lui gisoit mort ses destriers. Bien se desfant envers les aversiers Li marchis Fierebrace.

CCXIV

Quant de Nerbone fu Aymeri issuz,
 Il et si home sor les destriers crenuz,
 A l'estor vindrent anbraciez les escuz.
 Sor paiens fierent des brans d'acier moluz,
 Mout ont ocis des paiens mescreuz.

7044 A] A La; ii] C mout — 7047 A auferraz — 7050 C ne; A remaint — 7052 fors] C que — 7053 A pucele — 7056 A des — 7057 A au brans forbis d'acier — 7058 C Que — 7060 A destriers, C derriers — 7062 C Que — 7063 C contre CCXIV. 7066 A cremuz — 7068 A au br. — 7069 C ont mq.

2

1976 Mes oncor fa Guillames descendaz Entre paicas dolans et irascuz. Bien se desiant li chevaliers manheux; Paien li lancent les roiz espiez moluz, An .xv. leux fu ses hauberz rompuz 7075 Et ses esquz decoupez et fanduz. Si longuement s'est li bers desfanduz Que par .iii. foiz est a jenolz cheuz. Qant voit li quens que il n'est secoruz, « Nerbone » escrie, que bien fu antanduz. 7080 « Aymeri, pere, q'estes vos devenuz? [1144] Ja soloit estre si grant vostre vertuz! Et vos, mi frere, vostre los est cheuz, Se je sui ci ne pris ne retenuz: Par tote France en est voz los perduz. » 7085 Bernart l'antant, s'est de la presse issuz Dex. tant il fu li vasax irascuz! Point le destrier des esperrons aguz, Deront la prese des paiens mescreuz. Si com il vet, en a .xxx. abastuz; 7000 Jusq'a Guillame est a force venuz, Qui mestier a d'aide.

CCXV

Bon chevalier fu Bernart de Brubant.
Tant a feru sor la gent mescreant,
Vint a Guillame par mi la presse grant.
7095 Li quens Bernart tint l'espee tranchant,
Fiert un paien qui li vint au devant

7075 A esqut — 7076 A Tant — 7084 en est] C sera — 7085 C loi — 7086 C D. t. estoit — 7088 C La pr. ront de p. — 7090 A en est corant v.

CCXV. 7093 sor] C en - 7096 C quil consiut

[6]

Do branc d'acier par mi l'iame luissant, Jusques es danz le vet tot porfandant, Estort son cop, si l'abat mort sanglant.

- 7100 Par les .ii. resgnes a sessi l'auferrant,
 Vint a Guillame son frere, si li tant,
 Et cil il monte par l'estrier maintenant.
 Dist a son frere : « .c. merciz vos an rant.
 Se ne fussiez, par le mien esciant.
- 7105 Ocis m'eussent li gloton soduiant. »
 Dist Bernart: « Frere, Dex nos en soit aidant!
 Ne vos faudrai en trestot mon vivant. »
 A ice mot s'en vont andui brochant,
 Antre paiens se vont ademetant,
- 7110 Au brans d'acier vont la presse rompant.
 Après eulx vont lor chevalier vaillant,
 Qui tuit estoient hardi et conbatant
 Et de ferir sor paiens desirant.
 Icele eschiele vont François reüssant,
- 7115 Ferant les mainnent une traitie grant
 Jusq'a l'ansaingne au riche roi Morgant,
 A qui les ot comendé l'amirant.
 Ilec quiderent paien avoir garant,
 Mes ne lor vaut la montance d'un gant;
- 7120 Q'antre Guillame et Bernart de Brubant Ne les lesserent reposer tant ne quant. Forment s'esmaient li felon soduiant; Car li François les ferirent forment, Li un d'espee, l'autre d'espié trenchant.
- 7125 De cele part sont Sarrazin dolant,

7098 C De ci es d. lala — 7099 C labati s. — 7101 C rant — 7103 C a Bernart — 7106 C Et dit B. (frere mq.) — 7107 C a — 7108 A s'en mq. — 7109 A adementanz — 7110 A branc — 7111 A li — 7112 tuit] C bien — 7115 C uont — 7117 C oz — 7120 A Antre — 7121 A lessoient — 7123 C Que; A fierent si — 7124 A Despie; A despee grant — 7125 C De ce ses moient li Sarrazin forment

7130

Et d'autre part ont antante mout grant; Car Aymeris au corage vaillant Devers Nerbone lor fet estor pesant. Par devers lui, ce vos di et creant, Ront paien grant antante.

CCXVI

Devers Nerbone la fort cité antie Fu en esfroi la pute gent haie. Car Aymeris a la chiere hardie Au branc d'acier fierement les chastie. 7135 Et Guibelin et sa chevalerie Qui de Nerbone fu sevree et partie. Quens Aymeris tint l'espee forbie; Qui il consiut n'a de mort garantie. Paiens no voit qui a l'autre ne die: 7140 « Cil vif deable ledement nos menie! Qui l'atandra, mout ert corte sa vie. » Bien fiert li quens sor la gent de Persie. Et Guibelin ne s'i oblia mie, Romanz li preuz et l'autre compangnie 7145 Qui fu issue de la cité garnie. De cele part ont il l'ost estormie. Et d'autre part fu la grant baronie, Li quens Guillames, qui proëce n'oblie, Bernart son frerre, qui li fu en aïe. 7150 Tant ont feru sor cele gent haie, Et avec aux lor grant chevalerie,

7126 C orent a. gr. — 7130 C Ont
CCXVI. 7131 A garnie — 7134 C laidement — 7135 A Guielin;
C la — 7139 C uit; qui] A lun; C nel — 7140 C Cist; C malement — 7142 C en la g. paiennie — 7143 C li; A a la chiere hardie — 7144 A a la chiere hardie — 7145 C issuz — 7146 il] A bien — 7150 A la g. de Persie

Ou'icele eschiele des Turs ont desconfie Et un arpant arierres resortie. Icele anpointe avoient bien fornie 7155 Nos Crestians, qui Jesu benele, Oant une eschiele des Turs est desrangie. Si les conduit Butor de Salorie; [c]N'ot plus felon en tote paienie. .Xx. mil paiens ot an sa compangnie. 7160 Qui tuit desrangent par mout fiere ahastie Desor François ansamble a une hie. A cele pointe est mal l'uevre partie. De Crestians firent grant deceplie, A plus de .xxx. an ont tolu la vie, 7165 Mout an ociënt; li cors Dieu les maldie! Li rois Butor, qui les conduit et guie, Point le destrier, s'a la hante brandie, Et vet ferir Gautier de Normendie, Un chevalier qui ot grant segnorie; 7170 Arme qu'il oit ne li vaut une fie. Par mi le cors mist l'espié qui brunie, Mort l'abati an mi la praerie. A haute voiz escrie: « Salorie! Ferez, paien, — Mahom vos beneie! — 7175 Sor Crestiëns, cele gent esbaie! Par Mahomet qui tot a an baillie, Mar s'en oisirent de France la garnie! » A icest mot tret l'espee forbie Et vet ferir Girart de Pontellie. 7180 Tot le porfant disi que an l'oïe.

7152 C de — 7154 C pointe — 7156 C de — 7157 C Iceus c. — 7158 C si f.; A de ci en p. — 7159 A paien — 7160 C qui desrengierent — 7162 est] A 7 — 7165 C Iesucrit — 7169 qui] C mout — 7170 C armes; C alie — 7172 A M. le trebuche — 7173 C Si escria hautement — 7174 A Mah't uos maldie — 7176 A a tot — 7177 sen] A i — 7178 C trest — 7179 C Sala — 7180 C enfreci qan

Et puis ocist Guiboln de Pavie;
.Iiii. an a morz; Damedieus le maldie!
Voit le Guillames; de maltalant gramie.
« Dex., » dist li quens, « dame sainte Marie.

7185 Con cil deables malement nos manie!
Se no requier, ne me pris une alie. »
Point le destrier, s'a la presse partie,
Jusq'al paien n'i ot regne ganchie.
N'ot point de lance, fors espee forbie:

7190 Fiert le paien sor l'iame de Pavie,
Tranche le cercle de l'or qui refamblie
Et puis la coife de la broigne sartie.
Mes li deables li a fet garantie,
Que l'espee est vers senestre ganchie;

7195 Pres de la teste ot la coife tranchie, Si que l'espee est contre val glacie, La guiche cope de la targe florie E puis la teste au destrier de Sulie, Et cil trebuche a terre.

[d]

CCXVII

Quant li paiens fu a terre cheüz,
 Donc veissiez Sarrazins esperduz.
 Grant fu li criz des felons mescreüz,
 Li chaples fiers et merveillex li huz.
 Tant fu l'estor longuement maintenuz,
 Tote la terre quevre des abastuz.
 La veissiez tanz Sarrazins cheüz

7181 C Giboin — 7182 A li cors Dieu — 7183 A maltalat — 7185 C cist — 7189 C despee — 7191 C Cope — 7195 A hanche en est selonc glacie — 7196 A mq. — 7197 A tranche de lespee forbie — 7199 C il

CCXVII. 7201 C Si v. — 7202 A la noisse; C de paiens; A maleuz — 7206 AC tant

Et tanz ocis des bons destriers crenuz, Desor la terre coroit li sans a ruz. Mes trop i ot des paiens malostruz.

- 7210 Se Dex n'an panse, qui o ciel fet vertuz,
 Trop est Guillames an la presse anbastuz,
 Il et Bernart ses frerres li cremuz.
 Andementiers qu'i se sont conbastuz,
 Est un conroi de Sarrazins venuz:
- 7215 Bien sont .xx. mile de paiens mescreuz, Si les conduit Isambarz li chanuz : C'estoit uns rois d'outre les Vax Perduz; An sa compangne avoit paiens cornuz, Cornes ont dures si come cers ramuz,
- 7220 Mal est bailliz qui bien en est feruz,
 Et si portoient fors picois et aguz
 Et tel i ot granz fausarz esmoluz,
 Dont le jor ont maint des noz abatuz.
 François les voient, tuit en sont esperduz.
- 7225 Dist l'un a l'autre : « Mal nos est avenuz ! Ce sont deable qui d'anfer sont issuz. Damedieu les maldie! »

CCXVIII

Quant François voient cele hidexse gent Qui sont cornu et noir come arrement, 7230 Li plus hardiz s'an esmaie forment.

7207 AC tant; C des; A cremuz — 7208 A Desus; A de sans li ruz — 7209 C M. tant i ont de p. mescreuz — 7211 C feruz — 7213 C Que endementres que il s. c. — 7215 A .x. — 7216 AC Isabraz — 7217 C Vns rois estoit — 7219 A cerf — 7221 A bien f. p. a. — 7222 C tieus; A maint crochet — 7223 A Donc; A ot — 7224 C v. si furent e. — 7225 C Dient entraus; AC auenu — 7226 A sont danfer; AC issv

CCXVIII. 7229 C coru; A et desrierre et devant — 7230 C sesmaie durement

Dist l'un a l'autre : « Par le mien esciant, Ce sont deable et malfé voiremant. » Li quens Guillames les vet reconfortant. Bernart ses freres sonne un cor d'olifant,

- 7235 Si que l'oirent li François conbatant.

 Hernaut li roux a l'aduré talant,

 Qui freres fu dan Bernart de Brubant,

 A l'estor vint a esperon brochant,

 Et d'autre part dan Garin le vaillant,
- 7240 Qui tint la terre d'Anseune la grant;
 Cil dui sont filz Aymeri le ferrant.
 Au fort estor vindrent esperonant.
 Lor .ii. eschieles alerent ajostant,
 .Xx. mile estoient, hardi et conbastant,
- 7245 Tuit esperonent al fort estor pesant.

 Et d'autre part li paien soduiant,

 Qui tant sont noir et de hidex sanblant,

 Dex les maudie li peres tot puisant!

 A lor crochez vont François acrochant
- 7250 Et des chevaux a terre trebuchant,
 Et puis les piqent contre terre en gisant
 De lor picois qui sont agu devant.
 François les voient, si les vont redotant;
 Li plus hardiz ne s'osse trerre avant.
- 7255 Voit le Guillames, le cuer en a dolant;
 « Monjoie » escrie a sa voiz hautement,
 Le destrier point par mout fier maltalant,
 Et tint o poig le branc d'acier tranchant,
 Antre les Turs se fiert de maintenent
- 7260 Et après li dan Bernart de Brubant;

7231 C Dient entraus — 7237 A ert — 7243 A uont ansamble — 7244 A mil — 7245 C Cil esp. — 7246 C li felon s. — 7247 C Qui erent n. — 7248 C onipotant — 7250 A contre terre gisant — 7251 C Si les picoient; A si felonesement — 7253 C si se uont esmaiant — 7255 C mout a le cuer dolant — 7257 A broche; C par son — 7259 C isnelement

Hernaut li rox vet après aux brochant Et puis Garin d'Anseune la grant; Cil.iiii. frere vont la presse rompant. François le voient, après ax vont brochant, 7265 Antre paiens se vont ademetant, Chaplent et fierent sor la gent mescreant; Et li paien se desfandent forment, Sonent buisines et ces cors d'olifant, Et cil tabor vont tel noise menant. 7270 Q'an n'i oïst nis Damedieu tonant. Qui la cheoit n'avoit de mort garant, Que la l'escachent cil destrier auferrant. François reclaimment Jesu le roi puisant, Et Sarrazin Mahom et Tervagant, Qu'i lor soit en aïe. 7275 16]

CCXIX

Fort fu l'estor, par verté le vos di,
Et la bataille, c'onques plus grant ne vi.
Mout bien i fierent nostre baron hardi,
Mes desor toz ont l'estor esbaudi
7280 Li .iiii. frere, filz au conte Aymeri.
Chascun tenoit le branc d'acier forbi,
Hernaut li rox a brochié l'Arabi,
De Sarrazins la presse deronpi,
Fiert Brohadas de son espié burni,

7263 Cil] C Li — 7264 C Et li Fr. uont apres ax br. — 7266 C Et si ferirent — 7268 C les c. — 7269 C Et li t. v. grant n. m. — 7271 C chei — 7272 A Que ne; C les foulent li d.; A maintenent — 7273 C le roiaument CCXIX. 7277 A onques — 7278 C Bien i ferirent — 7280 frere] A conte — 7283 C Des — 7284 A Brodas; C forbi

Tome I

7285 Le fort escu li fausa tot par mi
Et le hauberc desmailla et ronpi,
Do bon destrier a terre l'abasti;
Mout ot bon mire s'il onques en gari!
Hernaut pase outre, qui son poindre ot forni,
7200 Puis met la main au branc d'acier forbi

7290 Puis met la main au branc d'acier forbi, Par mi son hiame fiert un Amoravi, Desi q'es dans le copa et fandi. Garin ses freres a brochié l'Arabi, Par maltalant un bon vasal feri,

7295 Le roi Butor que devant lui choisi,
Desor le hiame, qu'il ot a or flori,
Les flors abat et le cercle autresi,
Jusq'al nasal li trancha et fandi:
Fort su la coife qui le chief li gari,

7300 Ancontre val le bon branc descendi, Cope la teste do destrier arabi; Li rois Butor a la terre chaī. Paien le voient, si ont levé le cri; Si hautement ont ullé et glati

7305 Que paien l'ont de totes parz oï.

Plus de .x. mile sont cele part ganchi,
Si les conduit l'aumaçor de Leuti.
El fort estor antrent tuit ahasti,
Noz genz ociënt li quivert malei;

7310 Maint gentill homme ilec son tans feny, Qui puis ne virent ne parant ne ami. Tant sont François lassé et alenti.

7285 C froissa et parti — 7286 C li fausa et r. — 7288 Mout] C lll; C se o. puis g. — 7289 C a f. — 7290 C La main a mise — 7292 C De ci es d.; A le trancha — 7294 un] C le — 7296 A Par mi son h. — 7297 etc. C autresin — 7298 C le — 7299 C lauberc — 7300 C lespee d. — 7301 A Tranche la t. au branc dacier forbi — 7305 A par tote lost — 7307 A lamirant; A de Lanti, C de Luti, DE de Benti — 7308 A E f. e. C entrerent a. — 7309 A maillei — 7310 C Et tant preudome

Pres d'un arpant sont arier ressorti.
Voit le Guillames, pres n'a le sans marry,
7315 « Nerbone » escrie clerement a haut cri,
Si qu'Aymeri ses peres l'antroÿ,
Qui se conbat o grant estor forny
Devant Nerbone et sa gent avec luy.
Dist a ses homes: « Je ai François oi.
7320 Il ont besoig, par verté le vos di.
Secorom les, franc chevalier hardy! »
« Volantiers, sire, » Guibelin respondi.
Lors s'an tornerent brochant tot ahasty;
En la grant presse chascun d'aus s'anbasti,

- 7325 Et Aymeri la presse deronpi,
 Voie lor fait au branc d'acier forbi,
 Tot antor lui Sarrazins abasti.
 Et tuit si homme alerent après lui;
 Tant a chascun brochié son Arasbi
- 7330 Q'an la grant presse ont Guillame choissi, Lui et Bernart et Hernaut autresi. Qant i les voient, mout an sont esbaudi; Mes ainz que fusent au franc conte hardi, Avint grant mal au viellart Aymeri.
- 7335 Car paien l'ont anclos et anvai,
 Plus de .v.c. l'ont antor asailli;
 Li Sarrazin hidex que je vos dy
 L'ont a lor crox par le hauberc sessy,
 Si le trebuchent do destrier arabi.
- 7340 Guibert le voit, pres n'a le sans marry; Cele part esperone.

7313 C Que un a.; A sont arierre ganchi — 7315 C crie; A criz — 7316 C Que Aimeri; C lentandi — 7318 A Deuers — 7320 C par uerite le di — 7321 C le — 7325 Et] C Cuens; A li ronpi — 7326 A V. li fot — 7328 A uont (ades ajouté en marge) — 7332 A uoit; C si an sont esioi — 7333 C quil; A fust — 7334 C mout mal; A au preu conte Ay' — 7335 C lot — 7338 lor] A grant — 7339 Si] A lus — 7340 C uit a pou del sens noissi

CCXX

Aymen int i paien abasia. Viù le Guibert grant dock en a cò, Par maltalant a tret le brant mola.

- phá Et hert Galaire desor son hiame agu. Que fises et pierres et a jus abam. Desi es danz a le Turc portanda. Mort le trebuche en mi le pre herbu. Puis li a dit : « Je vos ai conseil.
- 7350 Por Aymeri avez loier eù.

 Por lui vos ai ce guerredon randu. »

 Li quens Guillames a ce mot antendu,

 Plus tost que pot est cele part venu,

 Et voit son pere a la terre cheù,

7355 Que desoloient li paien mescreü.

Mout tost descent do bon destrier crenu,
Par mi le cors l'anbrace par vertu,
Qu'il quide bien q'an l'oit a mort seru.

« He las, » set il, « con m'est mal avenu!

- 7360 Aymeri, pere, or vos ai ge perdu!
 Or somes mort et pris et confondu. »
 Li quens l'antant, si l'a requeneü,
 Basetement li avoit respondu:
 « Biax filz Guillames, bien soiez vos venu!
- 7365 A pou ne m'ont cil paien retenu. Savez que est mon destrier devenu?

CCXX. 7343 C Guibert le uit qui d. — 7345 C Galefre fiert — 7346 A confondv — 7348 C labati — 7348 A a c. — 7350 C Que por mon pere — 7353 C cele part est — 7356 C Tantost d. de son d.; A cremu — 7358 C Q. tresbien cuide quil soit — 7359 A comest — 7361 Or] A Tuit; pris et] A apres — 7365 C cist — 7366 C S. q. m. d. mest d.

Se or, ce quit, le m'aviëz randu, Oncor savroient paien de ma vertu. » Ot le Guillames; Dex, si joianz an fu!

- 7370 Prant le destrier Galasfre le chanu, Que Guibelin avoit mort abastu. Inelement l'a son pere tandu. Aymeri monte, n'i a plus atendu; Li quens Guillames li a l'estrier tenu,
- 7375 Et puis remonte en son destrier crenu.
 Quens Aymeris reprant le branc molu;
 Il et Guillames, qui bien l'ot secoru,
 Resont ansamble en l'estor anbastu.
 Li quens Guillames, qui mout ot de vertu,
- 7380 I tret Ioiexse, qui Charle Maigne fu,
 Fiert un paien, qui ot non Malargu:
 Arme qu'il ait ne li vaut un festu,
 Jusq'an la sele l'avoit tot porfandu.
 Et Aymeris en ra un conseu,
- 7385 Que do destrier l'a jus mort abastu. Lors recomence et li criz et li hu; Paien reclaiment Mahomet et Cau, Qu'il lor soit en aie.

CCXXI

Puis que montez fu li quens Aymeris
7390 Et o ses filz se fu en l'estor mis,
Tant ont paiens detranchiez et ocis
Que no diroit nus hom de mere vis.

7371 C et ueincu — 7372 C randu — 7373 C que ni a a. — 7377 C Lui et — 7379 C tant ot — 7380 I] C A — 7381 C Un p. f.; C Malagu — 7383 C an larcon; tot] C il — 7384 Et] C Cuens; C si feru — 7385 C lauoit m. — 7388 C aide GCXXI, 7391 AC paien; A detranchie, C depope

Des Sarrazins om fet si grant labis.
Con fet li lex famellex des brebis.

1116 d

7395 An fuie torne trestoz li plus hardis

De ci au tref l'amirant de Persis.

Qant i les voit, si fu griés et marris.

Il escria ses paiens a hauz cris.

« Poingniez, baron, Mahom vos soit aidis!

7400 Or i parra qui sera mes amis! >
Et cil si font, n'i ont plus terme quis.
Son fort espié a li amiranz pris,
Il est montez sor le destrier de pris,
Do fort estor s'est an la prese mis.

7405 Tant le siuoient de paiens arabis Que toz an cuevre li puiz et li larris. Se Dex n'an panse, li rois de paradis, Ja i perdra li frans quens Aymeris; Car a cest poindre les ont paien sopris.

7410 De totes parz anclos et asaillis,
Fierent des haches et des bons brans forbis,
Plus de .lx. en ont morz et ocis.
Li amiranz s'escria a hauz cris:

"Ferez, paien, desor voz anemis.

7415 Qui vos ont mort et paranz et amis! »
A icest mot les ont paien requis.
Franc se desfandent, li chevalier de pris,
Mes de l'estor avoient il le pis,
Qu'a chascun d'aux i ot de paiens .vi..

7420 A grant meschief i estoit Aymeris, Quant un cor sone Guillames li marchis,

7393 C de; C un tel labiz — 7394 A de — 7396 C cau; C Persiz etc. — 7397 C Com — 7398 AC haut — 7399 C Seignor b. — 7401 C mq. — 7402 cspié] A espace vide, C destrier; C auoit lamiraut — 7403 C mq. — 7404 C El; C est — 7405 C siuirent — 7406 C tote; C la terre et li pais — 7407 C nel fait — 7411 A des haches mq.; A et de — 7412 C .l. — 7413 AC haut — 7418 il] A trop — 7419 C Que a ch. (daux mq.)

[6]

Si que l'antant Aymer li chetis, Et Boniface li bons rois segnoris. De Normendie Richart li dus hardis,

7425 Jesfroi d'Anjou, qui fu vasaux esliz, Et l'amperere de France Loois. Tuit s'aroterent li bon baron de pris, Devant toz point Aymer le chetis, « Dex, » dist li quens, « voirs rois de paradis,

7430 Tenez l'estor qu'il ne soit departis, Tant que je aie Sarrazins asantis. Ainz mes an leu ne fui ge si tardis, Que je ne fusse al premiers cox totdis. » Le destrier point des esperons marsiz,

7435 Fiert s'an la presse come maltalantis. Tint un espié dont l'acier fu burnis, Fiert un paien devant an l'escu bis, Ne li valut une fuelle de lis. Par mi le cors li a son espié mis.

7440 Puis tret l'espee don li brans fu forbis. Fiert Agolafre le segnor de Leutis. Mort le trebuche, onques ne li fist pis. A l'autre cop rabasti mort Felis, Niés l'amirant et cosin fu Clargis,

7445 Et puis le cart ra maintenant ocis. Diënt paien: « Cist est deables vis. Mahomet le confonde! »

7422 C loi - 7423 Ici commence B; B fort - 7424 A lefroi; C cuens - 7425 C gentis - 7427 AB Tuit, C La; C li cheualier - 7428 A Deuant aux toz, C Par deuant toz - 7429 AB Dex, CEt; A uoirs rois, B uoirs, C pere - 7430 A que il ni soit guerpis — 7434 AB broche — 7435 CF. en; A com hom — 7436 C-Un espie tint; C forbiz — 7437 C desor son escu — 7438-41 deux fois dans C - 7440 C Lespee tint - 7441 C i Agalafre, 2 Agoulafre; A Lantis, C Lutiz; B deuant en lescu bis — 7442 C labati que il ne - 7443 C ra abatu F. - 7444 C et fu cousins Cl. -7445 C a - 7447 B M. le doint honte

CCXXII

Biaux su li jors, si su clers li solauz. Forment les grieve la podriere et li chauz.

- 7450 A l'estor vient Aymer li vasauz Et tint l'espee qui tranche come fauz. Vers li ne dure ne cheveluz ne chauz; Ne l'osse atandre ne li bas ne li hauz; Ja s'en foissent, com il vint l'amirauz.
- 7455 Sor François vindrent le cors et les granz sauz
 Tex .xxx. mile qui leur font granz asauz.
 Lors recomence l'estor et li toauz;
 Desor François refu forz li anchauz.
 L'amiranz crie : « Sarrazin, or a aux!
- 7460 Tuez François de haches et de max!
 Vangiez Mahom et mes amis charnax! »
 Paien desrangent ausi come girfaux.
 Sonent buissines de quivre et de metauz.
 Les escheletes pandent a lor poitraux,
- 7465 Et li lorain et li fraig des chevax
 Sonent tant cler par tertres et par vaux,
 Tote an tantist la marine et li gauz.
 Se Dex n'an panse li pere esperitax,
 Ainz n'acointierent François si forz jornax.
- 7470 Car Aymeri et Guillame et Hernauz Et lor ami, qui suefrent les asauz,

CCXXII. 7449 C priere — 7450 C uint — 7451 B tient; C Lespee tint — 7452 C A lui — 7454 A la fusent mort; B quant; A lamiraut — 7455 C Desor Fr.; B uienent, C mq.; A grant — 7456 Tex] C A; AB grant — 7457 C cenbiaus — 7458 C granz li touauz — 7462 B descendent — 7463 C Et sonent cors — 7466 C si cler; 7467 A vax — 7468 C nel fait; AB li peres — 7469 A paien — A si fol, C itiex — 7470 AB Hernaut — 7471 A lor as.

De la bataille avront mout le noauz Se Damediex n'en panse.

[c]

CCXXIII

Grant fu la noisse, li criz et la huëe.

7475 Li amiranz ot sa gent aunee.

A cele anpainte fu tote ansamble alee
O grant estor et an la fort mellee.

.Cc. buissines sonent a la menee;
Tote an tantist li monz et la valee.

- 7480 Rois Loois a la noisse escoutee,
 Qui pres estoit a une arbaletee.
 « Monjoie » escrie; sa gent a apelee.
 « Baron », fet il, « n'i oit plus demoree!
 En l'anor Dieu, qui fist ciel et rosee,
- 7485 Alez ferir sor la gent desface! »
 A icest mot paingnent de randonee
 Tuit li baron de France la loëe.
 Et d'autre part o ceus de sa contree
 Point Boniface a la barbe mellee.
- 7490 Devant toz point a grant esperonnee Li dus Richarz a la chiere menbree. Après les siut la resne abandonee Jefroi d'Anjou a qui proèce agree.

7472 mout] C ia

CCXXIII. 7474 A hue — 7475 AB asamblee — 7476 C pointe estoit a. a.; A ansable — 7477 C dedanz la (fort mq.); B grant m. — 7478 B ccc. — 7479 A Tant; B puiz — 7482 A sa sa g. a. — 7483 C or ni oit — 7484 B A — 7485 sor la] C cele — 7486 C corent — 7487 B Toz noz — 7488 o] A toz — 7489 C la resne abandonee — 7490 B Deuant aus toz, C par deuant toz; BC point mq. — 7491 C A point R.; AB a la barbe mellee — 7492 C Si le siui — 7493 C a grant esperonnee

Et chascun d'aus a s'eschiele guiëe.

7495 Antre paiens fierent de randonnee.

Lors recomence l'estor et la mellee.

De Sarrazins font mout grant lapidee.

Puis que tel gent fu en l'estor antree.

Puis que tel gent fu en l'estor antree Et vers paiens de bataille ajostee,

7500 Mout orent puis paien corte duree.
Car li François furent gent aduree
Et de bataille forment entalantee,
Si tint chascun o poig destre l'espee
O fort espié o grant hache aceree.

7505 Au paiens coupent maint piz, mainte coree.
Diënt paien: « Ci a pesme jornee!
Mahomet sire, con dure destinee!
N'as mes point de puissance. »

CCXXIV

En grant dolor sont paien mescreant,
7510 Forment lesdangent Mahom et Tervagant.
A l'estor vient a esperon brochant
Rois Loois de France la vaillant
Et Boniface de Pavie la grant.
Con Lonbarz virent que paien sont fuiant,
7515 Ainz ne veistes nule gent miex aidant;
Tant an ociënt con lor vient a talant.

7494 AC Et] B Dont; C sensengne crice — 7495 AA. paien f. sanz demoree — 7497 C firent gr. l. — 7499 C Contre p.; B en estor, C a b.; C iostee — 7500 Mout] C Si — 7501 C Que — 7503 B tient; el poig] A espace vide; destre] A trete; A sespee — 7504 BC grant; C fort — 7505 C le piz et la c. — 7506 A iorne — 7508 C Tu nas p.

Rois Boniface a brochié l'auferrant,

CCXXIV. 7509 C A gr. — 7514 BC Quant; C uoient — 7515 B gez, C riens; BC mielz aidanz, A si fuiant — 7516 C uint

O grant estor consuï Baligant, Qui sire estoit et roi de Bocidant;

- 7520 Le roi le fiert de son espié tranchant,
 Totes ses armes ne li valent un gant,
 Mort le trebuche, qui q'an plort ne qui chant.
 Un autre an fiert, si l'ocit maintenant.
 « Pavie » escrie, s'ansaingne, hautement.
- 7525 A tant il vint rois Loois pongnant, Jefroi d'Anjo et Richart le Norment. Qant asamblé sont li baron vaillant, Paiens asaillent et derierre et devant. Rois Loois point le destrier corant,
- 7530 Brandist l'espié au confanon pandant Et vet ferir le fort roi Aquilant O fort estor, por ce qu'i le vit grant. Li amperere le vet ferir avant Par mi l'escu d'un bon espié tranchant,
- 7535 Ausi li perce com un viez boquerant,
 Et ront les mailles do hauberc jacerant,
 O cors li mist tot l'acier burnoiant,
 « Monjoie » escrie, puis tret le riche branc.
 - « Voir, » dist Guillames, « cist cos n'est pas d'anfant!
- 7540 Tel roi doit bien tenir grant chasement. »
 De cestui cop s'esmaierent Persant.

 Ja s'an foïssent, com il vint l'amirant
 A .xv. mil de la gent mescreant;
 Tint une espee qui merveilles fu grant.
- 7545 En la grant presse ra ocis Elinant,

7518 C aj. Ainz ne ueites home si aidant cp. 7515 — 7519 C Cil estoit sires — 7520 B re fiert — 7522 C labati — 7524 C crie — 7527 B ensemble, C aioste — 7528 B et derrierres et d. — 7530 C Lespie brandi; A la hante — 7531 C Sala f. — 7532 C Dedanz lestor — 7533 B Nostre emperere — 7534 C del; B fort, C roit — 7535 BC le — 7536 C Le mailles ront — 7538 puis] C si; A a tret le nu branc — 7539 C Et d.; A tel cop — 7540 C Itieus (bien mq.) — 7542 BC quant; B uit — 7544 AC merueille — 7545 C a

Droon le viell et Fochart de Mielant; Qui il consiut, il n'a de mort garant. Voit l'Aymeri, cele part vint brochant, Do branc d'acier le fiert par maltalant,

7550 Desor son hiame qu'il ot a or luisant, [117 a]
Mes ne l'anpire un denier vaillesant;
Car trampez fu par tel anchantement
Ne crient cop d'arme d'acier ne ferrement.
Voit l'Aymeris, mout ot le cuer dolant

7555 Et dist un mot belement en tesant:

« Aī! espee, ja seus tu valoir tant!

Tant as ocis de la gent Tervaguant!

Or ne vaulx mes la montence d'un guant. »

Devant li garde, vit le roi Boïdant,

7560 Qui nos a mort Gautier le Tolosant.
Dist Aymeris: « Ne t'en iras gabant! »
Desor son hiame li done un cop pesant,
Jusq'es arçons le vet tot porfandant.
Paien le voient, mout s'an vont esmaiant;

7565 Vers l'amirant se traient li auquant.

Mes ne lor vaut la monte d'un besant;

Q'a noz jenz croist vertu et hardement.

Les Turs ociënt et deriere et devant,

Oue contre val en vet le sanc colant.

7570 Cil destrier fuient lor resgnes trainant. Es vos Guillame et Guibelin l'anfant Et Aymer et Bernart de Brubant,

7546 B Dreon, C Doon; B Fouquut, C Fouch'; C de Melant — 7548 C Vit — 7550 A Desus — 7551 C (mes mq.) Ne lenpira — 7552 A cel; C itel couenant — 7553 B nacier; C un denier uaillisant — 7554 C le cuer en ot ioiant — 7555 A i dist; belement] C souauet — 7558 C la monte dun besant — 7559 B uoit; E Boidiant — 7561 C mq. — 7562 AB Desus; C le fiert; B mout grant — 7563 C lala — 7564 mout] C si — 7565 A traieent — 7566 A mq.; C la montence dun gant — 7567 C Ca Francois; B croisent, C crut — 7569 B li sans en uet; C ala — 7570 C Li d.; A resgne — 7571 A Et; A Aimer — 7572 Et] C Cuens; A Guibelin

Hernaut li rox a l'aduré talant, Jefroi d'Anjo et Richart le Norment: 7575 Truevent Clargis le neveu l'amirant A tot .v. c. de la gent mescreant, Qui vers noz genz se vont mout desfandant. Mes Guibelin vet cele part corant, Grant cop li done sor la tarje pesant; 7580 Mes Damedex fu au paien aidant, Qui veult que il eust bastisement. O veille o non, chaï de l'auferrant. Mout tost le pranent li chevalier vaillant Et tex .x. autres qui sont riche et puisant. 7585 Puis vont chapler desus le remenent; Tant an ociënt con lor vient a talant. Un Sarrazin s'en est tornez poingnant, [6] Vet les noveles conter a l'amirant : Pris est ses niés, Clargis qu'il amoit tant. 7500 Com i l'antant, si demena duel grant, Forment lesdanje Mahom et Tervagant. « He! malvès dieu, deables vos cravant! » Après ce mot ne vet plus atendant,

7575 A Trueue; C Clargis trouerent — 7576 A de la paiene gent — 7577 C saloient d. — 7578 C Et G.; A uint — 7579-7736 lacune dans B. — 7579 C Un cop le fiert — 7580 C Iesucrit; A garant — 7583 C Tantost — 7584 C riche puisant — 7586 C li cheualier uaillant — 7587 C ale corant — 7588 C Qui la nouele conta — 7589 A ert; C Clargis ses nies — 7590 C loi; A san moine un d. si gr. — 7592 C He Mahomet; C d. te, A Mah't uos — 7593 C nala — 7594 A torna — 7596 C a la; A riuierre.

Giete l'escu, si s'an torne fuiant,
7595 Il et sa gent, contre val le pandant
Tot droit vers la marine.

CCXXV

Droit vers la mer l'amirant s'an torna. Fuiant s'en vet a tant con de gent a Au grant navie que il i amena. 7600 Tot a delivre dedanz antrer quida, Mes grant poor ainz qu'il i soit avra. Car Aymer au devant le gaita, Oant Looys l'amirant regarda, Qui de l'estor se parti et sevra. 7605 Dist a ses homes : « Baron, or i parra! S'i nos eschape, mout grant honte sera. » Oui lors veist con chascun se hasta! Et l'amiranz adès esperona Jusq'a la mer o Aymer trova. 7610 Cele avanture mout le desconforta. C'or voit il bien c'a anviz s'an ira. S'ansaingne escrie et sa gent ralia; Plus sont de mil qu'aveques li mena. Sor la riviere l'estor recomenca.

7615 Aymer point, vers l'amirant torna,
Si li escrie : « Vos vandroiz par deça!
Aymer sui, q'Aymeris angendra. »
L'amiranz l'ot, forment le redota,
Et neporqant, ce dist, chier se vandra;

7620 Ainz que soit pris, mout bien se desfandra.

Aymer point et le branc antesa,

Desor son hiame un tel cop li dona,

CCXXV. 7597 C Tout droit enuers la mer lamirant san ala — 7598 C a tant gent com ill a — 7602 C Cuens A. — 7603 C Loys — 7608 A Mes l. toz iorz — 7610 C si; A les — 7611 C Or; C que ennuit fenira — 7612 C crie — 7613 C ceus que o lui m. — 7615 A broche — 7616 C iroiz — 7620 C mq.; A pres — 7621 et] A qui

Que flors et pierres contre val cravanta,
Mes onques plus no malmist n'empira,
7625 Car si fu forz que arme ne douta.
Encontre val l'espee desvala,
Au bon destrier le col par mi copa,
Et l'amirant a terre trebucha.
Quant i fu jus, maintenant releva.
7630 Il tint l'espee, vers Aymer s'an va,

7630 Il tint l'espee, vers Aymer s'an va, Le bon destrier sor qu'il sist avisa, Tote l'espee anz o cors li bota: Le cheval chiet, et Aymer versa. Andementiers l'amiranz esgarda

7635 Un bon destrier que sanz segnor trova;
Au fraing le prant, par l'estrier il monta.
Com il fu sus, maintenent le brocha.
Coment qu'il fust de ceux que il lessa,
Al mains, s'i puet, son cors garantira.

7640 Soi cart de rois a esperon s'an va,
Et .c. paien, que plus n'en remena.
Vint a la rive, sa galie trova;
A l'ainz qu'i pot chascun dedanz antra.
Li amiranz le marinier hasta,

7645 En mer s'anpaingnent, et li vanz les guia.
Par tel maniere l'amirant eschapa;
Mahomet jure q'ancor se vanchera:
Ançois un an tel gent asamblera
Que a Nerbone .ii. tanz an remenra.

7650 Verité fu, ainz de rien n'en fausa :
 Ançois un an Aymeri coreça
 Et son filz Bueve en Barbastre an mena,

7623 C trebucha — 7624 A oncles — 7625 C armes — 7626 A l' mq. — 7627 A trancha — 7628 C Que — 7630 C Lespee tint; C en — 7631 C sor coi s. — 7633 C Le destrier — 7637 C Qant — 7638 C C. que soit — 7639 A son c. si puet g. — 7640 A cois — 7641 C amena — 7643 C que p. — 7647 C encor — 7648-7650 C mq. — 7649 A remra — 7651 C Que ainz; A .ii. anz; C aserra

[0]

304

LI NERBONOIS

Don la chançons si bone emprès vendra. Onques juglerres de mellor ne chanta 7655 Ne de plus haute estoire.

CCXXVI

Li amiranz s'an vet an sa galie, O lui .iii. rois de la gent paienie. Li vif deable tant les conduit et guie Qu'il ariva an terre de Persie. 7660 Coment qu'il aut, cil sont a garantie. Mes li François font de l'autre partie Devant Nerbone mout aspre deceplie. Cil qui remestrent furent mort a haschie. Car Crestian nes espargnerent mie; 7665 Tant an ont mort, la place en ont jonchie. Tuit furent mort la pute gent hale Ne mes Clargis; ilcil remest en vie, Et li bons mires por fere compangnie, Si crurent Dieu le filz sainte Marie. 7670 Bautissié furent l'endemain ainz complie En la cit de Nerbone.

CCXXVII

Quant la bataille et l'estor ont finé Et Sarrazin furent tuit decoupé, Plus de .xx. m. an gissent par le pre.

7653 C apres sera - 7654 C Que o. hom - 7655 plus] C si CCXXVI. 7657 C.ii. - 7658 A (tant mg.) le c. si - 7660 C est ore a g. - 7661 C Et - 7665 C que la pl. est j. - 7667 C Fors que - 7668 por fere | C Forre par - 7670 C sont; A ainz leure de c. CCXXVII. 7674 C.x.; C gist en mi

7675 Mout grant avoir ont noz genz conquesté,
Quan que paien i orent aporté;
N'an reporterent un denier monneé;
Or ne argent ne paveillon ne tre.
Tot a delivre ont nostre gent trové

7680 Tante armeure, tant mulet sejorné,
Tant palefroi, tant destrier abrivé.
Ja n'en avroie la moitié aconté.
Chascun an ot tant con li vint a gre.
Lors a Guillames un olifant soné:

7685 Es tantes sont Crestian asamblé, Ilec se sont maintenent desarmé Por la chalor qui mout les ot grevé; N'i a celui qui n'ait le cors lassé Et qui bien n'oit le mengier achasté.

[118 a]

- 7690 Dedans les tantes qui furent l'amiré
 Truevent viande et a large planté
 Char et oisiax et pimant et claré.
 Dame Hermanjart au gent cors anoré,
 Quant ele vit si l'estor afiné,
- 7695 Inelement avale le degré,
 Et .iii. puceles qui mout ont de biauté.
 Les dames montent, s'issent de la cité,
 Desi ou tantes n'i ot regne tiré.
 La gentil dame, qui le cuer ot sené,
- 7700 Le roi de France a premier saluë
 Et del secors l'a mout bel mercië.
 Ele descent, s'a Guillame acolé,
 Hernaut le rox et dan Bernart l'ainzné;
 Toz ses anfanz besse par amisté

7675 C Trop — 7677 A .ii. — 7678 A tref — 7680 C t. destrier pomele — 7681 C mulet — 7683 C tot a sa uolente — 7685 C As; C aioste — 7686 C Ileques sont — 7687 C si les a — 7688 C cuer — 7691 A a mout grande plante — 7695 A les degrez — 7696 mout] C tant — 7699 C ot le cuer; A ire — 7703 C (dan mq.) B. li a. — 7704 C besa

Tome I

Et Bominate son frere le manbré Et lor fist mout grant joie.

CCXXVIII

Qant vaincu orent cele fiere bataille
Et desarmé se furent tuit sanz faille,
Li rois de France, il et sa baronnaille,
7710 Vodra mangier, ançois que il s'an aille,
Dedanz les tres, qui sont de riche ovraille.
Li uns prant nape et li autre touille,
Et cil qui vodrent corent a la vitaille;
Asez an pranent et sanz conte et sanz taille;
7715 Onques n'i ot si povre garçonnaille
Qui escotast ne denier ne maaille.
De ce qui fu a la pute chanaille
S'aessent ore, qui q'an poist ne qui chaille.
N'ont pas peor que oncor les asaille
La pute gent desvee.

CCXXIX

Li roi de France et si baron vaillant Dedanz le tref qui fu a l'amirant De la vitaille pranent a lor talant; N'i a celui n'en ait a remenent. 7725 Après le mal se vont reconfortant. Puis se leva li rois an son estant,

[**b**]

7706 C Et a toz fist gr. j.

CCXXVIII. 7713 A Tuit cil — 7714 C an ont — 7716 A el coutast, C il coutast — 7717 C chiennaille — 7718 poist] C plort — 7719 C ore — 7720 C haie

Les haus barons apele maintenent. « Segnor, » dist il, « antandez mon samblant : Que cest gaaing qui est aparissant

- 7730 Departom si a toz comunalment
 Que ne s'am plaingnent li petit ne li grant. »
 Et cil si firent, que n'i vont delaient.
 N'i a celui n'an eüst largement;
 Et Aymeris am prist le remenant.
- 7735 Après antrerent an la cité vaillant.
 Ancontre vet li esvesque Morant
 Et li chanoine et tuit li clerc chantant.
 An Nerbone antrent baut et lié et joiant,
 Jusq'a Saint Pol ne se vont arestant.
- 7740 Li rois de France i est antrez avant, Et puis li conte et li baron puissant. Desus l'autel offrirent maintenant, Por ce que Dex lor a esté garant Vers la gent de Persie.

CCXXX

- 7745 Tant con li rois fu orer al mostier,
 Dame Hermanjart ne se vost atargier:
 Le palés fet et parer et jonchier
 De bones herbes por le soëf flerier.
 Li amperere est retornez arier,
 7750 Et Boniface et Richart le guerrier
- CCXXIX. 7727 C apela 7728 C fait il ore oiez mon talant 7730 C Departez 7732 C Et il si font; A (qui mq.) ni et plus delaient 7733 C que nen ait 7734 C Cuens A. 7735 A Puis an a. 7737 B recommence ici; C et li clercon; A tranchant 7738 A antre 7739 AB Iusqal; A si; A uot; C ni font delaiement; C place ce vers après 7741 7742 A maint besant CCXXX. 7746 A ni vost plus; B atard' 7747 et p.] A atorner

Et Aymeri et Guillame le fier,
Li autre frerre, qui tant font a proissier.
Par mi la vile se revont herbergier
Au bons ostiex li autre chevalier,
7755 Et li baron vont o palès plenier,
Que Hermanjart ot fet apareillier,
La contesse anoree.

[c]

CCXXXI

Rois Loois do mostier retorna. Li solauz besse, li vepres aprocha. 7760 Sus o palès l'ampereres antra, Et Boniface et cex que il ama. Dame Hermaniart la sale apareilla. Et le mangier quens Aymeris hasta. Sor une couche li rois se repossa. 7765 Et Aymeris la contesse apela. « O est ma fille? Que doit que ne vient ca? Alez la querre, toz ses freres verra Et son chier oncle, qui la mariëra. » Ot le la dame, maintenant s'en torna. 7770 En une chambre la pucele trova. Al mielz q'el pot la vesti et para: En un bliäut tot an cors la mena. D'un cercle d'or son chief avironna. De lui descrivre ne m'entremetré ia 7775 Car tant ert bele q'o monde tele n'a.

7751 C Et Aimer — 7752 C Et tuit li fr. q. mout — 7754 A sen uont li ch. — 7756 C Que le mengier — 7757 C senee CCXXXI. 7759 B répète ce vers (la seconde fois li v. abessa) — 7760 C monta — 7761 C a ceus — 7765 C Cuens A. — 7766 C quele nest ca — 7767 toz] C et — 7769 C La dame lot a itant — 7771 C que; la] A se — 7772 A bilaut — 7774 A metremetre — 7775 C Que t. est b. el siecle

De sa biauté la sale anlumina. Dist l'un a l'autre : « Ouel pucele ci a! Mout ber fu nez qui a fame l'avra! » Rois Boniface, maintenant l'apela; 7780 Dejoste lui li rois asise l'a; Un pou ot honte, dont sa biaté dobla. Li rois de France asez la regarda, Dedanz son cuer forment la golosa. O voit Guillame, si l'an aressona: 7785 « Sire Guillames, antandez a moi ca! Ceste pucele m'avez promis piec'a. Or veill savoir s'il vos agreera. Donez la moi; no refuseré ja. » Ot le Guillames. Dex, si grant joie en a! 7790 « Sire, » fet il, « si soit con vos plera. » Prant la pucele, devant li la mena, L'ampereor par la main la dona. Li rois la prant, devant toz la bessa, Par tel covant q'al main l'esposera. 7795 Voit le Hermanjart, de pitié am plora. Tote la cort de joie s'anvoissa. Sor les degrez un mes l'eue corna; A bacins d'or l'amperere lava, Et Boniface et cex qui furent la; 7800 A val ces tables s'asieent ca et la. Les mes aportent, dom grant planté i a. Do deviser ne m'entremetré ja : Chascuns en ot plus qu'il ne demanda. Les napes otent, et li rois se leva. 7805 Les liz font fere, si com il anuita.

7778 C Si buer — 7780 l'a] B leua — 7781 dont] A de, C qui — 7782 B forment — 7783 B Enz anz — 7784 C Guill' uoit — 7785 A andantez — 7786 C done — 7788 A ne — 7790 C dit — 7792 C liura — 7793 C uoiant — 7797 BC Sus — 7798 C En — 7800 C Par mi c. — 7801 B amportent; grant] C a — 7803 C tant com il; A nen — 7805 C Et les liz firent issi com a.

Au roi cochier dame Hermanjart ala
Et Blancheflor qui mout grant biauné a.
Qant fu couchiez, la dame s'en torna,
O lui sa fille que ele an remena.
7810 La nuit dormirent, tant que il ajorna.
Li rois se lieve, con le jor esclaira,
Et chascun s'apareille.

CCXXXII

Quant i fu jorz, par le palès leverent. Tuit li baron mout bel s'apareillerent. 7815 Et Blancheflor les dames acesmerent, De riches dras mout noblement la perent, A molt grant joie al mostier la menerent, Et l'amperere et li autre i alerent. Li arcevesque, voient cex qui la erent, 7820 Les espousa, et la messe chanterent. Et li baron de bon cuer l'escoterent. Grant fu l'ofrande que a l'autel porterent. [119a] Après la pes o palès retornerent. Ainz qu'il manjassent, d'un grant bien s'apenserent, 7825 Car li dui roi distrent et comenderent Q'an anterrast les mors qui defors erent, Les Crestians qui por Dieu deviërent; Et il si firent, que plus n'i demorerent. Trestout le pueple de la vile manderent, 7830 Puis s'an issirent, et toz les mors cercherent,

7807 mout] C si — 7808 B sont couchie; C ala — 7810 B dormi — 7811 BC quant

CCXXXII. 7814 C Et; A li pales; ABC -ierent (de même 7830 A) — 7815 C atornerent — 7816 C cointement — 7823 C la messe — 7824 B que; C de grant sens s. — 7825 C Que — 7826 C Quil enterrassent — 7828 C Et cil si font — 7829 C Que tot — 7830 C Si sen i. et les morz querre alerent; B tornerent

D'antre paiens les Crestians sevrerent, Devant Nerbone trestoz les aporterent, Les Sarrazins dedanz la mer giterent. Un cemetire li clergié i sacrerent

- 7835 En un vergier, o noz genz anterrerent;
 A Damedieu les ames apresterent
 Dedanz Nerbone ariere retornerent,
 Por Blancheflor les noces apresterent,
 Et por les vis les morz antroblièrent
- 7840 Et por la joie la pesance leserent.
 Cil jugleor al noces asamblerent;
 Li un harpoient, li autre viëlerent,
 Li un tunboient, et li autre chanterent.
 Après le duel la joie demenerent.
- 7845 Et li mangiers fu toz prez, si laverent.
 Au plus haut dois andui li roi mangerent
 Et li baron au tables s'arangerent.
 Les mes aportent et devant ax poserent;
 A plante orent ganque il demanderent.

7850 Si que tuit cil qu'i furent s'an loërent.

Qant mangié orent, les napes lor osterent.

Cil jugleor viëles atanprerent,

Et ces estives et ces harpes sonerent,

Et d'autre part queroles comencerent, 7855 Et ces puceles chanterent et dancerent, Et jone et viell de joër se penerent.

Cil jugleor ces robes am porterent Que chevalier et baron lor donerent. Au departir s'an loënt.

7832 B Deuanz corrigé en Dedanz — 7835 C (un mq.) ou Francois a. — 7838 AB comenderent — 7841 C Li; B sasemblerent, C saunerent — 7846 B monterent, C poserent — 7848 C et par deuant p. — 7849 C de ce quil — 7851 C ont — 7854 AB puceles querolerent — 7855 AB mq. — 7857 C Li j. les — 7858 C et boriois

[*b*]

CCXXXIII

7860 Grant fu la noisse o palès segnoris. A tant il vint Guibelin li gentis: Devant le roi s'est a jenollons mis. « Sire, » fet il, « or oiez mon avis: En cele chartre avom prisoniers dis, 7865 Mout se dementent et se claiment chetis: Si est avecques un bon paien Clargis: Icil est niés l'amirant de Persis; Mout grant mestier m'ot ja, ce vos plevis. Sire, por Dieu qui pardon fist Longis. 7870 Car comendez que il soient fors mis! Se Dex donoit qu'i fusent convertis, Mout en seroit grant bien, ce m'est a vis. » « Voire, par certes, » ce respont Loois. « Amenez les, n'i ait plus terme pris! » 7875 Tantost i vet meimes Aymeris, Les prisoniers fist amener toz dis, Dedanz la sale au roi les a tramis. [c] Li rois les voit, ses a a resson mis. « Segnor, » dist il, « or oiez mon avis: **7880** Volez Crestians estre?»

CCXXXIII. 7860 C la ioie; A segnori — 7862 C sestoit a genouz mis — 7863 C (or mq.) entandez — 7864 A prisonier — 7865 Mout] C Qui — 7886 BC auec — 7867 C a lamirant P. — 7868 B Mout, A Si, C Et — 7870 C Or; A que soient ca — 7871 C plesoit — 7872 A Mout seroit bien par foi le uos pleuis — 7873 B par foi, A certes, C par certes; C ce a dit L. — 7874 C quil ni ait; A quis — 7875 i vet] B iluec — 7876 dis] A mq. (un mot gratté) — 7879 B fet; C Si lor a dit

CCXXXIV

Rois Loois les a aresonné. « Segnor paien, dites vostre pensé: Vodroiz vos estre bautissié et levé? » « Voir, » dist Clargis, « pieç'a l'ai desirré. 7885 Bautissiez moi, qu'i me vient molt a gre. Et mon cousin le bon mire Forré. Et a ces autres en ai ge mout parlé, Mes toz les a Mahomet anchanté, » Dist Loois: « Mal lor est ancontré. 7800 Ja reseront an la chatre gisté, Et vos seroiz a grant joie mené A sainte isglisse et anoint et sacré. » A icest mot n'i ont plus demoré, Clargis an mainnent et le mire Forré; 7895 Droit a Saint Pol ont les fonz apresté. Les .x. qui doivent estre crestiané A li esvesque an fonz regeneré. Mes a Clargis n'ont son non remué. Li rois le tint, biau don li a doné: 7000 Ce fu Alvergne, qu'il ot an erité. Li quens Guillames refu parains Forré. A toz les autres ont autre non possé. [d] A joie sont o palès retorné. Li converti furent bel acesmé, 7905 Puis ont mengié et beü a planté, Et gant i furent richement conreé,

CCXXXIV. 7881 A Rirois L'—7882 C S. fait il — 7883 C Volez — 7884 C Et d.; B deuise — 7885 C que il (mout mq.) — 7888 toz] A mout; B Mes toz ces autres a Mah'a.; C Mes M. les a. toz a. — 7890 C Que ia seront — 7893 C ot — 7894 an] C i — 7895 A aprestez — 7896 C Les .ii.; B qui ueilent — 7897 B eues — 7900 B Auuerge, C Auuergne — 7904 A bien — 7905 A a lor gre

LI NERBONOIS

Lors s'est Clargis pres del roi acosté; Mout sagement l'en a aressoné, Si li dist ce qu'il panse.

CCXXXV

7910 « Or m'antendez, segnor », ce dist Clargis.
« Vos savez bien, et baron et marchis,
Que je sui niés a l'amirant persis,
Qui mout a terres et citez et païs.
Une niece a, qui mout a cler le vis;

7915 El est ma suer, de ce soiez toz fis,
Ce est Gaiete, qui mout est de grant pris.
Ses peres fu riches rois potels,
Andernas tint tandis com il fu vis.
An cele terre, par foi le vos plevis,

7920 N'i a remés paien ne Arabis
Qui tuit ne soient an cest estor ocis.
Se vos volez oltroier a mes diz,
Guibert avra la pucele al cler vis
Et le realme et trestout le païs,

7925 Don ge deuse par droit estre sessiz.

Tot li claim quite, car molt est mes amis. »

« Granz merciz, sire, » dist Guibert li gentis.

« Ne serai riches por que solez mendis, Ce sachiez sanz dotance. »

7907 B pres do roi acoste; A est Cl. lez le r. — 7909 C Et CCXXXV. 7910 C Or escoutez — 7911 C bien cheualier — 7912 B (a mq.) lamir' des Persis — 7913 C tant — 7914 B et citez et pais — 7915 C Cele; C et de ce soiez fis — 7916 C Cest a G. qui si — 7917 C est — 7918 C Endernas tint et trestot le pais — 7922 C o. mon auis — 7923 C p. gentis — 7926 C que il est — 7927 A Grant — 7928 C tant con s. m.

CCXXXVI

7930 Dedanz Nerbone la fort cité antie Fu grant la joie en la sale voltie. [120 a]Por Clargis fu molt la feste esbaudie: Trestuit li portent anor et segnorie. .Iiii. jorz plains fu si la cort servie 7935 Tot por l'amor la pucele eschevie, Qui Loois a juree et plevie Et esposee voiant la baronie, Et au gint jor est la cort departie. Lors s'aparellent, plus n'i sejornent mie. 7940 Rois Loois an mainne o li s'amie, Si s'an revet en France la garnie; O lui an mainne sa grant chevalerie Et Guibelin a la chiere hardie; Son senechal an fist par druërie. 7945 Et Boniface s'an revet à Pavie, O lui Garin, qu'i ne volt lesier mie, Qui son pais ot doné en baillie : Oir le fist de sa terre.

CCXXXVII

En lor pais vont li conte puissant.

7950 Bernart l'ainé s'an revet en Brubant,
Et Aÿmer en Venice la grant;
Tozjorz fet guerre contre gent mescreant,

CCXXXVI. 7930 A garnie — 7932 C Et por (mout mq.) — 7933 C Que tuit — 7935 C pucele ioie — 7936 A Loos — 7937 C sa — 7938 C fu — 7939 A Lor, C Si; C sapresterent que ne; n'i] B ne — 7940 C en a mene samie — 7944 AB compangnie — 7945 C Rois B. — 7946 C que il noblia mie CCXXXVII. 7950 C ala — 7952 C c. paienne gent

Envers lui n'orent repos an son vivant. Hernaut li rox a l'aduré talant

- 7955 Vet a Gironde, une cité menant.
 Quens Aymeris au corage vaillant
 Et Hermanjart la contesse avenant
 Dedanz Nerbone remestrent mout dolant
 Et avec aux Guillame le vaillant.
- 7960 Qant departi se furent li anfant
 Et Blancheflor lor fille o le cors gent,
 Q'an France an mainne l'amperere puisant.
 Et d'autre part estoient mout pansant
 A lor fill Bueve le hardi conbatant.

[b]

- 7965 Qui n'ot esté el fort estor pesant
 Devant Nerbone contre gent mescreant.
 Mout en estoient poorex et dotant,
 Que il n'eust aucune essoine grant.
 Mes ainz que fust la semainne pasant
- 7970 Vint a Nerbone un mesagier errant.
 Jus au perron descent de l'auferrant
 Et an monta o palès maintenant,
 Trueve Aymeri a son mangier seant
 Et le marchis Guillame le vaillant.
- 7975 Li mesagiers parla cortoissement
 Et dist au conte Aymeri le ferrant:
 « Cil Damedieu qui forma tote gent
 Et ciel et terre et tot le firmament,
 Soleil et lune et estoile luisant,
- 7980 A celui sont Crestian atendant,

7953 C Que a lui; BC a — 7956 A a ladure talant — 7958 C tuit dolant — 7961 C la roine poissant — 7962 C (an mq.) moine l. uaillant — 7964 A fille — 7967 C Si en — 7968 C aucun encombrement — 7969 A anz — 7970 C m. a tant — 7971 A un mesagier descent — 7972 C Si; C a itant — 7975-7976 AB I le (B les) salue bel et cortoissement — 7977 A Damedie; A saua — 7978-7979 AB mq. — 7980 AB O Crestian doiuent estre creant

Gart Aymeri le franc conte puissant Et Hermaniart la contesse avenant De par Buevon le hardi conbatant! Veoir vos vient a barnaje mout grant, 7985 O lui .x. conte de grant esforcement. Et avec Bueve sont andui si anfant, C'est Guiëlin et Girart le vaillant, Si sont avec et cosin et parant Et si ami et si apartenant: 7990 De Montermer Renaut et Eslinant, Et Savari et Gaudin l'Aulement, S'i est Hunaut et le preu Jocerant, Jofroi d'Anjo, Gautier le Tolosant, .X. conte sont, qui sont riche et puisant; 7995 Trover quiderent l'ost de paiene gent : S'i les trovassent, par le mien esciant, Maint an eüssent mort en l'estor pesant. » Aymeri l'ot, si salli en estant, Do mengier lieve et tuit li autre errant, 8000 Il et Guillames a l'aduré talant Et Hermaniart la contesse avenant Et puis après li chevalier vaillant. Le mes acolent et deriere et devant.

[c]

CCXXXVIII

Lors recomence joie.

8005 Aymeris a la novele escotee

7982 B uaillant — 7984 C et son b. gr. — 7985 AB Bien sont .x. conte — 7986 B Et auec aus — 7987-7988 B mq. — 7989 B Et si ame et si ami et si ap. — 7990 A Renart, C Renier — 7991 A Et S. (et mq.); BC lAlement — 7992 B le hardi combatant; A loceran — 7993 AB mq. — 7994 C .Xiiii. conte qui sont preu et vaillant — 7995 A Qidet trouer; C ci la p. g. — 7996 B Se — 7997 B Mainz; C estor — 7999 C et li autre a itant — 8000-8002 AB mq. — 8003 BC acole — 8004 C Si r.

Et Hermaniart la contesse senee Oue Bueves vient a la chiere menbree: Al mesagier ont grant joie menee. Cil de Nerbone la fort cité loëe 8010 La sale jonchent, si l'ont ancortinee. Et cil queu ont la vitaille aprestee, Char et poisson et qu'i lor agree. Aymeri monte sanz plus de demoree; Li quens Guillames a la fiere pansee 8015 Et li plus riche de la cité loëe Contre Buevon ont la porte pasee. Desors Nerbone l'ancontrent an la pree Et les barons de mout grant renomee; A l'ancontrer ont grant joie menee,

8020 Li uns vers l'autre en vet brace levee. Premiers sa mere a Buevon acolee Et puis son pere a la chiere menbree. Dedanz Nerbone firent la retornee. Por lor filz ont grant joie demenee

Li sires et la dame. 8025

CCXXXIX

Quant venuz fu Bueves de Comarcis, Grant joie moine ses peres Aymeris Et Hermanjart la contesse gentis.

CCXXXVIII. 8006 A prouee — 8008 A noise — 8009 AB mg. — 8011 queu] ABC qui; C portee - 8012 C ce que - 8013 C sanz autre d., A a la fiere pansee - 8014 A a qui proece agree; B chiere - 8016 A B', C Bueuon; B Le duc Bue' a la chiere menbrec - 8017 B Deuant - 8018 C de grande r. - 8020 vers] C a; A en uint, C ala - 8021 AC Premier; B apelee - 8023 B ont fet; A a la chiere menbree

CCXXXIX. 8026 B Bueues, C Bueuon, A B'; AB de Cormarcis, C del Comarchis (de même 8051)

Les tables metent o grant palès votis, 8030 Et li mengiers fu prez tot ademis. Oant lavé ont et baron et marchis, A val les tables sont au mengier asis. Servi les ont .ii. demoisiax de pris. Girart fu l'un et l'autre Guiëlins, 8035 Filz furent Bueve le franc duc poteïs; Avec eus servent maint demoisiax de pris. De mes qu'il orent ne vos faz nul devis; Bien sont servi de .v. mes o de .vi. Après mengier conta quens Aymeris 8040 A son filz Bueve le duc de Comarcis Coment paien les orent asaillis Et an Nerbone si longuement asis, [d] Et si li conte coment Guibert fu pris Et en gel guise il fu an la crois mis, 8045 Mes il fu bien rescos de ses amis; Et puis le vint secorre Loois, Tant que toz orent Sarrazins desconfiz. Bueve l'antant, de joie s'en est ris, Dieu an rant grace, le roi de paradis, 8050 Qui a salvé son pere et ses amis. Ainsi sejorne Bueves de Comarcis Avec son pere plus de .v. mois o .vi.; Vont an riviere et an bois chascun dis. Antr'ex disoient li chevalier de pris 8055 Que trop an pes sejornent o pais, Com il n'i sont de Sarrazins requis.

8029 C el palais seignoriz — 8030 tot] C et; B a deuis — 8032 A An mi, C Par mi; C ces — 8034 C (et mq.) li a. — 8035 C Filz sont Bueuon le duc poosteis — 8036 C mq. — 8037 C la de lor mes ne uos ferai d. — 8040 C mq.; AB de Cormarcis — 8041 B auoit — 8042 B Et enz; si] A tant — 8046 Et] C Mes; A Au secors uint li bons rois Lo' — 8048 B Bueue, A B', C Bueuon — 8049 C graces — 8051 C del C.; AB Cormarcis — 8052 plus de] A ne sai — 8056 AB Que; C ne

Mes ainz qu'i voient les .viii. jorz acomplis,
Avra peor trestot li plus hardis.
Car l'amirant, qui s'an estoit foïs
8060 Devant Nerbone, o il fu desconfis,
Se fu ja tant porchacié et porquis,
Que il ot ja. .c. milliers d'Arabis

8057 B que; A .v. - 8061 A porchachie

Por venir a Nerbone.



Publications de la Société des Anciens Textes Français (En vente à la librairie Firmin Didot et Cie, 56, rue Jacob, à Paris.)

- Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1898). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.
- Chansons françaises du xv° siècle publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVARER (1875). Epuisé.
- Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875)..... 5 fr.
- Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

 - Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.
- Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). 10 fr.

- Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de The Debate between the Heralds of England and France, by John Core, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877)...... 10 fr.
- Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardor et Auguste Longnon (1878) 10 fr.
- Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Lucz, t. I et II (1879, 1883), le vol. 12 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul METER (1880) 8 fr.
La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du xir siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881)
L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial p'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Mon- taiglon (1881)
Recal de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Maran et Auguste Longnom (1882)
Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du xiii* siè- cle publié par Henry A. Todo (1883) 6 fr.
Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. 1 et 11 (1884-85)
La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Courave Du Parc (1884)
Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885)
Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercrayase, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.
Œupres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol
Merlin, roman en prose du xiii siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) 20 fr.
Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887)
Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appar- tenant à M. le comte de Menthon par A. Lecor de la Marche (1888). 8 fr.
Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888)
Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS, (1888)
Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Saute et M. Paul Meyer (1889)
Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889)
Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits commus, par Léopold Constans, t. I et II (1890)
Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892)
Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole, publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893)
L'Escouffe, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manus- crit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894) 15 fr.
Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castel- Naudari, publié par Paul Meyer (1895) 10 fr.

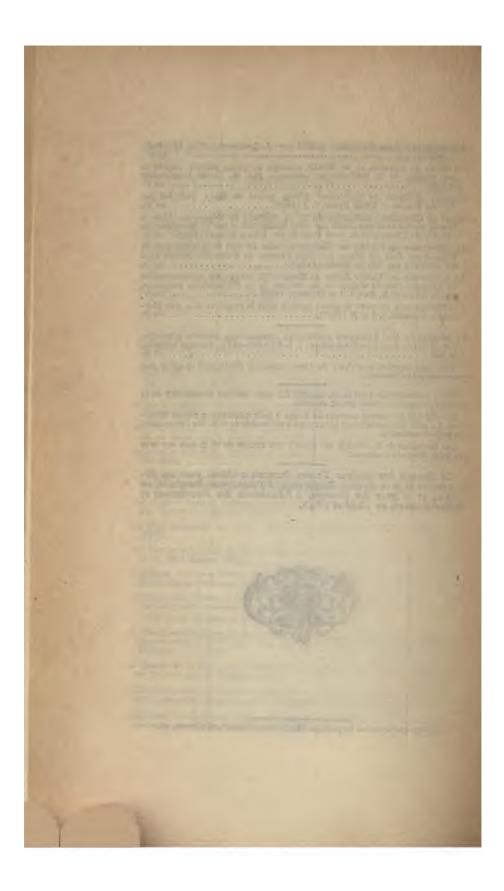
Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté Les plus anciens Monuments de la langue française, album grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883 et 1895.











ociété des snciens textes français.

Publications. v.42, Les Narbonnais... DATE NAME DATE ox 290

